

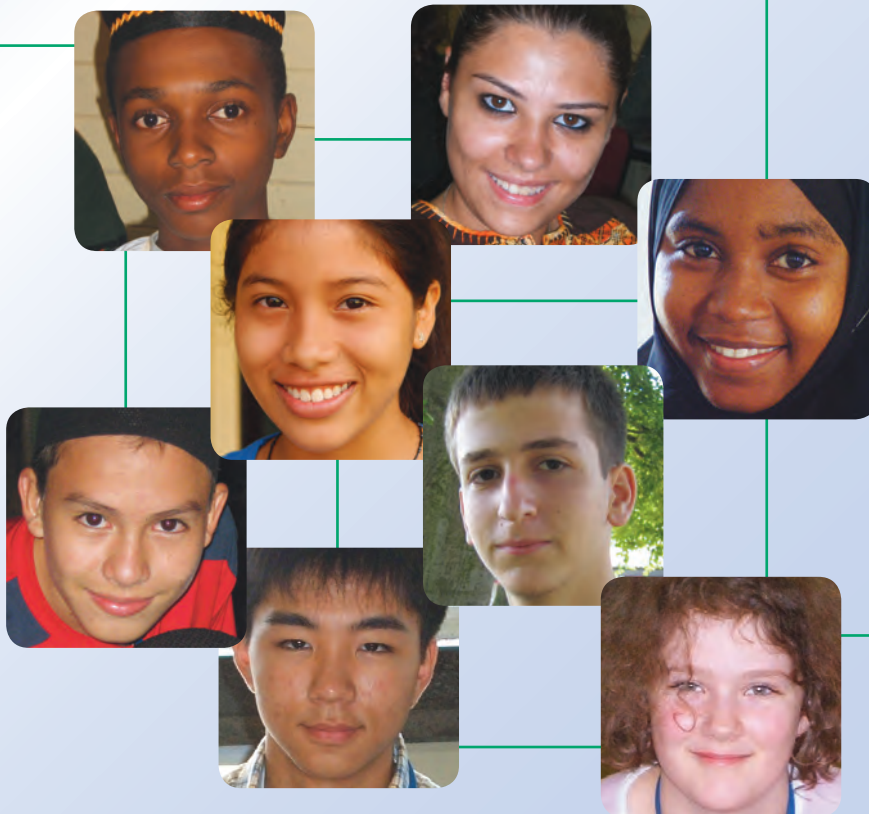


Arigatou Foundation
G N R C



Apprendre à vivre ensemble

Un programme interculturel et interreligieux
pour l'enseignement de l'éthique



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Apprendre à vivre ensemble

Un programme interculturel et interreligieux pour l'enseignement de l'éthique


**Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique
aux enfants**

Réseau mondial des religions en faveur des enfants

Fondation Arigatou

en collaboration avec et sous l'égide de l'UNESCO et l'UNICEF

Le secrétariat du Conseil interreligieux répond à toute demande d'autorisation de reproduction ou de traduction partielle ou intégrale du présent ouvrage. Les demandes doivent être adressées à Arigatou International, 1, rue de Varembe, 1202 Genève, Suisse, qui se tient volontiers à votre disposition pour tout renseignement concernant les dernières mises à jour.

Conception, mise en page et illustrations par  services-concept.ch
et le secrétariat du Conseil interreligieux (Genève).

Imprimé à Genève, Suisse, par ATAR Roto Presse SA.

Le présent ouvrage peut également être consulté et téléchargé sur le site Internet :
<http://www.ethicseducationforchildren.org>

Index

Apprendre à vivre ensemble

Les enfants et l'enseignement de l'éthique	1
La manière dont <i>Apprendre à vivre ensemble</i> a été développé.....	1
Les cadres dans lesquels <i>Apprendre à vivre ensemble</i> peut être utilisé.....	2
Les enfants : une obligation éthique collective.....	3
Les enfants : un don et une responsabilité.....	4
Les enfants apprennent par ce qu'ils vivent.....	5
Enseignement de l'éthique et droits de l'homme.....	6
Ethique et enseignement de l'éthique	7
Ethique, valeurs et morale.....	8
Ethique et relations.....	8
Existe-t-il des valeurs durables?.....	9
Principes éthiques et valeurs fondamentales pour l'enseignement de l'éthique.....	10
La capacité de choisir : le plus grand des dons et la responsabilité la plus stimulante.....	10
Protéger et soutenir la dignité humaine.....	11
Respect et compréhension mutuelle.....	11
L'empathie et la capacité de « se mettre à la place de l'autre ».....	12
Responsabilité individuelle et collective.....	13
La réconciliation : entreprendre de construire des passerelles.....	13
L'enseignement de l'éthique.....	14
Une humanité commune	15
Expressions concrètes de notre humanité commune.....	15
Un monde de pluralité religieuse	16
Ressources religieuses pour une vie éthique.....	16
Quatre aspects de la responsabilité.....	16
Le religieux et le laïc.....	17
Apprendre dans l'interrelation avec les autres.....	17
Prier ensemble ou se mettre ensemble pour prier.....	18
Spiritualité	19
Section 1 Guide de l'utilisateur	21
Portée et objectifs	21
Les modules d'apprentissage	21
Quatre valeurs.....	22
Les modules.....	23
Encourager les jeunes à développer leur spiritualité innée.....	24
Educateurs et animateurs – le cœur du processus d'apprentissage.....	24
Processus d'apprentissage et lignes directrices	25
Méthodologies	27
Méthodologies proposées.....	28
Techniques suggérées.....	29

Créer l'environnement adéquat	32
Etre un modèle de rôle.....	32
Planifier les modules d'apprentissage	33
A qui devrait s'adresser <i>Apprendre à vivre ensemble</i>?	35
Dans quels cadres <i>Apprendre à vivre ensemble</i> peut-il être utilisé?	35
Qui peut utiliser <i>Apprendre à vivre ensemble</i>?	36
Brochure pour les participants	37
Que puis-je faire si...	38
Je n'ai pas un groupe religieusement diversifié.....	38
Je veux aborder des questions sociales plutôt que religieuses.....	38
J'ai des tensions dans le groupe à cause des différences religieuses.....	39
Les participants ont été exposés à des situations de violence.....	40
Les thèmes de l'atelier provoquent une détresse émotionnelle chez les participants.....	41

Section 2 Les Modules d'apprentissage **43**

Module 1 Comprendre les autres et soi-même	44
Apprécier la diversité.....	45
Me connaître moi-même en relation avec les autres.....	45
Une humanité commune.....	46
Pouvons-nous nous entendre?.....	46
Me mettre à la place de l'autre.....	47
Répondre aux besoins d'une compréhension mutuelle.....	47
Module 2 Transformer le monde ensemble	48
Qu'arrive-t-il lorsque nous échouons à nous respecter?.....	49
Comprendre les conflits, la violence et les injustices autour de moi.....	49
La paix commence par moi-même.....	50
Alternatives de non-violence.....	50
La marche de la réconciliation.....	51
Construire des passerelles de confiance.....	51
Cœuvrer ensemble pour transformer le monde.....	52

Section 3 Suivre les progrès **53**

Carnet de bord	53
Méthodes pour évaluer l'apprentissage des participants	54
Modèle de pair à pair.....	55
Modèle de partage de groupe.....	56
Modèle « Le monde et moi ».....	57
Modèle de mentor.....	58
Modèle de charte de contrôle.....	59
Modèles d'évaluation sous forme de « prise de température rapide »	60
Evaluation de l'impact	61

Section 4 Activités	63
Tableau d'activités.....	63
Section 5 Ressources	123
Contes.....	123
Etudes de cas.....	138
Dilemmes moraux.....	143
Films et vidéos.....	149
Chansons.....	156
Poèmes.....	159
Prières pour la paix.....	167
Jeux de rôles.....	175
Fiches « nouvelles de paix ».....	177
Résumé de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant.....	179
Résumé de la Déclaration universelle des droits de l'homme.....	182
Comment plier une grue en papier.....	183
Section 6 Nous l'avons fait ainsi	187
Section 7 Références	219
Ressources	219
Contes.....	219
Poèmes.....	219
Prières pour la paix.....	220
Etudes de cas.....	220
Dilemmes moraux.....	220
Matériel de support pour les activités.....	220
Références pour les activités.....	221
Glossaire	222
Acronymes	224
Liste des membres du Conseil interreligieux	225
Liste des membres du Comité du Conseil interreligieux	226
Coordinateurs du GNRC	227
Annexes	228
Formulaire d'évaluation.....	228
Tableaux pour l'évaluation d'impact.....	230

Remerciements

Apprendre à vivre ensemble a bénéficié du soutien de grand nombre d'institutions et d'amis. Nous adressons nos remerciements à l'ensemble des organisations, experts, rédacteurs, réviseurs, conseillers, consultants, volontaires, stagiaires et membres du secrétariat du Conseil interreligieux dont l'engagement et le dévouement ont rendu cet ouvrage possible.

Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants

Conseiller honoraire : SAR le Prince El Hassan bin Talal.

Membres du Conseil : A. T. Ariyaratne, Adolfo Pérez Esquivel, Kul Gautam, Hans Küng, Bibifatemeh Mousavi Nezhad, Alice Shalvi, Didi Athavale Talwalkar, Anastasios Yannoulatos, Nour Ammari et Emanuel Mathias.

Membres du Comité : Hasan Abu Nimah, Swami Agnivesh, Charanjit AjitSingh, Farida Ali, Ibrahim Al-Sheddi, Kezevino Aram, Wesley Ariarajah, Alicia Cabezudo, Meg Gardinier, Andres Guerrero, Magnus Haavelsrud, Heidi Hadsell, Vinod Hallan, Stuart Hart, Azza Karam, Method Kilaini, Marlene Silbert, Hans Ucko, Deborah Weissman et Sunil Wijesiriwardhana.

Réseau mondial des religions en faveur des enfants (GNRC)

Coordinateurs : Mustafa Ali, Vinya Ariyaratne, Razia Ismail, Marta Palma, Mercedes Roman, Qais Sadiq et Dorit Shippin, et leurs collaborateurs respectifs dans les régions.

Les membres du GNRC dans les régions.

Le secrétaire général Atsushi Iwasaki et ses collègues du secrétariat du GNRC à Tokyo.

Enfants et jeunes

Tous les enfants, jeunes et animateurs ayant contribué au développement du matériel pédagogique à travers les différents ateliers pilote et de formation en divers endroits du monde.

Nations Unies et organisations internationales

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), en particulier Tanya Turkovich, et des collègues autres que ceux mentionnés ci-dessus.

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), en particulier Hélène Gosselin et Linda King.

Personnes invitées à apporter une contribution personnelle

Gana Dash, Mahal da Costa Soto et David Arond.

Personnes invitées à la relecture

Soho Machida, Adib Saab, Halim Nujaim, May Sadiq, Amada Benavides, Jenny Nemko, Heather Jarvis et Leilah Omar.

Publication

Arnaud Dubouchet et collègues de Services Concept, conception, mise en pages et illustrations.

Henri Schweickhardt et collègues de ATAR Roto Presse SA, impression.

Photos

Photos en couverture et aux pages 189–191, 195, 204–207, 209 par Mustafa Ali

Photos pages 210, 212 par Rolando Calle

Photos pages 198–200 par Satish Kanna

Photos en couverture et aux pages 216–218 par Peter Williams

Photos en couverture et aux pages 192–197, 200–203, 207–216, 218 par María Lucía Uribe Torres

Fondation Arigatou

Le secrétaire général Shozo Fujita et ses collègues au siège de Tokyo.

Peter Billings, éditeur et rapporteur.

Secrétariat du Conseil interreligieux

La secrétaire générale Agneta Ucko et ses collègues, María Lucía Uribe Torres et Djénane Tosbath de los Cobos, avec d'autres consultant(e)s et stagiaires.

Avant-propos

Apprendre à vivre ensemble est le premier résultat de l'initiative mondiale pour l'enseignement de l'éthique lancée par la Fondation Arigatou et son Réseau mondial des religions en faveur des enfants (sigle anglais GNRC).

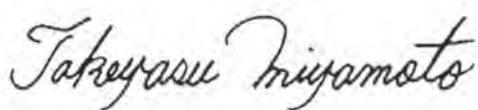
Le Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants, créé par la Fondation Arigatou, sert de centre de ressources internationales et de plate-forme pour le dialogue, la collaboration et l'action afin de promouvoir l'enseignement de l'éthique aux enfants et l'apprentissage interreligieux.

Depuis sa création, le Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants a concentré ses efforts sur la réalisation de ce matériel pédagogique à présenter lors du Troisième Forum du GNRC à Hiroshima, en mai 2008. La promotion de l'enseignement de l'éthique a été effectuée en collaboration avec toutes les personnes partageant la vision de l'initiative pour l'enseignement de l'éthique – communautés religieuses, agences des Nations Unies, organisations non-gouvernementales (ONG) et de nombreuses autres personnes – dans un effort visant à rendre effectif le droit de l'enfant à un plein et sain développement physique, mental, spirituel, moral et social ainsi que le droit à l'éducation tel qu'établi dans la Convention relative aux droits de l'enfant.

Le processus de développement du présent matériel pédagogique, requérant la participation de divers acteurs, a ainsi réuni l'expérience d'éducateurs et de spécialistes de différentes traditions religieuses, spirituelles et laïques, d'organisations internationales et non-gouvernementales, d'institutions pédagogiques et d'enfants. Nous sommes tout particulièrement reconnaissants pour le temps et l'énergie que nos collègues de l'UNICEF et de l'UNESCO ont investi dans la réalisation de ce matériel.

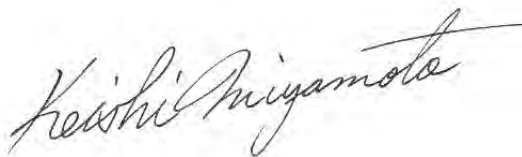
Apprendre à vivre ensemble aborde la question de l'enseignement de l'éthique du point de vue d'un apprentissage interculturel et interreligieux, des droits de l'homme et d'un enseignement de qualité, encourageant le sens éthique et les valeurs et offrant aux enfants l'espace nécessaire au développement de leur potentiel inné pour la spiritualité. Nous espérons que cette nouvelle ressource nous fournira les instruments nécessaires à la promotion du sens éthique et des valeurs chez les enfants et qu'elle contribuera à l'édification d'un monde meilleur.

Nous avons tous la responsabilité de la mettre en application.



Takeyasu Miyamoto

Président de la Fondation Arigatou
Fondateur du GNRC



Keishi Miyamoto

Représentant de la Fondation Arigatou

La Fondation Arigatou est une ONG internationale de base religieuse, ayant pour mission de créer un meilleur environnement pour tous les enfants du monde.

Le Réseau mondial des religions en faveur des enfants (sigle anglais **GNRC**) est une des principales initiatives de la Fondation en vue d'une coopération interreligieuse.

Le Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants sert de centre de ressources internationales et de plate-forme au dialogue, à la collaboration et à l'action pour l'enseignement de l'éthique aux enfants.

Apprendre à vivre ensemble est un programme interculturel et interreligieux pour l'enseignement de l'éthique, destiné à rendre effectif le droit de l'enfant à un plein et sain développement physique, mental, spirituel, moral et social, ainsi que son droit à l'éducation tel qu'établi dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (CDE), dans l'article 26.1 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH), dans la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous et dans les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Le programme est une base de ressources pour les éducateurs et leaders des jeunes.

Objectifs

Les objectifs d'***Apprendre à vivre ensemble*** sont :

1. Renforcer la capacité des enfants et des jeunes à prendre des décisions éthiques basées sur des valeurs qui encouragent le respect pour d'autres cultures et croyances.
2. Rendre les enfants et les jeunes aptes au dialogue – à écouter et à parler – afin de développer davantage de sensibilité face aux différences et une compréhension de l'autre.
3. Encourager la capacité des enfants et des jeunes à répondre aux besoins de leurs sociétés dans une attitude de réconciliation et de respect pour la diversité contribuant ainsi à une culture de paix.
4. Permettre aux enfants et aux jeunes d'apprécier et de développer leur spiritualité.
5. Affirmer la dignité humaine telle qu'énoncée dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, dans la CDE et dans les enseignements de toutes les traditions religieuses.
6. Affirmer la possibilité de vivre ensemble, en se respectant l'un l'autre dans un monde de diverses traditions religieuses, ethniques et culturelles.
7. Fournir des outils aux éducateurs afin qu'ils puissent travailler dans un contexte interculturel et interreligieux en des régions différentes et des cadres variés.
8. Développer et promouvoir des pratiques appropriées permettant de vivre en harmonie avec des personnes de cultures, ethnies, croyances et religions différentes.

Les enfants et l'enseignement de l'éthique

En mai 2000, la Fondation Arigatou a inauguré le **Réseau mondial des religions en faveur des enfants (GNRC)** afin de promouvoir la collaboration entre personnes de religions différentes engagées dans des activités visant à rendre effectifs les droits des enfants et à contribuer à leur bien-être.

Le GNRC est en étroite collaboration aussi bien avec des personnes fidèles à différentes traditions religieuses que des agences internationales, des gouvernements, des ONG, des experts, des hommes d'affaires et des hommes, femmes et enfants partout dans le monde. Par le biais de l'assistance et de la collaboration, le GNRC encourage un mouvement mondial générateur d'un environnement meilleur pour les enfants en ce 21^{ème} siècle.

La communauté internationale a chaleureusement accueilli ces initiatives interreligieuses spécifiquement adressées aux enfants, et la Fondation Arigatou soutient les Nations Unies dans sa tâche en faveur des droits de l'enfant. Lors de la Session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants en mai 2002, le Rév. Takeyasu Miyamoto, Leader du Mouvement Myochikai, Président de la Fondation Arigatou et fondateur du GNRC, a fait une déclaration au nom de ce dernier devant la session plénière de l'Assemblée générale des Nations Unies et a proposé à cette occasion la création du **Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants**. Celui-ci serait constitué de personnes des différentes religions, d'éducateurs et autres personnes œuvrant, en collaboration avec les Nations Unies, pour le développement de la spiritualité chez les enfants – leurs valeurs éthiques et leur estime pour des personnes de religions et civilisations différentes – remplissant ainsi une part essentielle de «l'enseignement de qualité» préconisé dans le document résultant de la session extraordinaire, «*Un monde digne des enfants*».

Durant la phase de conception d'un tel conseil, le GNRC a organisé des réunions à intervalles réguliers, auxquelles il a invité des spécialistes en éthique et en pédagogie, des représentants de l'UNICEF et de l'UNESCO, ainsi que d'autres dirigeants et experts du milieu académique intéressés par la question. Le Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants a été officiellement inauguré en mai 2004, avec l'approbation du Rév. Miyamoto, lors du deuxième Forum du GNRC qui s'est déroulé à Genève, en Suisse.

La manière dont *Apprendre à vivre ensemble* a été développé

Le Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants promeut l'enseignement de l'éthique à travers un apprentissage interculturel et interreligieux afin d'aider les membres de communautés et de sociétés à vivre ensemble en paix, dans le respect de l'autre et la dignité pour tous. Tel est l'esprit dans lequel *Apprendre à vivre ensemble* a été développé.

Désireux de promouvoir une véritable coopération interreligieuse, le Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants a demandé à un groupe d'experts, de pédagogues et d'éducateurs de différentes traditions religieuses et laïques de se réunir afin de développer la présente ressource. Le groupe est parti du principe que la diversité est enrichissante, nous permettant d'apprendre davantage non seulement sur les autres mais également sur nous-mêmes.

Apprendre à vivre ensemble est guidé par le vœu général de sauvegarder la dignité humaine. Il a pour objectif de renforcer l'engagement des enfants envers la justice, le respect des droits de l'homme et l'édification de relations harmonieuses entre individus et à l'intérieur des sociétés. *Apprendre à vivre ensemble* fournit aux dirigeants et éducateurs de la jeunesse du monde entier des outils pour la mise en place d'un programme interculturel et interreligieux, grâce auquel les enfants et les jeunes sont capables de développer un sens plus aigu de l'éthique. Il est conçu pour aider les jeunes à comprendre et à respecter les personnes d'autres cultures et religions, ainsi qu'à développer leur sentiment d'appartenance à une communauté mondiale. La présente ressource a été développée en étroite collaboration avec l'UNICEF et l'UNESCO.

Le titre *Apprendre à vivre ensemble* a été choisi en référence à l'un des quatre piliers décrits dans le rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, *L'éducation : un trésor est caché dedans*¹, présenté par Jacques Delors.

Les cadres dans lesquels *Apprendre à vivre ensemble* peut être utilisé

Apprendre à vivre ensemble a été élaboré afin de servir de ressource, dans divers contextes religieux et laïcs, à toute personne se sentant concernée par la promotion de l'éthique et de valeurs. L'objectif consistait à développer une ressource qui soit pertinente à un niveau mondial et cependant suffisamment flexible pour être interprétée au sein de contextes culturels et sociaux différents.

Le présent matériel a été testé dans plusieurs régions et environnements culturels différents afin de s'assurer de sa pertinence dans des contextes régionaux et locaux (cf. « Nous l'avons fait ainsi », p. 187). Le GNRC a organisé des ateliers pilotes dans 10 pays différents, où il a eu la possibilité de rassembler diverses organisations religieuses et laïques s'occupant d'enfants. Lors de ces ateliers, le présent manuel de ressources a été utilisé par plus de 300 enfants et jeunes représentant les religions traditionnelles africaines, la Foi Bahá'íe, le bouddhisme, le christianisme, l'hindouisme, l'islam, le judaïsme, les membres de Brahma Kumaris et un certain nombre de personnes de pensée laïque. Les ateliers pilotes en plus de l'apport et des commentaires fournis par les experts dans le domaine de l'enseignement, de l'éthique, de la spiritualité, de l'éducation interculturelle et interreligieuse ainsi que des droits de l'enfant ont apporté une contribution importante au développement de la présente ressource, en termes d'expériences et d'enseignements.

Apprendre à vivre ensemble commence déjà à avoir un impact. Lors d'un programme du GNRC en Israël, le présent matériel a été utilisé à l'occasion d'un voyage de six jours entrepris par un groupe de jeunes juifs, chrétiens et musulmans sur des sites historiques d'Israël et de Palestine, ayant tous une importance symbolique par rapport au conflit dans leur région. A chaque halte, les jeunes participants discutaient de leurs valeurs et de leurs différentes perceptions concernant pourtant la même histoire de leur pays. Ainsi ont-ils résumé leur expérience :

« Nous nous sommes livrés ensemble à une profonde expérience d'apprentissage – apprendre davantage sur l'histoire, la culture et les croyances de l'autre tout en renforçant nos propres identités et en forgeant une compréhension plus forte et mieux fondée. Nous avons dû gérer des problèmes difficiles mais stimulants sans briser les relations à l'intérieur du groupe et sans recourir à des arguments blessants et à des éclatements. Ce n'était probablement qu'un petit pas vers la démolition des murs d'isolation profondément ancrés entre les différents groupes nationaux et religieux de notre pays, mais c'était un pas important et couronné de succès. Dans le climat actuel de désespoir, de petits pas tels que ceux-ci sont autant rares que précieux, et nous devrions tous nous sentir fiers et privilégiés d'y avoir participé. »

Voici les paroles de Kalpana, 15 ans, de New Delhi (Inde), qui a participé à un atelier d'une semaine sur l'enseignement de l'éthique dans son pays où ce matériel a été utilisé :

« Je savais ce que signifiait respecter les autres quand je suis arrivée à cet atelier, mais maintenant je commence à apprendre ce que cela signifie réellement et quelles attitudes et actions sont requises si nous, en tant que jeunes hindous, musulmans et chrétiens, souhaitons faire quelque chose ensemble afin d'améliorer nos communautés. »

Mohammed, un jeune kenyan de 16 ans, s'est servi de ce qu'il avait appris lors d'un atelier pilote sur l'enseignement de l'éthique pour créer un club pour la paix dans le nord du Kenya. Il a rassemblé des jeunes de son village afin de réfléchir à des réponses non-violentes aux divers défis rencontrés par le village, mobilisant un mouvement actif de jeunes pour entreprendre des changements en vue de promouvoir la paix.

¹ Voir site Internet : <http://unesdoc.unesco.org/images/0010/001095/109590fo.pdf>

Un atelier d'enseignement de l'éthique s'est déroulé dans l'instable région frontalière entre la Colombie et l'Équateur et était destiné aux enseignants, parents et enfants de cette zone. En recourant à des études de cas, des jeux de rôles et à la discussion, les participants ont dressé une liste des questions conflictuelles, exploré des alternatives non-violentes et pris des engagements personnels afin d'instaurer la paix. Un des animateurs colombiens a fait le commentaire suivant sur l'impact de l'atelier :

« Les effets du violent conflit en Colombie sont malheureusement enracinés dans le comportement et les attitudes de certains enfants directement touchés par la situation. Cela peut les rendre pleins de ressentiment et d'intolérance envers les autres. J'étais heureux de voir des enfants colombiens déplacés en Équateur partager leurs expériences, leurs craintes et proposer eux-mêmes des manières d'être plus respectueux envers les autres, d'accepter les différences et de répondre de manière non-violente même lorsque leurs droits sont bafoués. Ils ont découvert qu'ils pouvaient faire partie de la solution plutôt que du problème. »

Apprendre à vivre ensemble est une ressource adaptable qui peut être utilisée avec des enfants de nombreux contextes culturels, religieux et sociaux différents, visant à développer des valeurs communes et un respect mutuel pour des origines et traditions différentes. Elle fournit l'espace pour accroître le potentiel inné des enfants pour la spiritualité et l'espoir d'un monde meilleur en contribuant à un changement de la situation des enfants à travers le monde. Le Guide de l'utilisateur, à la section 1, fournit toutes les instructions nécessaires pour son emploi.

L'UNESCO et l'UNICEF ont été étroitement associées au développement d'*Apprendre à vivre ensemble* et l'ont approuvé comme étant une importante contribution à un enseignement de qualité, qui tient compte d'une société multiculturelle et pluri-religieuse.²

Les principes directeurs de l'UNESCO pour l'éducation interculturelle sont à la base de la philosophie et de l'approche de la présente ressource :

« L'éducation religieuse peut être définie comme un enseignement sur la religion ou les pratiques spirituelles des apprenants ou sur d'autres religions ou croyances. L'éducation interconfessionnelle, au contraire, vise à modéliser activement les relations entre personnes de religions différentes. »³

Les enfants : une obligation éthique collective

« A chaque instant, près de deux milliards d'enfants vivent dans le monde parmi nous. Deux milliards de jeunes corps et esprits porteurs d'un immense potentiel humain que nous considérons tous dignes de notre attention. »⁴

Nous vivons au cœur de la beauté et des merveilles de la création, du miracle de la vie et de l'immense potentiel qu'ont les êtres humains pour l'enrichir – pour en faire une bénédiction pour tous. Cependant, nous vivons également dans un monde où la violence et la guerre, la pauvreté et l'injustice sont endémiques.

La croissance et le développement des enfants incluent des dimensions aussi bien physiques que mentales, sociales, culturelles, spirituelles, religieuses ou environnementales. Malheureusement, la pauvreté, le manque d'accès aux services de base et à l'éducation, la maladie et la malnutrition continuent de toucher grand nombre de nos enfants.

La Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) garantit à l'enfant le droit d'exprimer librement son opinion et celui d'être entendu sur toute question l'intéressant (article 12) et affirme que :

« il importe de préparer pleinement l'enfant à avoir une vie individuelle dans la société, et de l'élever dans l'esprit des idéaux proclamés dans la Charte des Nations Unies, et en particulier dans un esprit de paix, de dignité, de tolérance, de liberté, d'égalité et de solidarité. »

2 Voir site Internet : http://portal.unesco.org/education/fr/ev.php-URL_ID=48712&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

3 *Principes directeurs de l'UNESCO pour l'éducation interculturelle*, p. 14

4 Kul Gautam, "Towards a World Fit for Children", *WCC Journal on Health and Healing*, Numéro 179, janvier 2005, p. 5

Elle affirme également que :

« [l'on devrait tenir] *dûment compte de l'importance des traditions et valeurs culturelles de chaque peuple dans la protection et le développement harmonieux de l'enfant* ». ⁵

Chaque enfant est une promesse, un don sacré, un signe vivant du présent et du futur. Notre défi consiste par conséquent à doter les enfants d'un potentiel leur permettant de renforcer leur aptitude innée à mener une vie positive et pleine d'espoir.

Afin de relever ce défi, l'initiative pour l'enseignement interreligieux de l'éthique est guidée par la vision particulière suivante :

« *Nous envisageons un monde dans lequel tous les enfants auront le pouvoir de développer leur spiritualité – en embrassant les valeurs éthiques, en apprenant à vivre solidairement avec des personnes de religions et civilisations différentes et en bâtissant la foi en ce que les personnes appellent Dieu, Réalité Ultime ou Présence Divine.* » ⁶

L'initiative pour l'enseignement interreligieux de l'éthique est également convaincue que :

« *L'enseignement de l'éthique renforcera la capacité innée des enfants à contribuer de manière positive au bien-être de leurs pairs, familles et communautés ce qui, en retour, aidera la famille humaine dans sa totalité à prospérer dans un environnement où règneront davantage de justice, paix, compassion, espoir et dignité* ». ⁷

Prendre soin de chaque enfant est non seulement un idéal, c'est également une obligation éthique collective.

4

Les enfants : un don et une responsabilité

En un sens, nos enfants nous « appartiennent ». Nous les mettons au monde, ils sont sous notre protection. Toutefois, nous ne les possédons pas. Ce sont des personnes à part entière, prêtes à s'épanouir. Comme l'écrivait Khalil Gibran dans *Le Prophète* :

Une femme qui tenait un nouveau-né contre son sein dit : « Parle-nous des Enfants. »

Et il dit :

*Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils et les filles du désir de la Vie pour elle-même.
Ils passent par vous mais ne viennent pas de vous,
Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.
Vous pouvez leur donner votre amour mais pas vos pensées,
Car ils ont leurs propres pensées.
Vous pouvez loger leurs corps mais pas leurs âmes,
Car leurs âmes habitent la maison de demain,
Que vous ne pouvez visiter, pas même en rêve.
Vous pouvez vous efforcer d'être semblables à eux,
mais ne cherchez pas à les rendre semblables à vous,
Car la vie ne revient pas en arrière et ne s'attarde pas sur le passé ...* ⁸

5 Préambule de la *Convention relative aux droits de l'enfant*

6 Déclaration de vision du Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants.

7 Ibid.

8 Khalil Gibran, *Le Prophète*, chapitre intitulé : *Enfants*, Casterman, Paris, 1993.

Chaque parent, chaque adulte est confronté à un dilemme. D'une part, nous recevons le don que sont les enfants; ils nous sont confiés et nous avons la responsabilité et la possibilité de les accompagner dans leur croissance vers l'âge adulte. Dans un même temps, nous ne voulons pas leur imposer nos points de vue, qui pourraient entraver leur liberté de prendre la vie telle qu'ils la découvrent, d'apprendre d'elle et de créer leurs propres valeurs. Nous devons à nos enfants et au monde, de les élever et éduquer dans un sentiment de responsabilité, discernement et humilité.

Les enfants apprennent par ce qu'ils vivent

Le processus d'apprentissage d'un enfant commence dès sa naissance; son environnement, ses expériences et les exemples de comportement que nous lui fournissons contribuent tous à la manière dont il se voit lui-même et le monde. Ces quelques vers souvent cités de *Les enfants apprennent par ce qu'ils vivent* renferment cette réalité:

*Si les enfants vivent entourés de critiques
Ils apprennent à condamner;
Si les enfants vivent dans un climat hostile
Ils apprennent à se battre;
Si les enfants vivent le ridicule
Ils apprennent la timidité;
Si les enfants vivent dans la honte
Ils apprennent à se sentir coupables;*

[Mais,]

*Si les enfants vivent dans la tolérance
Ils apprennent la patience;
S'ils vivent dans une atmosphère encourageante
Ils apprennent la confiance en soi;
Si l'on sait louer les enfants
Ils apprennent à apprécier les autres;
Si les enfants vivent dans l'équité
Ils apprennent la justice;
Si les enfants vivent en sécurité
Ils apprennent à faire confiance;
Si les enfants vivent entourés d'approbation
Ils apprennent à s'aimer eux-mêmes;
Si les enfants vivent entourés d'acceptation et d'amitié
Ils apprennent à trouver l'amour dans le monde.⁹*

On ne saurait trop souligner cette vérité: au cœur de tout apprentissage réside l'expérience, la plus grande enseignante. Les enfants ne naissent pas dans un monde idéal – et leur processus d'apprentissage implique l'observation, l'expérimentation, l'évaluation, l'intégration et la réaction à de nombreuses forces sur lesquelles leurs parents et eux-mêmes exercent peu de contrôle. Des réalités complexes, des valeurs conflictuelles, des revendications opposées quant à la vérité et des alternatives déroutantes se disputent leur adhésion. Dans un tel contexte, il existe une nécessité absolue de trouver des manières de cultiver et de développer des valeurs chez les enfants qui les aideront à prendre les bonnes décisions.

9 Dorothy Law Nolte, *Children Learn What They Live*, Workman Publishing Company, New York, 1998.

Enseignement de l'éthique et droits de l'homme

La vision et la mission du Conseil interreligieux s'appuient sur les articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme qui concernent : le droit à la liberté de pensée et de religion, d'opinion et d'expression ; le droit à l'éducation, au repos et aux loisirs ; le droit à un niveau de vie suffisant et à des soins médicaux ; le droit de prendre part à la vie culturelle de la communauté. Le Conseil interreligieux souscrit totalement à la Convention relative aux droits de l'enfant. *Apprendre à vivre ensemble* s'inspire tout particulièrement de l'article 29, qui déclare que l'éducation de l'enfant doit viser à :

- a) *Favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités.*
- b) *Inculquer à l'enfant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, et des principes consacrés dans la Charte des Nations Unies.*
- c) *Inculquer à l'enfant le respect de ses parents, de son identité, de sa langue et de ses valeurs culturelles, ainsi que le respect des valeurs nationales du pays dans lequel il vit, du pays duquel il peut être originaire et des civilisations différentes de la sienne.*
- d) *Préparer l'enfant à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre, dans un esprit de compréhension, de paix, de tolérance, d'égalité entre les sexes et d'amitié entre tous les peuples et groupes ethniques, nationaux et religieux, et avec les personnes d'origine autochtone.*
- e) *Inculquer à l'enfant le respect du milieu naturel.*

La Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) fournit un instrument permettant une approche responsable des enfants. La CDE, signée par tous les Etats et ratifiée par tous, à l'exception de deux d'entre eux, indique trois catégories de droits de l'enfant. Tous les enfants ont le droit à :

- > La vie, la santé, l'éducation et au développement.
- > La sécurité et la protection.
- > La participation.

La CDE contient quatre principes généraux destinés à la sauvegarde des droits de l'enfant :

- > Le droit à la survie et au développement.
- > Le droit de ne subir aucune discrimination.
- > Le droit d'être entendu.
- > Le droit à ce que l'on agisse au mieux dans son intérêt.

Apprendre à vivre ensemble a été élaboré afin de rendre effectifs le droit de l'enfant à l'éducation ainsi que son droit à un plein et sain développement physique, mental, spirituel, moral et social, tel qu'établi dans la Convention relative aux droits de l'enfant.

Ethique et enseignement de l'éthique

Depuis que les personnes vivent en communauté, il s'est avéré nécessaire d'instaurer une règle morale de comportement pour le bien-être de celle-ci – c'est ce que l'on appelle l'éthique. Il est important que les utilisateurs d'*Apprendre à vivre ensemble* s'accordent sur le contenu et le sens des termes : éthique, valeurs et éducation morale.

Si l'on demande « Que signifie l'éthique pour vous ? », les réponses pourraient être variées :

- « L'éthique est ce que mes sentiments me disent être bien ou mal. »
- « L'éthique est en rapport avec ce qu'enseigne ma tradition religieuse. »
- « Être éthique consiste à faire ce que requiert la loi. »
- « L'éthique représente les normes de comportement acceptées par notre société. »

De nombreuses personnes ont tendance à assimiler l'éthique avec leurs sentiments. Cependant, être éthique n'est pas simplement une question de suivre ses sentiments, car ceux-ci ne constituent pas une base pour déterminer ce qui est éthique.

De même, nous ne pouvons identifier totalement l'éthique à la religion. Il est vrai que la plupart des religions recommandent des normes éthiques de haut niveau, mais si l'éthique se confinait à la seule religion, elle s'appliquerait uniquement aux personnes ayant des convictions religieuses, alors qu'en réalité elle s'applique autant au comportement du non-croyant qu'à celui du croyant.

Il ne s'agit pas non plus de simplement respecter la loi pour être éthique. Celle-ci intègre fréquemment des normes éthiques auxquelles la plupart des citoyens souscrivent, mais les lois, à l'instar des sentiments, peuvent dévier de ce qui est éthique. L'Histoire a connu des sociétés dont les lois légitimaient l'esclavage. Dans de nombreuses sociétés, le rôle secondaire joué par la femme est inscrit dans le droit. Il existe probablement encore des femmes qui se souviennent du temps où la loi leur refusait le droit de vote.

Être éthique ne consiste pas non plus à faire « ce que la société accepte », car les normes de comportement dans la société peuvent dévier de ce qui est éthique.

En outre, si agir de manière éthique consistait à faire « ce que la société accepte », il faudrait en quelque sorte d'abord déterminer où réside cette norme. Sur des questions controversées, pour ceux qui confondent nous avec la majorité, il ne faudrait rien de moins qu'un sondage et même alors, l'absence de consensus empêcherait une articulation claire autour d'un comportement éthique.

Qu'est-ce donc que l'éthique alors ? Tout d'abord, l'éthique se rapporte à des normes établies avec soin sur ce qui est perçu comme bien ou mal et qui prescrivent ce que les êtres humains devraient faire, normalement en termes de droits, d'obligations, de ce qui profite à la société, d'équité ou de vertus particulières. Elle se rapporte à ces normes qui imposent des obligations raisonnables telles que ne pas violer, voler, tuer, agresser, diffamer ou frauder. Les normes éthiques encouragent également des vertus telles que l'honnêteté, la compassion, la loyauté et l'accomplissement des besoins fondamentaux de l'être humain. Le sociologue Johan Galtung a interrogé des personnes dans près de 50 pays sur ce dont ils ne pourraient pas se passer et en a extrait des besoins humains vitaux tels que le bien-être, une identité propre et la liberté.¹⁰

En second lieu, l'éthique renvoie à l'étude et au développement de nos propres normes éthiques. Puisque les sentiments, les lois et les normes sociales peuvent dévier de ce qui est éthique, il devient nécessaire d'examiner ses propres normes afin de s'assurer qu'elles sont raisonnables. Par conséquent, l'éthique signifie également l'effort constant fourni afin d'examiner nos convictions et notre conduite

10 Johan Galtung, *Human Needs, Humanitarian Intervention, Human Security and the War in Iraq*, discours inaugural, Sophia University, Tokyo, 2004. Voir site Internet (en anglais) : http://www.transnational.org/forum/meet/2004/Galtung_HumanNeeds.html

morales ainsi que pour s'assurer que nous, de même que les nations et les institutions que nous aidons à façonner, sont fidèles à des normes raisonnables et bien fondées, que ce soit dans des systèmes de convictions religieuses et culturelles ou dans le cadre d'instruments internationaux.¹¹

Ethique, valeurs et morale

Il devient vite difficile de différencier les notions d'éthique, de valeurs et de morale.

Les définitions suivantes figurent dans le dictionnaire de l'Académie française:¹²

Ethique : Réflexion relative aux conduites humaines et aux valeurs qui les fondent, menée en vue d'établir une doctrine, une science de la morale.

Valeurs : Les principes moraux ou normes acceptées d'une personne ou d'un groupe.

Morale : Ensemble des règles, des principes selon lesquels on dirige sa vie, sa conduite, ses mœurs, considéré relativement au bien et au mal.

L'éthique consiste en des convictions, des idées et des théories qui facilitent l'élaboration de normes, la morale est plutôt liée au comportement et les valeurs, quant à elles, constituent ce qui est accepté par le groupe, la communauté ou la société. Tous les aspects sont d'égale importance et reliés entre eux. Une personne peut avoir des normes d'un niveau élevé mais ne pas réussir à y être fidèle, ce qui signifierait une éthique forte mais une morale défaillante. Les valeurs d'un groupe en particulier peuvent être inacceptables pour un autre.

Les philosophes français Paul Ricœur¹³ et Guy Bourgeault,¹⁴ par exemple, réservent généralement le terme « éthique » pour désigner la réflexion fondamentale sur des questions essentielles du comportement humain (p.ex., la finalité et le sens de la vie, le fondement des obligations et des responsabilités, la nature du bien et du mal, la valeur de la conscience morale) et le terme « morale » pour la mise en pratique, le concret, l'action. En outre, le terme « éthique » tend à impliquer un questionnement et une ouverture d'esprit, tandis que « morale » se réfère plus souvent à des systèmes de normes prédéfinis, la transposition en règles pour orienter l'action.

Ethique et relations

Les exigences éthiques, de quelque manière qu'on y arrive, sont liées aux relations. Le théologien danois K. E. Loegstrup introduit la notion selon laquelle une exigence éthique est réfractée par les êtres humains comme la lumière par un prisme, révélant ainsi toutes les manières dont nous sommes en relation avec les autres.¹⁵

La manière dont nous choisissons d'être en relation avec nous-mêmes, avec les autres et avec la terre – qui rend possible toute forme de vie – est la manifestation première de l'éthique et des valeurs. L'origine des normes et d'un comportement éthiques pourrait être attribuée à une présence divine, à une révélation de nature divine ou provenant d'un maître spirituel doté d'une grande sagesse, ou à des principes correspondant aux droits de l'homme.

Il existe probablement de nombreuses sources pour un comportement éthique et la question principale est de savoir dans quelle mesure une éthique de valeur peut nous aider à discerner le lien entre toutes choses de la vie et à y répondre, de reconnaître son utilité pour la promotion des valeurs humaines, la construction et le développement d'un sens de la communauté.

11 Adapté de Hans Ucko : "Ethics, law and commitment", Current Dialogue, Numéro 46, décembre 2005. Voir site Internet (en anglais) : <http://wcc-coe.org/wcc/what/interreligious/cd46-09.html>

12 Voir site Internet : <http://www.academie-francaise.fr/dictionnaire/>

13 Paul Ricœur, *Soi-même comme un autre*, Seuil, Paris, 1990.

14 Guy Bourgeault, *L'éthique et le droit face aux nouvelles technologies biomédicales*, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1990.

15 K.E. Loegstrup, *Ethical Demand*, University of Notre Dame Press, Notre Dame et Londres, 1997.

L'ensemble des communautés religieuses considère l'éthique non pas comme un domaine coupé de la vie, mais plutôt s'appliquant à toutes ses facettes : la vie individuelle, familiale, professionnelle et sociale. L'éthique islamique, par exemple, englobe toutes les vertus morales communément connues et l'ensemble de la vie individuelle et collective de la personne – ses relations familiales, sa conduite en tant que citoyen ainsi que ses activités dans le domaine politique, économique, juridique, éducatif et social. Elle va de la vie à la maison à celle en société, de la table à manger au champ de bataille et aux conférences de paix – elle va littéralement du berceau au tombeau.

La plupart des religions traditionnelles africaines ont un dicton en relation avec cet accent mis à la fois sur l'individu et la communauté : « Une personne n'est une personne qu'en relation avec d'autres ».

Étant donné ce lien, nous recherchons des valeurs éthiques qui aident les enfants à développer un sens de la communauté, non seulement avec ceux de leur environnement immédiat, mais également par-delà les barrières ethniques, nationales, raciales, culturelles et religieuses. Nous recherchons et cultivons des valeurs qui encouragent un sens de la responsabilité mutuelle dans un monde interdépendant.

Existe-t-il des valeurs durables ?

De nombreuses communautés expriment des valeurs éthiques en termes concrets qui déterminent des attitudes et des modèles de comportement tels que l'amour et la compassion, la justice et l'équité, l'honnêteté et la générosité, la non-violence et la maîtrise de soi. Ces communautés pourraient mettre l'accent sur des principes éthiques de portée universelle tels que « Aimer son prochain comme soi-même » ou « Ne pas faire aux autres ce que l'on ne voudrait pas qu'ils nous fassent » – convaincus que vivre en respectant ces principes portera des fruits éthiques. En accordant une attention particulière au développement des talents et aptitudes des enfants on pourrait encourager naturellement un comportement éthique.

L'UNESCO a relevé certaines valeurs universelles de développement personnel permettant à l'enfant d'entrer en relation avec son monde de manière créative : en l'aidant à développer l'estime de soi ; en encourageant sa capacité à faire des choix et à en assumer la responsabilité ; en encourageant sa capacité à prendre des décisions équitables ; en encourageant son empressement à respecter les autres et leurs opinions, sa volonté de prendre des engagements et de s'y tenir. Voilà quelques exemples des nombreuses qualités reconnues comme des « valeurs » nécessitant d'être encouragées chez un enfant afin de l'aider à penser et à agir éthiquement.¹⁶

Les relations sont souvent ce qui façonne et construit l'identité d'une personne. Les filles et les garçons ont des relations différentes avec la mère ou le père ; l'école est également facteur de modelage de l'identité, comme le sont la famille et l'environnement culturel.

L'identité, les croyances et les valeurs d'une personne sont pareillement influencées par les traditions, soient-elles familiales, locales ou nationales, ainsi que par des événements, tant personnels que nationaux, régionaux ou mondiaux.

Ainsi est également façonnée l'identité religieuse, spirituelle et culturelle. L'exposition à une diversité de convictions et coutumes religieuses et culturelles, au caractère unique de chaque religion et culture, n'amoindrit pas la fidélité envers ses propres traditions religieuses, spirituelles ou culturelles. Si la pluralité religieuse et culturelle est transmise dans un cadre ouvert, chaleureux, aimant et harmonieux, où les représentants de l'autorité inspirent du respect et de l'affection plutôt que de la peur, nulle tradition n'est menacée. L'environnement éducatif dans son intégralité doit être conçu dans un esprit de reconnaissance mutuelle, d'acceptation et de légitimation équitable, où aucune croyance ni pratique n'est privilégiée ou présentée comme supérieure. Parmi tant de diversité, ce qui nous est commun à

16 L'UNESCO énumère, entre autres, ces « valeurs humaines » dans *Eliminating Corporal Punishment: The Way forward to constructive Child Discipline*, Stuart N. Hart (Ed), UNESCO, Paris, 2005. Celles-ci ont été définies par un groupe de cinq experts internationaux dans l'espoir de les voir refléter des valeurs éthiques/morales au-delà des barrières culturelles.

tous – notre humanité – doit être souligné. L'image ne serait pas celle d'un *melting-pot*, où tout est mélangé, mais plutôt celle d'une mosaïque où chaque identité culturelle est reconnue et possède sa propre importance, affirmant la diversité enrichissante.

Être conscient de sa propre identité demande de l'autonomie, de l'indépendance, de la liberté de pensée, de parole et d'action, et ne pas avoir à craindre la censure ou le châtement dans le cas où ses convictions seraient en conflit avec celles de la majorité ou des autorités au pouvoir. Le respect et l'estime de soi sont essentiels, non seulement afin de mériter le respect des autres, mais également comme fondement du respect des autres.

Il est courant de considérer l'éthique comme une question de valeurs personnelles pratiquées dans la vie de tous les jours. Cependant, le monde dans lequel nous vivons nous force à réfléchir et à agir également en termes plus vastes. La pauvreté et le dénuement de millions de personnes, l'exploitation des ressources de la terre, les crises écologiques, la guerre et la violence endémique, le culte de la cupidité et de l'accumulation de biens font peser de nouvelles pressions sur nos épaules pour mettre en pratique dans notre vie des valeurs éthiques à un niveau mondial. Nous – et nos enfants – nécessitons une sensibilité éthique qui nous aide à voir au-delà des cultures et des civilisations, des barrières nationales et ethniques, des identités et engagements religieux. D'aucuns commencent à chercher de nouvelles directions afin de faire face au présent et préparer le futur.

Principes éthiques et valeurs fondamentales pour l'enseignement de l'éthique

Parmi les tentatives visant à parvenir à des valeurs éthiques communes auxquelles toutes les communautés religieuses pourraient souscrire on retiendra le document intitulé *Déclaration d'éthique planétaire*, élaboré sous la direction de Hans Küng et publié à l'occasion du Centenaire du Parlement des Religions du Monde à Chicago en 1993. Ce document, qui est aujourd'hui largement connu et accepté de par le monde, a été source d'inspiration pour un possible accord entre personnes ayant des points de vue divergents sur des valeurs communes qui pourraient être à la base d'un ordre mondial.¹⁷

Depuis 1993, il y eut d'autres tentatives pour établir des critères éthiques auxquels la communauté mondiale pourrait souscrire, mais l'immense diversité de religions, cultures et modes de vie dans le monde, rend les accords les plus simples et leur mise en application une tâche bien difficile. Cependant, il semblerait y avoir consensus sur le fait que nous, en tant que communauté humaine, devons nous efforcer de trouver un terrain d'entente sur les principes éthiques pour le bien des générations futures.

Le fait d'aider les enfants à développer des valeurs éthiques est un facteur essentiel pour la construction d'un monde meilleur. Cependant, les valeurs développées au niveau mondial doivent également être pertinentes au niveau local puisque les communautés de provenances et de cultures différentes sont tout de même les mieux placées pour déterminer ce qu'elles considèrent comme valeurs fondamentales à encourager chez leurs enfants. Nous pouvons toutefois être surpris par les fortes similitudes entre ces codes éthiques pourtant élaborés indépendamment les uns des autres.

La capacité de choisir: le plus grand des dons et la responsabilité la plus stimulante

La capacité de choisir entre des alternatives est l'un des plus grands dons accordés aux hommes. Bien entendu, nous n'obtenons pas toujours ce que nous avons choisi, mais nous avons au moins la faculté et le droit de faire des distinctions, de rejeter et de choisir. Le récit de la création de l'humanité, selon une interprétation de la tradition juive, veut que le premier homme et la première femme – Adam et Eve – aient été placés dans le jardin d'Eden dans lequel se trouvaient deux arbres, l'Arbre de Vie et

¹⁷ *Déclaration d'éthique planétaire*, Conseil pour un Parlement des religions du monde, voir site Internet : http://www.weltethos.org/pdf_decl/Decl_french.pdf

l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal. Ils avaient été avertis des conséquences qui s'ensuivraient s'ils mangeaient les fruits de ces arbres et pourtant ils ont goûté à celui de la connaissance du Bien et du Mal. Était-ce une erreur ou un choix délibéré ?

Harold Kushner suggère que ce choix est ce qui nous rend humain :

« Nos premiers ancêtres ont choisi l'humanité plutôt que l'éternité. A l'immortalité, ils ont préféré le sens moral, la « connaissance du bien et du mal ». Ils ont dédaigné l'Arbre de Vie, qui leur aurait donné l'éternité, en faveur de l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal, qui leur a donné une conscience. En contrepartie, Dieu a accordé aux humains, qui partagent désormais avec Lui la capacité de distinguer le bien du mal, Son don divin de créer une vie nouvelle. Nous trompons la mort non pas en vivant éternellement, mais en mettant des enfants au monde, en les élevant et en les éduquant pour qu'ils perpétuent notre âme, nos valeurs et même nos noms. »¹⁸

Toutes les religions reconnaissent et affirment la capacité de l'humain à choisir entre des alternatives, responsabilité à la fois très stimulante et très difficile. Elle requiert une faculté de distinction, de discernement et de prise de décisions tout en étant confrontés au dilemme de ne pouvoir voir ni évaluer toutes les conséquences de ces mêmes décisions qui ne touchent pas seulement notre vie, mais également celle des autres et le monde qui nous entoure. Les principes et les valeurs éthiques jouent un rôle déterminant dans les choix que nous faisons.

Protéger et soutenir la dignité humaine

Le concept de dignité humaine englobe ce que l'enseignement de l'éthique cherche à promouvoir en encourageant le développement de valeurs et principes éthiques. Lorsque la dignité d'une personne est bafouée, c'est son humanité qui lui est refusée. La dignité humaine peut être menacée de divers côtés.

Le manque de biens de première nécessité est une offense à la dignité humaine. Selon un dicton sikh « la bouche du pauvre est le coffre à trésors de Dieu ». Derrière cette affirmation se cache une des valeurs fondamentales communes à toutes les religions, c'est-à-dire la dignité humaine. Le dicton sikh considère la pauvreté, la faim et le dénuement comme une offense envers Dieu. Chaque office religieux sikh se termine par le *langar*, un repas communautaire ouvert à tous, sans distinction de caste, de statut social, d'affiliation religieuse ou de nationalité. En fait, les Gurdwaras, lieux de culte sikhs, ont une cuisine ouverte toute la journée afin de servir non seulement les fidèles mais aussi toute personne venant y demander un repas.

L'islam a mis au nombre des cinq piliers de la foi le fait de subvenir aux besoins des pauvres et demande à chaque croyant de réserver un pourcentage de ses gains afin de venir en aide aux nécessiteux. Aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même font partie des principaux commandements du judaïsme et du christianisme. En outre, la tradition juive dit des êtres humains qu'ils ont été créés à l'image de Dieu ; l'école védantique de l'hindouisme considère Brahman – la Réalité Ultime – et Atman – la Réalité présente dans les êtres humains – comme une seule et même entité. Les enseignements de Bouddha remettent aussi en question la séparation en castes et promeuvent l'égalité entre femmes et hommes.

Les traditions religieuses n'ont pas toujours été fidèles à ces enseignements, et ont parfois même créé des structures et des pratiques portant atteinte à la dignité de personnes tant de leur propre communauté que d'ailleurs. Néanmoins, toutes les traditions religieuses considèrent le déni de dignité comme une aberration. La dignité fait partie de la définition de l'humain.

Respect et compréhension mutuelle

Le droit de la personne à la dignité et au respect est au centre des documents relatifs aux droits de l'homme tels que la Déclaration des droits de l'homme et la Convention relative aux droits de l'enfant.

¹⁸ Harold S. Kushner, *The Lord is My Shepherd*, New York, First Anchor Books Edition, 2004, pp. 23-24

La majorité des Etats a trouvé accord sur les droits universels à la survie, au développement, à la protection et à la participation pour tous, sans distinction d'âge, de sexe, de race ou de religion. Un comité international veille au respect des droits des moins de 18 ans, tellement dépendants des actions et des décisions des adultes, et émet un document sur ses observations et critiques à l'encontre de chaque Etat. Les droits contenus dans ces documents et dans d'autres y relatifs émis par les Nations Unies sont inaliénables et universels et devraient être enseignés à tous, indépendamment de la culture ou de la religion. Ces droits sont ceux que le monde entier a reconnus comme étant les principes fondamentaux pour l'humanité. Ils ne pourraient souffrir aucune dilution, appropriation ou modification par aucune entité ou organisation.

La plupart des traditions religieuses et laïques sont convaincues de la véracité de leurs propres croyances, et certaines peuvent ressentir la nécessité de la partager avec les autres. Mais de nos jours, la plupart des traditions reconnaissent le respect mutuel comme une valeur indispensable qui devrait influencer sur toutes nos relations. La notion de respect mutuel est importante car elle affirme les différences et n'assimile pas « différence » et « mal », ou parce qu'elle ne permet pas que les différences naturelles ou légitimes se transforment en ségrégations. Le respect mutuel croît en fonction de la compréhension mutuelle et de l'acceptation des différences et des similitudes. Il aide à construire des relations malgré nos différences et contribue au processus de correction, d'enrichissement et d'autocritique réciproques.

Respecter la dignité de toute personne peut, sans réserve, être la valeur et le principe éthique à la base de l'enseignement de l'éthique aux enfants. La sauvegarde et le soutien de la dignité humaine impliquent un ensemble de valeurs qui aident les enfants et les jeunes à respecter et à estimer les autres aussi bien qu'eux-mêmes en tant qu'êtres humains. Ceci, en ayant une attitude et une façon de penser qui aident à bâtir des relations saines avec les autres.

Il est important d'intégrer la dignité à un contexte de pluralité permanente, car l'Histoire nous montre que certaines traditions religieuses ont adopté une attitude intransigeante à l'égard des autres telle que : « Si nous avons raison, les autres ont tort ; si nous détenons la vérité, les autres ne peuvent pas l'avoir ; si notre voie mène à l'accomplissement de la destinée humaine, les autres font fausse route. »

L'empathie et la capacité de « se mettre à la place de l'autre »

Au cœur de toute relation affectueuse, réside l'empathie – la faculté d'entrer dans l'expérience de l'autre, de comprendre et de ressentir ses joies et ses peines, son allégresse et son angoisse.

L'empathie associe deux importantes facultés de l'être humain : celle d'analyser et celle de compatir. On utilise à la fois sa tête et son cœur. L'analyse consiste à réunir des faits sur un problème, à observer les circonstances, à identifier les causes profondes et à proposer des solutions. La compassion consiste à partager le sentiment de l'autre, à ressentir sa souffrance ou sa colère.

Une ancienne prière du peuple sioux dit ainsi : « Oh Grand Esprit, accorde-moi la sagesse de marcher dans les mocassins de l'autre avant de le critiquer ou de le juger. » Lorsque nous ressentons de l'empathie, nous écartons l'idée que l'autre devrait être comme nous ; nous acceptons le fait qu'il apporte quelque chose d'unique à la relation. L'empathie nous aide en outre à voir et à reconnaître les injustices commises à l'encontre de l'autre et à trouver la volonté des les redresser.

Toute tradition religieuse invite ses fidèles à s'identifier aux pauvres, aux marginalisés et aux opprimés. La tradition juive en indique la raison ainsi : « ... parce que vous avez été esclaves en Egypte ». La tradition chrétienne exhorte ses disciples à « se souvenir de ceux qui se trouvent en prison comme s'ils étaient leurs compagnons de cellule, et de ceux qui sont maltraités comme si eux-mêmes souffraient ». Dans la tradition islamique, le mois du Ramadan est également appelé le Mois de la patience, de l'empathie et de la purification de soi. Dans le bouddhisme, l'empathie signifie bonté aimante, ce qui va bien au-delà de la compassion – une simple forme de pitié – et vise plutôt une identification totale et immédiate avec les autres, ce que nous appelons l'empathie. Les droits de l'homme sont édifiés sur

une égalité absolue ; ils sont universels et certains ont la responsabilité particulière de réaliser ceux des autres, telle que la Convention relative aux droits de l'enfant. Se soucier de la réalisation des droits des autres est fondamental, autant dans les traditions religieuses que laïques.

L'invitation à l'empathie – en entrant dans l'expérience de l'autre – est probablement une des valeurs les plus importantes que nous puissions transmettre à nos enfants.

Responsabilité individuelle et collective

De plus en plus, nous réalisons la portée du mot « responsabilité » face aux nombreux problèmes auxquels nous sommes confrontés dans le monde. D'aucuns sont prompts à revendiquer leurs « droits » mais ne parviennent pas à voir les « responsabilités » qui vont de pair avec ces privilèges. Nous sommes responsables de la manière dont nous élevons nos enfants et lorsque nous négligeons cette responsabilité, ils risquent de se perdre. Les gouvernements sont responsables du maintien de la cohésion sociale et de la paix et lorsqu'ils n'en tiennent pas compte, nous risquons de faire face au chaos social. La société a la responsabilité et l'obligation de garantir une distribution équitable des ressources et doit s'assurer que personne ne manque de biens essentiels ; lorsqu'elle néglige cette responsabilité, cela peut conduire au conflit et à la violence. Chacun d'entre nous a la responsabilité de prendre soin de la terre et, pour l'avoir négligé, nous en sommes presque arrivés à un désastre écologique.

Cette liste peut s'allonger jusqu'à recouvrir presque toutes les relations personnelles, sociales et mondiales. Toute relation dépend d'une responsabilité mutuelle et du fait que chaque personne assume ses responsabilités envers la société. Une responsabilité collective de prendre soin de l'autre peut nous assurer une vie dans un monde plus juste et pacifique.

La responsabilité n'est pas une option ; c'est une valeur éthique fondamentale qui doit être enracinée dans le cœur et l'esprit des enfants dès l'instant où ils commencent à créer des liens avec les autres et avec le monde qui les entoure.

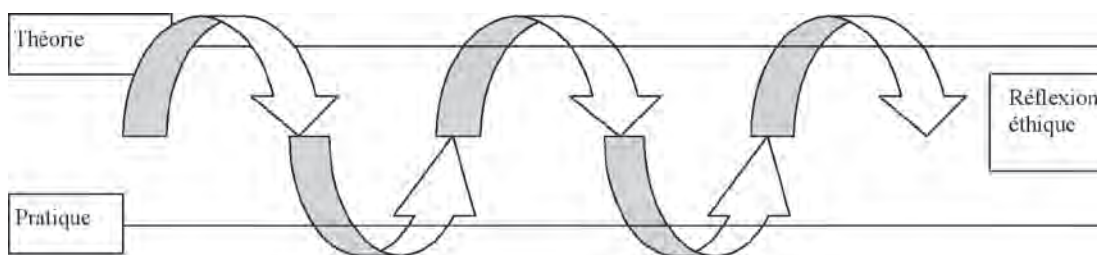
La réconciliation : entreprendre de construire des passerelles

D'aucuns considèrent la réconciliation comme une des étapes vers l'instauration de la paix et la restauration de relations à des niveaux personnels et communautaires. Actuellement, on reconnaît de plus en plus que la réconciliation n'est pas seulement un acte, mais également une manière d'aborder la vie. En d'autres termes, la réconciliation n'est pas seulement un remède, mais également une orientation à prendre afin de gérer les problèmes inévitables, les divergences profondes et les conflits de la vie communautaire. Elle apparaît aujourd'hui comme une valeur essentielle en raison de la tendance humaine à résoudre les différences et les désaccords par la violence. Celle-ci semble être considérée comme une solution facile et rapide pour gérer les conflits, mais elle n'offre pas une solution durable. Au contraire, elle exacerbe les inimitiés et les griefs. L'esprit de réconciliation doit être considéré de nos jours comme une valeur éthique indispensable.

Apprendre à vivre ensemble s'intéresse surtout à quatre valeurs éthiques qui doivent faire partie de l'enseignement de l'éthique aux enfants dans une société mondiale composée de diverses religions et cultures. Les quatre valeurs – respect, empathie, réconciliation et responsabilité – ne constituent pas une liste exhaustive et n'excluent pas les autres valeurs. L'enseignement de l'éthique aux enfants n'essaye pas de leur inculquer une liste de valeurs, mais vise plutôt à développer la spiritualité nécessaire à la vie dans un monde pluriel. Nous devons également relever que les valeurs éthiques et la spiritualité ne constituent pas deux guides de comportement distincts, mais sont intimement liées, s'enrichissant l'une l'autre. Une personne spirituelle est également une personne qui se comporte de façon éthique et une personne qui se comporte de façon éthique fait preuve d'une spiritualité que les autres essayent d'imiter.

L'enseignement de l'éthique

Le Conseil interreligieux promeut une attitude et une approche de l'autre en relation avec soi-même.



L'image ci-dessus illustre un processus d'apprentissage en spirale. C'est par l'apprentissage, tout en ayant un espace pour la libre pensée critique, que chaque enfant et jeune sera à même de construire et de mettre en pratique une *relation positive* avec lui-même, l'autre, l'environnement et avec ce que les personnes appellent Dieu, Réalité Ultime ou Présence Divine. Cette création de relations positives enrichira leur spiritualité innée, ouvrant des voies pour la croissance, la compréhension mutuelle et le respect pour les personnes de religions et de civilisations différentes. Ceci rendra à son tour l'enfant et le jeune capables d'être des partenaires à part entière pour la construction d'un monde basé sur des valeurs et des pratiques qui sauvegardent la dignité humaine et promeuvent la solidarité, la responsabilité individuelle et collective, et la réconciliation. L'apprentissage implique les enfants et les jeunes dans l'enseignement et la pratique d'une approche de la vie basée sur l'éthique et les valeurs, ménageant un espace pour la libre pensée critique, tout en encourageant la spiritualité.

Le Conseil interreligieux promeut une manière nouvelle et dynamique d'envisager l'éthique dans une société mondiale et plurielle. Chaque religion et société peut le faire à titre individuel, car ce qui est unique à propos de cette initiative c'est son aspect interreligieux. Le Conseil interreligieux ne cherche pas à promouvoir une nouvelle religion, mais reconnaît et affirme la diversité. Il ne s'agit pas d'une nouvelle « doctrine » mais d'une nouvelle manière de mettre l'accent sur la création de relations positives. Son approche :

- > Est interculturelle.
- > Est interreligieuse.
- > Affirme la diversité.
- > Affirme le dialogue et la communication avec soi-même et les autres dans un processus continu d'apprentissage individuel et collectif.

Tout au long du processus d'apprentissage, un espace est offert pour l'échange, l'interaction et la compréhension. En promouvant la pensée critique, la compréhension et l'ouverture d'esprit envers l'autre, ce processus donne la possibilité aux enfants, jeunes et adultes de découvrir leurs propres traditions et valeurs, ainsi que celles de l'autre. L'interaction avec les autres crée ainsi des possibilités d'enrichissement mutuel sous une forme continue de « donner et recevoir » qui fait partie de notre humanité commune.

Une humanité commune

La pluralité religieuse est une réalité dans presque toutes les sociétés. En règle générale, la société s'inspire pour ses actions éthiques des engagements religieux les plus répandus chez elle. En fait, les idéaux moraux ou éthiques ainsi que ses raisons sont souvent étroitement liés à des croyances religieuses. Si nous demandons à quelqu'un pour quel motif il s'est engagé dans une œuvre humanitaire, il pourrait répondre : « J'aime Dieu, c'est pourquoi j'aime également mon prochain ». Dans les traditions juives et chrétiennes, le fait d'aimer son prochain et de subvenir à ses besoins fondamentaux est considéré comme la vraie mise à l'épreuve de la fidélité envers Dieu. Dans la tradition islamique, le fait de subvenir aux besoins des nécessiteux est inhérent au devoir religieux. L'approche bouddhiste relative à l'environnement de la personne s'inspire de la compassion envers tous les êtres. Il en va de même pour les hindous, sikhs ou personnes d'une religion traditionnelle qui tirent leur inspiration concernant leur relation au monde des enseignements de leur tradition. Nombreux sont ceux qui, de nos jours, tirent leur inspiration pour des pratiques éthiques, de ressources spirituelles qui ne portent pas d'étiquette religieuse.

Ce qui unit ces raisons d'agir c'est leur contenu moral ou éthique. Les valeurs sous-jacentes nous indiquent ce que nous devrions faire ou pas en relation aux autres et à la nature. Elles nous aident également à nous faire une idée et une image de ce à quoi le monde pourrait ou devrait ressembler, de sorte que notre imagination ne se limite pas au monde tel qu'il est. Par conséquent, ces valeurs nous aident à travailler ensemble afin de rendre le monde meilleur.

Expressions concrètes de notre humanité commune

La conviction que nous pouvons réellement affirmer notre humanité commune et travailler à la réalisation d'idéaux communs dans nos relations les uns avec les autres a déjà été démontrée dans divers domaines.

La Déclaration universelle des droits de l'homme a été adoptée en 1948. Les droits qu'elle énonce peuvent être interprétés de manière très vaste. Par exemple, l'idée de besoins vitaux ne se limite pas à l'alimentation, l'eau, l'habillement et le logement mais s'est étendue également à nos besoins physiques, mentaux, culturels et spirituels ; au droit à l'identité ; à la capacité et à la liberté de faire des choix. La Charte de la Terre est un autre document, plus récent, qui concerne la protection de la nature et qui guide notre comportement envers celle-ci.

Seuls les droits des enfants ont reçu moins d'attention au cours de l'histoire, mais ils sont maintenant de plus en plus reconnus. La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (CDE) – une déclaration de droits pour ceux de moins de 18 ans – a seulement été signée en 1989, mais a, depuis, été ratifiée par un grand nombre de pays de croyances religieuses et culturelles très différentes, la propulsant au rang du traité sur les droits de l'homme le plus ratifié au monde. L'engagement pris afin de bâtir un monde meilleur pour les enfants place les droits de ceux-ci à l'avant-garde de l'effort mondial visant à ancrer les droits de l'homme en tant que devoirs moraux et légaux. Au cours des années qui ont suivi l'adoption de la CDE, de plus en plus de gouvernements en sont venus à reconnaître l'importance de la survie, du développement, de la protection et de la participation des enfants.

En d'autres termes, nous avons la preuve que les membres de la communauté humaine peuvent s'unir, malgré leurs différences, pour atteindre des objectifs éthiques et moraux communs qui règleraient, faciliteraient et inspireraient leur vie en communauté.

Un monde de pluralité religieuse

Ressources religieuses pour une vie éthique

Les traditions religieuses ont enseigné et inculqué à travers les siècles des valeurs éthiques à leurs fidèles. Certains soutiennent que c'est dans le cadre de la vie religieuse que les enfants apprennent la valeur de la vie. Cette idée implique que les religions, autant par elles-mêmes que sous forme d'expressions culturelles, sont porteuses de valeurs morales et éthiques, enseignées à travers des textes, des paraboles, des proverbes, des exemples et des pratiques. Cela signifie en outre que, en l'absence de ces liens primordiaux avec la famille et la communauté, le développement d'êtres humains moraux, socialisés dans les normes de comportement humain, semble peu probable.

Selon le sociologue Michael Walzer :

*« Les sociétés sont nécessairement particulières car elles ont des membres et une mémoire, des membres ayant non seulement leurs propres souvenirs, mais également ceux de leur vie communautaire. L'humanité, au contraire, a des membres mais pas de mémoire et par conséquent, elle n'a ni histoire ni culture, ni pratiques coutumières ni modes de vie familiers, ni fêtes ni conception commune de biens sociaux. Il est humain de posséder de telles choses, mais il n'existe pas qu'une seule manière de les posséder ».*¹⁹

Une singularité excessive peut mener à l'exclusivisme et au chauvinisme. Nous ne devrions pas sous-estimer le grand danger que fait peser sur la paix et la stabilité dans le monde l'extrémisme de nombreuses personnes prétendant agir au nom de l'éthique ou de leur religion. Nous en voyons des exemples partout dans le monde : des enfants amenés à en considérer d'autres comme des ennemis, encouragés à commettre des actes de violence comme faisant partie de leur engagement religieux ou socialisés de manière à être insensibles aux nécessités et droits des autres peuples. C'est pourquoi, toutes les traditions religieuses doivent prêter attention dans leur enseignement, en particulier lorsqu'il concerne les enfants, à quatre aspects de leur responsabilité.

16

Quatre aspects de la responsabilité

Premier : Chaque tradition religieuse, tout en encourageant la foi et les valeurs de sa propre communauté auprès de ses enfants, doit s'assurer qu'elles sont enseignées et apprises de manière à respecter les autres et leur « altérité ». Un enfant qui n'apprend pas à entrer en relation avec ceux qui croient et agissent différemment est mal préparé pour vivre dans un monde de pluralité religieuse et culturelle.

Deuxième : Les traditions religieuses doivent faire un effort conscient dans leur pratique de l'enseignement afin de soutenir ces valeurs religieuses et culturelles de leur tradition qui promeuvent l'ouverture, l'honnêteté et une attitude de compassion envers les autres êtres humains. Ces valeurs doivent être encouragées chez les enfants dès leur plus jeune âge.

Troisième : Tout en reconnaissant que les traditions religieuses diffèrent entre elles, nous devons également chercher leurs points et valeurs communs qui pourraient fournir la base d'une action concertée face à des problèmes communs. Nous devons enseigner et pratiquer nos croyances religieuses de manière à démontrer notre humanité commune et notre interdépendance.

Quatrième : Nous mettons également l'accent aujourd'hui sur un enseignement interreligieux, apprendre non pas seul mais en relation avec les autres. Les enfants ont besoin de connaître et d'estimer non seulement leur propre tradition religieuse mais également celle des autres et de connaître nos points communs, aussi bien en tant que communauté humaine qu'en relation à des défis particuliers.

¹⁹ Michael Walzer, *Thick and Thin: Moral Argument at Home and Abroad*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 1994, p. 8

La vie ne fait pas de distinction entre les religions. Indépendamment de nos traditions religieuses, nous partageons tous des expériences communes – la naissance, la mort, la joie et la souffrance. Nous sommes tous à la recherche de réponses à certaines questions existentielles. Face à ces défis, les enseignements religieux cherchent à promouvoir des codes éthiques basés sur des valeurs qui sont mis en pratique dans la vie religieuse et que chaque tradition cherche à transmettre par le biais de son instruction religieuse.

Lors de la Session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants en 2002, les enfants y participant ont déclaré :

*« Nous promettons de nous traiter les uns les autres avec dignité et respect.
Nous promettons d'être tolérants et respectueux des différences.*

*Nous sommes les enfants du monde et, malgré nos différences,
nous partageons une réalité commune.*

*Nous sommes unis par notre combat pour rendre le monde meilleur pour tous.
Vous considérez que nous sommes l'avenir, nous sommes aussi le présent »²⁰.*

De nos jours, de nombreux jeunes et enfants ne considèrent pas seulement ce monde pluriel comme une réalité, mais ils s'en inspirent également comme une ressource commune : leur conception du monde, leurs interactions, leurs contributions et leurs expériences communes de la vie, leurs identités composites et leurs principes éthiques sont modelés par et fondés sur cette toute nouvelle diversité. Ils sont unis dans leur combat visant à rendre le monde meilleur et sont prêts à regarder au-delà de leurs propres traditions à la recherche d'un code éthique basé sur des valeurs.

Le religieux et le laïc

Il existe un lien intrinsèque entre l'enseignement de l'éthique et l'instruction religieuse ; cependant, ils ne sont pas pareils. L'enseignement de l'éthique transcende les croyances religieuses.

Selon Wilfred Cantwell Smith :

« En mon opinion, la foi se trouve dans tout amour de la beauté ; dans toute recherche de la vérité et de la justice ; dans le fait de reconnaître que certaines choses sont bonnes et d'autres mauvaises et dans le fait que cela a de l'importance. Tout sentiment ou pratique d'amour ; tout amour envers ce que les théistes appellent « Dieu » sont des exemples, parmi d'autres, de foi personnelle et communautaire. »²¹

Wilfred Cantwell Smith soutient qu'être une personne fidèle à une tradition religieuse est en partie avoir la capacité de faire des distinctions entre ce qui est bien, acceptable ou mal, et d'être convaincu que de telles distinctions *ont de l'importance*. Les personnes qui vivent ainsi ne portent peut-être pas d'étiquette religieuse mais elles ont adopté une spiritualité sensible à l'importance des relations positives au sein de la vie communautaire. Elles sont parfois appelées « laïques » car elles n'appartiennent à aucune tradition religieuse particulière. Elles représentent en fait, des partenaires de poids dans l'édification d'un monde digne de nos enfants.

Apprendre dans l'interrelation avec les autres

Autant la croyance que le comportement éthique peuvent trouver leurs origines dans une tradition religieuse, mais ils peuvent également transcender les particularités de toute religion. L'éthique que le Conseil interreligieux souhaite promouvoir a un contexte interreligieux et concerne principalement les relations avec l'autre. L'éthique est une question d'attitude plutôt qu'un ensemble de dogmes ou d'enseignements – c'est une manière d'aborder son prochain, la nature et la vie elle-même. C'est grâce à une telle attitude et à la pratique qui en découle – et non pas à la théorie – que nous appréhendons nos propres traditions et celles des autres.

20 UNICEF, *Un monde digne des enfants*, septembre 2005, p.12

21 Wilfred Cantwell Smith, *Patterns of Faith Around the World*, Oneworld, Oxford, 1962

Nous ne pouvons plus vivre comme si chaque religion était une île. Dans le monde actuel, des personnes de religions différentes et celles sans religion vont sûrement se rencontrer. Nos sociétés et nos communautés sont devenues culturellement et religieusement plurielles et la croyance de l'autre revêt de l'importance. Une relation et une approche interreligieuses de la vie religieuse sont par conséquent devenues parties intégrantes de ce que représente être une personne aux convictions religieuses.

L'apprentissage interreligieux devrait également être envisagé dans le contexte d'une éducation de qualité, tel qu'établi dans l'objectif 6 de la Déclaration sur l'éducation pour tous, et des quatre piliers de l'UNESCO en faveur de l'éducation : apprendre à connaître, à faire, à vivre ensemble et à être. Selon l'UNESCO, une éducation de haute qualité signifie permettre aux apprenants d'acquérir des outils pour la vie qu'ils seraient confiants et motivés d'employer. Cela se rapporte également au développement d'un comportement basé sur des valeurs positives – compréhension et respect pour les personnes de toutes origines, pour leurs droits, pour la nature, pour le passé et pour le futur.

Pour l'UNICEF, un enseignement de qualité prépare les individus à mener leur vie avec succès et crée des sociétés saines par le développement des connaissances, aptitudes, attitudes et valeurs nécessaires au changement de comportement. Ce changement rendra les enfants, les jeunes et les adultes capables de prévenir le conflit et la violence, tant manifeste que structurelle ; permettra de résoudre des conflits pacifiquement ; et créera des conditions favorables à la paix, que ce soit à un niveau personnel, interpersonnel, entre groupes, national ou international. L'UNICEF soutient l'enseignement basé sur les compétences nécessaires à la vie courante pour la prévention de la violence et l'édification de la paix en favorisant un apprentissage basé sur la réflexion, les émotions et le travail de groupe en conformité avec les quatre piliers.

Prier ensemble ou se mettre ensemble pour prier

18

Lors de la Journée mondiale de prière pour la paix célébrée à Assise en 1986, une distinction nette avait été faite : les participants n'étaient pas venus pour prier ensemble, ils s'étaient mis ensemble pour prier, ce qui soulève la question de prier ensemble.

Des nos jours, des personnes de religions différentes se rencontrent, font connaissance et travaillent ensemble. Les personnes vivant dans un esprit de dialogue avec leur prochain de religion différente et faisant l'expérience de la spiritualité de l'autre, peuvent souhaiter que le fait d'évoluer ensemble aboutisse sur un partage également de prière. D'aucuns se demandent si le culte, la prière et la méditation ne devraient pas en fait être le début d'un pèlerinage spirituel interreligieux ; si cette quête commune n'encouragerait pas, bien plus que les mots, le dialogue et ne mènerait pas à la coopération dans des sociétés plurielles.

Ce désir de partager la célébration et la prière provient fréquemment d'une préoccupation commune à une communauté, ou en réponse à une crise ou une catastrophe. Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 et le tsunami en Asie du sud-est ont fait que des personnes de religions différentes se sont spontanément rassemblées pour prier. La première guerre du Golfe a amené des juifs, des chrétiens et des musulmans de divers endroits de la terre à s'unir pour ce qui pourrait être une prière interreligieuse. Dans certaines parties du monde, une prière interreligieuse peut être une forme d'expression de cohésion nationale, comme à l'occasion de fêtes civiles et de célébrations communautaires. Ce sont des manifestations d'unité outrepassant les différences religieuses. De tels événements peuvent être le fruit du hasard ou de nature plus ou moins impersonnelle, mais d'autres moments de célébration et de prière interreligieuses tels que les mariages, fêtes et réunions familiales, sont davantage délibérés.

Le fait d'impliquer et d'inclure les enfants dans une prière interreligieuse doit être réalisé avec une extrême sensibilité et un grand respect pour chaque tradition religieuse. Le culte et la prière appartiennent à la dimension rituelle et spirituelle de chaque tradition, au cœur de laquelle ils résident. L'apprentissage interreligieux que promeut le Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants est un voyage à la fois consciencieux et respectueux, qui doit être entrepris ensemble et en prenant conscience du fait que nous entrons dans le domaine sacré de chaque tradition.

Spiritualité

Les enfants possèdent un potentiel spirituel considérable. Tout d'abord, ils ont une notion particulière du temps. Un enfant peut rester parfaitement tranquille pendant un long moment, penché au-dessus d'une colonne de fourmis, absorbé par leur voyage. D'un point de vue spirituel, l'enfant a la capacité de s'absorber dans l'instant, ce que de nombreux adultes ne réapprennent qu'au prix de longues heures. Cette capacité inclut à la fois une pleine conscience de la réalité et un sentiment d'éternité.

Un autre don spirituel inné de l'enfant est l'émerveillement. Pas de l'imagination ou une rêvasserie déconnectée de la réalité, mais une expérience de tout son être impliquant le corps et les sens autant que l'esprit. Un enfant peut vouloir respirer encore et encore l'odeur du pain qui est en train de cuire, ou écouter les gouttes de pluie crépiter sur le toit, ou encore rester assis en silence et contempler la flamme d'une bougie. L'émerveillement engendre la joie, préserve l'excitation et l'enthousiasme, donne de l'énergie et de l'espoir.

L'amour est une troisième caractéristique de la capacité spirituelle des jeunes enfants. Donner et recevoir est tout naturel pour un jeune enfant. N'avons-nous pas tous fait l'expérience de ce moment particulier où l'enfant nous tend son jouet favori, confiant que nous n'allons pas le lui prendre mais le partager et ensuite le lui rendre? Mais nous savons également qu'un enfant peut apprendre très tôt à ne pas faire confiance.

Désireux de créer un réseau de personnes soucieuses du sort des enfants, le Rév. Takeyasu Miyamoto a fondé le Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants en déclarant que :

« J'ai la ferme conviction que le déclin spirituel et le manque d'attention prêtée aux valeurs éthiques fondamentales constituent la cause racine de l'aggravation de la violence et de l'injustice à laquelle nous assistons un peu partout. Une étape importante sur la route vers la paix consiste à garantir que chaque enfant puisse grandir en ayant pleinement accès à sa capacité innée au développement spirituel. C'est la raison pour laquelle la mise en pratique de l'enseignement interreligieux de l'éthique – dans les écoles mais aussi dans bien d'autres "structures" éducatives – est si vitale pour l'accomplissement de l'instauration d'un monde de paix et de dignité humaine, un monde digne des enfants au vrai sens du terme. »

La phrase importante dans cette déclaration est celle qui propose de doter les enfants de moyens leur permettant d'accéder à leur capacité innée au développement spirituel. Cela signifie que la spiritualité n'est pas quelque chose que l'on peut imposer ou même donner à l'enfant. L'enseignement éthique cherche plutôt à donner le pouvoir à l'enfant de développer pleinement sa spiritualité pour son bien-être et celui de toute la société. Il est important de reconnaître que bien que l'enfant possède une capacité innée pour la spiritualité, celle-ci doit néanmoins être encouragée et développée. Aux enfants qui nous font découvrir l'éternité, l'émerveillement et l'amour, nous pouvons offrir les mots et les images que nous savons porteurs de l'éternel, du merveilleux et de l'amour infini. Il est important d'encourager cette spiritualité dans la tradition religieuse et spirituelle de l'enfant afin de donner à sa croissance et à son développement une structure et une base concrètes. Cette croissance prend forme au cours d'un processus qui implique l'enseignement, la réflexion critique, l'intégration, la création et la pratique de relations positives.

Spiritualité et religion ne sont pas synonymes et sont parfois même à l'opposé l'une de l'autre. L'accent mis par certains sur la spiritualité peut provenir du désir d'une plus grande ouverture, afin que tout ne soit pas confiné dans les limites des religions existantes. Cependant, il existe également des fausses spiritualités qui conduisent les personnes à des préoccupations égocentriques ou qui portent atteinte aux réalités du monde dans lequel elles vivent. D'aucuns pensent que la spiritualité est liée à des sentiments et des émotions. Mais elle canalise des émotions, des sentiments et de la compassion vers un engagement qui, à son tour, est la dynamique de la libération et du pouvoir d'agir.

La spiritualité est une attitude, une manière d'être, de se placer dans l'univers. Elle nous emmène au-delà de nous-mêmes, au-delà de nos expériences habituelles.

Premièrement, une spiritualité qui nous transcende s'intéresse à l'ultime, non à l'immédiat. Par exemple, si nous examinons des situations où des adultes recourent à la violence envers des enfants, cela est presque toujours dû au fait qu'ils sont pris dans l'immédiat – ils ne peuvent considérer l'ultime. Dans nombre de cas, c'est la préoccupation de l'immédiat qui pousse les adultes à la violence. Punir les enfants démontre un souci de l'immédiat, le désir de calmer l'enfant sans se demander ce que cette punition pourra signifier pour lui sur le long terme. Une spiritualité qui nous transcende ne se satisfait pas de l'immédiat mais cherche à embrasser l'ultime.

Deuxièmement, une spiritualité qui nous transcende ne se satisfait pas de réponses. Transcender c'est mettre en question. La plupart des personnes veulent une réponse rapide. Plus elles posent de questions, plus elles s'approchent de la transcendance. Nous sommes parfois si sûrs d'avoir la réponse que nous échouons à poser la question. L'attitude spirituelle ne peut pas se satisfaire des seules réponses.

Troisièmement, une spiritualité qui nous transcende ne peut pas se cantonner à des limites, elle se focalise, au contraire, sur les possibilités. Les personnes ont la possibilité de vivre et de travailler ensemble pour le bien de la communauté. Lorsqu'on en appelle à aimer son prochain comme soi-même, cela représente un défi pour aller au-delà, pour essayer de vivre ce qui semble être une contradiction. Est-il possible d'aimer son ennemi? En se demandant si telle chose est possible, nous nous ouvrons à la possibilité elle-même.

La spiritualité est un appel à aller au-delà – de l'immédiat à l'ultime, des réponses aux questions, des limites aux possibilités. Développer le potentiel inné pour la spiritualité encourage le mouvement visant à bâtir un monde digne des enfants.

Les sections suivantes d'*Apprendre à vivre ensemble* fournissent des orientations pratiques pour la mise en œuvre d'un programme interculturel et interreligieux pour l'enseignement de l'éthique.

Le processus est divisé en deux modules d'apprentissage qui présentent des suggestions pour des activités et une documentation basée sur des ressources de différentes traditions et régions susceptibles de favoriser le processus d'apprentissage.

Nous espérons que ces ressources vous seront utiles.

Section 1

Guide de l'utilisateur

Portée et objectifs

L'enseignement de l'éthique par l'apprentissage interculturel et interreligieux affirme la diversité et encourage le dialogue et la communication aussi bien avec les autres qu'avec soi-même. Cela, en un processus continu d'apprentissage individuel et collectif qui promeut une manière constructive de coexister dans un monde global et pluriel. Il soutient, favorise et veille au développement de valeurs communes chez les enfants et les jeunes.

Les principes et valeurs éthiques promus dans *Apprendre à vivre ensemble* sont exposés dans la mission du Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants et ont pour objectif d'encourager ceux-ci à respecter les personnes de religions et civilisations différentes en :

- > Assurant la promotion de systèmes de valeurs mettant l'accent sur une coexistence digne et harmonieuse ainsi qu'une solidarité entre personnes de classe, d'ethnie, de religion, de contexte culturel et idéologique différents.
- > Encourageant la mise en pratique de valeurs universelles positives, comme par ex. l'engagement en faveur des droits de l'homme tels qu'ils ont été définis et adoptés par la communauté internationale.
- > Favorisant une spiritualité qui mènera naturellement au respect des autres religions et qui recherche une compréhension mutuelle et une interaction entre différentes croyances, résultant en un enrichissement de la culture religieuse enracinée dans chaque tradition religieuse.
- > Entretien d'une culture de paix qui dote les enfants et les jeunes des moyens nécessaires pour être des agents de changement et des bâtisseurs de paix.

Les Modules d'apprentissage

Apprendre à vivre ensemble comporte deux modules d'apprentissage : **Comprendre les autres et soi-même** et **Transformer le monde ensemble**, que vous trouverez à la Section 2. Ces deux modules sont liés et sont complémentaires.

Les modules consistent en un certain nombre de **kiosques** élaborés afin de permettre aux participants d'entreprendre un voyage d'apprentissage, dont les différents chemins leur donnent les outils nécessaires pour répondre à des défis éthiques et les aident à découvrir comment devenir des agents de changement. Afin de vous aider, vous et les participants, à évaluer les progrès réalisés, ces modules sont accompagnés de quelques méthodes d'évaluation, indiquées dans la Section 3. La Section 4, quant à elle, contient une sélection d'activités dans laquelle vous pouvez puiser lorsque vous établirez votre propre parcours au travers des modules, lesquels proposent des activités appropriées à chacun d'entre eux.

Deux plans de «villages» illustrent ces modules. Il n'existe pas qu'un seul chemin à suivre – vous pouvez décider de votre propre parcours en accord avec vos participants. Un poster est inclus permettant une vue d'ensemble de chaque module.

Un kiosque est un endroit ombragé et protégé où vous pouvez vous arrêter pour trouver la motivation, la découverte, le contact, la réflexion et le dialogue. Aller de kiosque en kiosque emmènera les participants dans un voyage de découverte de soi.

Les programmes ne sont pas limités dans le temps ; ils peuvent au contraire s'ajuster aux besoins particuliers du groupe, offrant aux participants suffisamment d'espace pour réfléchir et trouver des liens dans et entre chaque kiosque. Les modules peuvent également s'adapter à divers contextes et situations. Les plans des villages indiquent les zones, ou aires de repos, où vous pouvez faire une pause afin d'évaluer le processus d'apprentissage des participants. Pour de plus amples informations, vous pouvez vous reporter aux panneaux y relatifs dans la section Suivre les progrès.

Le parcours d'apprentissage que vous choisirez devrait permettre aux participants de faire le lien entre les kiosques successifs. Cette approche aidera les participants à développer les valeurs promues dans chaque module et à associer l'exercice à leur propre vie. Le parcours d'apprentissage devrait également permettre la mise en marche d'un processus de découverte encourageant des attitudes et un comportement positifs favorables à la vie en communauté, en respectant les différentes cultures et religions, et en transformant ensemble notre monde pluriel commun.

«Kiosque» est un mot d'origine persane et se réfère à une entité qui donne de l'ombre. Œuvre de l'architecture islamique, le kiosque est à l'origine un pavillon circulaire ouvert consistant en un toit soutenu par des piliers, soit un espace ouvert mais toutefois protégé. Les kiosques étaient communs en Perse, en Inde, au Pakistan et dans l'Empire ottoman à partir du 13^e siècle.

Kiosque (en persan کوشک Kushk; en arabe كوشك Koshk; en turc Köşk; en anglais Kiosk; en allemand Kiosk; en polonais Kiosk; en portugais Quiosque; en roumain Chioșc; et en espagnol Quiosco ou kiosco).

Quatre valeurs

Apprendre à vivre ensemble promeut quatre valeurs éthiques principales :

- > Respect.
- > Empathie.
- > Responsabilité.
- > Réconciliation.

Ces valeurs sont intégrées dans les deux modules et appliquées à divers contextes et situations, avec pour objectif de faciliter un processus d'apprentissage interreligieux et d'édification de la paix.

A travers les modules, les participants sont encouragés à apprendre :

- > Comment respecter et comprendre les autres ainsi que soi-même.
- > Comment agir dans une attitude de réconciliation envers les autres et soi-même.
- > Comment répondre aux besoins du monde et protéger les droits de l'homme.

Le **respect** envers des personnes de religions, cultures et civilisations différentes est développé et renforcé en «se mettant à la place de l'autre» – en apprenant ce que signifie le mot **empathie**. Le respect et l'empathie mènent à une plus grande conscience de la **responsabilité** individuelle et collective et à des actions basées sur cette responsabilité, ce qui, à son tour, nous ouvre à la **réconciliation**. La dignité humaine est protégée et soutenue lorsque nous sommes conscients des diverses expériences et réalités, histoires et mémoires, que les êtres humains portent en eux et lorsque nous œuvrons pour la paix, la justice, l'égalité, les droits de l'homme et une coexistence harmonieuse.

Les modules

Module 1 : Comprendre les autres et soi-même

Dans ce module, les participants apprennent à se connaître en relation avec les autres. Ils apprennent à apprécier les différences et les ressemblances, à écouter et à estimer les points de vue des autres, à comprendre et à respecter ceux qui sont différents et ont une autre façon de penser.



Module 2 : Transformer le monde ensemble

Dans ce module, les participants découvrent un monde nécessitant une transformation sociale. Les activités les invitent à s'ouvrir à la réconciliation et à développer leur capacité de se connecter aux autres. Le module est destiné à leur donner les outils nécessaires pour travailler avec des personnes de cultures et religions différentes afin d'aider à transformer non seulement leur propre société, mais également le monde, ensemble et dans leur propre cercle d'influence.



Encourager les jeunes à développer leur spiritualité innée

Apprendre à vivre ensemble a été élaboré afin d'initier les enfants et les jeunes aux dimensions spirituelles de la vie. Il cherche à contribuer à la réalisation de leur droit à un plein et sain développement physique, mental, spirituel, moral et social, tel que défini dans la Convention relative aux droits l'enfant. Il a pour objectif de donner à chaque participant la possibilité de développer une bonne image de lui et une relation positive avec lui-même, les autres, l'environnement et ce que les personnes appellent Dieu, Réalité Ultime ou Présence Divine, améliorant ainsi la qualité de vie en tant que membre de la communauté à la fois locale et mondiale. Avec une meilleure compréhension, une intelligence morale développée et une pensée critique, les enfants et les jeunes seront mieux équipés face au défi consistant à faire les meilleurs choix dans un monde où foisonnent influences et options.

Educateurs et animateurs – le cœur du processus d'apprentissage

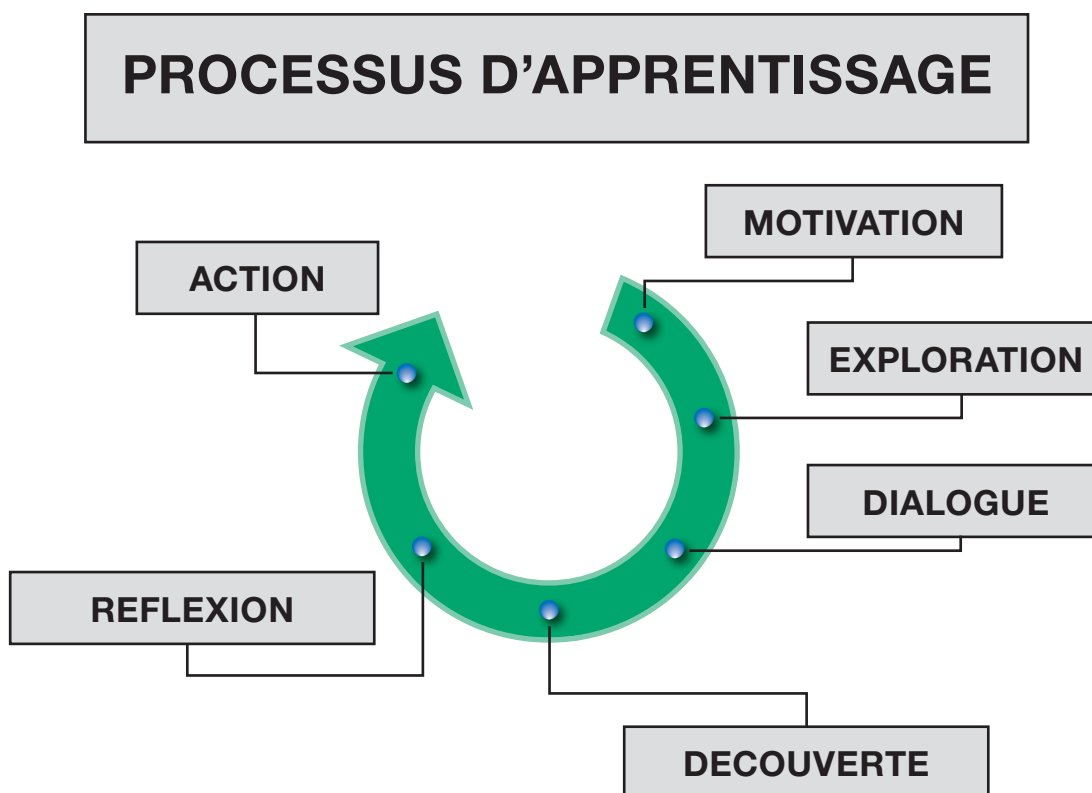
Apprendre à vivre ensemble requiert une animation de style démocratique et invitant à la participation. L'idée n'est pas que les adultes/enseignants connaissent tout de l'éthique et des valeurs et pas les enfants/jeunes. L'éducateur/animateur n'instruit pas, mais plutôt guide et structure le processus d'apprentissage en organisant des activités dont le déroulement aide, autant les élèves que l'enseignant, à développer et à remettre en question leurs connaissances, attitudes et comportement.

La « qualité » de l'éducateur/animateur est ce qui fait toute la différence lors de cette expérience d'apprentissage. Les participants dépendent de vous en tant qu'animateur pour les guider en toute sécurité au cours de leur voyage. Ils veulent pouvoir être sûrs que vous ne vous moquerez pas d'eux en cas de difficulté ou d'embarras mais plutôt que vous les soutiendrez. Les animateurs qui font preuve d'une bonne organisation, d'équité et d'honnêteté tisseront des liens de confiance avec les participants, et contribueront à ce que les participants aient du plaisir à prendre part au voyage que vous avez organisé pour eux.

Quelques conseils importants pour un animateur :

1. Soyez prêt pour chaque session ; repassez-la auparavant dans votre tête et prévoyez les discussions et développements possibles pour chaque étape. Soyez prêt à faire face à des problèmes ou des difficultés et à répondre à des questions. Assurez-vous d'avoir tout le matériel nécessaire et trouvez une manière adéquate pour faire la transition entre les activités choisies.
2. Il est essentiel d'organiser vos activités en fonction du temps disponible. Si celui-ci est insuffisant, décidez à quel moment écourter l'activité ou interrompez-la à un moment opportun jusqu'à la prochaine fois.
3. Préparez toujours un bon moyen pour briser la glace à l'ouverture des sessions, permettant de rassembler les participants (après un moment de séparation) et de les laisser partir en ayant une impression positive de la session.
4. Faites en sorte que ce soit divertissant – les enfants et jeunes seront plus enclins à participer et à interagir s'ils s'amusent ensemble.
5. Ne tolérez aucun mauvais comportement ou attitude entre les participants. Faites bien comprendre que le racisme ou tout autre préjugé n'a pas sa place dans la pièce. Si cette éventualité se fait ressentir dès le début, il serait peut-être également judicieux de commencer la session en abordant cette question.
6. Traitez toujours vos participants avec respect, car celui-ci s'apprend des bons modèles de rôle.

Processus d'apprentissage et lignes directrices



25

Le processus d'apprentissage illustré ci-dessus est un guide visant à aider les animateurs concernés par l'enseignement de l'éthique à s'assurer que les participants sont activement impliqués dans l'expérience. La spirale emmène les participants à travers un processus de découverte, dont le résultat mène à une nouvelle réflexion et à un apprentissage continu. Le processus d'apprentissage sert de modèle pour préparer les sessions et pour rendre les participants davantage conscients de leur propre expérience d'apprentissage interreligieux.



Motivation

Commencez votre session par des histoires, des chansons, des poèmes ou des bandes dessinées qui stimulent la curiosité des participants sur le sujet, remettent leurs perceptions en question et les incitent à explorer davantage les questions éthiques. N'oubliez pas de leur demander de trouver de la musique et des médias en rapport avec les activités pouvant être appropriés ou pertinents et ajoutés aux ressources citées à la section 5.



Exploration

Une fois que les participants sont enthousiasmés par un sujet, ils voudront en savoir davantage. Ce n'est pas le moment de présenter quantité de faits, mais plutôt celui où ils explorent des idées et

découvrent de nouvelles expériences à travers les exercices pratiques. C'est le moment propice pour créer une atmosphère où les participants peuvent s'ouvrir à l'autre, exprimer leurs pensées, sentiments et ce que leur âme leur dit.



Dialogue

Le dialogue est au cœur de tout processus d'apprentissage et en particulier de l'interreligieux. Il offre l'occasion d'échanger des idées, de partager des expériences, de découvrir l'autre et de permettre aux participants de remettre en question leur propre perception. Il est nécessaire de créer un espace approprié où ils se sentent suffisamment à l'aise pour participer pleinement sans crainte d'être jugés.



Découverte

A travers le processus de dialogue, les participants découvriront de nouvelles idées et manières de comprendre. Cependant, les découvertes ne se font pas immédiatement ni toutes en même temps. Il est nécessaire d'avoir un espace pour partager les principaux résultats d'un groupe de discussion. Ceci permet aux participants de faire l'expérience de la découverte, du moment où ils rassemblent les pièces et en arrivent à un tout nouveau résultat.

26



Réflexion

La réflexion est un moment pour établir le lien avec soi-même. Vous pouvez laisser un peu de temps pour une réflexion individuelle en utilisant le **carnet de bord** (cf. p. 53), où les participants peuvent revoir ce qu'ils ont appris en relation avec des situations pratiques et évaluer leurs valeurs et leurs attitudes.



Action

L'action ne fait pas systématiquement partie d'une session, mais elle devrait toujours être le résultat de l'apprentissage. Pour conclure chaque session, les participants devraient établir un rapport entre leur apprentissage et leur propre réalité, ce qui pourrait leur insuffler l'idée d'une action appropriée. La session doit rendre les participants capables d'être des agents de changement et renforcer leur aptitude à répondre à des situations qui requièrent une compréhension mutuelle.

L'enseignement de l'éthique par l'apprentissage interculturel et interreligieux n'est pas une fin en soi, mais plutôt un moyen pédagogique. Elaboré d'un point de vue interculturel et interreligieux, le processus d'apprentissage permet aux participants de réfléchir sur des cultures, des traditions religieuses, des idées et des manières de penser différentes. Il a également été élaboré afin d'aider les participants à s'ouvrir aux autres, à développer leur être intérieur et à mieux répondre aux nécessités de leur environnement immédiat.

Méthodologies

Apprendre à vivre ensemble intègre à la fois des méthodologies traditionnelles et modernes. Afin de vous aider à trouver un juste équilibre lors de l'exercice, les activités sont regroupées en fonction de leur méthodologie, aux pages 63 et 64. La section 5, Ressources, fournit suffisamment de matériel pour toutes ces activités, mais vous pouvez également créer votre propre matériel, si vous le désirez.

Le cadre général a été défini dans les ouvrages de Janusz Korczak, juif d'origine polonaise, écrivain pour enfants et éducateur qui a joué un rôle important dans la psychologie infantine en y apportant de nouvelles idées. Nous avons pu extraire de son journal et d'autres écritures les attitudes et approches suivantes :

- > Encouragez chaque enfant à développer une saine estime de soi. Il devrait se sentir heureux avec lui-même sans pour autant dénigrer l'autre ; telle est la condition sine qua non pour être une personne éthiquement correcte. Chaque enfant devrait être encouragé à développer un sentiment de fierté pour sa famille, sa communauté, sa culture et sa religion, tout en appréciant également les autres familles, communautés, cultures et religions.
- > Discutez et réfléchissez sur des situations concrètes, en ayant recours à des études de cas, soit des histoires vraies de tierces personnes ou des situations tirées des expériences des autres participants, pour lesquelles il a fallu prendre des décisions et faire des choix éthiques. La discussion devrait se focaliser sur les choix qui ont été faits et sur le processus de réflexion qui a abouti à de tels choix : qu'est-ce qui a dû être pris en compte et pourquoi ? Quelles auraient été les conséquences de choix différents ?
- > Ayez recours à des histoires traditionnelles, paraboles, aphorismes et chansons pour structurer et orienter la discussion sur le comportement éthique.
- > Les animateurs doivent, en tout temps, montrer un comportement éthique envers leurs étudiants et collègues. Les jeunes remarquent très vite les tensions et l'impolitesse entre les adultes et pourraient s'en servir comme excuse pour leur propre comportement.
- > Fixez des normes de comportement en groupe et, si nécessaire, engagez des discussions disciplinaires lorsque celles-ci sont transgressées.¹

Ces approches mènent à des méthodologies offrant un espace pour l'échange, l'interaction, la rencontre, la découverte, la pensée critique, la réflexion et l'action. La méthodologie d'*Apprendre à vivre ensemble* place l'individu dans un processus d'apprentissage dirigé par lui-même et effectué en relation avec les autres. Elle favorise également le développement des aptitudes des participants, l'approfondissement de leurs connaissances ainsi que l'adoption d'attitudes leur permettant d'apprendre à vivre et à agir dans une société plurielle.

Il incombe à l'animateur de sélectionner la méthodologie la plus appropriée au groupe. Gardez à l'esprit que les méthodologies proposées peuvent être combinées entre elles, adaptées au contexte et à l'âge des participants, s'appliquer à diverses activités. Ces méthodes sont conçues pour encourager une participation et un engagement actifs et une connexion avec les autres.

¹ Janusz Korczak (1878 – 1942), pédiatre juif d'origine polonaise, écrivain et pédagogue pour enfants. Refusant les propositions d'aide pour sa propre sécurité, il a accompagné les enfants de son orphelinat à Auschwitz et aurait dit : « Vous n'abandonnez pas un enfant malade dans la nuit, et vous n'abandonnez pas des enfants en pareil moment ». L'approche de Korczak relative à la pédagogie de l'enfant consistait à considérer celui-ci comme acteur dans le présent ; les enfants ont leurs propres droits. Il a instauré le principe des « tribunaux » dans les orphelinats, où tout un chacun – enfants comme adultes – était récompensé ou corrigé sur un pied d'égalité (voir UNESCO Prospects, Quarterly Review of Education, Volume XVII, 1987).

Méthodologies proposées

Apprentissage empirique

L'apprentissage empirique se sert d'expériences et d'une réflexion approfondie pour accroître les connaissances, développer des aptitudes et clarifier des valeurs.² Les expériences peuvent se rapporter à des événements antérieurs de la vie du participant, actuels ou découlant de la participation aux activités pratiques préparées par les enseignants et les animateurs. Les apprenants réfléchissent sur, évaluent et analysent l'expérience, soit individuellement ou collectivement.

L'apprentissage empirique possède trois caractéristiques :

- > Implication totale de la personne – intellect, sentiments et raison.
- > Mise en relation entre l'apprentissage et les expériences personnelles.
- > Réflexion continue afin de transformer en une compréhension plus profonde.

Les méthodologies empiriques peuvent être développées par le biais de diverses techniques, incluant les simulations, les jeux, les jeux de rôles, l'apprentissage par le service communautaire et les visites sur le terrain.

Apprentissage basé sur la coopération

Les apprenants sont partagés en petits groupes travaillant indépendamment en vue d'atteindre un objectif commun. Ils recherchent un soutien mutuel de sorte que tous les membres du groupe bénéficient des efforts des autres. Dans l'apprentissage coopératif, il existe une interdépendance positive entre les efforts que fournissent les étudiants pour apprendre ; les participants sentent qu'ils ne peuvent atteindre l'objectif que si tous les membres contribuent à la tâche. Cette méthode permet l'apprentissage par interaction.

L'apprentissage coopératif renforce la capacité des enfants à travailler avec des personnes différentes. Lors des interactions entre les groupes, les participants peuvent rencontrer de nombreuses occasions de réfléchir et de répondre aux diverses questions que les autres membres du groupe soulèvent. Des petits groupes permettent également aux enfants et aux jeunes de donner leur point de vue sur une question relative à leurs différences culturelles. Cet échange permet aux participants de comprendre d'autres cultures et points de vue.

L'apprentissage basé sur la coopération développe également les talents pour la communication du participant et renforce son estime de soi. Les activités impliquant un apprentissage coopératif favorisent la réussite de tous les membres du groupe, contribuant ainsi à un sentiment de compétence et de valorisation personnelle. L'élaboration de projets communs, jeux et jeux de rôles font partie des techniques pour un apprentissage basé sur la coopération.

Apprentissage basé sur un problème

Dans cette méthodologie, on a recours à un problème pour aider les enfants à développer leur créativité, leur pensée critique, leur capacité d'analyser et de réfléchir à des valeurs éthiques. Les méthodologies basées sur un problème encouragent les participants à poser et à répondre à des questions, en se servant de leur curiosité naturelle. Les enfants et les jeunes sont confrontés à des problèmes qui n'ont pas une réponse absolue ou une solution facile et qui reflètent la complexité des situations dans la vie réelle.

L'apprentissage basé sur un problème aide les participants à avoir une approche envers leur propre apprentissage qui soit active, orientée vers une tâche concrète et pouvant faire l'objet d'une auto-évaluation.

2 David Kolb, *Experiential Learning: Experience as the Source of Learning and Development*, Englewood Cliffs, NJ, Prentice Hall, 1984, Association for Experiential Education. Voir site Internet (en anglais) : <http://www.aee.org>

Cette méthodologie peut s'appliquer à des jeux de rôles, à l'analyse d'études de cas, de dilemmes et de questions sociales, ou à des techniques impliquant un apprentissage empirique.

Apprentissage basé sur la discussion

Les discussions sont des interactions verbales entre participants cherchant à stimuler l'échange d'idées. Elles aident à développer les talents d'écoute et de communication et favorisent la compréhension de questions et points de vue différents. Les discussions peuvent se dérouler de diverses manières, comprenant des débats, des tables rondes et des groupes de réflexion. Elles peuvent se baser sur des études de cas, des histoires vraies et des dilemmes, ou sur des films, des images et des chansons en adéquation avec le sujet.

L'animateur devra souvent orienter le débat. Il est recommandé de recourir à des techniques incitant à la participation afin de résumer des idées et de trouver des liens entre elles. De telles techniques comprennent des cartes mentales, des schémas conceptuels, des méta-plans ou techniques des fiches.

Apprentissage basé sur l'introspection

La réflexion peut être considérée comme partie intégrante de toutes les méthodologies mentionnées précédemment, car toutes impliquent à un moment donné une réflexion individuelle et collective. Cependant, il existe une autre sorte de réflexion qui dépasse l'intellect et aide les enfants à évaluer leur propre état d'esprit et à concentrer leur attention sur l'apprentissage. Ce type de réflexion se rapporte à des méthodologies introspectives qui aident à développer le « moi » et la dimension spirituelle chez les enfants.

L'introspection offre aux participants l'occasion d'identifier et d'évaluer leurs pensées, leurs sentiments et leurs désirs profonds. Cette méthode est d'autant plus importante lorsqu'il s'agit de programmes interculturels et interreligieux pour l'enseignement de l'éthique car elle permet aux enfants de réfléchir sur leurs valeurs et leurs attitudes. Elle est également utile au moment d'évaluer les changements et les engagements personnels.

L'introspection peut se faire individuellement ou en groupes. Des techniques telles que la méditation, des moments de silence ou toute autre pratique contemplative aident les participants à créer une expérience de réflexion personnelle.

Techniques suggérées

- > **Arts :** L'art est un très bon moyen pour véhiculer l'apprentissage. Il stimule la créativité et augmente la capacité de transposer des idées en mots, en images et en sons. L'art complète l'intellectuel et aide les enfants à réfléchir et ensuite à exprimer leurs pensées et idées de manière créative. Composer des chansons, faire des collages, peindre des T-shirts, dessiner, réaliser un film, prendre des photos, écrire des poèmes ou des histoires sont autant d'arts différents. L'art permet également d'explorer une culture ou une société.
- > **Débats :** Les débats constituent une méthode formelle d'argumentation entre deux équipes ou personnes. Bien plus qu'un simple talent oratoire ou d'interprétation, le débat incarne l'idéal d'un argument raisonné, de tolérance envers des points de vue divergents et d'un rigoureux examen de soi. Le débat est une manière, pour ceux qui soutiennent des opinions opposées, de discuter sur des questions controversées sans tomber dans l'insulte, sans jouer avec les sentiments ou encore sans parti pris.³

³ Pour en savoir plus sur les débats, voir site Internet (en anglais) : <http://www.idebate.org/debate/what.php>

- > **Elaboration d'initiatives communes :** Cette technique se base sur un travail d'équipe ; le rassemblement d'un groupe diversifié pour répondre à une situation particulière. Elle encourage la compréhension mutuelle et aide à développer des talents de communication et d'écoute ainsi qu'une pensée créative sur la manière d'effectuer des changements dans la société. Les initiatives communes peuvent être des campagnes pour la promotion des droits de l'enfant, des échanges scolaires, des semaines thématiques, la réalisation d'une vidéo et de projets visant à promouvoir la compréhension et le respect mutuels.
- > **Exploration constructive :**⁴ Ceci est une technique plus élaborée affirmant que les problèmes sont souvent le résultat de nos propres points de vue. Elle consiste à explorer des manières de transformer une situation en reconnaissant le meilleur dans chaque être et en découvrant ce qui est essentiel dans les relations et systèmes humains. Pour cela, il est nécessaire de tirer des parallèles avec le passé, d'analyser ce qui a le mieux fonctionné à ce moment-là et d'imaginer ce qui sera souhaitable dans le futur. Cela demande une identification des capacités des autres et l'utilisation de leurs forces pour trouver des manières de transformer une situation particulière.
- > **Groupes de réflexion :** Dans ce contexte, les discussions se font par groupes de 5 à 10 personnes afin d'obtenir des informations et des opinions sur un sujet donné. Les groupes de réflexion sont dirigés par un animateur qui donne une orientation à la discussion en fonction du groupe et s'assure que chaque personne ait l'occasion de s'exprimer. L'interaction entre les participants peut générer une discussion et des perspectives enrichissantes, fournissant des données qualitatives sur l'impact et l'efficacité d'un programme. Nous pouvons recourir à des groupes de réflexion pour examiner les types de concepts et de valeurs que les enfants et les adultes ont par rapport à la paix, aux idées sur la manière de gérer la violence et aux propositions quant au meilleur moyen de promouvoir la paix dans les écoles et les communautés.
- > **Jeux :** Grâce à des jeux de coopération, les participants œuvrent ensemble pour réaliser une tâche donnée ou pour atteindre un objectif. Les jeux qui développent l'aptitude des participants à collaborer avec les autres, à instaurer la confiance, à découvrir de nouvelles idées et à remettre en question leurs préjugés conviennent à l'enseignement de l'éthique par apprentissage interreligieux. Cependant, il est nécessaire de créer un environnement propice à une compétition équitable et respectueuse et d'y éviter des jeux qui engendrent des « perdants » et des « gagnants ». Ils peuvent également servir d'échauffement et d'encouragement à la participation et à l'esprit d'équipe.
- > **Jeux de rôles :** C'est une manière d'entrer dans l'expérience de l'autre et d'explorer les problèmes des participants sans être personnellement exposé. Ils jouent les personnages d'une situation créée ensemble pouvant se baser sur leur propre réalité. Les participants peuvent décider des actions de leurs personnages en suivant les lignes directrices établies par l'animateur. Les jeux de rôles peuvent également aider à briser la glace entre les participants, à encourager la créativité et à créer des synergies au sein du groupe. C'est une technique utile pour développer la compréhension de situations particulières. Les jeux de rôles peuvent être élaborés sur la base d'études de cas ou de situations nécessitant peu de temps.
- > **Méditation :** La méditation peut aider les enfants à se calmer, améliorer leur concentration et accroître leur bien-être physique et mental. Les techniques de méditation comprennent des pratiques contemplatives qui créent une plus grande prise de conscience de ses propres pensées, désirs et sensations ; marche ; ou méditation de plénitude mentale. Les enfants peuvent apprendre par la méditation à contrôler leur colère, leur stress et leur frustration.
- > **Narration de contes :** Cette technique a recours à un art ancien permettant de transposer des événements en paroles et sons, souvent par improvisation. Les contes offrent aux enfants la possibilité d'entrer dans un autre monde, à la fois connu et inconnu. Écouter ensemble une histoire crée une communion et une communauté. Les contes ne sont pas des contes de fées mais plutôt l'expression à tous les niveaux de ce que signifie réellement être un humain. A travers la narration d'histoires, les enfants peuvent développer leurs dons d'écoute, leur capacité de se

⁴ Pour en savoir plus sur cette méthodologie, voir site Internet : <http://www.cavr.org/anchorproject/didacticiel3.php>

mettre à la place de l'autre, leur créativité et leur aptitude à réfléchir sur leur comportement en entrant dans le monde décrit dans l'histoire.

- > **Partage d'expériences :** Cette technique développe la capacité des enfants et des jeunes d'écouter, d'articuler leurs pensées et leurs sentiments, et de se relier aux autres, en les amenant à une expérience de réflexion qui les aidera à confronter leurs propres préjugés. La narration d'histoires, les cercles de percussion, les histoires de la vie, les films, les chansons et les actualités aident à créer un environnement pour le partage personnel.
- > **Résolution de problèmes :** Ceci est une technique traditionnelle par laquelle les participants résolvent ensemble des problèmes et réfléchissent sur leurs expériences. Cela implique une certaine marche à suivre : clarifier le problème, en déterminer la cause, identifier des solutions alternatives, évaluer chacune d'elles, en choisir une, la mettre en application et vérifier si le problème a été résolu ou non. Les activités proposées dans le présent matériel ne suivent pas forcément toutes les étapes mais posent un problème qui doit être analysé et ensuite résolu ou transformé.
- > **Servir et apprendre :**⁵ Cette technique implique que le participant rende un service à la communauté et qu'il réfléchisse sur ce service. Cela développe sa responsabilité sociale et ses attitudes altruistes envers la communauté. L'apprentissage par le service communautaire peut également être utile pour mettre en application les connaissances et les compétences en vue de traiter des problèmes spécifiques ou pour apprendre à transformer des situations particulières. Les exemples d'activités pour cette technique comprennent les campagnes de recyclage, les programmes environnementaux ou encore, l'enseignement de l'informatique à des enfants de milieux défavorisés.
- > **Simulations :** Les participants jouent un rôle individuel dans un groupe social et une situation hypothétiques et font l'expérience de la complexité de remplir de nouvelles tâches et d'agir selon leur nouveau rôle. Cette technique peut les aider à analyser différentes manières d'agir, à réfléchir sur des situations éthiques et à se mettre à la place de l'autre. Des simulations de procès et des interviews fictives en font partie.
- > **Sport :** Le sport peut promouvoir l'égalité, la participation et l'intégration ainsi qu'encourager les valeurs sociales et les objectifs personnels, tels que : travailler dur, respecter les règles du jeu, renforcer son caractère et apprendre à travailler en équipe. Il a été démontré que la pratique d'un sport créait un engagement plus fort envers la communauté, améliorerait les relations humaines et incitait à assumer des rôles de meneurs⁶. Du fait qu'il promeut également une cohésion sociale ainsi qu'une compréhension et un respect mutuels, il peut également servir à transmettre des messages de paix et aider à trouver des solutions non-violentes à certains problèmes.
- > **Tables rondes :** Ceci est une technique permettant la discussion et l'échange d'idées qui encourage l'égalité et le respect. Personne autour de la table ne peut s'octroyer une position privilégiée et tous les participants sont traités à égalité. Lors d'une table ronde, l'animateur ne dirige pas la discussion et tous les participants y contribuent.
- > **Visites sur le terrain :** Cette technique étend l'apprentissage des enfants au-delà des murs de la salle de classe jusqu'à la communauté se trouvant à l'extérieur. Elle fournit aux enfants des expériences nouvelles et inhabituelles qui ne peuvent être reproduites dans le cadre de l'école. Les visites sur le terrain offrent l'occasion de développer la socialisation et la citoyenneté, ainsi que d'approfondir leurs connaissances et leur compréhension d'un sujet donné.

Le processus d'apprentissage et les méthodologies suggérées ont pour objectif d'encourager les participants à se remettre en question, à réfléchir et à accroître leur capacité de prendre des décisions fondées sur des valeurs éthiques. *Apprendre à vivre ensemble* vise à promouvoir la transformation et à laisser les enfants et les jeunes apprendre de leurs propres expériences.

5 Pour en savoir plus sur l'apprentissage par le service communautaire, veuillez vous référer à « Service Learning: Lessons, Plans and Projects », Programme d'enseignement des droits de l'homme, Amnesty International et Human Rights Education Associates, HREA, mars 2007. Voir site Internet (en anglais) : http://www.hrea.org/index.php?doc_id=657&&twv_print=1

6 Vous pouvez explorer davantage la manière d'utiliser les sports comme méthodologie pour la paix et la réconciliation sur le site Internet : <http://www.sad.ch/fr/Methodologie/>

Créer l'environnement adéquat

Le programme requiert un environnement propice au partage, à l'expression de ses opinions, idées et convictions, tant avant que pendant l'exercice.

- > Assurez-vous que le lieu choisi permette le déroulement d'activités empiriques et pratiques.
- > Assurez-vous que les salles utilisées ne portent pas de marque d'appartenance à une religion en particulier. L'endroit doit être neutre et accueillir toutes les croyances et manières de penser.
- > Donnez aux participants au moins une semaine à l'avance les informations sur l'atelier et ses activités. Donnez-leur la brochure, décrite à la page 37, en expliquant les objectifs du programme, l'ordre du jour et autres informations pratiques dont ils auront besoin. La brochure les aidera à se préparer pour le programme et à définir leurs attentes.
- > Prenez le temps de faire connaissance au début du programme. Servez-vous de moyens pour briser la glace afin d'instaurer un climat de confiance entre les participants.
- > Demandez aux participants de créer leurs propres principes de base. Ceux-ci représentent des accords communs sur les procédures de travail, la répartition du temps ou les manières de communiquer permettant au groupe d'interagir comme une équipe. La création de ces principes peut générer une synergie au sein du groupe et un sentiment d'appropriation du programme. Créez ces principes en encourageant une profonde réflexion entre les participants.
- > Vérifiez continuellement la motivation de votre groupe et ayez toujours sous la main des moyens pour briser la glace afin de rétablir et de maintenir la concentration et l'énergie des participants.
- > Encouragez la participation de personnes appartenant à des groupes minoritaires et élaborer des activités favorisant l'intégration et une interaction continue.
- > Utilisez les pauses, l'heure des repas et les soirs après les sessions officielles pour créer un espace propice à l'interaction des participants. Ces moments encourageront le processus de compréhension et de découverte mutuelles.
- > Assurez-vous que les idées, les opinions et les suggestions des participants soient prises en considération et qu'elles se reflètent dans les résultats et les activités du programme. Cela vous permettra d'acquérir des connaissances ensemble et de faire en sorte que les participants se sentent appréciés et reconnus.
- > Terminez votre programme par une activité encourageant la motivation et servant de point final. Utilisez un poème ou une prière interreligieuse pour clôturer la cérémonie et préparez une présentation avec de la musique et des photographies de l'atelier.
- > Encouragez la création d'un réseau de contacts et d'amis entre les participants et invitez-les à poursuivre le dialogue après la fin du programme.

32

Être un modèle de rôle

Il est important d'être un bon modèle de rôle. La manière dont vous traitez vos participants sera un important indicateur de la manière dont ils se traiteront entre eux. Par conséquent, traitez-les toujours avec respect et transparence. Les enfants et les jeunes admirent les personnes dont ils sont proches et celles dont les actions et les paroles sont cohérentes et honnêtes. Vous êtes donc appelé à démontrer des valeurs et des manières de penser positives ainsi qu'à agir de façon ouverte, globalisante et intégrante.

De bons modèles de rôle incitent les autres à réfléchir sur *qui je suis* et *qui je veux être* et les encouragent à trouver des solutions à des situations difficiles. Cela est particulièrement important lorsqu'il s'agit d'enfants et de jeunes et d'autant plus dans l'enseignement de l'éthique, qui cherche à promouvoir une culture de paix. De bons modèles de rôle peuvent ainsi décupler l'effet d'*Apprendre à vivre ensemble*.

Planifier les modules d'apprentissage

La planification et la préparation sont essentielles. Avant de commencer les modules d'apprentissage, l'équipe d'animateurs devrait entamer un processus de planification générale en se servant des points décrits ci-après.

Assimilez le contenu des modules

Apprendre à vivre ensemble est fondé sur des valeurs éthiques fondamentales : respect, empathie, responsabilité et réconciliation ; valeurs intégrées dans les deux modules d'apprentissage, **Comprendre les autres et soi-même** et **Transformer le monde ensemble**.

Lisez les modules et écrivez deux ou trois phrases sur ce que les valeurs et concepts mentionnés signifient pour vous et la manière dont vous pouvez adapter le programme à votre contexte. Cela aide à définir votre propre compréhension et ce que vous souhaitez communiquer. Ensuite :

1. **Préparez votre parcours d'apprentissage** à l'aide des plans de « village », en sélectionnant les kiosques du module, ou des modules, sur lesquels vous souhaitez travailler.
2. **Sélectionnez les activités** les plus appropriées au format de votre programme et assurez-vous que les méthodologies auxquelles elles se rapportent soient adaptées au cadre et au groupe.
3. Assimilez le processus d'apprentissage sélectionné et réfléchissez sur la manière dont il vous aidera à **atteindre les objectifs des modules** à travers les activités choisies.

Cadre et participants

Identifiez le cadre éducatif dans lequel vous travaillerez, autant en termes généraux que plus particuliers. Est-ce un camp d'été, un atelier, une session, un programme sur le long terme de sessions hebdomadaires ou un séminaire ? Le cadre éducatif déterminera la manière dont vous poursuivrez le processus de planification. Pour ce faire, posez-vous les questions suivantes :

- > Qui participera ?
- > Est-ce un groupe homogène ou hétérogène ? Tenez compte à la fois des traditions religieuses et des origines culturelles.
- > De quelle manière le cadre et l'audience pourraient-ils avoir un impact sur votre programme et vos sessions ?

Objectifs

Identifiez les objectifs de chaque session du programme. Ceux-ci devraient être « SMART » :

- > **Spécifiques**.
- > **Mesurables**.
- > **Acceptables**.
- > **Réalistes**.
- > **Déterminés dans le Temps**.

Les objectifs devraient être partagés avec les participants et modifiés en fonction des besoins.

Méthodologies

Familiarisez-vous avec les méthodologies indiquées aux pages 28 et 29. Utilisez-en diverses qui fonctionneront dans votre cadre et avec vos participants. Identifiez d'éventuelles difficultés. Les méthodologies suggérées incitent toutes à la participation, sont interactives et promeuvent un processus d'apprentissage autonome.

Ressources

Apprendre à vivre ensemble fournit une banque de ressources pour les activités pouvant encourager la pensée critique des participants. Des histoires, des poèmes, des études de cas, des chansons, des films, des dilemmes, des fiches pour jeux de rôle et des prières pour la paix en font partie.

Consultez les ressources et posez-vous les questions suivantes :

- > Où puis-je trouver d'autre matériel de support ?
- > Quel matériel de support est déjà disponible dans le groupe ?
- > Quel matériel de support utiliser avec quelle activité ? Quelle méthodologie fonctionnera le mieux selon le cadre et les participants ?
- > Les différentes ressources telles que la musique, l'art, la tradition orale, les contes sont-elles disponibles ?
- > Quelle est la meilleure manière d'utiliser ou d'introduire le matériel de support ?

Plan

Pour chaque kiosque, étudiez les activités suggérées et sélectionnez les plus adéquates à votre groupe et au lieu où elles se déroulent.

Établissez le déroulement du processus d'apprentissage que vous suivrez pendant les sessions avec un début et une fin clairs – tout en permettant une grande flexibilité entre les deux. Reportez-vous au processus d'apprentissage en spirale proposé à la page 25, qui peut vous aider à amener les participants dans un processus d'apprentissage avec davantage de participation et de réflexion.

Assurez-vous que le processus d'apprentissage de votre session motive, laisse de l'espace pour les questions, aide les participants à faire de nouvelles découvertes et leur laisse suffisamment de temps pour faire le lien entre l'exercice et leur propre vie.

Transfert vers l'action

Chaque session devrait se terminer par une mise en relation entre ce que les participants ont appris et leur propre vie et par une discussion sur quelle action serait appropriée à tel contexte. L'action doit être contextuelle et ne peut être efficace que si elle a été élaborée par les participants et a reçu l'adhésion du groupe. Selon le contexte, l'action peut être réalisée individuellement, entreprise dans le cadre de l'école ou en relation avec la communauté.

Evaluation

Dans la section 3, Suivre les progrès, vous trouverez un certain nombre de méthodes que vous pourrez utiliser avec les participants pour évaluer ce qu'ils ont appris. Une des méthodes est le carnet de bord que chaque participant devrait tenir. Sont indiquées également cinq méthodes d'évaluation et certaines méthodes de « prise de température » immédiate.

A chaque kiosque se trouve un panneau indiquant une aire de repos afin de vous rappeler de demander aux participants de noter leurs expériences dans leur carnet de bord et d'évaluer leurs progrès. Ces évaluations sont faites par les participants-mêmes, non par l'animateur. L'évaluation du progrès est basée sur l'auto-évaluation et sur la réflexivité ; les participants devraient mettre leur apprentissage en relation avec leur propre contexte. Ils ont ainsi la charge de leur propre apprentissage, une manière en soi de maîtriser la situation.

Vous, en tant qu'animateur, êtes encouragé à mettre au point une méthode d'évaluation relative à l'impact du programme sur les participants de manière à jauger les changements dans leurs attitudes, leurs connaissances et leurs aptitudes au niveau personnel, interpersonnel et social. Cette évaluation devrait prendre en compte l'intégration des valeurs et les liens faits entre l'apprentissage et la réalité de chaque participant. Pour un modèle concernant l'évaluation de l'impact se référer à la page 61.

Il est important que l'équipe d'animateurs procède également à sa propre évaluation à la fin de chaque session afin de contrôler son apprentissage et les résultats généraux de l'exercice.

Utilisez un format d'évaluation pour recueillir les impressions immédiates des participants en termes de logistique, contenu du programme et apprentissage (voir page 228).

A qui devrait s'adresser *Apprendre à vivre ensemble* ?

Apprendre à vivre ensemble a été élaboré afin d'être utilisé avec des enfants et des jeunes de plus de 12 ans. Vous pouvez sélectionner les méthodologies et les activités les plus adaptées à l'âge du groupe. Celles-ci ont été conçues pour être adaptables à différents contextes culturels et sociaux.

Le processus d'apprentissage et les méthodologies aident à développer un engagement personnel et des projets communs, issus des aptitudes des participants, de sorte que les enfants et les jeunes puissent amener le changement dans leur société.

Apprendre à vivre ensemble est conçu pour être principalement utilisé avec des groupes interreligieux où, dans l'idéal, au moins deux traditions religieuses devraient être représentées. Cela n'est probablement pas toujours possible, dans quel cas, il est d'autant plus important que vous garantissiez l'ouverture d'esprit et le respect envers d'autres religions, traditions et cultures.

Dans quels cadres *Apprendre à vivre ensemble* peut-il être utilisé ?

La présente ressource peut être utilisée pour atteindre divers objectifs et dans différents cadres :

1. Les modules d'apprentissage peuvent être mis en application lors *d'ateliers, de conférences ou de séminaires*. Vous pouvez suivre les kiosques thématiques de chaque module et les adapter en fonction du temps à disposition, de l'audience et du cadre.
2. Les modules d'apprentissage peuvent être adaptés pour l'utilisation dans un *programme scolaire* et les activités peuvent être introduites lors de cours sur la religion ou sur l'éthique. Vous avez, par exemple, la possibilité de sélectionner un parcours d'apprentissage pour chaque module et de faire une ou plusieurs activités de chaque kiosque thématique sur une durée de plusieurs mois. Des kiosques thématiques seuls peuvent également être adaptés afin de compléter des matières scolaires particulières.
3. Les modules peuvent être utilisés lors de *camps d'été* pour enfants et jeunes. Ils peuvent contribuer à une expérience d'apprentissage plus complète entre des personnes de fois et cultures différentes. Les kiosques de chaque module peuvent également servir de thèmes pour les activités de camps d'été.

Qui peut utiliser *Apprendre à vivre ensemble* ?

Les principaux utilisateurs de ce matériel de ressource sont les personnes qui travaillent avec des enfants et des jeunes dans des cadres d'enseignement formels, non-formels et informels.⁷ Parmi celles-ci figurent les membres du GNRC ainsi que les communautés religieuses et culturelles, les éducateurs religieux, les enseignants et les institutions de formation.

Cadres formels

Les écoles peuvent donner davantage de pouvoir aux enfants et aux jeunes en intégrant *Apprendre à vivre ensemble* dans leur programme et en fournissant de nouvelles méthodologies et activités qui développent la pensée critique des élèves.

Utiliser *Apprendre à vivre ensemble* dans les écoles peut avoir un impact positif sur l'ensemble de la communauté. En effet, l'école a été, et l'est toujours à certains endroits du monde, un centre communautaire où les personnes se retrouvent pour faire des activités, élaborer des projets, tenir des réunions et partager des idées. Par conséquent, les écoles peuvent être des terrains propices pour l'apprentissage et l'édification d'une communauté, nous permettant de nous respecter et de nous comprendre davantage.

Cadres non-formels

Des espaces didactiques en dehors du système scolaire formel qui dispensent un enseignement à des enfants et des jeunes non scolarisés ainsi qu'à d'autres qui sont marginalisés et vulnérables (tels que les réfugiés, les migrants et les orphelins) et leur permettent de développer des aptitudes peuvent catalyser de nouvelles formes d'acquisition de connaissances, d'attitudes positives, de tolérance et de compréhension, tout en encourageant un changement de comportement.

Les organisations de base religieuse, les groupes de jeunesse, les clubs pour la paix et autres types similaires d'institutions pédagogiques sont importants pour la promotion de l'éthique par l'apprentissage interreligieux et interculturel. De fait, les jeunes font souvent volontairement partie de ces groupes afin de soulever et de discuter de questions sociales dans un environnement ouvert. Ces facteurs en font un endroit idéal pour activer la capacité des jeunes à répondre aux nécessités de leurs sociétés.

Apprendre à vivre ensemble peut être facilement adapté à des programmes d'enseignement sur la paix ou sur les droits de l'homme et, en particulier, ceux qui mettent l'accent sur l'apprentissage interculturel et interreligieux ainsi que sur la promotion de la dignité humaine. Les débats, les discussions ouvertes, les cafés interreligieux, les tables rondes et les initiatives communes peuvent plus facilement avoir lieu dans des cadres non-formels pouvant fournir l'occasion de favoriser une pensée critique et un dialogue interreligieux.

Dans des endroits où il est difficile d'organiser une interaction formelle interreligieuse, soit à cause de ségrégation ou en raison de conflits religieux, il est nécessaire de créer des espaces non-formels afin de promouvoir la compréhension mutuelle et de fournir des opportunités d'interaction et de dialogue.

7 L'enseignement formel est dispensé par les écoles et les institutions de formation ; le non-formel par les groupes communautaires, les communautés religieuses et autres organisations ; l'informel couvre ce qui reste comme, par exemple, les interactions avec les amis, la famille et les collègues de travail. La distinction est principalement administrative, mais sert à couvrir tous les aspects de l'apprentissage au cours de la vie.

Cadres informels

Le rôle de la maison et de la famille est fondamental dans la promotion du respect et de la compréhension entre groupes différents. Mettre l'accent sur la valeur de la diversité religieuse et culturelle est une manière de motiver les enfants et les jeunes à chercher et à s'efforcer de mieux « vivre ensemble ». Les familles sont des plate-formes pouvant encourager l'appréciation des différences et le développement de l'identité propre. Ainsi, les parents sont de puissants alliés potentiels dans le processus d'habilitation (*empowering*) des enfants et des jeunes.

Brochure pour les participants

Préparez une petite brochure pour les participants comprenant des indications sur le contenu du programme, ce que l'on attend d'eux, ce qu'ils vont expérimenter et comment ils peuvent mieux se préparer pour le voyage d'apprentissage.

Le fait de fournir à l'avance une brochure aux participants facilitera leur préparation, stimulera leur curiosité et leur permettra de former leurs attentes.

Que devrait inclure la brochure ?

1. Message d'introduction : Souhaitez la bienvenue aux participants du programme, indiquez la durée de celui-ci, qui l'organise, le nombre de participants, leur pays d'origine et leur croyance religieuse, et soulignez l'importance de leur participation pour assurer le succès du programme.
2. Objectifs : Donnez un aperçu des résultats que l'on souhaite atteindre à la fin du programme. Utilisez les objectifs « SMART ».
3. Ordre du jour : Indiquez la durée de chaque session. Assurez-vous qu'il y ait du temps pour les pauses, les repas, les loisirs et les activités à l'extérieur.
4. Explication des sessions : donnez un aperçu sur le contenu des sessions, des conseils pour la préparation, et tout autre information logistique se rapportant aux différentes sessions.
5. Carnet de bord : Expliquez aux participants que, dans le cadre de ce voyage d'apprentissage, vous leur demanderez de tenir un journal intime – un carnet de bord des expériences qu'ils feront au long du parcours.
6. Informations pratiques. S'il s'agit d'un camp d'été ou d'un atelier, assurez-vous de les informer du lieu, de la météo, des habits à prévoir et des services à disposition sur place, par ex. téléphone public, espaces verts, accès Internet. Dans le cas d'un programme scolaire, assurez-vous de les renseigner au sujet de possibles visites de terrain et du type d'activités extérieures envisagées.

Assurez-vous que la brochure soit attrayante pour les participants et que les informations fournies soient claires et concises.

Que puis-je faire si ...

Vous trouverez dans cette section des recommandations pour savoir que faire si vous êtes confrontés à des problèmes particuliers lors de la mise en application du programme pour l'enseignement de l'éthique. Les cas hypothétiques ci-dessous ainsi que les recommandations sont issus de nos expériences lors d'ateliers pilotes et des difficultés rencontrées lors de l'élaboration d'*Apprendre à vivre ensemble*.

A un moment ou un autre du programme, l'animateur sera très probablement confronté à une situation difficile. Il devra y être préparé et être à même d'intervenir intelligemment d'une manière à la fois assurée et sensible. Nous vous invitons à parcourir les cas suivants et à réfléchir sur la manière dont ces situations peuvent affecter votre rôle d'animateur.

Que puis-je faire si ...

Je n'ai pas un groupe religieusement diversifié.

Je veux créer une prise de conscience sur la diversité religieuse et promouvoir des valeurs favorables à la vie en communauté avec des personnes de religions différentes; cependant, je n'ai pas un groupe religieusement diversifié et il n'y a pas beaucoup de diversité religieuse dans ma ville.

Apprendre à vivre ensemble a été élaboré afin d'être utilisé avec des participants d'origines religieuses différentes. Cependant, si tel n'est pas le cas, vous pouvez tout de même vous en servir pour ouvrir l'esprit à d'autres religions ou pour travailler sur des questions culturelles. Prenez en considération ces recommandations utiles :

- > Assurez-vous que les participants soient exposés à d'autres convictions religieuses par le biais d'activités empiriques. Vous pouvez faire l'activité Visites interreligieuses, à la page 80, afin de leur présenter d'autres croyances et de les faire réfléchir sur leur compréhension et leurs opinions.
- > Invitez des personnes appartenant à d'autres traditions religieuses à un café interreligieux ou à des discussions où les participants peuvent discuter avec elles et s'informer.
- > Visionnez des films montrant le droit d'exprimer ses convictions religieuses. Après le film discutez avec les participants de leurs idées et de leurs réflexions.
- > Dans le cadre de leur auto-évaluation, demandez aux participants d'aller à l'encontre d'une personne ayant des convictions religieuses différentes des leurs et de les découvrir.
- > Montrez des images d'autres coutumes religieuses et analysez leur fonction et leur signification.
- > Formez un groupe d'animateurs d'appartenances religieuses différentes.
- > Examinez toutes les différences et les similitudes à l'intérieur du groupe religieux représenté – existe-t-il plus d'une dénomination ou appartenance ethnique? Discutez sur la manière dont ces divergences façonnent l'identité religieuse des participants.

Je veux aborder des questions sociales plutôt que religieuses.

Apprendre à vivre ensemble m'intéresse, mais je ne veux pas traiter de questions religieuses; je souhaiterais aborder des problèmes sociaux qui ont un impact plus important pour ma région.

Apprendre à vivre ensemble a été conçu afin d'impliquer les jeunes dans la transformation d'injustices et de conflits violents, avec un accent particulier sur les conflits alimentés par des différences religieuses. Cette approche cherche à faire envisager la diversité de divers points de vue mais l'attention est principalement portée sur les différences religieuses.

Cela ne devrait pas vous empêcher d'utiliser cette ressource comme modèle pour traiter d'autres types de conflits et de différences. En effet, *Apprendre à vivre ensemble* peut aborder tout type de problème dont l'origine serait le manque de respect et de compréhension entre les personnes. Nous vous recommandons toutefois d'utiliser cette ressource avec des groupes interreligieux, même si la compréhension religieuse n'est pas le sujet principal, car cela aidera à créer des liens entre les participants et à promouvoir la coopération interreligieuse.

Ci-après, quelques recommandations utiles :

- > Choisissez le sujet social que vous souhaitez aborder (par ex. la violence entre groupes de jeunes, la question du déplacement, la migration, les conflits pour les ressources et la discrimination entre les sexes).
- > Servez-vous du premier module, *Comprendre les autres et soi-même*, pour mettre l'accent sur la diversité culturelle ou sur les différences entre manières de penser ; sur les préjugés et stéréotypes de groupes culturels et sociaux ; et sur l'importance d'estimer les autres, quels qu'ils soient.
- > Adaptez le deuxième module, *Transformer le monde ensemble*, au sujet que vous avez choisi de traiter et mettez l'accent sur la manière dont ce problème touche les relations entre les personnes et leur responsabilité individuelle et collective d'agir. Laissez les participants découvrir qu'ils peuvent faire partie de la solution plutôt que du problème.

Afin de voir comment *Apprendre à vivre ensemble* a été utilisé pour traiter la question du déplacement et le phénomène de violence juvénile, consultez « Atelier en Equateur » à la page 210, « Atelier au Salvador » à la page 213 et « Atelier au Panama » à la page 216.

J'ai des tensions dans le groupe à cause des différences religieuses.

Je souhaite introduire *Apprendre à vivre ensemble* dans un groupe religieusement diversifié ; toutefois, certains groupes religieux ont un passé très violent, ce qui a généré des confrontations entre les participants.

Apprendre à vivre ensemble aide à créer une prise de conscience sur la nécessité d'une compréhension mutuelle et de s'ouvrir à ceux qui sont différents. Le programme cherche à bâtir des ponts de confiance et à développer les attitudes de réconciliation des participants. Ainsi, *Apprendre à vivre ensemble* devrait pouvoir traiter le type de difficulté décrit plus haut.

Ci-après, quelques recommandations utiles :

- > Passez davantage de temps sur le premier module, *Comprendre les autres et soi-même*, afin de créer un environnement sûr propice à l'interaction entre les participants.
- > Soulignez l'importance de notre humanité commune et de la richesse de la diversité. Cela vous permettra de créer un sentiment de lien entre les participants.
- > Remettez les stéréotypes et préjugés des participants en question en vous servant de méthodologies empiriques qui leur permettent d'expérimenter ce que vivent et pensent les autres.
- > Créez des espaces pour le dialogue et le partage. Soulignez l'importance d'être ouvert à d'autres points de vue.
- > Faites des activités où les participants doivent se mettre à la place de l'autre et laissez-leur l'occasion de réfléchir sur leurs propres sentiments et ceux des autres.
- > Mettez à plat le conflit entre les groupes religieux avec les participants, en écoutant tous les points de vue et en analysant la situation et l'histoire du conflit, les personnes impliquées, les relations qui en ont été touchées et l'issue du conflit. Laissez-les réfléchir sur le conflit et sur la manière dont il est le résultat de notre incapacité à nous relier aux autres, à nous comprendre et à

nous respecter. Si les participants ignorent une grande partie de l'histoire et des causes du conflit, servez-vous en pour remettre en question les préjugés qu'ils convoient malgré tout.

- > Utilisez des études de cas, des articles, des films et des chansons sur la transformation de conflits dans d'autres régions et engagez une discussion en tirant des parallèles avec le contexte des participants.
- > Présentez des cas de personnes œuvrant pour une compréhension mutuelle entre les différents groupes religieux et laissez les participants discuter et réfléchir sur cet effort.
- > Laissez les participants réfléchir sur leurs conflits personnels avec des personnes appartenant à un groupe religieux différent et laissez le temps pour le déroulement des activités au kiosque *La paix commence par moi*, inclus dans le module *Transformer le monde ensemble*.
- > Formez un groupe d'animateurs représentant la diversité religieuse des participants afin de créer une atmosphère équilibrée et de contrer les partis pris dans les discussions et l'animation.

Si vous souhaitez obtenir des idées pour utiliser *Apprendre à vivre ensemble* dans des contextes de violence et de conflits religieux, vous pouvez consulter le rapport de l'atelier en Israël, *Massa – Massar (Le Voyage – Le Parcours)*, disponible en version anglaise sur <http://www.arigatou.ch/mm/file/massa-massar-report.pdf>.

Les participants ont été confrontés à des situations de violence.

Mon groupe de participants est confronté tous les jours à la violence et fait partie de minorités exclues de la société.

Apprendre à vivre ensemble peut être employé avec des groupes d'origines sociales, économiques et culturelles différentes. Les enfants et les jeunes qui ont été, ou qui sont, touchés par la violence ont besoin d'occasions leur permettant de rehausser leur estime personnelle et leur donnant les moyens de surmonter la situation et de contribuer de manière positive à une fin pacifique.

Ci-après, quelques recommandations utiles :

- > Mettez l'accent sur le kiosque *Me connaître moi-même en relation avec les autres* dans le module *Comprendre les autres et soi-même*.
- > Créez des espaces permettant aux participants de renforcer leur confiance en eux et leur propre estime, par des activités qui les encouragent à se servir de leur créativité, à participer et à interagir sans être jugés. Assurez-vous que les groupes minoritaires soient entendus et qu'ils le sentent.
- > Préparez des activités qui aident les participants à visualiser les causes des injustices dans leur société et la nécessité de donner les moyens pour trouver une solution pacifique à la situation. Utilisez des activités qui développent leur pensée critique et leur aptitude à résoudre des problèmes.
- > Aidez les participants à découvrir des alternatives non-violentes pour être à même de faire face à des injustices et à des conflits sociaux et dotez-les du bagage nécessaire pour répondre pacifiquement à leur propre situation. Vous pouvez visionner des films montrant une lutte pour la justice menée par divers chefs religieux ou sociaux, ou encore inviter des représentants d'organisations ou des personnes travaillant avec des mouvements de résistance non-violents⁸.
- > Aidez les participants à réfléchir sur leur conflit personnel ou sur des situations violentes et donnez-leur du temps supplémentaire pour les activités du kiosque *La marche de la réconciliation* dans le module *Transformer le monde ensemble*.

Si vous souhaitez obtenir davantage d'idées pour utiliser *Apprendre à vivre ensemble* dans ce type de cadre, consultez « Atelier en Tanzanie » à la page 207 et « Atelier au Salvador » à la page 213.

⁸ Pour davantage de détails sur les ressources, jeux et médias sur des conflits non-violents, consulter 'A Force More Powerful' sur le site Internet (en anglais) : <http://www.aforcemorepowerful.org/>

Les thèmes de l'atelier provoquent une détresse émotionnelle chez les participants.

Les thèmes, sessions ou activités de l'atelier rendent les participants sensibles à leurs propres sentiments et les empêchent de participer pleinement.

Apprendre à vivre ensemble est conçu pour aborder des questions très personnelles telles que l'identité, les valeurs et la culture. Le programme oblige par conséquent les participants à réfléchir sur des préjugés, partis pris et expériences personnels – à scruter leur âme et leurs émotions. Nous espérons que ce processus conduira les participants à intérioriser des attitudes positives.

Ci-après, quelques recommandations utiles :

- > Offrez l'espace pour écouter les sentiments des participants s'ils désirent ou s'ils ont besoin de les partager avec les autres.
- > Parlez en privé avec le participant souffrant de détresse émotionnelle et faites-lui comprendre qu'il est normal de se sentir ému par le sujet. Demandez-lui la raison de sa détresse et pourquoi il se sent blessé.
- > Si le participant fait part d'une situation grave affectant sa vie, assurez-vous de lui parler à la fin de l'atelier ou de l'activité et aidez-le à trouver de l'aide ou une solution au problème.
- > Si le participant exprime sa détresse émotionnelle au milieu de la session, soyez empathique. Demandez-lui ce qui arrive, permettez-lui de donner libre cours à ses sentiments et demandez aux autres participants d'écouter et d'essayer de comprendre ses émotions.
- > Aidez le participant à se calmer en le faisant respirer profondément, en psalmodiant, en chantant ou simplement en le laissant s'allonger.
- > Préparez quelques activités leur permettant de faire quelque chose de créatif afin qu'ils puissent s'exprimer, telles que le dessin ou la peinture.
- > Si les participants vous confient quelque chose, assurez-vous de respecter cette confidentialité.

Section 2

Les Modules d'apprentissage

Module 1 : Comprendre les autres et soi-même

Module 2 : Transformer le monde ensemble

Vision du Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique

Nous envisageons un monde dans lequel tous les enfants auront le pouvoir de développer leur spiritualité, en embrassant des valeurs éthiques, en apprenant à vivre solidairement avec des personnes de religions et de civilisations différentes et en bâtissant la foi en ce que les personnes appellent Dieu, Réalité Ultime ou Présence Divine.

Donner aux jeunes la capacité de transformer le monde

Les kiosques des deux modules d'apprentissage emmèneront les participants à travers un voyage interreligieux et interculturel qui leur donne les moyens de construire des passerelles de confiance afin de transformer le monde.

A travers les activités du programme, les participants découvriront l'importance de développer des relations avec des personnes différentes d'eux. Ils prendront conscience de l'importance de développer leur être intérieur et leur relation avec les autres ainsi que de renforcer les valeurs éthiques dans leurs vies. Au cours de ce voyage, les participants seront confrontés à des difficultés pour comprendre le monde et les personnes qui les entourent, difficultés qui les aideront à concevoir leurs responsabilités individuelles et collectives en tant que citoyens du monde. Ils réfléchiront sur leurs propres expériences, établiront des liens entre différentes valeurs et auront un meilleur bagage pour se transformer eux-mêmes ainsi que leur environnement immédiat. Travailler ensemble tout en s'amusant leur permet de trouver des manières pacifiques de transformer leur monde.

Le premier module, **Comprendre les autres et soi-même**, est centré sur l'individu et son identité. Il aide les participants à découvrir aussi bien les ressemblances que les différences entre eux-mêmes et des personnes de traditions religieuses et de cultures différentes. Ils se verront du point de vue des autres et apprendront à reconnaître l'autre avec empathie, à comprendre et à respecter ses sentiments, ses convictions et sa manière de vivre. A la fin du premier module, les participants auront réfléchi sur leur responsabilité individuelle d'agir de manière pacifique et compatissante. Cela les aidera à développer leur spiritualité.

Le deuxième module, **Transformer le monde ensemble**, prend en considération l'importance d'être lié aux autres pour amener le changement. Il emmène les participants dans un voyage où ils peuvent analyser les causes des conflits sociaux, des situations de violence et d'injustice, acquérant ainsi des aptitudes à trouver des solutions pacifiques à ces problèmes. Ils découvriront qu'en trouvant la paix intérieure, ils peuvent développer une attitude de réconciliation leur permettant de construire des passerelles de confiance avec les autres. À la fin du deuxième module, les enfants et les jeunes seront motivés pour travailler ensemble afin de répondre de manière éthique à la nécessité de transformer leur société.

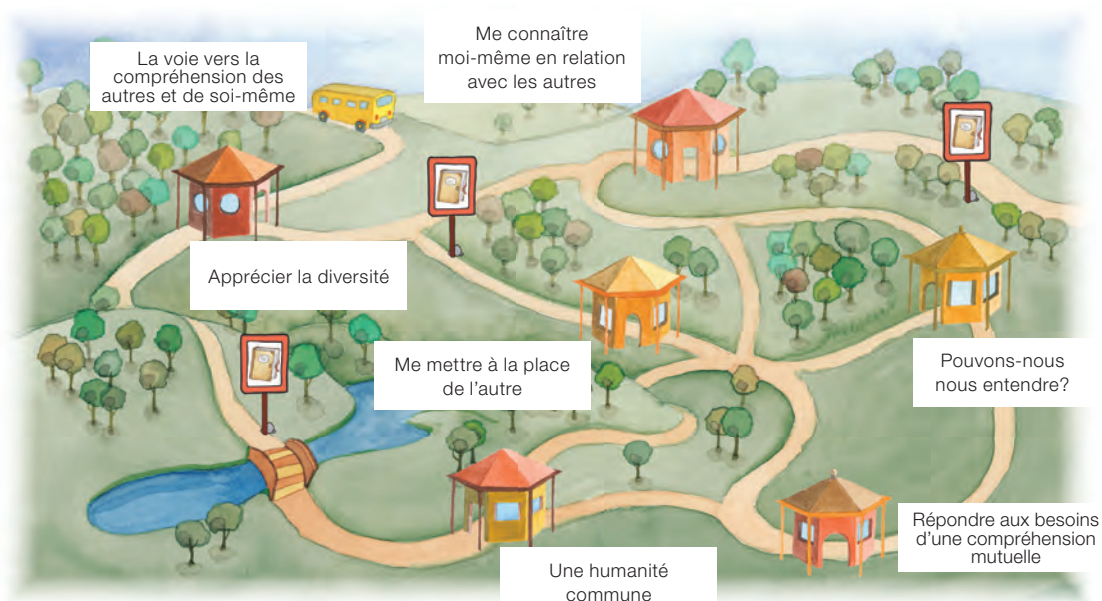
Les animateurs devraient choisir pour chaque module les kiosques sur lesquels ils souhaitent mettre l'accent et l'ordre dans lequel ceux-ci seront visités.

Module 1

Comprendre les autres et soi-même

MOT-CLE : RESPECT MUTUEL

Le respect mutuel croît en fonction de la compréhension mutuelle et par l'appréciation des différences et des ressemblances.



44

A travers les kiosques du Module 1, les participants apprendront à se connaître en relation avec les autres. Ils apprendront à accepter les différences et à découvrir les points communs que nous partageons tous. En empruntant divers chemins, les participants pourront voir comment leur identité est modelée par leurs racines, leurs relations avec la famille, les amis et leur entourage. Ce voyage les aidera à apprécier la diversité, à remettre en question leurs préjugés et à reconnaître la nécessité de comprendre et de respecter les autres.

En tant qu'animateur, choisissez les kiosques que vous souhaitez visiter et planifiez le voyage de votre groupe à travers Comprendre les autres et soi-même!

Apprécier la diversité

Les activités de ce kiosque aident les participants à observer le monde dans lequel nous vivons. Ils apprendront à mieux connaître les autres et en découvriront la diversité et la richesse. Ce parcours peut leur permettre d'identifier ce qui nous rend différents et d'apprécier cette différence sans préjugés.



Activités proposées

- > Partage d'images, page 70.
- > Dessiner une carte, page 76.
- > Atteindre les étoiles, page 77.
- > Visites interreligieuses, page 80.
- > A comparer, page 82.
- > Soirées culturelles, page 83.
- > Quiz – Que sais-je sur les autres religions? Page 112.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

Me connaître moi-même en relation avec les autres

Les activités de ce kiosque aident les participants à se scruter en profondeur et à examiner la manière dont ils se relient aux autres. Ils découvriront leur propre identité et apprendront comment respecter le droit de chacun à avoir la sienne. Ils découvriront leur interconnexion avec les autres et la manière dont les relations et les expériences avec les autres modèlent leur identité.



Activités proposées

- > L'arbre de ma vie, page 65.
- > Partage d'expériences personnelles, page 67.
- > Atteindre les étoiles, page 77.
- > A comparer, page 82.
- > Soirées culturelles, page 83.
- > L'histoire de Pierre, page 103.
- > Peinture sur T-shirts, page 109.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

Une humanité commune

A travers les activités de ce kiosque, les participants découvriront que nous partageons tous la même humanité malgré nos différences. Ils partiront à la recherche de leur moi profond et écouteront les histoires des autres qui les aideront à établir des liens entre eux. Ils découvriront la nécessité de partager les responsabilités en tant qu'êtres humains.



Activités proposées

- > Contes, page 74.
- > Atteindre les étoiles, page 77.
- > Cercles de percussion, page 79.
- > Appréciation dans la joie, page 105.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

46

Pouvons-nous nous entendre?

Les activités de ce kiosque aideront les participants à découvrir la signification et la valeur du respect pour les autres. Ils remettront en question leurs attitudes, leurs manières de penser et leur comportement et apprendront à regarder au-delà des différences, des préjugés et des stéréotypes.



Activités proposées

- > Des histoires pour l'âme, page 73.
- > Je suis pour, page 78.
- > La banque éthique, page 87.
- > Groupes de réflexion sur le respect, page 95.
- > Cafés interreligieux, page 96.
- > L'histoire de Pierre, page 103.
- > Dialogues interreligieux, page 122.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

Me mettre à la place de l'autre

Les activités de ce kiosque amènent les participants à prendre conscience de leurs préjugés et à chercher à les éliminer afin de mieux se comprendre mutuellement. Ce kiosque mène à un processus introspectif d'éveil spirituel aux besoins et aux sentiments de l'autre. Il renforcera leur spiritualité et leur capacité de s'identifier à l'autre.



Activités proposées

- > Ta silhouette est la mienne, page 69.
- > Visites interreligieuses, page 80.
- > Jeux de rôles, page 85.
- > Etudes de cas, page 86.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

Répondre aux besoins d'une compréhension mutuelle

Dans ce kiosque, les participants travaillent sur leur engagement à être plus respectueux et à essayer de comprendre les autres. Le kiosque se fonde sur les découvertes réalisées pendant le voyage et marque le début d'une nouvelle étape pour transformer le monde en unissant nos efforts.



Activités proposées

- > Cafés interreligieux, page 96.
- > Réaliser un film, page 110.
- > Campagnes en faveur de l'apprentissage interreligieux, page 117.
- > Echanges scolaires, page 118.
- > Semaines thématiques, page 119.
- > Campagnes en faveur des droits de l'enfant, page 120.
- > Dialogues interreligieux, page 122.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

Module 2

Transformer le monde ensemble

MOT-CLE : RECONCILIATION

La réconciliation n'est pas seulement une manière de « réparer les dégâts » ; elle est également une orientation à prendre pour gérer les problèmes, les différences et les conflits inévitables dans une vie en communauté.



48

Faisant suite au module **Comprendre les autres et soi-même**, ce voyage donne la motivation aux participants pour construire des passerelles de confiance et œuvrer ensemble, de manière à ce que chacun puisse contribuer à l'édification de la paix dans son environnement. Ceux-ci découvriront que les injustices et la violence surviennent lorsque nous échouons à nous respecter mutuellement et qu'il est souvent nécessaire d'avoir une attitude réconciliatrice lorsque nous travaillons avec d'autres personnes. Une telle attitude encourage et aide les participants à restaurer des relations rompues, à trouver la paix intérieure et à assumer leurs responsabilités individuelles et collectives.

En tant qu'animateur, choisissez les kiosques que vous souhaitez visiter et planifiez le voyage propre à votre groupe pour transformer le monde ensemble !

Qu'arrive-t-il lorsque nous échouons à nous respecter ?

Ce kiosque démontre qu'il est normal d'avoir des conflits dans toute relation humaine, mais aussi qu'ils peuvent être résolus pacifiquement par un changement constructif. Les participants analyseront comment l'échec de la compréhension et du respect mutuels peut engendrer la violence, l'injustice et la violation de la dignité humaine.



Activités proposées

- > C'est l'heure du film, page 71.
- > Enseigné par les histoires vraies, page 72.
- > Situations d'injustice, page 75.
- > Ce que serait le monde si ..., page 104.
- > Un millier de grues en papier, page 107.
- > Les îles musicales, page 114.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

Comprendre les conflits, la violence et les injustices autour de moi

Ce kiosque amène les participants à comprendre les causes et les conséquences des conflits, des injustices et des situations de violence autour d'eux. Ils analyseront les actions et les comportements humains et découvriront la capacité humaine de créer, de détruire et aussi de transformer.



Activités proposées

- > C'est l'heure du film, page 71.
- > Jeux de rôles, page 85.
- > Etudes de cas, page 86.
- > Dilemmes, page 89.
- > Tables rondes, page 97.
- > Débats, page 98.
- > Un millier de grues en papier, page 107.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

La paix commence par moi-même

Ce kiosque aide les participants à réfléchir sur la manière dont leurs attitudes peuvent souvent contribuer à la violence et à l'injustice. Ils deviendront en même temps plus conscients de leur responsabilité de changer ces attitudes. Les participants scruteront en eux-mêmes et réfléchiront sur leurs relations avec les autres. Ils pourront développer leur moi profond tout en renforçant leur capacité de transformer le monde.



Activités proposées

- > Cercles de percussion, page 79.
- > Méditation introspective – un voyage silencieux, page 99.
- > Appréciation dans la joie, page 105.
- > Mandalas, page 106.
- > Un millier de grues en papier, page 107.
- > Peinture sur T-shirts, page 109.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

50

Alternatives de non-violence

Dans ce kiosque, les participants feront preuve d'inspiration et se doteront de moyens nécessaires pour répondre pacifiquement à des situations qui touchent leur propre identité et leurs droits. Ils découvriront l'existence d'alternatives de non-violence et de mouvements de résistance non-violents ayant combattu des injustices et des situations de violence. Ils réfléchiront sur l'importance d'instaurer la paix pour transformer la communauté, la société et le monde.



Activités proposées

- > Visites sur le terrain, page 84.
- > La banque éthique, page 87.
- > Résolution de problèmes en six étapes, page 91.
- > Nouvelles de paix, page 93.
- > Dirigeants religieux et sociaux, page 101.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

La marche de la réconciliation

Ce kiosque aidera les participants à valoriser la réconciliation comme moyen pour réparer des relations rompues. Ils développeront leur moi profond et apprendront à écouter les autres, à pardonner, à réparer et à restaurer. Ce parcours permettra aux participants de voir l'humanité de l'autre, de reconnaître la souffrance causée par les autres et aux autres, ainsi que la nécessité de rechercher et d'accorder le pardon.



Activités proposées

- > Des histoires pour l'âme, page 73.
- > Contes, page 74.
- > Résolution de problèmes en six étapes, page 91.
- > Dirigeants religieux et sociaux, page 101.
- > Pourquoi ai-je mal? page 102.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

Construire des passerelles de confiance

A ce kiosque, les participants collaboreront avec les autres afin de construire des passerelles de confiance et d'accepter les différences. Les exercices développeront également les talents de communication et d'écoute. Les participants travailleront ensemble et avec d'autres pour atteindre des objectifs communs tout en évaluant et en analysant leur capacité à transformer leur société.



Activités proposées

- > Jeux de rôles, page 85.
- > Résolution de problèmes en six étapes, page 91.
- > Cafés interreligieux, page 96.
- > Réaliser un film, page 110.
- > La balle en l'air, page 115.
- > Elaboration de projets, page 121.
- > Dialogues interreligieux, page 122.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

Œuvrer ensemble pour transformer le monde

Après avoir parcouru les kiosques de ce module, les participants seront motivés et dotés de moyens pour commencer à transformer leur monde immédiat. Ils travailleront plus volontiers avec les autres afin de changer des situations autour d'eux, en amenant la paix et le changement dans leurs sociétés respectives et, par la suite, dans le monde.



Activités proposées

- > Servir et apprendre, page 116.
- > Campagnes en faveur de l'apprentissage interreligieux, page 117.
- > Semaines thématiques, page 119.
- > Campagnes en faveur des droits de l'enfant, page 120.
- > Elaboration de projets, page 121.

Avant de poursuivre, faites une mise au point avec les participants en vous servant d'un ou de plusieurs modèles d'évaluation. Voir section 3, Suivre les progrès.

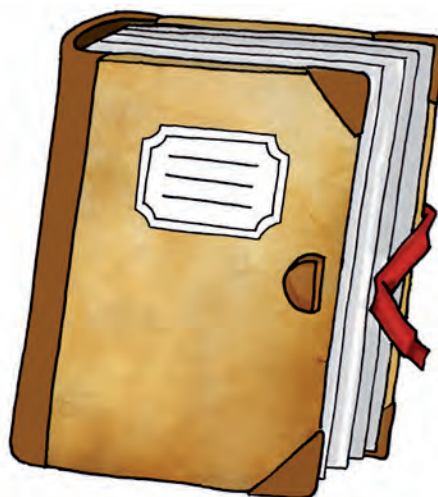
Section 3

Suivre les progrès

Apprendre à vivre ensemble a des objectifs clairs. Il cherche à motiver les jeunes pour qu'ils œuvrent ensemble à une transformation sociale. Pour atteindre cet objectif, il est important de suivre et d'évaluer l'impact de votre programme. Parmi les méthodes d'évaluation suggérées dans cette section, le carnet de bord est en tête de liste.

Carnet de bord

La « brochure pour les participants », décrite à la page 37, informe les futurs participants qu'on attend d'eux qu'ils tiennent un carnet de bord. A cet effet, chacun d'eux reçoit ou devrait apporter un carnet, qu'il utilisera tout au long de ses activités et des modules. Le carnet est personnel et devrait être utilisé lors de chaque session pour noter expériences et impressions. Il a pour objectif de renforcer le processus de réflexivité qui devrait avoir lieu après la session, lorsque les participants se retrouvent seuls et ont du temps pour réfléchir.



Tenir un carnet de bord personnel est un élément essentiel d'*Apprendre à vivre ensemble* et il devrait, si possible, être utilisé à la fin de chaque activité. Dans un processus d'apprentissage interculturel et interreligieux, un carnet de bord peut aider les participants à regarder au-delà de leurs préjugés et à approfondir leur compréhension de la diversité. Ce processus demande parfois un « désapprentissage » ou un détachement de ce qu'ils ont précédemment appris et de ce qu'ils considéraient comme « juste ». Les carnets de bord doivent par conséquent être personnels et ne devraient être partagés que du propre gré de son détenteur.

Offrir aux enfants la possibilité d'interagir avec eux-mêmes, de se demander pourquoi et comment les choses se produisent et de reconnaître ce qu'ils savent, perçoivent et expérimentent, est la clé pour le développement d'un apprentissage autocritique. Un questionnement profond aide les jeunes à dépasser leur propre compréhension ; il remet en question leur perception du monde et les incite à revoir leur propre point de vue et leur comportement.

Suivent des exemples de questions et d'affirmations à inclure dans les carnets de bord :

- > Qu'ai-je appris de cette expérience ?
- > Est-ce que mes opinions ont changé ? Si oui, pourquoi ?
- > Est-ce que quelque chose est allé de travers ? Pourquoi ? Comment puis-je l'arranger ? Comment puis-je surmonter cette situation ?
- > Aujourd'hui j'ai appris une chose sur moi-même, c'est que _____
- > Aujourd'hui j'ai rencontré un problème en essayant de _____ demain je le résoudrai en _____
- > Le mieux dans _____
- > J'avais l'habitude de penser que _____ maintenant je pense que _____
- > Aujourd'hui j'ai changé ma façon de _____ parce que _____

Voici des exemples de questions ou d'activités que vous pouvez suggérer après une activité pour les carnets de bord :

- > Que signifie le respect pour vous? Inscrivez les moments où vous avez montré du respect pour les autres dans le cadre de votre école, de votre famille ou de votre communauté.
- > Réfléchissez également à des moments où vous avez manqué de respect à autrui.
- > Décrivez dans votre carnet de bord ces moments où les autres ne vous ont pas respecté.
- > Notez dans votre carnet de bord deux engagements que vous êtes prêts à prendre afin d'être plus respectueux envers les autres.
- > Notez dans votre carnet de bord un changement nécessaire dans votre vie afin d'être plus empathique.
- > Notez dans votre carnet de bord une chose que vous pouvez faire maintenant pour aider à résoudre une situation dans votre entourage qui nuit à la compréhension mutuelle.

Méthodes pour évaluer l'apprentissage des participants

Les cinq modèles d'évaluation suggérés ici sont conçus pour aider les enfants et les jeunes à :

- > Regarder en eux-mêmes et réfléchir à la manière dont ils ont changé au cours du programme.
- > Considérer leurs relations avec les autres et voir de quelle manière celles-ci ont été remises en question par l'interaction avec les autres.
- > Réfléchir sur ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent être.
- > Se regarder eux-mêmes et leur relation et interaction avec le monde.



Faites une mise au point avec les participants !

Utilisez le *Modèle de pair à pair* afin d'aider les participants à faire le point sur ce qu'ils ont appris

Modèle de pair à pair

Des paires de jeunes apprennent à se connaître en partageant leurs expériences et ce qu'ils ont appris. Ce modèle crée une expérience d'apprentissage commun et remet en question les idées préconçues de chacun sur des origines culturelles, sociales et religieuses différentes.

Vous pouvez former vous-même les « paires de pairs » ou laisser aux participants le soin de le faire. Les paires devraient être composées, dans l'idéal, de participants de traditions religieuses et cultures différentes.

Exemples de questions et d'activités

Vous pouvez beaucoup apprendre l'un de l'autre. Passez 20 minutes avec votre partenaire pour mieux vous connaître.

- > Discutez de vos familles, cultures, pays, religions et d'autres sujets.
- > Racontez la manière dont vous vivez, quelles sont vos traditions religieuses et de quelle manière vous les mettez en pratique et comment vous pensez que votre vie peut être enrichie.
- > Avez-vous des questions que vous souhaiteriez poser à l'autre ?
- > Partagez vos impressions à propos du programme.

Enfin, notez votre apprentissage et vos expériences dans votre carnet de bord.



Faites une mise au point avec les participants !

Utilisez le *Modèle de partage de groupe* afin d'aider les participants à évaluer leur propre apprentissage

Modèle de partage de groupe

Ce modèle offre aux participants l'occasion de partager avec le groupe ce qu'ils découvrent sur eux-mêmes, sur les autres et sur le monde. Ils peuvent également partager ce qu'ils ont appris sur le respect, les droits et les responsabilités. Le présent format devrait encourager les participants à faire le lien entre leurs expériences respectives.

Demandez aux participants de trouver un moment pendant la semaine pour partager avec le groupe la manière dont ils approfondissent leurs relations avec les autres, et comment ils apprennent à les comprendre et à les respecter.

56

Exemples de questions et d'activités

- > Racontons les uns aux autres quelle est la partie de la dernière session ou du programme que nous avons trouvée la plus importante.
- > Pour quelle raison avez-vous apprécié ce moment en particulier ?
- > Quelle importance pensez-vous qu'il avait ?
- > Pensez à une situation au sein de votre famille, votre école ou votre quartier qui représente une violation des droits de l'homme ou de la dignité humaine. Pensez aux personnes impliquées dans cette situation et imaginez que vous êtes l'une d'entre elles.
- > Dites-nous comment vous vous sentiriez, comment vous réagiriez.
- > Que pensez-vous qu'il faudrait faire pour aider à résoudre cette situation ?

Enfin, notez votre apprentissage et vos expériences dans votre carnet de bord.



Faites une mise au point avec les participants !

Utilisez le *Modèle « Le monde et moi »* afin d'aider les participants à évaluer leur propre apprentissage

Modèle « Le monde et moi »

Ce modèle aide les participants à comprendre la manière dont leur apprentissage influence leur conception du monde et du besoin de transformer la société. En visualisant des problèmes de la vie courante et en analysant les contributions individuelles aux solutions générales, cette méthode d'auto-évaluation peut aider à engendrer des actions concrètes.

Les participants peuvent se représenter le besoin de transformation à l'échelle locale et mondiale en éprouvant de l'empathie pour les personnes touchées, tout en discutant également de solutions et de contributions possibles. Cette méthode aide les participants à considérer leur situation « locale » dans un contexte « mondial » et à se sentir citoyens du monde.

57

Exemples de questions et d'activités

- > Préparez une carte du monde (aussi grande que vous le souhaitez) et affichez-la de manière évidente. Les participants y sélectionnent deux endroits (villes, pays ou régions) qui ne leur sont pas familiers ou sur lesquels ils souhaiteraient avoir plus de renseignements. Plantez une épingle à chaque endroit et demandez aux participants d'écrire ce qu'ils souhaiteraient savoir sur cet endroit.
- > Pendant un mois, récoltez des informations sur les deux endroits sélectionnés. Pour ce faire, les participants devraient consulter des journaux et Internet, regarder des journaux télévisés, ainsi que demander des informations à leurs parents et amis. Tout est utile : politique, faits divers, culture, diversité de la population et pratiques religieuses. Chaque semaine, les participants partagent les informations récoltées et ajoutent certaines de leurs découvertes à la carte.
- > Une fois qu'ils auront acquis davantage de connaissances sur l'endroit, identifiez ce qui semble être une situation critique dans cette société, quelque chose qui a besoin d'être changée ou qui cause de la peine à son peuple. Ecrivez-le et épinglez-le sur la carte.
- > Encouragez les participants à réfléchir sur la manière dont le problème pourrait être résolu. Qui peut le résoudre ? Pouvons-nous aider ?

Enfin, notez votre apprentissage et vos expériences dans votre carnet de bord.



Faites une mise au point avec les participants !

Utilisez le *Modèle de mentor* afin d'aider les participants à évaluer leur propre apprentissage

Modèle de mentor

Les participants discutent de leurs idées, craintes, initiatives et objectifs dans la vie avec leurs modèles de rôle. C'est un instrument permettant de partager des expériences et d'encourager chaque participant à amener le changement dans son environnement immédiat. Cela l'aide également à réfléchir sur les expériences des autres et peut servir d'inspiration pour un meilleur contrôle sur sa propre vie. Cette méthode permet également aux adultes servant de modèles de rôle de soutenir l'apprentissage des participants en démontrant des pratiques éthiques.

Dans la mythologie grecque, les mentors étaient des amis et des conseillers de confiance. Dans l'Odyssée d'Homère, c'était Mentor qui prenait soin du fils d'Odysseus, Télémaque, et qui l'a aidé à se développer en termes de responsabilité.

58

Exemples de questions et d'activités

- > Trouvez au moins une personne que vous pensez pouvoir être un modèle de rôle pour certains jeunes de votre groupe, ou expliquez à vos participants ce qu'est un modèle de rôle et demandez-leur d'en nommer au sein de leur communauté. Les modèles de rôle devraient être des personnes respectées et admirées, également capables de parler et d'écouter les enfants et les jeunes.
- > Invitez cette personne à venir voir le groupe et à partager certaines expériences de sa vie, ses relations avec les autres, sa vie spirituelle et ses convictions.
- > Les participants pourraient, en retour, partager avec cette personne leurs expériences, les situations difficiles auxquelles ils sont confrontés, leurs réalisations et leurs défis éthiques. Leur est-il arrivé quelque chose au cours de ces derniers mois qu'ils aimeraient partager avec leur modèle de rôle ?
- > Si la confiance s'est installée et que la personne invitée est sympathique au groupe, demandez-lui de venir voir le groupe régulièrement.
- > Encouragez les participants à trouver leur propre modèle de rôle à l'extérieur du programme. Une personne qui peut leur offrir une nouvelle perspective, une forme de sagesse et de savoir et avec qui le participant se sent en confiance, soutenu et encouragé, afin de remplir sa part de responsabilité pour faire de ce monde un endroit meilleur et plus juste.



Faites une mise au point avec les participants !

Utilisez le *Modèle de charte de contrôle* afin d'aider les participants à évaluer leur propre apprentissage

Modèle de charte de contrôle

Ce modèle consiste en un ensemble de questions permettant d'évaluer individuellement l'apprentissage. Les participants peuvent réfléchir sur eux-mêmes et, en se fondant sur l'apprentissage, trouver des moyens pour agir de manière responsable afin de transformer leurs environnements respectifs.

Exemples de questions et d'activités

Dessinez la charte de contrôle dans votre carnet de bord

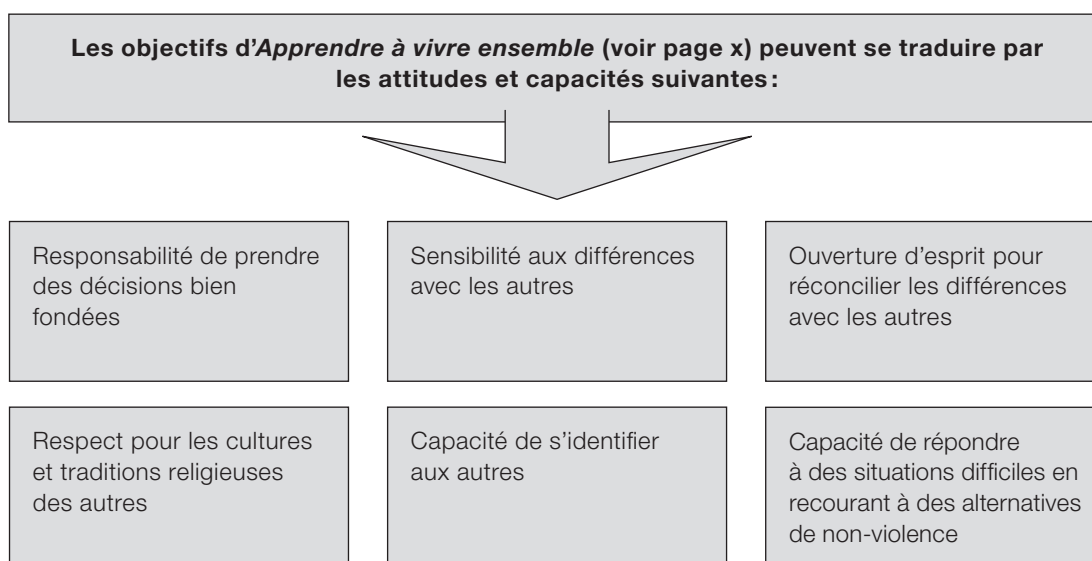
MA CHARTE DE CONTROLE				
Une situation que je souhaiterais améliorer	Pourquoi est-ce que je souhaite l'améliorer ?	Existe-t-il quelque chose qui m'empêche de l'améliorer ?	Est-ce que cela implique d'autres personnes ?	Puis-je me joindre à d'autres pour améliorer cette situation ?

Modèles d'évaluation sous forme de « prise de température » rapide

Les cinq modèles décrits ci-dessus servent aux participants d'évaluation individuelle ou de groupe, à faire tout au long du parcours d'apprentissage. En tant qu'animateur, si vous souhaitez savoir comment se déroulent les choses, vous pouvez utiliser une méthode « sur le champ ». En voici quelques-unes d'utiles :

- > **Mains en l'air :** Si on pose aux participants une question requérant qu'ils lèvent leur main (pour parler ou pour faire une « chorégraphie » avec les mains), on peut apprendre beaucoup sur leur plaisir et leur degré de satisfaction par la manière dont ils tiennent leurs mains. Sont-elles tout en haut, à mi-hauteur ou tout en bas ? Cette méthode peut également servir à contrôler si l'information a été bien comprise.
- > **Enquête :** Demandez aux participants de répondre à une enquête en entourant trois adjectifs qui, pour eux, reflètent leur degré de satisfaction concernant une session donnée. Essayez d'inclure des mots que vos participants pourraient utiliser pour s'exprimer :
géniale magnifique fantastique grandiose bien OK drôle étonnante
dure difficile profonde provocante trop longue ennuyeuse barbante
- > **Aimé ou pas aimé :** Les participants placent leur main dans un cercle et mentionnent une chose qu'ils ont aimée et une qu'ils n'ont pas aimée à propos de la session précédente.

Evaluation de l'impact

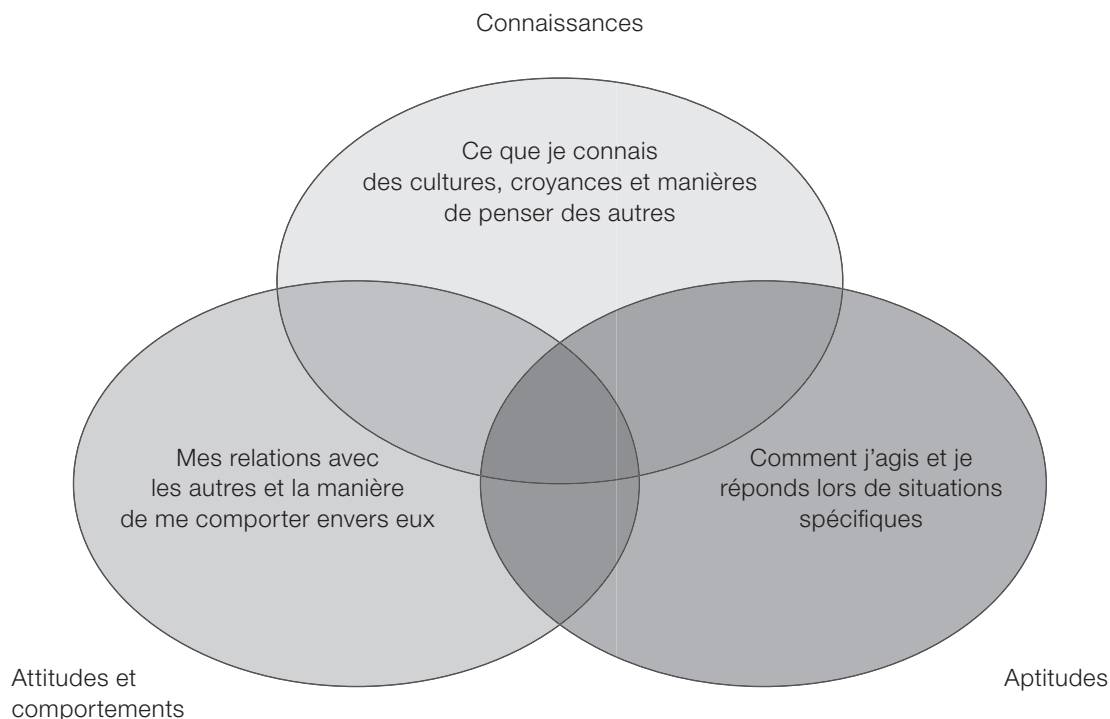


Les tableaux en annexe pour l'évaluation de l'impact aux pages 230 à 232 sont basés sur les objectifs d'*Apprendre à vivre ensemble*. Ils vous aideront à vérifier si le programme a eu ou non un impact sur les connaissances, les comportements éthiques, les attitudes et les capacités des participants.

Les changements d'attitudes et de comportements sont difficiles à mesurer en raison de la nécessité d'évaluer les données qualitatives et des éléments subjectifs qui en découlent. Ces tableaux vous permettront uniquement de vérifier si les participants ont changé leurs perceptions et sont aptes à agir de manière pacifique et respectueuse envers les autres.

Les questions des tableaux sont conçues sous trois aspects : connaissances, attitudes et aptitudes. La connaissance de soi, des autres et de la réalité du monde influence les attitudes et les comportements des enfants envers eux-mêmes et envers les autres. Cela mène par conséquent à des manières d'agir pouvant être intégrantes, empreintes de compassion et d'affection ou, au contraire, discriminatoires et égoïstes. La manière dont les enfants se comportent et agissent est fortement influencée par le développement de valeurs et par les occasions qui leur sont données pour interagir avec les autres.

Certaines questions portent sur des stéréotypes, des préjugés et des comportements discriminatoires envers les autres. Les stéréotypes impliquent une généralisation des caractéristiques des membres de certains groupes. Les préjugés, quant à eux, consistent en des attitudes (positives ou négatives) envers les membres d'un groupe donné fondées uniquement sur leur appartenance à ce groupe. Enfin, la discrimination consiste en des actions concrètes, positives ou négatives, envers l'objet du préjugé. Ce type de questions vous permettra d'évaluer les attitudes des enfants à leur propre égard et envers les autres ainsi que la corrélation avec leurs actions.



Instructions pour l'utilisation des tableaux

Les tableaux en annexe aux pages 230 à 232 sont conçus pour être utilisés avant et après le programme *Apprendre à vivre ensemble*.

62

Donnez au début du programme une copie des tableaux (A, B, C) à chaque participant et expliquez que l'objectif de cet exercice est de mieux se connaître. Soulignez le fait qu'ils ne sont pas obligés d'inscrire leur nom sur les feuilles. Demandez-leur de les conserver dans leurs chemises ou carnet de bord pour le moment.

Distribuez une deuxième série de tableaux identiques à la fin du programme et faites-les remplir par les participants. Dites-leur que l'objectif de ces feuilles est de contrôler si des changements se sont produits dans leurs perceptions, leurs idées et leurs points de vue après le programme.

Une fois les deux séries de feuilles complétées, demandez aux participants de les attacher ensemble. Laissez-leur le temps d'écrire dans leur carnet de bord ce qui a changé dans leurs réponses entre la première série de feuilles et la deuxième.

Demandez aux participants de vous remettre leurs deux séries de feuilles attachées ensemble lorsqu'ils auront terminé.

Comparez les réponses du premier groupe de questions avec celles du deuxième pour chaque participant (attachez les feuilles ensemble) et évaluez l'impact du programme sur les participants en observant les changements dans :

1. Leur perception d'eux-mêmes et des autres.
2. Leurs connaissances sur d'autres cultures et traditions religieuses.
3. Le degré de connaissance de leur réalité sociale.
4. Leurs opinions concernant les déclarations contenues dans le tableau.
5. Leur manière d'agir dans des situations particulières.

Section 4

Activités

Tableau d'activités

MODULE 1 Comprendre les autres et soi-même

Kiosque	Activité	Méthodologie	Page
Apprécier la diversité	Partage d'images	Apprentissage basé sur l'expérience	70
	Dessiner une carte	Apprentissage basé sur la discussion	76
	Atteindre les étoiles	Apprentissage basé sur la discussion	77
	Visites interreligieuses	Apprentissage basé sur l'expérience	80
	A comparer	Apprentissage basé sur la discussion	82
	Soirées culturelles	Apprentissage basé sur l'expérience	83
	Quiz – Que sais-je sur d'autres religions ?	Apprentissage basé sur la coopération	112
Me connaître moi-même en relation avec les autres	L'arbre de ma vie	Apprentissage basé sur l'instrospection	65
	Partage d'expériences personnelles	Apprentissage basé sur l'expérience	67
	Atteindre les étoiles	Apprentissage basé sur l'expérience	77
	A comparer	Apprentissage basé sur l'expérience	82
	Soirées culturelles	Apprentissage basé sur l'expérience	83
	L'histoire de Pierre	Apprentissage basé sur l'instrospection	103
	Peinture sur T-shirts	Apprentissage basé sur l'instrospection	109
Une humanité commune	Contes	Apprentissage basé sur l'instrospection	77
	Atteindre les étoiles	Apprentissage basé sur l'expérience	79
	Cercles de percussions	Apprentissage basé sur l'expérience et l'instrospection	74
	Appréciation dans la joie	Apprentissage basé sur l'instrospection	105
Pouvons-nous nous entendre ?	Des histoires pour l'âme	Apprentissage basé sur la discussion	73
	Je suis pour	Apprentissage basé sur la discussion	78
	La banque éthique	Apprentissage basé sur un problème	87
	Groupes de réflexion sur le respect	Apprentissage basé sur la discussion	95
	Cafés interreligieux	Apprentissage basé sur la discussion	96
	L'histoire de Pierre	Apprentissage basé sur l'instrospection	103
	Dialogues interreligieux	Apprentissage basé sur la discussion	122
Me mettre à la place de l'autre	Ta silhouette est la mienne	Apprentissage basé sur l'instrospection	69
	Visites interreligieuses	Apprentissage basé sur l'expérience	80
	Jeux de rôles	Apprentissage basé sur l'expérience et un problème	85
	Etudes de cas	Apprentissage basé sur l'expérience et un problème	86
Répondre aux besoins d'une compréhension mutuelle	Cafés interreligieux	Apprentissage basé sur la discussion	96
	Réaliser un film	Apprentissage basé sur l'expérience	110
	Campagnes en faveur de l'apprentissage interreligieux	Apprentissage basé sur l'expérience	117
	Echanges scolaires	Apprentissage basé sur l'expérience	118
	Semaines thématiques	Apprentissage basé sur l'expérience	119
	Campagnes en faveur des droits de l'enfant	Apprentissage basé sur l'expérience	120
	Dialogues interreligieux	Apprentissage basé sur la discussion	122

MODULE 2 Transformer le monde ensemble

Kiosque	Activité	Méthodologie	Page
Qu'arrive-t-il dans la société lorsque nous échouons à nous respecter ?	C'est l'heure du film	Apprentissage basé sur la discussion	71
	Apprendre des histoires de la vie	Apprentissage basé sur la discussion	72
	Situations d'injustice	Apprentissage basé sur l'expérience	75
	Ce que serait le monde si ...	Apprentissage basé sur l'introspection	104
	Un millier de grues en papier	Apprentissage basé sur l'introspection	107
	Les îles musicales	Apprentissage basé sur l'expérience	114
Comprendre les conflits, la violence et les injustices autour de moi	C'est l'heure du film	Apprentissage basé sur la discussion	71
	Jeux de rôles	Apprentissage basé sur l'expérience et un problème	85
	Etudes de cas	Apprentissage basé sur l'expérience et un problème	86
	Dilemmes	Apprentissage basé sur la discussion	89
	Tables rondes	Apprentissage basé sur l'expérience et un problème	97
	Débats	Apprentissage basé sur la discussion	98
	Un millier de grues en papier	Apprentissage basé sur l'introspection	107
La paix commence par moi-même	Cercles de percussion	Apprentissage basé sur l'introspection	79
	Méditation introspective – un voyage silencieux	Apprentissage basé sur l'introspection	99
	Appréciation dans la joie	Apprentissage basé sur l'introspection	105
	Mandalas	Apprentissage basé sur l'introspection	106
	Un millier de grues en papier	Apprentissage basé sur l'introspection	107
	Peinture sur T-shirts	Apprentissage basé sur l'introspection	109
Alternatives de non-violence	Visites sur le terrain	Apprentissage basé sur l'expérience	84
	La banque éthique	Apprentissage basé sur un problème	87
	Résolution de problèmes en six étapes	Apprentissage basé sur un problème	91
	Des nouvelles de paix	Apprentissage basé sur l'expérience et un problème	93
	Dirigeants religieux et sociaux	Apprentissage basé sur l'introspection et la discussion	101
	La marche de la réconciliation	Des histoires pour l'âme	Apprentissage basé sur la discussion
Contes		Apprentissage basé sur l'introspection	74
Résolution de problèmes en six étapes		Apprentissage basé sur un problème	91
Dirigeants religieux et sociaux		Apprentissage basé sur l'introspection et la discussion	101
Pourquoi ai-je mal ?		Apprentissage basé sur l'introspection	102
Construire des passerelles de confiance	Jeux de rôles	Apprentissage basé sur un problème	85
	Résolution de problèmes en six étapes	Apprentissage basé sur un problème	91
	Cafés interreligieux	Apprentissage basé sur la discussion	96
	Réaliser un film	Apprentissage basé sur l'expérience	110
	La balle en l'air	Apprentissage basé sur la coopération	115
	Elaboration de projets	Apprentissage basé sur la coopération	121
	Dialogues interreligieux	Apprentissage basé sur la discussion	122
Travailler ensemble pour transformer le monde	Servir et apprendre	Apprentissage basé sur l'expérience	116
	Campagnes en faveur de l'apprentissage interreligieux	Apprentissage basé sur l'expérience	117
	Semaines thématiques	Apprentissage basé sur l'expérience	119
	Campagne en faveur des droits de l'enfant	Apprentissage basé sur l'expérience	120
	Elaboration de projets	Apprentissage basé sur la coopération	121

L'arbre de ma vie

Objectif: Encourager les participants à réfléchir sur leurs propres vies et identités et à reconnaître le caractère unique de l'identité des autres.

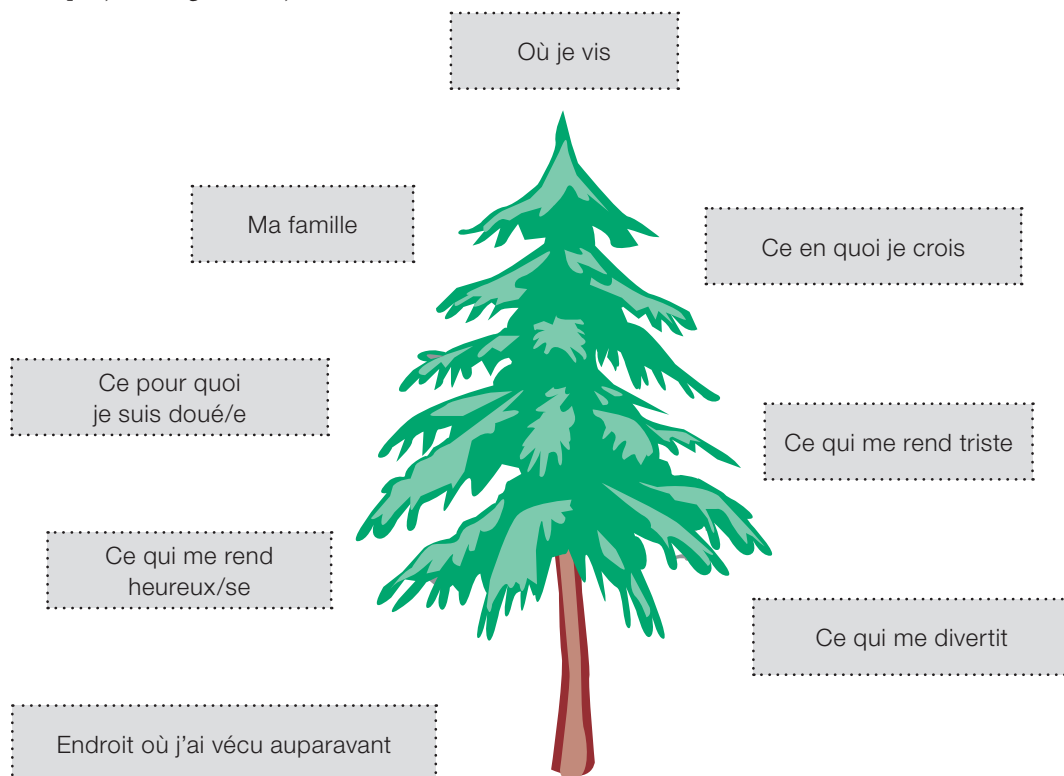
Résultats: Les participants sont davantage conscients d'eux-mêmes et de leur propre identité. En partageant les arbres de leurs vies, ils prennent aussi conscience de la vie et de l'identité des autres, si semblables ou différentes qu'elles aient pu paraître au début.

Matériel: Feuilles de papier blanches pour dessiner, stylos ou feutres de couleur.

Activité

Donnez à chaque participant une feuille de papier blanche et quelques stylos de couleur, et demandez-lui de dessiner un arbre le représentant. Lorsqu'ils auront terminé, demandez-leur de réfléchir à des éléments d'information sur eux-mêmes qu'ils souhaiteraient écrire autour de l'arbre. Dressez la liste des propositions de chaque participant sur un tableau ou sur une grande feuille de papier afin qu'il puisse s'y référer. Voici quelques exemples de suggestions :

- > Où je vis.
- > Endroits où j'ai vécu auparavant.
- > Membres de ma famille.
- > Amis.
- > Ecole, y compris nom et année.
- > Ce pour quoi je suis doué/e.
- > Ce que j'aime faire.
- > Ce qui me rend heureux/se.
- > Ce qui me rend triste.
- > Ce en quoi je crois.
- > Lorsque je serai grand/e, je voudrais être ...



Discutez de l'arbre avec les participants avant qu'ils ne commencent à écrire. Quel est l'objectif des racines? Où pousse-t-il? Quelles informations devraient-ils inscrire sur les racines, sur les pointes des branches et sur la cime de l'arbre? Certains participants pourraient avoir besoin d'aide pour réfléchir sur eux-mêmes et leur futur.

L'activité demande du temps pour l'introspection et pour le partage informel avec les autres. Lorsque tous les participants auront ajouté les informations à leurs arbres, demandez des volontaires pour parler des leurs au reste du groupe. Après quelques présentations, proposez-leur de se déplacer dans le groupe et d'essayer de trouver:

- > Au moins une personne ayant grandi au même endroit et une autre provenant d'un endroit différent.
- > Quelqu'un qui serait attristé par la même chose et quelqu'un qui serait attristé par tout autre chose.
- > Quelqu'un qui est doué pour les mêmes choses et quelqu'un qui est doué pour des choses différentes.

Ces exemples ne sont que des suggestions; vous pouvez librement introduire de nouveaux thèmes.

Terminez la session par une discussion sur les similitudes et les différences, et sur la manière dont elles sont inhérentes à notre identité. Quelles conclusions en tirent les participants? Réfléchissez sur le caractère unique de chaque personne et sur le respect de ses différences.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

.....
: **Mes notes**

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Partage d'expériences personnelles

Objectif: Permettre aux participants d'apprendre de la spiritualité de l'autre et de réfléchir sur leurs propres croyances.

Résultats: Les participants ont analysé et partagé leurs expériences spirituelles avec les autres et ont réfléchi ensemble.

Matériel: Papier et stylos ou feutres pour les participants. Préparez quelques questions – voir exemples ci-dessous – sur la manière dont les participants se relient aux autres, ce qu'ils font lorsqu'ils sont tristes, lorsqu'ils veulent réfléchir ou être seuls.

Exemples de questions :

Qu'est-ce qui vous fait sourire, vous fait sentir vivant, vous émeut ?

Qu'est-ce qui vous rend de mauvaise humeur, vous met en colère et rend la communication difficile ?

Pouvez-vous décrire ce qui vous arrive lorsque vous vous sentez bien ?

Pouvez-vous décrire ce qui ne va pas lorsque vous êtes démoralisé ?

Pensez-vous qu'il existe un lien entre la manière dont vous vous sentez et celle dont vous communiquez avec les autres ?

Est-ce que vos relations avec les autres peuvent vous aider à vous sentir mieux ?

Activité

1. Installez votre groupe dans un endroit tranquille, où chacun peut s'asseoir et réfléchir sans être distrait ; cela peut être un jardin, un parc ou une pièce avec une musique douce.
2. Informez les participants que cette activité leur demandera de réfléchir sur eux-mêmes, sur leurs sentiments et croyances, sur des événements antérieurs et sur leurs relations avec les autres. Dites-leur que vous avez préparé des questions qui les guideront dans leur réflexion et fournissez-en une copie à chaque participant ou affichez-les de sorte que tous puissent les voir. Rassurez les participants sur le fait que ce n'est en aucun cas un test mais un exercice pour les aider à réfléchir. Précisez également qu'ils ne sont pas obligés de partager leurs pensées s'ils n'en ont pas envie et que ce qu'ils écrivent sur leur feuille n'est destiné qu'à leur propre vue.
3. Fournissez une copie des questions ou affichez-les de manière évidente. Demandez aux participants de trouver un endroit tranquille et confortable où ils peuvent y répondre seuls, soit sur la copie contenant les questions soit sur une nouvelle feuille.
4. Laissez au moins 30 minutes pour permettre la réflexivité et regroupez ensuite les participants en un cercle, afin qu'ils puissent confortablement parler entre eux. Entamez la discussion en leur demandant quel était leur sentiment général en répondant aux questions. Invitez des volontaires à partager chacune de leurs réponses avec le groupe. Entretenez une atmosphère sûre et harmonieuse – personne ne doit se sentir obligé à partager s'il n'en a pas envie.
5. Finalement, vous pouvez vous attarder sur la dernière question et partager leurs rituels, leurs moments de réflexion, leurs sentiments et leurs croyances. Discutez de la manière dont ils peuvent approfondir leurs relations, indépendamment de leurs convictions ou fois.

Pour conclure l'activité, vous pouvez leur lire le poème « Si ... » de Rudyard Kipling, que vous trouverez dans la section Ressources/Poèmes, à la page 165.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Mes notes

A rectangular area enclosed by a dotted border, containing ten horizontal dotted lines for writing notes.

Ta silhouette est la mienne

Objectif : Aider les participants à comprendre et à apprécier les points de vue des autres en utilisant des silhouettes.

Résultats : Les participants ont appris sur les « autres » en comprenant leurs sentiments. Ils ont réfléchi sur la manière dont « l'autre » agit et pourquoi il pense d'une certaine manière.

Matériel : De grandes feuilles de papier de la taille du corps (utilisez plusieurs feuilles de papier d'un chevalet de conférence, le dos d'un rouleau de papier peint ou autre), des stylos ou feutres de couleur, de la musique douce.

Activité

Divisez les participants en paires – expliquez qu'ils vont travailler comme partenaires dans cette activité. Donnez à chacun d'eux une feuille de papier de la taille du corps. Demandez-leur de poser le papier sur le sol et d'y dessiner, à tour de rôle, les contours de la silhouette de leur partenaire.

Une fois les silhouettes dessinées, demandez à chaque participant d'écrire sur la leur les informations suivantes :

Sur la tête :	une pensée
Sur la poitrine (cœur) :	un sentiment
Sur le ventre :	un besoin
Sur les mains :	le désir d'accomplir quelque chose
Sur les jambes :	une activité que vous appréciez ou qui vous divertit

Une fois cette tâche terminée, demandez aux participants de partager les informations avec leur partenaire et de décrire chaque pensée, sentiment, besoin, désir ou activité appréciée, sans en expliquer la raison.

Une fois ces informations partagées, dites aux participants de se coucher sur la silhouette de leurs partenaires, de fermer les yeux et d'imaginer qu'ils sont l'autre. Vous pouvez mettre une musique douce et entamer la réflexion en leur demandant de « quitter leur esprit et d'entrer dans celui de leur partenaire », d'essayer de penser ce que l'autre pense, de ressentir ses besoins, de désirer les mêmes choses et de s'imaginer faire les activités que son partenaire apprécie.

A la fin, laissez cinq minutes pour une réflexion personnelle sur ce que signifie se mettre à la place de l'autre. Vous pourriez conclure l'activité en demandant aux participants de serrer l'autre dans ses bras comme une démonstration de compréhension mutuelle.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Partage d'images

Objectif: Encourager les participants à apprendre davantage sur la réalité du monde en leur demandant de le décrire.

Résultats: Les participants ont réfléchi sur leur conception du monde et sur ce qui se produit lorsque les personnes n'arrivent pas à se comprendre.

Matériel: Plusieurs vieux journaux et revues, ciseaux et colle, environ deux mètres (ou plus) de papier ou de tissu (le dos d'un rouleau de papier peint ou une paire de grandes feuilles juxtaposées), stylos ou feutres de couleur, bombes de peinture non toxiques.

Activité

Fixez le papier ou tissu au mur. Puis, dessinez-y des briques et autres détails avec un feutre noir afin que cela ressemble à un mur d'une rue.

Donnez des journaux et des revues aux participants et demandez-leur de faire un collage sur le monde tel qu'ils le voient. Ils peuvent utiliser des mots, des images, faire leurs propres dessins, des graffitis – tout ce qui exprime à leurs yeux la réalité du monde. Laissez-leur 45-60 minutes pour accomplir cette tâche seuls, tous ensemble, par paires, etc.

Une fois le collage terminé, rassemblez-les autour et observez-le pendant quelques minutes.

Posez ensuite aux participants des questions incitant à la réflexion telles que :

- > Est-ce là le monde dans lequel vous souhaitez vivre ?
- > Est-ce là le monde que vous souhaitez donner à vos enfants ?
- > Qui a rendu le monde ainsi ?
- > Quelles sont les causes des événements montrés sur le mur ?
- > Pouvons-nous reproduire les bonnes actions exposées en des endroits où il existe de la violence et des injustices ?
- > Sommes-nous responsables de ce qui se produit dans le monde ?

Laissez la discussion dériver sur un partage personnel d'expériences, où les participants en disent davantage sur la réalité à laquelle ils sont confrontés dans leurs propres sociétés.

Dites-leur que cette activité n'est qu'une partie de leur voyage et qu'ils devraient réfléchir à d'éventuelles actions pour aider à améliorer la situation.

Vous pouvez terminer l'activité en allumant une bougie et en récitant une prière pour la paix dans le monde, ou en chantant une chanson pour la paix.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

C'est l'heure du film

Objectif: Sensibiliser les participants aux conflits, injustices et situations de violence dans le monde et comment les actions des personnes, aussi peu nombreuses soient-elles, peuvent faire une énorme différence.

Résultats: Les participants ont découvert de nouveaux peuples et endroits, et ont appris sur l'histoire contemporaine. Le courage et l'engagement de ceux dont les actions sont présentées dans les films les conduiront à s'interroger sur les causes de la pauvreté, de la violence et des conflits, et sur la constante nécessité de changer ces situations en quelque chose de mieux.

Matériel: Une copie de bonne qualité sur cassette vidéo ou DVD, un endroit confortable pour le regarder. Si vous assistez en groupe à une séance de cinéma, essayez d'organiser votre emploi du temps de sorte à avoir un endroit et une occasion pour parler du film avant que le groupe ne se disperse.

Activité

Les films représentent un support pouvant aider les participants à entrer dans un autre monde ou une autre vie et à voir comment les choses se passaient, ou se passent encore, pour les autres. Selon le talent du réalisateur, les participants peuvent également en arriver à examiner divers points de vue, motifs d'actions ainsi que la complexité des situations auxquelles nous sommes confrontés.

La section Ressources contient à la page 149 une liste de films appropriés, mais bien d'autres peuvent y être ajoutés.

Préparez la « visite au cinéma » en donnant aux participants un très bref résumé de l'intrigue du film et de la période à laquelle celui-ci se déroule. Demandez-leur en quoi ce film est d'après eux important pour leur travail sur l'éthique.

A la fin du film, posez des questions générales aux participants qui remettent en question leur compréhension du film, des événements et des personnages qui y sont dépeints. Questionnez-les sur la motivation de ces derniers : comment certains obéissent aux ordres et comment d'autres se servent de leur conscience et de leur esprit d'initiative pour entreprendre des actions individuelles au nom des autres. Vous pourriez demander si le film a un quelconque rapport avec la réalité sociale du participant ou ce qu'ils savent des affaires mondiales actuelles. Elargissez la discussion à l'examen des causes de conflits et d'injustices dans le monde. Vous pourriez également demander quelle position prendraient les participants s'ils étaient confrontés à une situation semblable.

Enfin, demandez aux participants de considérer les événements du film sous un angle relatif aux droits, au respect et à la responsabilité. Quelles personnes voient leurs droits bafoués ? De quelles personnes respecte-t-on les droits ? Est-ce que les personnes se respectent mutuellement ? Est-ce que les personnes assument leurs responsabilités et celles des autres ? Protègent-elles les droits d'autres personnes ?

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Apprendre des histoires de la vie

Objectif: Aider les participants à analyser des situations d'injustice, de conflit et d'irrespect par le biais d'histoires vraies.

Résultats: Les participants ont réalisé que chacun avait la responsabilité de respecter le droit universel et inaliénable à la dignité humaine.

Matériel: Rassemblez du matériel sur des violations actuelles des droits de l'homme à partir de journaux, de revues ou d'études de cas (Ressources/Etudes de cas, page 138). Vous pouvez choisir seulement une ou deux histoires, ou en utiliser plusieurs. Essayez de prendre des histoires de même longueur; selon vos préférences les participants auront la possibilité de tous discuter sur le même thème ou alors présenter des histoires sur différents thèmes. Pour cette activité, l'animateur aura besoin d'un chevalet de conférence et de feutres.

Activité

1. Séparez les participants en petits groupes de trois à cinq personnes et donnez une histoire à chaque groupe.
2. Demandez à chaque groupe de lire son histoire, de discuter sur la cause de la situation décrite, sur les principes éthiques ou droits de l'homme violés et sur les conséquences qui en découlent.
3. Si vous avez le temps, demandez aux groupes de préparer un jeu de rôles représentant la situation qu'ils ont lue. Le jeu de rôles ne devrait pas nécessairement être une reconstitution de leur histoire, mais plutôt une interprétation. Si vous décidez de sauter cette étape, allez directement au point 5, la discussion.
4. Une fois que les groupes auront terminé leur discussion et la préparation de leurs jeux de rôles, rassemblez-les tous pour interpréter ceux-ci et ensuite en discuter.
5. Servez-vous des questions ci-dessous pour discuter de l'histoire. Résumez au fur et à mesure les réponses et les réflexions des participants sur un chevalet de conférence afin qu'ils puissent visualiser leur propre apprentissage. Vous pouvez également utiliser des cartes conceptuelles (*mind maps*) pour présenter les conclusions des groupes leur permettant ainsi d'apprendre les uns des autres.
 - > Qui sont les personnages principaux et quelles étaient leurs relations?
 - > Quel était l'événement ou la situation principale de l'histoire? Quelle en était la cause?
 - > Qui sont les personnes dont les droits sont bafoués? Celles dont les droits sont respectés? Est-ce que les personnes se respectent mutuellement? Est-ce que les personnes assument leurs responsabilités et celles des autres? Protègent-elles les droits d'autres personnes?
 - > Comment la présente situation pourrait-elle être résolue éthiquement?
 - > Quel est l'enseignement tiré de l'histoire et comment est-il lié à nos propres vies?

Encouragez les participants à ajouter spontanément leurs expériences personnelles à la discussion.

Terminez l'activité par une réflexion sur la manière dont nos actions et attitudes peuvent toucher d'autres personnes, autant positivement que négativement.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Des histoires pour l'âme

Objectif: Aider les participants à découvrir les attitudes et les valeurs nécessaires à la transformation de situations difficiles.

Résultats: Les participants ont réfléchi sur les attitudes et les valeurs nécessaires au respect, à la compréhension et à la paix dans leur société.

Matériel: Sélectionnez dans la section Ressources/Histoires à la page 123, des histoires appropriées sur le respect, l'entraide, la réconciliation, le pardon, etc. Vous pouvez choisir seulement une ou deux histoires, ou en utiliser plusieurs. Essayez de prendre des histoires de même longueur mais avec des thèmes différents. L'animateur aura besoin d'un chevalet de conférence et de feutres.

Activité

1. Séparez les participants en petits groupes de trois à cinq personnes et donnez une histoire à chaque groupe.
2. Demandez à chaque groupe de lire son histoire, de discuter de son message et de son enseignement moral.
3. Ensuite, **soit** préparez un jeu de rôles pour mettre en scène l'histoire – sans nécessairement la reconstituer – **soit** allez directement au point 5.
4. Rassemblez tous les groupes pour interpréter les jeux de rôles et ensuite discutez-en.
5. Servez-vous des questions ci-dessous pour inciter les participants à discuter de l'histoire. Résumez au fur et à mesure les réponses et réflexions des participants sur un chevalet de conférence afin qu'ils puissent visualiser leur propre apprentissage. Vous pouvez également utiliser les techniques des cartes, les cartes conceptuelles (*mind maps*) pour présenter les conclusions des groupes leur permettant ainsi d'apprendre les uns des autres.
 - > Quel enseignement peut-on tirer de l'histoire et que peut-il signifier pour nos vies?
 - > Quelles sont les valeurs que l'histoire met en évidence?
 - > Pouvons-nous établir un lien entre cette histoire et une situation dans la vraie vie? Donnez des exemples.

Encouragez les participants à ajouter spontanément leurs expériences personnelles à la discussion.

Terminez l'activité par une réflexion sur ce que les enseignements tirés des histoires ou des textes sacrés peuvent apporter à notre vie quotidienne. Encouragez les participants à réfléchir sur l'impact, autant positif que négatif, que nos actions et nos attitudes peuvent avoir sur les autres.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Contes

Objectif: Développer les talents d'écoute et se connecter l'un à l'autre en entrant ensemble dans le monde des histoires.

Résultats: Les participants se sont ouverts à l'imaginaire et ont développé leur capacité d'écoute. Ils ont apprécié la valeur de l'héritage culturel transmis par les histoires.

Matériel: Sélectionnez des histoires appropriées dans la section Ressources /Histoires à la page 123. Vous pouvez également choisir des histoires populaires de votre culture ou de vos traditions religieuses. Créez une ambiance décontractée et chaleureuse.

Les conseils suivants ont été adaptés du « Handbook for Story Tellers » (Manuel pour conteurs)¹.

Activité

Créez un environnement propice à la narration d'histoires. Cela peut être autour d'un feu de camp, dans un parc près de la nature ou dans un endroit tranquille. Vous pouvez allumer des bougies, brûler de l'encens, jouer d'instruments comme la guitare ou les percussions, ou encore, mettre une musique douce pour commencer les histoires.

Il est parfois nécessaire de faire une brève introduction ou de donner des informations sur la situation afin de comprendre l'histoire. Donnez toujours les références de votre histoire: un autre conteur, un livre, etc.

Vous pouvez avoir une manière habituelle de commencer ou de finir l'histoire. Par exemple, pour la commencer, vous pouvez utiliser la coutume suivante provenant des Antilles :

Narrateur: Cric

Réponse des auditeurs: Crac (Nous voulons écouter votre histoire)

Elle pourrait se terminer par: Voili, voilà, mon histoire s'arrête là! Ainsi se termine l'histoire.

Elle peut également commencer par les mots magiques: « Il était une fois ... ». Dans la langue arabe, les contes commencent souvent par: « *Ken ye me ken* », qui pourrait être traduit par « il était et il n'était pas », tout le monde sait ainsi qu'il est temps d'écouter. Ou encore, lorsque quelqu'un raconte une histoire en Iran, il commence par dire: « *Yeki bud, yeki nabud* », c'est-à-dire « il y avait quelqu'un, il n'y avait personne ».

Maintenez le contact visuel avec votre public. Soyez attentif au fait que les enfants sont agités. Si l'histoire ne se déroule pas bien, peut-être l'avez-vous mal adaptée au groupe. Si cela se produit, pensez à la raccourcir et finir rapidement. Vous pouvez également trouver un bon moment pour arrêter et leur suggérer qu'ils aimeraient peut-être découvrir la fin de l'histoire en lisant le livre.

Si certains mots leur sont inconnus ou inhabituels et que les enfants vous en demandent le sens, essayez d'incorporer une brève définition dans le cours de l'histoire. Si tout le groupe est agité, ne vous fâchez pas avec eux. Évitez que ce moment de narration ne dégénère en une expérience désagréable pour tous. Analysez le problème. Votre histoire est peut-être inadaptée au type de public, peut-être est-elle trop longue ou encore, la capacité de concentration des enfants est peut-être perturbée par des facteurs externes.

Un tablier peut être amusant pour conter des histoires aux plus jeunes enfants. Un tablier de menuisier avec des poches conviendra parfaitement. Dans chaque poche se trouve un objet représentant une histoire, comme par exemple, une pierre pour *La Soupe aux pierres*. Un enfant choisit une poche et l'histoire qui y est associée est racontée. Quelques simples accessoires peuvent également servir, mais ne les laissez pas détourner l'attention de l'histoire.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

¹ Inez Ramsey, Professeur émérite à l'Université James Madison, voir site Internet (en anglais): <http://falcon.jmu.edu/~ramseyil/storyhandbook.htm>

Situations d'injustice

Objectif: Encourager les participants à apprendre davantage et à réfléchir sur les situations d'injustice dans le monde.

Résultats: Les participants s'interrogent sur les raisons de situations d'injustice dans le monde et sur ce qu'ils pourraient faire pour y remédier.

Matériel: Images d'une grande variété de personnes du monde entier impliquées dans toutes sortes de situations d'injustice (pratiques irrespectueuses, personnes en souffrance, images de pauvreté, images de conflits), tirées de revues, de journaux, d'affiches, etc. Vous pourriez également utiliser une présentation PowerPoint. Les sites Internet d'ONG contiennent souvent des images pertinentes pouvant être téléchargées.

Activité

Fixez une série d'images sur les murs ou sur le sol et demandez aux participants de se déplacer dans la pièce pour les regarder. Revenez ensuite et asseyez-vous en cercle de sorte que les images soient toujours visibles.

Demandez aux participants de discuter sur ce qu'ils ont ressenti en regardant les images.

- > Demandez quelle image les a le plus interpellés et pour quelle raison.
- > Demandez à certains d'entre eux ce qui, à leur avis, se produit sur une image de leur choix :
 - > Qu'a-t-il pu se produire ?
 - > Qui en est l'auteur ?
 - > Pourquoi cela s'est-il produit ?
 - > Pourquoi la personne arbore-t-elle cette expression ?
 - > Que pourraient-elles penser ou ressentir à ce moment-là ?
 - > Que pourrait-il leur arriver maintenant ?

Certaines situations représentées dans les images feront probablement surgir quantité de questionnements et de doutes et il est important que les participants ne partent pas à la fin de la session en se sentant désemparés et impuissants, voire même déprimés.

Amenez la session à son terme en posant aux participants des questions qui peuvent les aider à comprendre les autres :

- > Pourquoi les personnes se font-elles du mal entre elles ?
- > Pourquoi les personnes ne respectent-elles pas la vie, les croyances et les opinions des autres ?
- > Qu'est-ce qui apporte la haine, l'injustice et la violence dans le monde ?
- > Quel rôle jouent les religions dans des situations de violence ou d'injustice ?
- > Comment les religions et les organisations laïques contribuent-elles à la paix ?
- > Que peuvent faire les participants, ici dans leur propre ville ou village, pour aider les autres et essayer de rendre le monde meilleur ?

En ce qui concerne cette dernière question, les participants feront probablement de nombreuses suggestions, allant de l'aide aux demandeurs d'asile ou aux exclus de la société jusqu'à la prière pour le monde, à la sensibilisation aux problèmes ou à une lettre adressée à leur parlement ou à leur Premier Ministre, etc. Il est important de les encourager à penser en termes d'actions qu'ils peuvent entreprendre.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Dessiner une carte

Objectif: Eveiller l'intérêt des participants pour le monde et ses richesses en les exposant à des cultures et des religions pratiquées en divers endroits de la terre.

Résultats: Les participants ont une meilleure compréhension des autres religions et cultures et de l'importance d'apprendre la diversité.

Matériel: Une grande carte du monde, un globe ou, à défaut, une esquisse du monde. Si vous utilisez une carte imprimée, il serait nécessaire d'avoir des Post-its, des petites étiquettes et des épinglettes ou punaises pour y fixer commentaires et notes.

Activité

Séparez les participants en groupes de trois ou quatre personnes et demandez à chaque groupe de repérer sur la carte huit pays représentant au moins quatre religions différentes.

Laissez-leur 15 minutes pour discuter dans leurs groupes et cinq minutes supplémentaires pour inscrire leurs réponses sur la carte.

Laissez le temps à chacun de regarder la carte et de partager ses connaissances.

Testez leurs connaissances en les questionnant sur les minorités qui pratiquent une religion différente dans les pays qu'ils ont sélectionnés.

Vous pouvez terminer la session en posant aux participants quelques-unes des questions générales suivantes ou toutes :

- > Quelles sont les religions pratiquées dans le monde? Dressez auparavant une liste et regardez combien sont mentionnées.
- > Proportionnellement, combien de personnes pratiquent chacune des religions inscrites sur la liste?
- > Quelle est la religion principale dans votre pays? Dans votre ville? Dans votre école? Y pratique-t-on également d'autres religions? Que connaissez-vous de ceux qui pratiquent d'autres religions?
- > Est-ce que ceux qui pratiquent une autre religion dans votre pays, votre ville ou votre école, rencontrent des difficultés en raison de leur croyance? Sont-ils la cible de préjugés ou de discrimination? Si c'est le cas, pourquoi pensez-vous qu'il en est ainsi? Y a-t-il quelque chose que nous puissions faire pour diminuer cette intolérance et le manque de respect mutuel?
- > Qu'en est-il de ceux qui ne pratiquent aucune religion? Sont-ils la cible de préjugés ou de discrimination? Discutez-en.
- > Les participants proposeront peut-être des activités concrètes – une visite interreligieuse, une soirée culturelle ou une visite sur le terrain – qui devraient être prises en considération.

Si vous ignorez la réponse à de nombreuses questions, notez les principales questions qui surviennent afin que tous, y compris les participants, puissent faire des recherches à la bibliothèque ou sur Internet, et informer le groupe de leurs résultats lors de la session suivante.

Il serait utile de montrer une vidéo ou un DVD sur différentes religions, ou de faire une présentation indiquant leurs noms, fondateurs respectifs, principaux dogmes et coutumes (par exemple, vêtements, rites et textes sacrés).

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Atteindre les étoiles

Objectif: Permettre aux participants de découvrir qui sont les autres et jusqu'à quel point ils peuvent avoir des similitudes ou des différences avec eux.

Résultats: Les participants ont constaté que les autres qui étaient différents pouvaient également leur ressembler. Ils se sont reconnus eux-mêmes et ont reconnu les autres en analysant leurs côtés intérieur et extérieur.

Matériel: Papier et stylos, de nombreuses bobines ou longueurs de fils de couleur, bande adhésive, plusieurs paires de ciseaux.

Activité

1. Chaque participant dessine une étoile à cinq branches – fournissez un modèle ou un schéma à copier afin que toutes les étoiles soient identiques. Demandez aux participants quelles sont les informations fondamentales relatives à leur identité et sélectionnez cinq questions de la liste. Demandez-leur d'écrire la réponse à ces questions sur chacune des branches. Par exemple: leur religion, leur musique préférée, l'endroit le plus important pour eux, la personne la plus chère à leurs yeux, leur activité préférée. Vous pouvez choisir d'autres options en fonction de la composition du groupe.
2. Lorsqu'ils auront terminé d'écrire sur leurs étoiles, asseyez-vous en cercle et laissez chaque personne expliquer ses choix. Demandez aux participants d'accrocher leur étoile au mur et donnez-leur ensuite une bobine de fil de couleur pour relier les branches de leurs étoiles à celles des autres exprimant un goût similaire.
3. Chaque participant doit essayer de trouver au moins une similitude soit avec la personne ayant fait la présentation précédente soit avec toute autre l'ayant précédée. Vous ou un co-animateur pourriez faire la première présentation de manière à ce que chaque participant puisse trouver au moins une similitude.
4. Une fois que tous les liens auront été faits, demandez aux participants d'aller découvrir davantage sur les auteurs des étoiles auxquelles ils sont désormais reliés. Par le biais de brèves conversations, ils doivent maintenant non seulement découvrir d'autres similitudes avec ces personnes mais également des différences. Par exemple, nous aimons tous les deux la cuisine indienne; j'aime jouer au football, mais pas lui/elle; il/elle aime cuisiner mais pas moi; nous venons de la même partie de la ville; etc.
5. Identifiez le nombre de branches sans lien – s'agit-il d'intérêts ou de passions propres à certaines personnes? Faites-en une sélection et demandez à en savoir plus sur les auteurs des étoiles respectives. Réfléchissez sur le caractère merveilleux de tant de diversité et de richesse dans le monde. A l'instar des étoiles qui semblent toutes identiques, nous savons qu'elles sont toutes différentes et nous trouvons cela très excitant.
6. Demandez aux participants de parler d'une des personnes rencontrées en expliquant leurs points communs et leurs différences.
7. Enfin, discutez plus généralement de ce qui nous rend uniques. Soulignez le fait que toutes les personnes ont des points communs, mais qu'elles diffèrent également sur d'importants aspects. Terminez l'activité par une réflexion sur l'importance de considérer les autres selon leur aspect intérieur plutôt qu'extérieur.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Je suis pour

Objectif: Amener les participants à défendre ce en quoi ils croient. Leur permettre de réfléchir sur leurs propres convictions et découvrir celles des autres.

Résultats: Les participants ont découvert en quoi leurs convictions et leurs opinions diffèrent de celles des autres.

Matériel: Matériel permettant de tracer une ligne au centre de la pièce ou du terrain de jeux, comme de la craie, de la bande adhésive ou une bande de tissu. Deux grands panneaux portant l'inscription « Je suis d'accord » et « Je ne suis pas d'accord ».

Activité

Tracez une ligne au centre de la pièce et mettez un panneau de chaque côté. Demandez aux participants de se mettre en rang sur la ligne face à vous et de réagir à une série de déclarations en se dirigeant vers le panneau approprié.

Lisez à voix haute quelques déclarations dont voici des exemples :

- > Tous les enfants devraient pouvoir aller à l'école.
- > Seuls les plus intelligents ont le droit à l'éducation après 14 ans.
- > Tuer quelqu'un, quelle qu'en soit la raison, est mal.
- > Les personnes ont le droit de se battre pour ce en quoi elles croient.
- > Toute personne a le droit de vivre en paix.
- > Personne ne devrait avoir à vivre sous l'occupation d'un autre pays.
- > Toute personne a droit au respect.
- > Je ne respecte que ceux qui me respectent.
- > La pollution est de la responsabilité des gouvernements.
- > Il est inutile de toujours jeter les ordures à la poubelle alors que les autres ne le font pas.
- > Toute personne a le droit de pratiquer sa religion.
- > Les religions représentent la source principale de conflits dans le monde.

Ces questions sont formulées de manière à ce que les participants se trouvent dans des positions contradictoires, ce qui devrait les inciter à la réflexion. Une fois cette activité terminée, faites-les s'asseoir en cercle et demandez à certains d'entre eux de parler de leurs réponses. Discutez de certains problèmes auxquels ils ont été confrontés et de ce qu'ils ont éprouvé à ce moment-là.

Si les participants ont rencontré des difficultés à répondre aux questions, demandez-leur pour quelle raison à leur avis. Un point essentiel à faire ressortir de la discussion est que le monde n'est pas simple et qu'il n'est pas toujours facile de choisir ce en quoi croire ni quand prendre parti.

Demandez aux participants ce qu'ils ont ressenti lorsque les autres se tenaient de l'autre côté de la ligne. Comment se sentaient-ils par rapport à eux-mêmes et à leurs convictions ?

Terminez l'exercice en soulignant que les convictions et les opinions des personnes diffèrent et qu'elles devraient être respectées, même si nous ne les partageons pas.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Cercles de percussion

Objectif : Créer un espace et une occasion favorables à l'instauration de relations entre les participants à travers une expérience commune dans un environnement différent.

Résultats : Les participants ont noué entre eux des relations de manière différente, plus intime, et ont appris davantage sur la vie des autres.

Matériel : Une gamme de percussions, un feu de bois, des allumettes et du matériel combustible. Vous pouvez trouver des instructions sur la manière d'allumer un feu de camp sur le site Internet : http://www.latoilescoute.net/echanger/dans_la_nature/s-installer/campisme/feujoye/

Activité

Allumez un feu de camp et installez quelques instruments de percussion. Rassemblez les participants autour du feu et distribuez les instruments de percussion. Si certains savent déjà en jouer, vous pouvez les laisser montrer comment faire. Essayez d'organiser des activités avec les percussions dans lesquelles tous, ou le plus grand nombre possible, pourront participer ensemble. L'objectif est de leur permettre de vivre l'émotion de créer un rythme ensemble. Après que tout le monde a passé un moment de plaisir et de détente, créez un espace de discussion.

Encouragez les participants à dire tout ce qui leur vient à l'esprit. Faites-en un moment où ils apprennent l'un de l'autre et découvrent le côté intime de chacun.

Donnez un sens à la musique, au feu, à la nuit et à chaque personne participant à l'activité. Réfléchissez à ces éléments qui rendent ce moment unique. Développez ce thème en prenant en considération ces personnes extraordinaires qui font partie d'une humanité commune et qui partagent le même univers.

Les cercles de percussion peuvent servir de moments intimes propices à la réflexion, autant personnelle que collective, sur la manière dont les personnes peuvent œuvrer ensemble pour la paix. Les participants s'unissent et approfondissent leur découverte d'eux-mêmes et des autres, créant des synergies pouvant être très positives pour un travail commun.

Dans la mesure du possible, faites de votre cercle de percussion un événement spécial mensuel.

Les cercles de percussion peuvent être combinés avec les activités suivantes :

- > Contes.
- > Chants et danses.
- > Méditation et réflexion.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Visites interreligieuses

Objectif: Faire l'expérience d'autres sources de spiritualité et connaître d'autres croyances en faisant des voyages d'études sur divers lieux de culte tels que temples, mosquées, synagogues, églises et gurdwaras.

Résultats: Les participants ont davantage pris conscience de l'existence d'autres croyances religieuses, rituels et expressions spirituelles.

Matériel: Fournissez des fiches d'information aux participants couvrant les religions qu'ils vont étudier. Ils devraient également prendre des notes sur les endroits visités.

Activité

Les participants visitent un certain nombre de lieux de culte différents. Les visites peuvent être groupées au cours d'un voyage de quelques jours, d'une semaine, voire plus longtemps. Toute personne, indépendamment de son identité religieuse et du fait qu'elle soit croyante ou pas, peut tirer profit de cette nouvelle et probablement unique expérience qui consiste à se mettre à la place de l'autre.

Les sites religieux peuvent être visités soit pendant les heures d'ouverture au public soit pendant une célébration. Dans tous les cas, il est préférable d'organiser votre visite avec la personne responsable du site. Il est important de rencontrer auparavant la personne qui organisera la visite afin de lui expliquer en quoi consiste le programme interreligieux et l'objectif de votre visite. Informez votre hôte que, étant donné le caractère interreligieux de la visite, le programme devrait être plutôt descriptif que fortement promotionnel ou comparatif. La visite pourrait, par exemple, inclure :

- > Un exposé fait par un membre du site religieux sur le dogme principal de la religion.
- > Une explication sur les différents rituels se déroulant dans le lieu de culte et sur leur importance.
- > L'occasion pour votre groupe de poser des questions.
- > L'occasion de parler avec des jeunes qui prient dans le site religieux.
- > L'occasion, dans la mesure du possible, d'assister à une célébration de culte.
- > Si la situation le permet, demandez à l'un de vos hôtes de réciter une prière de sa tradition religieuse.

Informez les participants de l'objectif de la visite avant qu'elle n'ait lieu : connaître d'autres croyances religieuses. Soulignez également la nécessité de respecter les codes vestimentaires de l'endroit visité et de se comporter convenablement.

Ménagez un moment pour discuter avec les participants après chaque visite et avant de se remettre en route. Encouragez-les à parler de ce qu'ils ont appris et à faire des comparaisons avec leur propre religion ou celles qu'ils connaissent. Réfléchissez sur ce qu'ils ont vécu et ressenti lorsqu'ils se trouvaient dans le site religieux.

Ce que **les participants devraient par exemple noter dans leur carnet de bord :**

- > Lieu de culte en indiquant le nom et l'endroit.
- > Qui ils ont rencontré et ce qu'ils ont appris.
- > Leurs principales impressions sur le bâtiment et la manière de prier.
- > Les principales croyances des personnes de cette religion.
- > Similitudes et différences par rapport à leurs croyances propres, qu'ils soient pratiquants ou pas.

Conseils pour la préparation de visites interreligieuses

1. Renseignez-vous sur les lieux de culte que vous souhaiteriez faire visiter aux participants. Prenez en considération leurs croyances religieuses, afin d'en tenir compte lors de votre visite. Discutez avec les participants de votre choix des lieux.
2. Dressez une liste des lieux de culte et planifiez la manière la plus pratique de tous les visiter pendant le temps que vous avez assigné à l'activité. Pensez à accorder suffisamment de temps à chaque lieu et prévoyez le temps nécessaire pour les déplacements d'un endroit à l'autre.
3. Contactez la personne responsable de chaque lieu de culte que vous souhaiteriez visiter et expliquez-lui le but de votre visite, l'importance de vivre une expérience en découvrant les enseignements des autres traditions religieuses. Assurez-vous que les informations fournies aux participants à chaque endroit soient instructives et données dans une atmosphère de respect des autres traditions religieuses.
4. Soulignez la nature interreligieuse du groupe, qu'il soit effectivement composé de jeunes de croyances religieuses différentes ou d'éléments homogènes engagés dans un processus d'apprentissage de respect d'autres croyances.
5. Convenez d'un jour et d'une heure pour la visite avec la personne qui va accueillir les participants. Convenez également avec elle du type de visite, si celle-ci aura lieu pendant une célébration de culte ; comment les participants devraient s'habiller ; si des rafraîchissements seront offerts. Demandez s'il est possible d'organiser la participation d'autres enfants ou jeunes membres du lieu de culte à la visite.
6. Préparez, si possible, une brochure pour les participants sur les religions que vous découvrirez pendant les visites.
7. Informez les participants sur la manière dont ils devraient s'habiller.
8. Organisez une réunion préparatoire avec les participants avant les visites. Demandez-leur de préparer des questions, d'observer l'endroit et tout ce qui se trouve dedans et aux alentours. Lors de cette réunion, discutez sur les religions et demandez à certains participants d'expliquer la leur aux autres. Parlez-leur de l'importance d'être respectueux et ouvert d'esprit.
9. Lors de la visite, laissez les participants découvrir l'endroit et prévoyez un moment pour les questions avant de partir.
10. Après la visite, demandez aux participants d'écrire leurs expériences et leurs impressions et prévoyez un moment pour partager celles-ci. Soulignez l'importance de découvrir d'autres croyances et de mieux connaître la nôtre.

Soirées culturelles

Objectif: Créer l'occasion pour les participants de partager leurs différentes cultures et coutumes.

Résultats: Les participants ont vécu l'expérience d'autres cultures et ont ainsi découvert davantage sur eux en relation avec les autres.

Matériel: Un endroit approprié pour présenter les différentes cultures, où il sera possible de mettre en place des affichages visuels, des présentations audiovisuelles, de la musique et de la danse, des rafraîchissements, ainsi que d'autres ressources.

Activité

Les soirées culturelles représentent de bonnes occasions pour partager et vivre les coutumes d'un autre pays ou d'une autre tradition religieuse. La soirée peut inclure des plats traditionnels, des costumes, de la musique et de la danse, ainsi que des affichages comportant des données géographiques, culturelles, religieuses et économiques du pays. Vous pouvez soit organiser plusieurs soirées et étudier une tradition par événement, soit faire une seule soirée où tous les groupes culturels sont représentés. Considérez le fait d'inclure un événement culturel spécial, comme des musiciens ou des danseurs typiques du pays ou de la tradition religieuse en question.

Ceci est l'occasion de laisser vos jeunes participants prendre en charge l'organisation de l'événement, puisqu'il traite de leurs cultures et de leurs modes de vie. Ils devraient décider et organiser tous les aspects du programme. Assurez-vous d'une bonne participation en envoyant suffisamment à l'avance des invitations à la famille, aux amis et à des dignitaires locaux.

Si les participants rencontrent des difficultés à se procurer le matériel nécessaire à la soirée, proposez-leur de contacter des ambassades et des restaurants pouvant parrainer la soirée. Les ambassades peuvent fournir des informations, des cartes et des brochures, tandis que les restaurants peuvent fournir les plats traditionnels, pour autant que l'intention de la soirée leur soit expliquée.

Si diverses cultures sont à l'honneur dans la même soirée, avancez l'idée d'un « bazar » où chaque pays serait représenté par un stand. Les invités peuvent ainsi se déplacer d'un stand à l'autre et regarder les artefacts et objets exposés, tout en buvant des rafraîchissements et en écoutant de la musique de différentes cultures.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Visites sur le terrain

Objectif: Offrir l'occasion aux participants de visiter des endroits auxquels ils ne sont peut-être jamais allés auparavant et de rencontrer des personnes qu'ils n'auraient autrement pas rencontrées. Ce qu'ils voient et vivent peut avoir un profond impact sur leur conception du monde.

Résultats: Les participants ont découvert une communauté différente de la leur et ont réfléchi sur la manière dont elle oeuvre pour améliorer la vie de ses habitants. Ils ont également identifié la nécessité de changement dans cette communauté, ils ont réfléchi sur le type d'assistance qui serait souhaitable, sur la provenance possible de cette assistance et sur la manière dont ils peuvent être eux-mêmes des agents du changement.

Matériel: Organisez une visite auprès d'une communauté différente et peu connue de la plupart des participants du groupe. Peut-être est-elle socialement et économiquement différente, habitée par un groupe ethnique différent, ou peut-être même dans un autre pays. La visite peut durer quelques heures, un jour, une soirée ou se prolonger par un séjour d'une nuit.

Il est important que la visite soit bien organisée, de préférence en partenariat avec une organisation locale. Que ce soit un événement social, une « représentation » ou un rassemblement de jeunes participant à des activités ; ne vous intéressez pas uniquement à la vie actuelle de la communauté, mais également à ses expériences précédentes et aux changements que ses membres ont entrepris pour améliorer leur vie.

Activité

Préparez les participants à la visite en les associant à son organisation. Discutez avec eux de l'endroit où aller, des personnes à rencontrer et de ce qu'ils devraient y faire.

Si le programme est interactif, assurez-vous que les participants y sont préparés. Peut-être peuvent-ils jouer une pièce ou de la musique, chanter ou préparer des jeux pour les partager avec les enfants auxquels ils rendront visite. Il leur sera bien plus aisé d'entrer en contact avec la communauté s'ils font quelque chose ensemble. Si le groupe d'hôtes est également composé de jeunes, alors ils pourront passer du temps ensemble, si possible faire des activités conjointes, de manière à ce que les deux parties apprennent chacune quelque chose de l'autre .

Si des personnes ayant apporté des changements et des transformations à leur communauté sont concernées par votre visite, organisez avec celles-ci un débat ou une table ronde permettant l'échange de questions et de réponses.

En tant qu'animateur, soyez attentif aux attitudes stéréotypées des participants envers la communauté visitée et veillez à ce que le programme permette de les traiter de manière positive.

Celui-ci devrait être entièrement organisé de concert avec le co-animateur et, dans la mesure du possible, vous devriez effectuer une visite préparatoire auprès de la communauté afin de visualiser les objectifs et le programme de la visite proprement dite.

Après la visite sur le terrain, ayez une discussion avec les participants leur permettant de réfléchir sur leurs impressions et leurs réactions et sur la manière dont celles-ci ont changé suite à la visite.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Jeux de rôles

Objectif : Apprendre à connaître les causes de conflits et le recours à des moyens possibles de résoudre des situations de violence. L'activité aide les participants à se mettre à la place de l'autre et à réfléchir sur la situation de l'autre.

Résultats : Les participants comprennent par leur expérience pourquoi les personnes agissent d'une certaine manière dans des circonstances particulières et analysent les causes des partis pris, des préjugés et des conflits. Ils ont analysé comment des pratiques non-éthiques pouvaient avoir des répercussions négatives sur la société et ont discuté sur d'éventuelles manières de transformer ou d'atténuer la violence dans un conflit.

Matériel : Laissez les participants proposer leurs propres situations ou utilisez les cartes pour jeux de rôles proposées dans Ressources/Fiches pour Jeux de Rôles, à la page 175. Vous pouvez également créer les vôtres en vous basant sur un problème actuel. Vous pouvez soit utiliser le même jeu de rôles pour tous les participants soit différents scénarios basés sur le même thème.

Activité

Séparez les participants en groupes et demandez à chaque groupe de réfléchir à un conflit ou une situation de violence qu'ils auraient vécus ou qui auraient pu se produire dans leur école ou leur quartier, ou avec leur famille et leurs amis. Encouragez la créativité des participants en leur donnant des exemples de conflits possibles tels que : discrimination dans les écoles, situations de violence dans leur quartier, problèmes entre membres d'une famille ou difficultés de cohésion communautaire.

Demandez aux participants de jouer le conflit de manière à représenter le moment où il atteint le seuil de la violence. Donnez-leur le temps de lire leurs textes et de mettre en scène la pièce avant de la jouer devant les autres groupes.

Dites-leur qu'ils doivent également trouver une solution ou une manière de diminuer le niveau de tension dans les situations présentées par les autres groupes.

Pour chacune des situations, lorsqu'arrive le point culminant du conflit dites : « Stop ! » pour arrêter la pièce. A ce moment-là, demandez aux participants des autres groupes de réfléchir rapidement à une manière de transformer la situation ou d'en diminuer la tension. Si quelqu'un a une idée, dites-lui de prendre la place du personnage qu'il considère le plus apte à faire diminuer le degré de violence ou alors d'introduire un nouveau personnage. Répétez le jeu de rôles en intégrant la solution proposée et encouragez les autres participants à trouver de nouvelles idées. Recommencez deux ou trois fois.

Discutez brièvement de chaque solution proposée en demandant aux participants :

- > Était-ce une bonne solution ?
- > Est-ce que toutes les personnes concernées sont satisfaites que justice ait été rendue et qu'elle le sera à l'avenir ?
- > Est-ce que cela est possible dans une situation réelle ?
- > Peut-on envisager une solution unilatérale ou faut-il un compromis (le cœur de la pièce) ?
- > Que pourrait-il se produire si... (jouez l'avocat du diable afin de les inciter à réfléchir de manière critique).

Lorsque tous les jeux de rôles auront été interprétés, réfléchissez sur la manière dont des pratiques non-éthiques détruisent les sociétés et brisent les relations entre les personnes. Discutez sur ce que signifie l'empathie et sur son importance : en quoi l'empathie est-elle liée au respect et comment la compréhension des autres aide-t-elle à établir de meilleures relations ?

Demandez aux participants d'écrire dans leur carnet de bord sur les pratiques et les comportements qu'ils peuvent adopter afin d'apporter davantage de justice et de respect dans leur société.

Etudes de cas

Objectif: Permettre aux participants de se mettre à la place de l'autre et de réfléchir sur sa situation.

Résultats: Les participants ont compris par leur expérience pourquoi les personnes agissent d'une certaine manière dans des circonstances particulières. Ils ont analysé comment des pratiques non-éthiques pouvaient avoir des répercussions négatives sur la société et ont réfléchi à l'origine de conflits violents et de situations d'injustice.

Matériel: Utilisez les études de cas proposées dans la section Ressources/Etudes de cas, à la page 138 ou préparez les vôtres en vous basant sur un problème actuel. Vous pouvez soit utiliser la même étude de cas pour tous les participants soit en prévoir plusieurs basées sur le même thème.

Note: Les études de cas traitent de situations touchant des minorités ou conduisant à des pratiques non-éthiques chez les jeunes. Elle doivent refléter ce thème.

Activité

Partagez les participants en groupes de quatre à six personnes et donnez à chaque groupe une étude de cas et quelques questions pouvant faciliter la discussion :

- > Que se passe-t-il dans l'étude de cas?
- > Qui en sont les victimes?
- > Que peut-on faire pour les aider?

Laissez le temps aux groupes de lire leur étude de cas et de discuter de ses implications.

Discutez-en ensuite tous ensemble. Abordez l'étude de cas. Comment les conséquences négatives de celui-ci auraient-elles pu être évitées?

- > Comment me sentirais-je si j'étais dans cette situation?
- > Comment réagirais-je?
- > De quoi ont manqué les personnes?

Lorsque la discussion est terminée, réfléchissez sur la manière dont des pratiques non-éthiques détruisent les sociétés et brisent les relations entre les personnes.

Expliquez le sens du mot « empathie » et discutez de son importance: en quoi l'empathie est-elle liée au respect et comment la compréhension des autres aide-t-elle à établir de meilleures relations?

Demandez aux participants d'écrire dans leur carnet de bord sur les pratiques et les comportements qu'ils peuvent adopter afin d'apporter davantage de justice et de respect dans leur société.

La banque éthique

Objectif: Aider les participants à trouver des solutions aux préjugés, à l'intolérance et à l'injustice, en se servant d'une « banque » comme métaphore.

Résultats: Les participants ont cherché des manières de promouvoir le respect dans leur société et ont découvert comment la compréhension mutuelle peut aider à bâtir un capital social.

Matériel: Une boîte représentant la banque ou, alternativement, un « tableau de comptes » – grande feuille de papier indiquant les transactions effectuées. Fournissez du papier d'une couleur pour représenter les « retraits » et du papier d'une autre couleur pour représenter les « versements ».

Terminologie

Retraits : « problèmes » identifiés.

Versements : solutions aux « problèmes » pouvant être déposées à la banque.

Tableau de comptes : tableau public où sont consignés les « retraits » sur la partie gauche et les versements sur la partie droite, jusqu'à ce qu'il soit équilibré.

Activité

La banque éthique consiste en une banque fictive commençant en situation de dette (à découvert) en raison de certains problèmes tels que le manque de compréhension et de respect dans un contexte particulier (école, club, famille, amis, ville ou gouvernement). La tâche des participants consiste à créditer le compte de la banque en déposant des solutions et des actions pour résoudre les problèmes.

Cette activité peut se dérouler sur plusieurs semaines, après que le groupe s'est fixé un délai pour faire revenir la banque en situation de crédit.

Première phase : Collecte de retraits

Au cours d'une ou de plusieurs sessions, les participants identifient les « problèmes » qui mettent la banque en situation de découvert. Ils travaillent en groupe et discutent des problèmes dans différents cadres : famille, quartier, école, ville ou pays.

Faites un bref rappel des instruments juridiques concernant les droits de l'homme, et mentionnez le respect et la responsabilité qui vont de pair avec ces droits. Demandez aux participants qui sont ces personnes dont les droits ont été bafoués, si les personnes assument leurs responsabilités ainsi que celles des autres, et si elles respectent les droits des autres. Est-ce que cette analyse peut aider à identifier les origines des problèmes ainsi que leur éventuelle solution ?

Les groupes se réunissent pour partager les « retraits » qu'ils ont identifiés et qui seront ensuite écrits sur un papier de la couleur correspondante. Après quoi, les retraits sont enregistrés à la banque : ils sont inscrits sur le tableau de comptes sous des comptes différents tels que « famille », « quartier », « école », « ville » ou « pays ».

Dilemmes

Objectif: Apprendre l'importance de prendre des décisions basées sur des principes éthiques.

Résultats: Les participants ont développé leur capacité de prendre des décisions éthiques par eux-mêmes.

Un **dilemme éthique** est une situation qui implique souvent un conflit apparent entre des impératifs moraux, dans laquelle suivre l'un apparaît comme une transgression de l'autre.

Matériel: Copies d'un ou plusieurs dilemmes moraux proposés dans la section Ressources/Dilemmes moraux, à la page 143 ou écrivez les vôtres (voir ci-dessous); Principes directeurs pour la prise de décision (voir page 90).

Ecrivez vos propres dilemmes moraux

1. Présentez une situation où les participants doivent décider ce qui est bien et ce qui est mal.
2. Proposez un dilemme où la meilleure solution semble favoriser les participants concernés mais qui a des répercussions négatives sur les autres.
3. Décrivez une situation qui implique des occasions de contourner les règles.
4. Assurez-vous que le dilemme implique une situation où les participants doivent prendre leur propre décision.

Activité

Les participants forment des groupes de trois à cinq personnes et reçoivent un dilemme moral.

Donnez-leur 30 minutes pour en discuter et pour arriver à un consensus sur la solution. Demandez-leur de partager ensuite leur décision avec les autres groupes.

Présentez aux participants les Principes directeurs pour une prise de décision éthique (page suivante). Les participants commencent par discuter des principes et les utilisent ensuite pour revoir leur décision.

Discutez si la présentation des principes a fait changer la décision du groupe.

Est-ce que les connaissances sur les droits de l'homme ont influencé leur décision? Souhaitent-ils revoir les Principes directeurs pour une prise de décision éthique?

Prenez un temps de réflexion sur le fait qu'une question peut soulever de nombreux points de vue en conflit les uns avec les autres. Discutez de la nécessité d'envisager les problèmes de divers points de vue et d'apprécier chaque point de vue à sa juste valeur.

Principes directeurs pour une prise de décision éthique – une approche interreligieuse

Lorsque vous êtes confrontés à une situation où vous devez prendre une décision, essayez de répondre aux questions suivantes afin de vous aider à faire un bon choix :

- > Est-ce que cette décision touche d'autres personnes ? Qui ?
- > Est-ce que votre décision affecte vos croyances ?
- > Est-ce que votre décision affecte les croyances des autres ?
- > Est-ce que votre décision amènera les autres à agir contre leur volonté ou leurs croyances ?
- > Est-ce que votre décision respecte les opinions de personnes de croyances ou cultures différentes ?
- > Est-ce que votre décision donne une mauvaise image de personnes qui sont différentes de vous (en termes de sexe, d'appartenance religieuse ou de statut différent) ?
- > Est-ce que votre décision est dégradante pour la dignité humaine ?
- > Pouvez-vous partager ouvertement votre décision avec votre famille, vos amis ou vos professeurs ?
- > Est-ce que votre décision aide à résoudre le problème ou seulement à le cacher ?
- > Est-ce que votre décision engendre de futures répercussions négatives ?

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Mes notes

Résolution de problèmes en six étapes

Objectif: Initier les participants à une manière structurée de résoudre les conflits interpersonnels.

Résultats: Les participants ont appris à connaître une alternative de non-violence à la résolution de problèmes. Ils ont découvert qu'ils pouvaient contribuer à trouver des solutions en changeant eux-mêmes d'attitude et qu'une attitude réconciliatrice pouvait souvent améliorer la situation.

Activité

Choisissez deux volontaires pour interpréter un conflit, comme par exemple une dispute sur un livre ou sur du matériel scolaire; des moqueries sur l'apparence ou sur la façon de s'habiller, le fait d'être victime de racket; le fait que quelque chose de prêté ait été rendu en mauvais état; le fait d'être forcé à accomplir un acte contre sa volonté.

Les volontaires interprètent le jeu de rôles pour le reste du groupe. Il est important que la dispute soit violente et qu'ils n'arrivent pas à trouver une solution.

Présentez ensuite aux participants le processus de résolution de problèmes en six étapes :

1. Identifier les nécessités :

« *De quoi avez-vous besoin (ou que voulez-vous)?* »

Chaque personne impliquée dans le conflit devrait répondre à cette question sans blâmer ou accuser l'autre.

2. Définir le problème :

« *Comment envisagez-vous le problème?* »

Le groupe peut aider à formuler une réponse incluant les nécessités des deux protagonistes sans les blâmer. Les personnes en conflit doivent être d'accord avec la définition du problème.

3. Rechercher plusieurs solutions envisageables

« *Qui peut penser à une manière de résoudre ce problème?* »

Tout membre du groupe peut offrir des réponses. Celles-ci seront notées par écrit, sans commentaire ni jugement ou évaluation. L'objectif de cette étape consiste à faire surgir autant de solutions que possible.

4. Evaluer les solutions :

« *Seriez-vous satisfait de cette solution?* »

Chaque partie au conflit parcourt la liste des solutions envisagées indiquant au fur et à mesure lesquelles seraient acceptables ou pas.

5. Opter pour la meilleure solution :

« *Etes-vous tous les deux satisfaits de cette solution ? Le problème est-il résolu ?* »

Assurez-vous que les deux parties soient d'accord et reconnaissez leurs efforts pour aboutir à la solution.

6. Vérifier l'efficacité de la solution :

« *Reprenons le dialogue dans 10 minutes pour savoir si les problèmes sont vraiment résolus* ».

Cette étape est cruciale. Le problème abordé dans le jeu de rôles étant fictif, il va de soi qu'une vraie évaluation est ici impossible. Néanmoins, vous pourriez souhaiter revoir et discuter de la solution à laquelle vous êtes arrivés après un certain laps de temps, qui variera de quelques minutes ou une heure jusqu'au lendemain ou à la semaine suivante, selon la nature du conflit et l'âge des enfants.

Les participants peuvent ensuite former des groupes de quatre personnes pour mettre la solution en pratique en l'interprétant dans diverses situations de jeux de rôles.

Terminez l'activité par une réflexion sur les réactions que nous avons les uns envers les autres lorsqu'il y a des différences entre nous et sur l'importance de chercher des solutions plutôt que de blâmer les autres

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

.....

Mes notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Des nouvelles de paix

Objectif: Permettre aux participants de trouver des solutions à des situations de manque de respect et de compréhension.

Résultats: Les participants ont cherché des solutions positives à des situations impliquant un manque de respect et ont appliqué cette méthode à leurs conflits propres.

Matériel: Cartes contenant des nouvelles de paix. Voir section Ressources/Cartes de nouvelles de paix, page 177.

Activité

Demandez aux participants de former des groupes de quatre ou cinq personnes. Donnez à chaque groupe une carte contenant des nouvelles de paix, dites-leur d'y trouver une solution et d'en rendre compte comme si c'était une information du journal télévisé.

Chaque groupe a 30 minutes pour trouver une solution et préparer son bulletin d'informations. Demandez-leur de mettre en scène la situation ou d'interviewer les personnes impliquées et de rendre compte de la solution.

Ayez une discussion après chaque bulletin d'informations. Voici des exemples de questions :

- > Existe-t-il d'autres solutions à cette situation ?
- > Que se passerait-il si la situation était aggravée par... ?
- > La solution proposée ne viole-t-elle pas les droits des autres ?
- > Que feriez-vous si vous étiez dans cette situation ?
- > Comment les personnes peuvent-elles se réconcilier ?
- > La réconciliation est-elle importante pour apporter la paix dans le monde ?

Amenez les participants à exercer leurs esprits et à réfléchir librement sur les solutions en encourageant des idées novatrices et la controverse. Encouragez-les à réfléchir à des solutions pacifiques qui ne nuisent à personne.

Demandez aux participants d'examiner les événements d'un point de vue relatif aux droits, au respect et aux responsabilités. De qui bafoue-t-on les droits ? De qui sont-ils respectés ? Est-ce que les personnes se respectent mutuellement ? Est-ce que la solution amène les personnes à assumer leurs responsabilités et celles des autres ? Protègent-elles les droits des autres ?

Terminez la session par le tableau des 12 techniques pour transformer les conflits se trouvant à la page suivante, afin de réfléchir avec les participants sur des manières possibles de transformer les conflits. Expliquez-leur, par exemple, comment la médiation pourrait aider à apporter la compréhension entre les parties impliquées dans un conflit. Demandez-leur s'ils ont déjà servi de médiateurs dans un conflit ou s'ils ont vécu une situation où d'autres personnes ont dû le faire. Discutez par exemple avec eux, comment le fait d'exprimer leurs droits peut les amener à une situation où tout le monde est gagnant ou comment en étant tendre avec les personnes et dur avec le problème, on peut arriver à des négociations pacifiques.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

12 techniques pour transformer les conflits

TOUT LE MONDE EST GAGNANT	REPNSES CREATIVES	COMPRENDRE
Retour aux nécessités > Explorer les occasions avantageuses pour les deux parties	Le conflit comme une opportunité > Importance du changement > Développement des opportunités	Comment est-ce perçu de l'autre côté ? > Écouter les motifs, les nécessités et les intérêts
Affirmation de soi > Apprendre mes droits > Exprimer mes droits correctement	Pouvoir créatif > Nous le faisons mieux ensemble > Différences entre le pouvoir sur et le pouvoir avec	Gérer les émotions > Pas d'indulgences > Pas de refus > Créer des relations enrichissantes
Volonté de résoudre les problèmes > Comment je vois les choses > Comprendre mes propres motivations	Visualiser le conflit > Quelles sont les nécessités ? > Quels sont les intérêts ? > Comprendre le contexte	Développer des options > Nouvelles alternatives pour de meilleures solutions > Développer plusieurs idées
Talents de négociateur > Dur avec les problèmes, tendre avec les personnes > Préparer des accords	Ouverture d'esprit et tolérance > Solutions englobant tous les points de vue > Equilibre créatif > Accords visant large	Médiation > Promouvoir un environnement d'apprentissage sûr > Trouver et utiliser un agent neutre

Mes notes

Groupes de réflexion sur le respect

Objectif: Entamer une discussion sur le concept de respect, ce que cela signifie et comment l'absence de respect peut avoir des répercussions sur la société.

Résultats: Les participants ont découvert qu'en reconnaissant le droit de chacun à être respecté, les relations peuvent en être améliorées – tant au niveau personnel que global.

Matériel: Exemplaies de la Déclaration universelle des droits de l'homme et de la Convention relative aux droits de l'enfant (voir Ressources).

Activité

Dites aux participants qu'ils vont former des groupes de réflexion pour parler du respect.

Les groupes de réflexion sont semblables aux interviews, mais se déroulent en groupes de cinq à dix personnes plutôt qu'individuellement. Ils sont dirigés par un animateur qui met en place un système offrant à tous l'occasion de parler. L'interaction entre les participants peut engendrer une discussion et des opinions enrichissantes, fournissant des données qualitatives sur l'impact et l'efficacité d'un programme. Les groupes de réflexion peuvent normalement se dérouler plus rapidement que des interviews en profondeur. Ils ont servi à examiner les types de concepts et de valeurs que les enfants et les adultes ont à propos de la paix, les idées sur la manière de gérer la violence et les propositions pour la meilleure manière de promouvoir la paix dans les écoles et les communautés.

Les instructions pour une discussion sur le respect pourraient être les suivantes :

Instructions à l'intention de l'animateur d'un groupe de réflexion pour une discussion sur le respect

Nous souhaitons découvrir la position des membres du groupe de réflexion quant au respect. Vous n'êtes pas obligé de suivre le même ordre.

- > Qui fait preuve de respect envers vous ?
- > Qui ne vous montre pas toujours du respect ?
- > Comment pouvez-vous savoir si les personnes vous respectent ?
- > A quel point êtes-vous respectueux des autres ? Qui respectez-vous en toute circonstance ?
- > A quel moment et pour quelle raison ne respectez-vous pas les autres ?
- > Quels sont les arguments en faveur du respect pour tous et en toute circonstance ?
- > Quels sont les arguments en faveur d'un respect limité à des personnes choisies ?

Si nécessaire, vous pouvez amener vos groupes à réfléchir en particulier sur un des sujets suivants :

- | | |
|-----------------------|---|
| Respect à l'école | – Existe-t-il des cas précis démontrant un manque de respect ? |
| Respect dans la ville | – Existe-t-il des groupes souffrant du manque de respect, comme par exemple des immigrants et des minorités ? |
| Respect en famille | – A quel point les membres d'une famille se montrent-ils du respect ? Qui est le plus respecté ? Qui l'est le moins ? |
| Respect religieux | – Est-ce que nous respectons les croyances des autres ? Si non, pourquoi ? |

Terminez l'activité par le partage des conclusions de chaque groupe de réflexion. Vous pourriez souhaiter recourir à une carte conceptuelle pour visualiser la manière dont les participants conçoivent le respect et sa mise en application.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Cafés interreligieux

Objectif : Permettre aux participants de discuter sur des questions d'actualité et de développer une compréhension mutuelle et un échange de connaissances.

Résultats : Les participants ont la responsabilité d'organiser une activité où les personnes se rassemblent pour discuter et réfléchir sur des sujets d'intérêt et pour suggérer des solutions à des problèmes sociaux.

Matériel : Endroits, comme par exemple des écoles, des quartiers, des lieux de culte, les maisons des participants où les personnes peuvent se rassembler, si possible de façon régulière, pour aborder des questions liées à l'actualité et à la religion sous divers angles.

Activité

Présentez l'idée d'un Café interreligieux à vos participants comme un endroit où l'on souhaite rassembler les personnes de nombreuses religions différentes pour discuter d'un sujet à thème tout en buvant et grignotant quelque chose comme dans un café.

Dites à vos participants que le fait d'organiser un ou plusieurs cafés interreligieux peut faire partie de leur engagement à promouvoir la compréhension mutuelle. Un petit groupe de volontaires pourrait former un « comité » veillant à ce que ces réunions informelles aient lieu à des endroits où les participants se sentent à l'aise pour discuter et faire connaissance, et que des personnes qu'ils n'auraient pas eu l'occasion de rencontrer autrement y soient invitées.

Pour organiser un café interreligieux, le « comité » devrait :

- > Choisir un thème.
- > Décider de la manière de présenter l'information, par ex. un court documentaire, une présentation PowerPoint, un intervenant externe, des images ou des extraits d'articles.
- > Préparer un programme qui dure quelques heures. Celui-ci devrait prévoir le moment où les personnes commencent à arriver, les rafraîchissements, une ou deux activités pour briser la glace, la présentation d'un sujet et la nécessité d'une session pour les questions et les réponses et/ou une discussion générale à laquelle toute l'audience est invitée à participer.
- > Décider quels rafraîchissements seront servis, d'où ils viendront ou qui les fournira et à quels moments de la session ils seront mis à disposition.
- > Quelqu'un (pas forcément un adulte) devrait « présider » de manière informelle le « café » : introduire la présentation et l'intervenant, diriger la discussion, noter les questions et faciliter l'échange de vues entre les participants.
- > Le président pourrait entretenir la discussion en posant des questions aux participants ou à l'intervenant, par exemple sur ce qu'il faut faire par rapport à la situation et comment elle peut être changée.
- > Le président devrait veiller à ce que toute contribution soit considérée avec respect.
- > Le président fermerait la session par un moment de prière ou de silence pour la paix. Si d'autres cafés interreligieux sont prévus, informez l'assistance de la date et du lieu avant qu'ils ne partent. Les personnes pourraient également être invitées à proposer des sujets de discussion.
- > Le comité devrait faire la promotion de ses cafés interreligieux avec des affiches ou autres, en particulier sur des lieux de culte et même dans les médias régionaux. Il pourrait également essayer d'associer les parents afin d'avoir une tranche d'âge plus diversifiée.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Tables rondes

Objectif: Discuter et acquérir des connaissances sur des problèmes et des conflits religieux importants en assistant à un forum où tout le monde est égal.

Résultats: Les participants ont acquis des connaissances sur différents conflits religieux, leur répercussion dans le monde et sur la nécessité de respecter les personnes de cultures, croyances et traditions différentes.

Matériel: Table ronde, ou quelque chose de similaire, où tous les participants peuvent s'asseoir en formant un cercle et se voir les uns les autres. Informations sur le conflit ou sur le sujet en question. Chevalet de conférence et feutres.

Activité

1. Informez vos participants de la manière dont se déroule cette activité. Une table ronde n'a ni « tête », ni « côtés » ni « bout » et par conséquent, personne ne peut prétendre à une position privilégiée, tout le monde est traité sur un pied d'égalité. L'idée provient de la légende britannique du Roi Arthur et des chevaliers de la table ronde à Camelot.
2. Avec vos participants, choisissez une question ou un conflit religieux pour discuter autour de la table. Fixez une date afin qu'ils aient le temps de s'y préparer. Dites-leur que l'objectif d'une table ronde est de permettre une analyse selon tous les angles (économique, politique, social et religieux). Demandez-leur de considérer en particulier la capacité humaine de créer, de détruire mais également de transformer.
3. Fournissez aux participants quelques informations préliminaires sur le sujet mais encouragez-les également à effectuer leurs propres recherches afin d'apporter des éléments nouveaux à la table.
4. Demandez à un participant de jouer le rôle de modérateur autour de la table. Veillez à ce que tout le monde contribue en impliquant ceux qui apportent des informations ou qui posent des questions et en incitant ceux qui ne parlent pas volontiers à participer.
5. Vous pourriez souhaiter l'usage de chevalets de conférence pour dessiner des diagrammes et présenter des informations sur le conflit. Un volontaire pourrait s'en charger.
6. En tant qu'animateur, impliquez-vous comme un participant à l'égal des autres mais ne divulguez pas vos connaissances; cela relève de la responsabilité des participants. Ne corrigez pas leurs opinions ou leurs interprétations mais clarifiez en cas de mauvaises interprétations conceptuelles.

Amenez les discussions à leur terme en posant des questions telles que :

- > Pourquoi les religions alimentent-elles les conflits?
- > Est-ce que chacun désire combattre ceux qui ne sont pas de la même religion ou qui ne partagent pas les mêmes convictions?
- > Est-il impossible à des personnes de croyances différentes de vivre et de travailler ensemble?
- > Que pouvons-nous faire pour permettre aux personnes de croyances différentes, ou aux personnes non croyantes, de vivre harmonieusement ensemble?

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Débats

Objectif: Permettre aux participants d'envisager les conflits et les injustices de différents points de vue et de pratiquer une argumentation constructive dans un environnement contrôlé.

Résultats: Les participants ont réfléchi sur des situations, des comportements et des attitudes qui touchent la dignité humaine et leur propre système de valeurs.

Le débat est une confrontation formelle et verbale entre deux personnes, équipes ou groupes qui présentent des arguments soutenant des opinions opposées sur une question, généralement selon une forme ou une procédure établies. Le débat comporte des règles permettant aux personnes de discuter et de régler des différends dans un cadre d'interaction prédéfini.

Les règles données ci-après sont adaptées des Championnats mondiaux de débats d'étudiants². Les participants pourraient tirer profit de la tenue de débats réguliers, ce qui permettrait à chacun de prendre la parole et de développer la discipline nécessaire pour prendre part à un débat.

Activité

Les participants choisissent un sujet d'actualité ou une question qui les intéresse. Normalement, on dépose une « motion » en disant : Cette chambre pense que... Une partie, ou équipe d'intervenants, propose la motion et l'autre s'y oppose. Il devrait y avoir également un président pour faire respecter l'ordre et le temps de parole.

1. Chaque partie a trois intervenants.
2. Chaque équipe devrait décider de l'ordre de leur intervention. Avant qu'un débat ne commence, chaque équipe doit fournir les noms de ces trois personnes au président et l'ordre dans lequel elles interviendront.
3. L'intervenant principal de chaque équipe parlera en premier et le plus longtemps. La partie proposant la motion parle en premier suivie par celle de l'opposition.
4. Les premiers intervenants sont suivis par les deuxièmes de chaque partie répondant aux premières interventions, en commençant par l'opposition.
5. Le troisième intervenant de chaque partie arrive ensuite. Une fois encore, l'opposition répond en premier.
6. Le temps de parole pour les premières interventions est de 8 minutes, celui pour les réponses de 4 minutes.
7. Les seules personnes habilitées à parler dans un débat sont les trois intervenants de chaque équipe, comme annoncé par le président en début de débat.
8. Lors d'un débat, les intervenants ne peuvent communiquer avec l'audience.
9. Vous pouvez terminer votre débat en demandant à l'audience de voter pour l'argument le plus convainquant.
10. Afin de clore le débat par une discussion, demandez aux participants si et comment leurs convictions religieuses servent de principes directeurs à leurs conceptions, leurs opinions et leur comportement.

La qualité du débat se trouvera améliorée si le thème et les intervenants étaient choisis en avance, ce qui permettra de disposer de plus de temps pour la préparation.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

² Voir site Internet (en anglais) : <http://www.schoolsdebate.com/guides.asp>

Méditation introspective – un voyage silencieux

Objectif : Offrir l'occasion aux participants de réfléchir sur leur vie, sur ce qu'ils sont, sur leurs relations avec les autres et avec leur environnement.

Résultats : Les participants sont conscients de la nécessité de s'apprécier eux-mêmes afin de se relier aux autres d'une manière plus positive.

Matériel : Pièce faiblement éclairée ou six espaces privés ; papier ou carton de couleur (jaune, rouge, vert, noir, blanc et bleu). Créez une ambiance paisible avec de la musique douce, de l'encens, des bougies, des images d'endroits tranquilles ou des citations de textes sacrés ou de poèmes sur les murs. Six animateurs sont également nécessaires.

Activité

Enlevez le mobilier et créez six espaces à même le sol ou dans différentes pièces en y plaçant le papier ou les cartons de couleur. Il faut avoir six animateurs à disposition, un pour chaque couleur. A chacune des couleurs l'animateur posera des questions incitant à la réflexion (voir suggestions ci-dessous).

Expliquez aux participants qu'ils vont entreprendre un voyage silencieux pour apprendre à se connaître davantage eux-mêmes. Ils vont se déplacer à travers 6 espaces différents et dans chacun d'eux, ils méditeront sur leur vie et leurs relations avec les autres. Formez 6 groupes de nombre égal composés de 5 membres au maximum. Pour commencer, dirigez chaque groupe vers un des 6 espaces. Déplacez-les ensuite vers un autre espace après une quinzaine de minutes.

Lorsqu'ils se trouvent dans un espace, les participants peuvent être en position assise ou allongée. Ils peuvent fermer les yeux, s'ils le souhaitent, et essayer de se détendre. L'animateur posera des questions auxquelles ils ne devront pas répondre oralement et qu'ils ne devront pas discuter, l'objectif étant d'y réfléchir silencieusement et de les relier avec leur propre vie.

Vous devez vous préparer à ce que la session bouleverse certains participants. Prévoyez par conséquent un moment pour un compte rendu général et recueillez les impressions des participants à propos de la session – ce qu'ils ont le plus apprécié et le moins apprécié, ce qui les a le plus marqués et ce qu'ils vont retenir de l'expérience.

Suggestions pour les animateurs (les questions sont rhétoriques, pas inquisitives) :

- > Jaune – réflexion sur la lumière à l'intérieur de nous. A quel point êtes-vous paisiblement reliés aux autres ? Etes-vous parfois leur lumière ? Réfléchissez à la manière dont vous pouvez apporter la lumière à des situations difficiles. Comment pouvez-vous trouver la paix en vous et l'apporter aux autres ?
- > Vert – la couleur de la nature. Nous avons tous une part de responsabilité envers l'environnement. Et nous devons garder l'espoir que, même au milieu des difficultés, quelque chose en nous nous dise que tout ira bien.
- > Rouge – la couleur de l'amour. Qui aimez-vous le plus ? Ecoutez les battements de votre cœur, quand bat-il plus fort – si fort que vous pouvez le sentir ? Nous offrons librement notre amour à certaines personnes, mais en privons d'autres qui pourraient en avoir réellement besoin. Comment pouvons-nous apprendre à nous soucier de ceux qu'il n'est pas facile d'aimer ?

- > Noir – la couleur de la transformation et de la force intérieure. Cette couleur représente les possibilités et le potentiel. Elle correspond à l’espace où les participants réfléchissent sur la manière dont nous jugeons les autres. Les jugez-vous de manière très critique? Etes-vous particulièrement critique à l’égard des personnes qui sont très différentes de vous? Trouvez-vous difficile de comprendre et d’apprécier quelqu’un que vous considérez différent de vous?
- > Blanc – couleur représentant l’espace où les participants réfléchissent sur l’estime et le respect de soi. On dit qu’on ne peut aimer son prochain sans s’aimer d’abord soi-même – qu’en est-il pour vous?
- > Bleu – couleur représentant l’espace où les participants réfléchissent sur leurs qualités et leurs talents. Qu’est-ce qui vous inspire? Qu’est-ce qui vous rend unique? De quelle manière vos qualités et talents touchent-ils les autres? Comment les mettez-vous à profit pour aider et servir les autres? Il est important de vivre pacifiquement avec les autres et de contribuer à l’harmonie dans le monde.

Demandez aux participants d’écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

.....
Mes notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dirigeants religieux et sociaux

Objectif: Connaître la vie de dirigeants religieux et sociaux ayant apporté la paix dans le monde et découvrir des pratiques spirituelles pouvant apporter la paix dans la vie des participants et celle des autres.

Résultats: Les participants ont analysé le comportement et les attitudes de modèles de rôle et ont réfléchi sur la manière de développer une attitude de réconciliation envers les autres.

Matériel: Films (y compris documentaires télévisés, vidéos ou longs métrages) sur la vie d'une ou plusieurs personnalités parmi les modèles de rôle suivants : Aung San Suu Kyi, le Dalaï Lama, Mohandas Gandhi, Martin Luther King Jr., le Pape Jean-Paul II, l'Imam W. Deen Mohammed, Mère Teresa, Nelson Mandela, Cat Stevens (Yusulf Islam), Rabbi Abraham Joshua Heschel, Moses Maimonides, Thich Nhat Hanh, Shirin Ebadi, Swami Vivekananda ou toute autre personne qui, à vos yeux, aurait eu un impact sur et œuvré pour la paix et le bien de l'humanité.

Activité

Préparez une présentation ou projetez un film sur un ou plusieurs dirigeants religieux ou sociaux ayant été porteurs de paix dans le monde. A la fin du film (voir Ressources/Films, à la page 149) ou de la présentation, demandez aux participants de discuter sur le protagoniste :

- > Qu'est-ce qui le/la rendait si exceptionnel(le) ?
- > Quelles étaient les convictions qui motivaient son travail ?
- > Qu'a-t-il/elle fait et de quelle manière pour transformer une situation d'injustice ?
- > Comment a-t-il appréhendé le pardon et apporté la réconciliation dans les sociétés ?

Il serait peut-être nécessaire de discuter avec les participants sur ce que signifie « réconciliation » pour eux, comment on peut se réconcilier avec les autres et pourquoi cela est important.

Donnez une tournure plus personnelle à la discussion en demandant aux participants comment ils appréhendent le pardon et la réconciliation. Vous pouvez poser des questions spécifiques telles que :

- > Qu'est-ce qui nous empêche de pardonner aux autres ?
- > Qu'est-ce que cela nous « coûte » d'être plus réconciliants, c'est-à-dire qu'exige de nous le fait d'agir de manière pacifique ?
- > Comment les enseignements des modèles de rôle pourraient-ils s'appliquer à nos vies ?
- > Comment la réconciliation peut-elle servir à transformer le monde ?

Terminez l'activité en demandant à chaque participant de noter par écrit les attitudes et les comportements qu'il souhaite développer afin d'acquérir une paix intérieure.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Pourquoi ai-je mal ?

Objectif : Créer un espace pour « guérir » les cœurs des participants et remplir le vide par un réconfort spirituel et une paix intérieure en laissant sortir toutes leurs peines et leurs souffrances.

Résultats : Les participants ont médité sur les sentiments qui emplissent leurs cœurs de souffrance et de peine et ont reconnu le besoin de réconciliation et de paix intérieure.

Activité

Informez les participants qu'il s'agit d'une activité de méditation sur des choses qui les ont fait souffrir et sur la souffrance qu'ils ont peut-être causée aux autres. Vous allez essayer de les aider à trouver la réconciliation et la paix intérieure.

Commencez par une réflexion sur les torts que nous pouvons faire subir aux autres par nos paroles, nos attitudes et notre comportement. Vous pouvez les comparer aux dommages causés à un mur lorsque nous le frappons à coups de marteau en y faisant des brèches et à la difficulté de les réparer pour rendre au mur son aspect lisse et solide. Ou alors, froissez une feuille de papier entre vos mains et donnez-la à un participant pour qu'il essaye de la lisser.

Expliquez comment nos attitudes, notre comportement et nos paroles peuvent également faire des brèches dans nos relations avec les autres, brèches qui ne peuvent être facilement colmatées, à l'instar de celles que les autres font à nos cœurs. Ces derniers se sentent vides lorsqu'ils ont des brèches et ce vide a besoin d'être comblé par le pardon et la réconciliation.

Après votre réflexion, ayez les questions suivantes prêtes, soit sur un chevalet de conférence, soit sur une feuille à distribuer aux participants. Ces questions ont pour objectif de les aider à méditer sur les raisons de leur peine et de leur souffrance.

102

Pourquoi ai-je mal ?

S'est-il récemment produit quelque chose dans votre vie qui fait souffrir votre cœur ? Qu'est-ce ?

Comment vous sentez-vous à l'intérieur ? Quels sont les sentiments qui vous font souffrir et qui vous angoissent ? Est-ce que ces sentiments sont physiques ? Emotionnels ? Décrivez-les.

Souhaitez-vous continuer de vous sentir ainsi ? Est-ce que ces sentiments ne font souffrir que vous ? Souhaitez-vous continuer à gaspiller votre énergie en entretenant ces sentiments douloureux ?

Pouvez-vous imaginer votre bonheur si vous pouviez colmater ces brèches dans votre cœur ? Pouvez-vous imaginer votre vie si vous laissiez sortir votre souffrance ? Pouvez-vous le faire maintenant ?

Fermez les yeux et réfléchissez à votre vie sans ces sentiments et pensées. Imaginez-vous dans un endroit paisible. Maintenant, laissez sortir ces sentiments douloureux.

Vous êtes la seule personne à pouvoir « guérir » votre cœur et à apporter la paix à votre âme. Pardonnez à vous-même. Le pardon ne signifie pas réconciliation mais vous prépare à envisager une situation avec une attitude réconciliatrice.

Terminez l'activité en donnant une bougie à allumer à chaque participant. Elle représente l'effort pour trouver la paix et la volonté de se réconcilier avec ceux qui leur ont causé de la souffrance et de la peine. Demandez-leur de se rassembler dans un moment de silence afin de remplir leur vide avec le pardon et la réconciliation.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

L'histoire de Pierre

Objectif: Découvrir la valeur de chaque personne en regardant les autres et vous-même de l'intérieur.

Résultats: Les participants ont découvert qu'ils pouvaient être la personne qu'ils jugent. Ils ont réfléchi sur leurs préjugés et sur le fait qu'ils pouvaient en être eux-mêmes des victimes.

Activité

Joignez-vous aux participants et racontez-leur l'histoire de Pierre.

Vous connaissez tous Pierre. Il n'est pas considéré comme la personne la plus agréable de l'école et son apparence physique le fait remarquer. Pierre pèse au moins 12 kilos de plus que les autres élèves. Ses vêtements semblent toujours en désordre, sont démodés et parfois sentent mauvais. Il a de vilaines dents et de nombreux boutons au visage.

Avez-vous vu Pierre? Il est celui que les personnes évitent dans les couloirs de l'école. Il est celui qui est toujours seul à la cafétéria ou pendant les pauses. Parfois, des personnes gentilles pensent à s'asseoir près de lui mais ont peur que les autres se moquent d'elles. Je me suis néanmoins assis(e) une fois à côté de lui et je lui ai parlé. J'ai découvert que Pierre est comme toi et moi.

Demandez aux participants :

- > Qu'est-ce qui attire les personnes vers vous?
- > Qu'est-ce qui éloigne certaines personnes de vous?
- > Comment toutes les vilaines choses que nous avons dites sur Pierre vont-elles l'aider?
- > Comment est-ce que le fait d'éviter Pierre l'aidera à sortir de son propre monde?
- > Quels bons côtés Pierre peut-il avoir?
- > Que pourrions-nous avoir en commun avec Pierre?

Lorsque les participants auront terminé la discussion, présentez-leur Pierre: il est représenté par un globe. Dites-leur de le faire passer de main en main avec précaution, car Pierre est très sensible et peut être blessé. Lorsque le globe aura fait le tour de la pièce, laissez les participants se retrouver par petits groupes afin de discuter sur la manière dont ils traitent les autres ou contribuent aux préjugés.

Réunissez de nouveau tout le groupe et réfléchissez avec les participants sur la nécessité de s'estimer soi-même et les autres, indépendamment des forces et des faiblesses de chacun. Réfléchissez sur l'importance de regarder l'autre de l'intérieur et de ne pas se focaliser sur son apparence extérieure.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Ce que serait le monde si ...

Objectif: Offrir l'occasion aux participants de réfléchir sur l'impact des conflits dans le monde et sur les valeurs nécessaires à tous pour aider à construire un monde meilleur.

Résultats: Les participants ont réfléchi sur les causes et les conséquences des conflits, ainsi que sur l'importance d'une compréhension mutuelle. Ils ont envisagé comment ils pouvaient encourager la compréhension mutuelle.

Matériel: Chevalets de conférence, stylos, cartes postales, magazines, journaux, colle; rassemblez autant de matériel que vous jugez nécessaire.

Activité

1. Demandez aux participants de former des paires et d'utiliser le matériel fourni pour faire un dessin ou une représentation de ce que serait le monde si :
 - > Il n'y avait pas de conflits violents
 - > J'avais changé _____ ou fait _____
 - > Ou votre propre déclaration basée sur ce que vous souhaitez mettre en évidence au cours de la discussion.
2. Réunissez tout le groupe et laissez les paires expliquer leur dessin.
3. Engagez une discussion sur les questions soulevées par les dessins. Tenez compte également des questions suivantes :
 - > Que pouvons-nous faire pour encourager la compréhension mutuelle entre personnes de croyances différentes ?
 - > Comment pouvons-nous encourager la réconciliation entre personnes de croyances et de cultures différentes ?
 - > Quelles sont les qualités ou valeurs nécessaires pour faire preuve de davantage de compréhension ?
 - > Quel rôle pensez-vous que jouent les religions pour aider à être plus compréhensif et respectueux ?
 - > Comment pouvez-vous aider à bâtir un monde où les personnes se respectent mutuellement ?

L'activité pourrait se dérouler dans le cadre d'une campagne scolaire qui exposerait les dessins.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Mes notes

Appréciation dans la joie

Objectif: Acquérir de l'estime de soi et célébrer une appréciation dans la joie.

Résultats: Les participants ont accru leur confiance en eux et leur estime personnelle. Ils ont vécu l'expérience du soutien moral et de l'appréciation dans la joie entre les membres du groupe.

Matériel: Deux tasses en plastique avec quelques haricots secs pour chaque participant (des graines de haricots mungo conviennent aussi très bien).

Activité

1. Les participants s'asseyent en cercle. Demandez-leur de fermer les yeux et de respirer profondément, laissant derrière eux le vécu de la journée et leurs préoccupations.
2. Donnez à tous deux petites tasses en plastique, l'une contenant des graines et l'autre vide.
3. Dites aux participants de réfléchir aux bonnes actions effectuées au cours de la semaine précédente; cela peut être un bon comportement, dire du bien à ou de quelqu'un, aider une personne, etc.
4. Pour chaque bonne action, le participant peut enlever une graine de la tasse pleine et la déposer dans l'autre – celle qui est vide. Tout cela devrait être fait en silence, l'animateur y participant également. Prévoyez environ cinq minutes pour cette partie de l'exercice.
5. En suivant le cercle, demandez à chaque personne de raconter ses bonnes actions à tout le groupe, pendant que les autres pratiquent l'écoute attentive – avec compassion et sans préjugé.
6. En faisant partie d'un cercle plein de bonté, de joie et d'appréciation, on acquiert davantage de confiance en soi.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Mandalas

Objectifs : Fournir aux participants l'occasion d'explorer leur être intérieur et d'y trouver la paix.

Résultats : Les participants ont réfléchi à un moment particulier de leur vie et à la signification d'une transformation et d'un changement intérieurs.

Matériel : Crayons de couleur, feutres, cire de couleur, papier à dessin, musique relaxante, encens.

Activité

Le mot « mandala » provient d'une langue indo-européenne, le Sanskrit. Librement traduit par « cercle », un mandala est bien plus qu'une simple forme. Il représente le tout et peut être considéré comme un modèle pour la structure organisationnelle de la vie-même – un diagramme cosmique qui nous rappelle notre relation à l'infini, le monde qui s'étend par-delà et en nos corps et esprits. Pour de plus amples informations et des modèles de mandalas, veuillez consulter le site Internet (en anglais) : <http://www.free-mandala.com/fr/main.html>

Les mandalas sont utilisés pour voir le monde de l'intérieur et pour faire l'expérience de l'unité avec l'univers et la création.

Bailey Cunningham, directeur exécutif et fondateur du « Mandala Project », une organisation à but non lucratif dédiée à la promotion de la paix à travers l'art et l'éducation, déclare :

« La sensibilisation induite par le mandala pourrait potentiellement changer la manière dont nous nous percevons, dont nous percevons notre planète et peut-être même le sens de notre propre vie »³.

- > Trouvez un endroit tranquille où les participants ne seront pas dérangés et où ils pourront réfléchir. Dites-leur d'analyser leur état d'esprit afin d'activer l'hémisphère droit de leur cerveau où se situent la créativité et l'intuition. Cela les aidera à se mettre en condition d'instrospection les amenant à réfléchir sur leurs sentiments du moment et à dessiner des images représentant leur état d'esprit.
- > Mettez une musique relaxante ou brûlez de l'encens afin de stimuler leurs sens. Demandez aux participants de dessiner un cercle en se servant d'une assiette ou d'un compas et d'en marquer le centre avec un petit point. En partant du centre, ils peuvent maintenant remplir le cercle de « dessins » – représentatifs ou abstraits – de marques, mots, figures géométriques, etc. de la manière souhaitée.
- > Lorsque les participants auront fini de dessiner, faites-les réfléchir à la manière dont ils se sentent en ce moment précis, à ce que représentent pour eux chaque couleur et chaque forme et à ce qu'ils ont ressenti en dessinant. Expliquez-leur que les mandalas sont une représentation de nos sentiments. Encouragez les participants à prendre leurs mandalas à la maison et à les mettre à un endroit où ils peuvent les voir souvent.
- > Vous pouvez recommencer cette activité quelques semaines plus tard afin que les participants puissent comparer leurs mandalas après un laps de temps et observer les changements intervenus en eux-mêmes.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

³ Mandala : Voyage vers le centre, Bailey Cunningham, DK Publishing, 2002

Un millier de grues en papier

Objectif : Réfléchir sur les répercussions du manque de compréhension mutuelle au niveau mondial et permettre aux participants de confectionner des symboles de paix concrets.

Résultats : Les participants font désormais partie du réseau mondial de personnes commémorant le jour où la bombe atomique est tombée sur Hiroshima en confectionnant des grues en papier. Ils ont réfléchi sur la manière dont ils peuvent être des agents du changement et des édificateurs de la paix.

Matériel : Papier pour origami ou coupé en carrés d'environ 20 x 20 cm. Les instructions pour réaliser des grues en papier se trouvent dans la section Ressources/Confectionner une grue en papier, à la page 183. Vous pouvez également en savoir plus sur le Projet mondial de paix pour les enfants en consultant le site Internet (en anglais) : www.sadako.org

Activité

- > Racontez l'histoire de Sadako aux participants.

L'histoire de Sadako

La grue en papier est devenue un symbole international de paix suite à l'histoire d'une jeune fille japonaise appelée Sadako Sasaki, née en 1943.

Sadako avait 2 ans lorsque la bombe nucléaire est tombée sur Hiroshima, au Japon, le 6 août 1945. En grandissant, elle est devenue une fille courageuse, forte et athlétique. Cependant, en 1955, âgée de 11 ans, alors qu'elle s'entraînait pour une importante course, elle a eu des vertiges et est tombée par terre. On lui a diagnostiqué une leucémie, cancer souvent appelé « maladie de la bombe atomique ».

La meilleure amie de Sadako lui a parlé d'une vieille légende japonaise voulant que toute personne qui plie un millier de grues en papier serait récompensée par un vœu. Sadako espérait que les dieux lui accorderaient le vœu de se rétablir afin qu'elle puisse courir à nouveau. Elle s'attela dès lors à la tâche et atteignit le millier avant de décéder le 25 octobre 1955, à l'âge de 12 ans.

Inspirés par son courage et sa force, les amis et camarades de classe de Sadako ont regroupé ses lettres dans un livre et l'ont publié. L'idée d'ériger un monument en l'honneur de Sadako et de tous les enfants tués par la bombe atomique a commencé à germer dans leur esprit. Des jeunes gens à travers tout le Japon ont aidé à collecter les fonds pour le projet.

En 1958, une statue de Sadako tenant une grue dorée à la main a été inaugurée au Parc de la Paix à Hiroshima. Les enfants ont également fait un vœu inscrit au bas de la statue. On peut y lire : « **Ceci est notre cri ; ceci est notre prière, Paix dans le monde** ».

Aujourd'hui, des personnes du monde entier confectionnent des grues en papier et les envoient au monument de Sadako à Hiroshima.

- > Ayez une discussion sur la manière dont la violence et les conflits entre personnes et pays touchent des personnes innocentes. Tirez des conclusions sur l'importance de promouvoir la paix et la compréhension mutuelle. Discutez sur la manière dont l'histoire de Sadako nous sensibilise sur l'importance d'apprendre à vivre ensemble dans le respect et la dignité.
- > Donnez du papier aux participants et montrez-leur comment confectionner leur propre grue. Avant le pliage, laissez-leur le temps d'écrire leur propre prière pour la paix sur le papier. Encouragez-les à réfléchir sur l'histoire de Sadako et sur les répercussions de la catastrophe nucléaire d'Hiroshima.

- > Terminez votre activité par un moment de silence en faveur de la paix dans le monde, des victimes de la guerre et de la compréhension entre peuples et nations.

Bien que cette activité puisse se dérouler en tout temps, elle est particulièrement indiquée le 6 août, lors de la commémoration annuelle pour les victimes des attaques nucléaires à Hiroshima et Nagasaki.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Mes notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Peinture sur T-shirts

Objectif: Impliquez les participants dans une activité qui les aidera à réfléchir sur leur identité.

Résultats: Les participants ont réfléchi sur leur identité et sur la manière dont ils souhaitent se projeter sur le monde. Ils créent également quelque chose d'attractif et de valeur qu'ils peuvent conserver et porter.

Matériel: Soit les participants apportent leur propre T-shirt blanc, soit on leur en fournit un. Matériel pour peinture sur tissu, peinture appropriée, pinceaux de différentes tailles, peut-être des pochoirs, etc. Feuilles blanches et feutres de couleur pour ébaucher leurs créations.

Activité

Il est important que les participants aient eu le temps de réfléchir et de discuter sur ce qu'ils peindront sur leur T-shirt avant la session de peinture.

Donnez des informations aux participants sur cette activité. Demandez-leur de réfléchir à ce qu'ils souhaiteraient peindre sur leur T-shirt comme une phrase qui les identifie et les choses auxquelles ils tiennent. Rappelez aux participants que leurs créations seront vues par d'autres personnes susceptibles de tirer sur eux des conclusions hâtives d'après le dessin qu'ils ont peint sur leur T-shirt. Il serait utile d'avoir réalisé au préalable diverses **Activités de Partage d'Expériences** de sorte que les participants se sentent à l'aise pour parler avec sincérité de leur identité.

Donnez aux participants du papier et des feutres de couleur pour ébaucher leurs motifs – rappelez-leur que ceux-ci doivent tenir sur un T-shirt.

Lorsqu'ils seront satisfaits de leurs ébauches, reproduisez-les sur leur T-shirt.

Les participants mettent leur T-shirt et partagent ce qu'ils ont peint avec le reste du groupe.

Vers la fin de la session, prenez un moment pour réfléchir sur ce que les participants ont peint sur leur T-shirt, sur le message qu'il transmet sur leur identité et sur l'importance de nous estimer et d'estimer les autres.

De même, si des T-shirts peuvent véhiculer des messages, vous pourriez également discuter de celui qui pourraient inscrire les autres, telles que les personnes vivant dans une zone de conflit.

Vous pourriez prendre une photographie de chaque participant arborant son T-shirt et la lui remettre en souvenir de l'atelier.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Réaliser un film

Objectif: Encourager les participants à réfléchir sur un sujet d'intérêt et les sensibiliser à ce thème à travers un film.

Résultats: Les participants réalisent un film qu'ils peuvent montrer pour provoquer une prise de conscience sur un sujet de leur choix.

Matériel: Caméra vidéo, cassettes et logiciel de montage.

Activité

Présentez la réalisation d'un film comme méthode de sensibilisation à un sujet particulier. Expliquez aux participants qu'ils auront l'occasion de réaliser un court métrage et que vous allez essayer de trouver des endroits où ils pourraient le montrer à leurs pairs, en projection publique ou à des personnes occupant des postes importants.

Les participants choisiront leur sujet par diverses méthodes – réflexion, discussions et tables rondes. Encouragez-les à choisir un thème en lien avec des problèmes sociaux ou qui leur permettra d'apprendre davantage sur la diversité, aussi bien sur le plan local que mondial.

Il existe des spécialistes en ressources qui aideront vos participants à réaliser un film (consultez le site Internet: <http://www.filmyourissue.com/making/index.shtml>) et il serait également très utile de s'adjoindre les services de quelqu'un ayant des connaissances techniques en la matière. Les participants devraient avoir autant de contrôle que possible sur la prise de décision et travailler coopérativement – clé de voûte de cette activité.

110

Avant de commencer

1. Déterminez les objectifs de votre vidéo.
2. Déterminez le public cible.
3. Analysez les contraintes, comprenant le temps, les occasions de tournage, les possibilités de montage.
4. Ebauchez une maquette (la séquence de la vidéo).
5. Discutez de ce que les participants souhaiteraient voir dans la vidéo (interviews, dessins, dessins animés, images, chansons).
6. Assignez des tâches aux participants. Certains s'occuperont des interviews; d'autres effectueront des recherches, y compris un sondage si nécessaire; d'autres encore s'occuperont des tâches artistiques, de trouver des images et de la musique; certains filmeront et d'autres s'occuperont du montage.

Lorsque le tournage est terminé

Discutez du processus de montage avec les participants afin que tout le monde puisse contribuer au résultat final. Lorsque le film sera prêt et que vous le regarderez, assurez-vous que les participants réfléchissent également sur les découvertes qu'ils ont faites lors de sa réalisation.

Cette initiative peut durer des mois, par conséquent, veillez à entretenir la motivation de tous les participants. Tenez des réunions périodiques pour des révisions et fixez une date pour le lancement. Si vous le souhaitez, vous pouvez d'abord le visionner en projection privée avec des parents et des amis. En fonction de cette projection, vous pouvez ensuite décider de la meilleure manière de présenter le film à son public cible.

Quiz – Que sais-je sur les autres religions ?

Objectif: Apprendre sur les croyances des autres et sur les différences religieuses de manière divertissante.

Résultats: Les participants ont appris à connaître différentes pratiques et coutumes religieuses.

Matériel: Questions, petits bouts de papiers, images ou objets de différentes religions.

Activité

Les jeunes, généralement apprécient les quiz. Celui-ci n'est pas destiné à servir d'évaluation mais plutôt de processus de découverte de soi. Utilisez-le de manière créative et interactive.

Préparez une série de questions sur différentes traditions religieuses à l'aide des exemples fournis à la page 113, dans « Modèle de quiz – Questions sur d'autres religions ». Mieux encore, demandez à vos participants de préparer des questions pour un quiz sur les religions du monde. Vous pouvez récolter ces questions et jouer l'animateur du quiz ou alors séparer les participants en équipes et les laisser s'interroger mutuellement. Ils devront chacun fournir un nombre important de questions car certaines pourront apparaître plusieurs fois.

Une autre méthode consiste à écrire les questions et à leur attribuer ensuite un numéro sur un bout de papier. Collez celui-ci au mur et attachez les réponses au dos de manière à ce qu'elles ne puissent être lues à distance.

112

Séparez les participants en groupes de trois ou quatre et invitez-les à répondre aux questions à tour de rôle. Sélectionnez un membre du groupe pour répondre à chaque question. Ce sera lui qui choisira les questions au mur mais le groupe peut l'aider à trouver la réponse. À mesure que le jeu avance, le nombre de questions diminuera.

Dans la mesure du possible, complétez les réponses par des photographies, des images ou des objets tels que le drapeau bouddhiste, une croix, la Bible, une image de la Torah, des images de Bouddha ou d'une mosquée.

Demandez aux participants d'écrire leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

.....

Mes notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Modèle de quiz – Questions sur d'autres religions

1. Qui était Mohammed ?
2. Qui était Bouddha ?
3. Que signifie le mot « Christ » ?
4. Qui était Jésus ?
5. Qu'est-ce qu'une *kippa* ?
6. Qu'est-ce que la réincarnation ?
7. Qu'est-ce que les Tirthankara pour les Jainistes ?
8. Qu'est-ce qu'un pèlerinage ?
9. Quel est le nom musulman et hébreu de Dieu ?
10. Combien étaient les disciples de Jésus ?
11. Quand est né le Prophète Mohammed ?
12. Que signifie « Brahmane » pour les Hindous ?
13. Que sont les Védas ?
14. Comment s'appelle le livre sacré des Musulmans ?
15. Comment s'appelle le lieu de prière des Juifs ?
16. Qu'est-ce qu'un gourou ?
17. Qui était Siddhârta Gautama ?
18. Que signifie le terme « Bouddha » ?
19. Quelle langue parlait Jésus ?
20. Que signifie le mot sanscrit « Tripitaka » ?
21. Quelles sont les couleurs du drapeau bouddhiste ?
22. Qu'est-ce que la méditation ?
23. Comment s'appelle le livre sacré des Juifs ?
24. Qui était Bahá'u'lláh ?
25. Comment et pourquoi les Hindous fêtent-ils Diwali ?
26. Qu'est-ce que Hanoukka et comment est-ce célébré ?
27. Qu'est-ce que le Ramadan et comment est-ce célébré ?
28. Qui est Shiva dans l'Hindouisme ?
29. Comment s'appellent les textes sacrés des Sikhs ?
30. Quels sont les cinq piliers de l'Islam ?

Les îles musicales

Objectif: Introduire le thème de la transformation des conflits et de solutions alternatives non-violentes.

Résultat: Les participants ont réfléchi sur les conflits et leurs causes. Ils ont découvert l'importance de créer des situations où personne n'est perdant.

Matériel: pages de journaux et musique enregistrée.

Activité

Étendez des pages de journaux sur le sol en laissant des espaces entre elles. Commencez avec un grand nombre de pages. Chacune d'elles représente une île. Mettez la musique en route et demandez aux participants de se promener autour des îles, mais sans y poser le pied. Ils doivent s'arrêter sur une île chaque fois que la musique s'arrête. Interrompez la musique à intervalles réguliers.

Enlevez une île chaque fois que la musique recommence, de sorte que leur nombre diminue peu à peu et qu'elles deviennent de plus en plus peuplées. A la fin, il n'y aura plus assez de place pour tous les participants ; ceux qui n'arrivent pas à se loger sur une île sortent du jeu. Jouez jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une seule île et que la plupart des participants soient sortis du jeu.

Compte rendu

A la fin du jeu, discutez avec les participants de ce qui s'est passé. Voici quelques-unes des questions à poser :

- > Que s'est-il passé lorsque le nombre des îles a diminué ?
- > Quelles ont été les réactions des gens ?
- > Qu'avez-vous ressenti lorsque vous n'avez pas trouvé de place sur une île et que vous avez dû sortir du jeu ?
- > Comment avez-vous protégé votre espace ?
- > Avez-vous aidé les autres ?
- > Est-ce là une situation semblable à celles de la vie réelle ?

Faites le lien entre le jeu et des situations réelles et parlez avec les participants des ressources et des causes des conflits. Dites-leur que les conflits sont chose normale, mais qu'ils peuvent devenir violents lorsque les gens sont incapables de partager, de coopérer et d'être solidaires les uns des autres. Nous avons tendance à résoudre les conflits en ne pensant qu'à nous-mêmes, mais ne pourrait-on pas travailler ensemble pour transformer les situations de manière à ce qu'il n'y ait pas de perdants ?

Demandez aux participants de noter leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

La balle en l'air

Objectif: Développer des capacités de travail en équipe permettant de coopérer et de jeter des ponts entre les participants.

Résultats: Les participants ont appris à mieux communiquer avec les autres et développé des compétences leur permettant de coopérer en vue d'un but commun.

Matériel: une petite et une grande balle.

Activité

Annoncez aux participants que le jeu consiste à maintenir la balle en l'air aussi longtemps que possible. Dans un groupe composé de 10 personnes au minimum et de 40 au maximum, ils doivent envoyer la balle en l'air avec leurs mains et l'empêcher de retomber. L'objectif est de parvenir au plus grand nombre de shoots possible et de réussir le plus grand nombre de fois.

Commencez le jeu avec une petite balle. Vous remarquerez qu'au début, la plupart des participants frappent la balle sans prendre conscience de la communication avec d'autres membres de l'équipe ou de la nécessité d'apprendre à remplir l'objectif ensemble. Si la balle tombe au sol, encouragez les participants à réaliser un plus grand nombre de shoots et à chercher chaque fois à atteindre un but supérieur.

Lorsque les participants auront découvert comment réaliser plusieurs shoots de suite, remplacer la petite balle par une plus grande. Il peut s'avérer plus difficile de ne pas la laisser retomber. Encouragez tous les membres du groupe à participer et à rechercher avec attention comment obtenir un meilleur résultat.

Lorsqu'ils auront réalisé un bon résultat et qu'ils en seront satisfaits, réfléchissez avec eux sur ce qu'ils ont appris au cours de ce jeu. Voici quelques-unes des questions à poser :

1. Qu'avez-vous ressenti au cours de ce jeu ?
2. Quel était l'objectif du jeu ?
3. Quels ont été les facteurs qui ont contribué à un bon résultat ?
4. Pourquoi n'ont-ils pas réussi, au début, à réaliser un plus grand nombre de shoots ?
5. Quelle a été la contribution de chacun des membres de l'équipe ?
6. Pourquoi la contribution de chacun était-elle importante pour parvenir au but ?
7. Quelle technique l'équipe a-t-elle adoptée ?
8. La coopération était-elle importante pour parvenir au but ?

Encouragez chaque participant à faire part de ce qu'il a vécu et mettez en lumière combien il importe de développer des compétences en matière de communication afin de pouvoir mieux coopérer avec les autres. En conclusion, demandez aux participants comment ils coopèrent avec d'autres et pourquoi la coopération est importante dans diverses sociétés.

Demandez aux participants de noter leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Servir et apprendre

Objectif : Créer pour les participants une occasion de vivre la magie de l'aide apportée à d'autres, différents de soi, et dont les droits ont été fragilisés.

Résultats : Les participants ont pris conscience des besoins des autres et constaté comment le manque de respect conduit à des violations de la dignité humaine.

Activité

Encouragez les jeunes à s'engager dans des activités bénévoles auprès de personnes dont les droits ont été fragilisés ou violés. Au nombre de ces activités, on peut envisager celles concernant :

- > Les réfugiés.
- > Les personnes déplacées.
- > Les personnes handicapées.
- > Les exclus et les marginaux.
- > Les immigrés vivant dans des conditions précaires.
- > Les personnes vivant dans l'extrême pauvreté.

Les activités peuvent être intégrées au programme de votre classe ou institutionnalisées par l'école en vue de promouvoir le service social et la spiritualité.

Lignes directrices pour la préparation et le développement d'une activité d'apprentissage du service

- > Collectez des informations au sujet de situations où, dans votre ville, la dignité humaine a été bafouée.
- > Dressez une liste d'organisations qui travaillent dans votre ville auprès de personnes marginales ou dans le domaine des violations des droits humains.
- > Prenez contact avec une ou deux organisations dans le cadre desquelles vous pensez que vos jeunes peuvent exercer des activités bénévoles.
- > Passez un accord avec cette ou ces organisation(s) pour préparer avec vos jeunes un programme d'activités bénévoles.
- > Demandez au directeur de l'organisation ou à votre personne de contact de faire aux élèves un exposé sur le travail qu'elle accomplit et sur les gens auxquels ce travail s'adresse.
- > Décidez du genre de l'aide nécessaire et des activités que vos participants peuvent offrir : spectacles, musique, préparation d'une pièce de théâtre, enseignement (par ex. peinture, couture, musique, mathématiques, lecture et écriture), ou aide de caractère plus général (comme l'assistance pour faire les courses, écrire des lettres).
- > Définissez avec vos participants un ou deux buts qu'ils devraient tenter de réaliser jusqu'à la fin du programme ou dans un délai donné.
- > Préparez des séances de réflexion avec les participants pour examiner ce qu'ils ont vécu.
- > Ce qu'ils ont appris au cours de leur activité bénévole.
- > Ce qu'ils ressentent lorsqu'ils servent les autres ou leur apportent de l'aide.
- > Différences et ressemblances qu'ils ont en commun avec ces personnes.
- > Ce qu'ils peuvent faire pour éviter que les droits humains soient bafoués.
- > Leur avis sur les raisons de la discrimination que subissent les minorités.
- > Comparez cette discrimination à la discrimination religieuse et ses effets.
- > Demandez aux participants de noter leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Demandez aux participants de noter leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Campagnes d'apprentissage interreligieux

Objectif: Offrir des espaces où les participants pourront préparer des campagnes novatrices de promotion de l'apprentissage interreligieux.

Résultat: Les participants promeuvent des activités interreligieuses favorisant le respect envers les convictions des autres. Ils s'engagent à entreprendre des actions destinées à instaurer la compréhension mutuelle entre les gens.

Activité

Encouragez les participants à lancer dans leur école ou au sein de leur organisation des campagnes soulignant l'importance du respect des différentes religions et convictions.

Ces campagnes peuvent se présenter sous diverses formes ; en voici quelques exemples :

Campagnes de communication et d'information

Panneaux d'information

Préparez un panneau d'affichage présentant des faits relatifs aux croyances religieuses d'autres personnes, à leurs célébrations, leurs fêtes, ainsi que des nouvelles. Un groupe d'élèves récolte régulièrement des informations et met le panneau à jour.

Radio interreligieuse

Faites à l'école la promotion d'un programme radiodiffusé où les élèves de différentes religions peuvent être interviewés sur leurs convictions.

Bazar interreligieux

Organisez un bazar d'apprentissage interreligieux. On y trouvera des stands d'information sur les autres religions, des salles de projection où l'on présentera des films sur ces sujets, des concours de connaissances religieuses, des stands de musique religieuse et des tables rondes où discuteront des personnes de différentes religions. Le bazar pourra aussi être une occasion d'exposer les écrits et les dessins des participants sur des questions interreligieuses.

Discussions interreligieuses mensuelles / Café interreligieux

Invitez des étudiants de différentes religions à venir dans votre école pour parler de leurs croyances religieuses, ou à participer à des discussions sur des sujets actuels d'intérêt général.

Présentez ces campagnes comme un moyen d'entretenir la motivation de vos jeunes pour apprendre, accroître leurs connaissances sur les autres et découvrir leur croyance religieuse.

Demandez aux participants de noter leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Echanges scolaires

Objectif: Permettre aux participants de se joindre à des activités scolaires dans une école différente de la leur et en compagnie de personnes d'autres religions.

Résultat: Les participants vivent et encouragent la compréhension mutuelle et le respect des croyances des autres.

Activité

Deux élèves de même année, mais de deux écoles différentes, et issus de deux contextes religieux différents, échangent leurs places pour un temps déterminé.

Si cette activité implique des écoles différentes, il faut obtenir l'accord des autorités scolaires et des enseignants compétents. On pourra aussi adapter l'expérience pour réaliser l'échange entre diverses organisations religieuses et groupes de jeunes. On peut aussi développer des liens d'amitié entre élèves de différentes écoles et religions en invitant des jeunes dans votre école à l'occasion de manifestations ou d'activités spéciales.

Les échanges d'élèves ne contribuent pas seulement à développer la compréhension mutuelle entre personnes de diverses croyances religieuses, mais ils permettent aussi de créer des liens durables entre différentes communautés susceptibles d'œuvrer en vue d'un avenir plus pacifique.

Les échanges entre organisations de jeunesse pourraient comprendre un projet auquel coopèrent plusieurs organisations, les participants de chaque groupe assumant des responsabilités spécifiques. Un tel projet pourrait prévoir par exemple que des personnes de différentes traditions religieuses y participent pendant un mois.

Vous pouvez préparer un programme d'échange spécial ayant pour objectif une tâche spécifique: participer aux activités d'un comité interreligieux destiné à promouvoir le dialogue interreligieux, aux leçons d'une autre école, à des débats ou à une organisation interreligieuse.

Le programme d'échange comprendra un temps consacré à l'étude des deux traditions, religions ou cultures que l'échange met en contact. Au cours de cette étude, on pourra envisager des présentations diverses, la rédaction d'essais ou des dessins.

Demandez aux participants de noter leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Mes notes

Semaines thématiques

Objectif : Sensibiliser aux pratiques éthiques, afin de contribuer à la transformation du monde.

Résultat : Les participants ont lancé des initiatives de sensibilisation sur les pratiques éthiques afin d'améliorer la compréhension et le respect mutuels.

Activité

Les semaines thématiques visant à promouvoir les pratiques éthiques peuvent favoriser la compréhension entre les personnes et contribuer à créer la paix dans leurs sociétés respectives.

Les semaines thématiques pourront être centrées sur des thèmes tels que la réconciliation, le pardon, la compassion ou l'honnêteté, etc. Il s'agit d'encourager les pratiques éthiques en montrant que la compréhension et le respect mutuels sont bénéfiques pour les sociétés et contribuent à transformer le monde.

Engagez les jeunes à diriger une organisation d'élèves ou de jeunesse et voyez quelles sont leurs propositions pour des semaines thématiques. En cas de besoin, ils peuvent planifier plusieurs semaines, à intervalles réguliers. Des bénévoles composeront un comité d'organisation pour chacune des semaines.

Encouragez les jeunes organisateurs à planifier toute une série d'activités, mais n'oubliez pas de demander l'autorisation des autorités scolaires. Voici quelques suggestions :

- > Tables rondes sur le sujet, où des invités spéciaux ou des personnes de l'école discutent sur le thème de la semaine.
- > Forum de films : projetez des films sur le sujet choisi et faites suivre la projection d'une discussion.
- > Jeux de rôles préparés par les élèves.
- > Panneaux d'information sur des événements du passé illustrant le thème choisi.
- > Concerts avec des musiques ou des chants appropriés.
- > Concours : les meilleurs dessins, poèmes ou textes sur le sujet choisi seront récompensés.
- > Prière pour la paix.

Institutionnalisez les semaines thématiques dans votre école ou votre groupe et faites-en la promotion dans votre ville.

Demandez aux participants de noter leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Mes notes

Campagnes sur les droits de l'enfant

Objectif: Sensibiliser à la Convention relative aux droits de l'enfant.

Résultat: Les participants ont appris quels sont leurs droits et comment les promouvoir. Ils ont pris conscience de la nécessité de promouvoir ces droits pour tous les enfants, quelle que soit leur religion ou leur culture.

Activité

Cette activité contribue à sensibiliser largement à la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE), instrument international ratifié par 193 sur 195 pays du monde.

Les jeunes pourront éprouver un lien qui les unit à leurs semblables du monde entier en apprenant que tous ont en commun des droits reconnus internationalement et clairement formulés.

Des campagnes régulières menées dans les écoles et les groupes de jeunes contribuent à diffuser la connaissance de ces droits et du rôle qu'ils jouent pour protéger tous les enfants, quelle que soit leur race, leur culture ou leur religion. Ces campagnes peuvent prendre diverses formes. Vous pouvez vous centrer sur un droit spécifique ou une série de droits, ou sur les enfants vivant dans des circonstances difficiles. On encouragera la coopération avec d'autres écoles, organisations ou groupes de diverses religions.

Quelques exemples de manifestations mensuelles

Mois sur la participation des enfants (sur la base de l'article 12)

Les enfants peuvent participer à des débats, des tables rondes et des forums préparés par les écoles, les groupes de responsables ou d'autres organisations en vue de promouvoir la démocratie et la compréhension mutuelle. Il importe que les personnes qui prennent les décisions soient présentes et écoutent les enfants.

Mois sur les opinions et convictions des enfants (sur la base des articles 13 et 14)

Les enfants s'expriment au sujet de leurs idées, leur religion et leur culture.

Mois de la diversité (sur la base de l'article 30)

Les enfants préparent des activités visant à promouvoir l'interaction avec des minorités religieuses, des groupes d'autochtones et d'immigrants, afin d'apprendre les uns des autres.

On soulignera le caractère holistique et global de la Convention relative aux droits de l'enfant. Les participants doivent aussi savoir que le Comité des droits de l'enfant est chargé de surveiller la réalisation de leurs droits à la protection, aux soins, au développement et à la participation et que les Etats doivent lui soumettre des rapports.

Demandez aux participants de noter leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Elaboration de projets

Objectif: Permettre aux participants de s'engager dans la transformation d'une situation dans leur environnement.

Résultat: Les participants sont encouragés à contribuer à la promotion de la paix et de la justice dans le monde.

Activité

Demandez aux participants de présenter un projet visant à transformer la société dans laquelle ils vivent. Le projet doit aussi tenir compte d'une date dont il a été convenu.

Ils forment des groupes de dix personnes au maximum et on leur demande de créer un projet visant à transformer un problème ou une situation présents dans la société – que ce soit à l'école, dans leur famille, leur quartier, leur ville ou leur pays – et réalisable en l'espace de quelques mois.

Certains projets devront bénéficier du soutien des directeurs scolaires ou des responsables de votre organisation et seront lancés en tant que programmes officiels. Cela vous permettra aussi de mobiliser un plus grand nombre de personnes dans le projet. Il peut aussi être nécessaire de trouver un financement.

Les projets devront respecter des critères spécifiques, qui pourront être établis par les participants. Le projet devra, par exemple :

- > Etre interreligieux.
- > Etre clair et concret.
- > Respecter des principes éthiques.
- > Contribuer à transformer une situation spécifique.
- > Etre novateur.
- > Rechercher une solution.

Le programme d'élaboration de projets pourra être officialisé pour les élèves des classes supérieures et, moyennant des accords appropriés, être comptabilisé comme unité de valeur pour certaines matières.

Préparez une manifestation spéciale à laquelle vous inviterez les parents et des personnes extérieures et où les participants présenteront leur projet.

Certains films peuvent être des moyens utiles pour motiver les élèves et stimuler leur imagination. On peut recommander notamment : *Pay it Forward* et *La liste de Schindler*.

Demandez aux participants de noter leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Dialogues interreligieux

Objectif: Encourager la compréhension mutuelle en invitant des personnes de différentes traditions religieuses à dialoguer sur la manière de contribuer à la transformation du monde.

Résultat: Les participants ont contribué à améliorer la compréhension entre personnes de traditions religieuses différentes. Ils ont exploré les possibilités de faire œuvre de transformation dans le monde grâce à une attitude de réconciliation.

Matériel: documentation de promotion, feuilles de papier et stylos.

Activité

Le dialogue interreligieux est destiné à instaurer la compréhension mutuelle et à permettre à des personnes de différentes croyances religieuses de coopérer. Les discussions interreligieuses sont organisées sur des thèmes spécifiques, comme par exemple l'intolérance, le sectarisme, les relations entre religions, la réconciliation et le pardon, la manière dont les différentes traditions religieuses conçoivent la paix et travaillent à la promouvoir, et protègent les droits de l'enfant.

Les participants à vos activités interreligieuses pourront contribuer à l'organisation de dialogues interreligieux.

Pour organiser un dialogue interreligieux :

- > Choisissez un sujet d'intérêt actuel.
- > Annoncez les dialogues interreligieux en divers cadres tels que les écoles, les centres religieux ou les groupes de jeunes, selon le caractère plus ou moins officiel que vous souhaitez donner à la manifestation.
- > Assurez-vous d'avoir des représentants de diverses religions.
- > Préparez des questions vastes et ouvertes qui contribuent à ce que la discussion aboutisse à des résultats positifs.
- > Désignez une personne pour animer la discussion et tenir le rôle de modérateur, et invitez-la à introduire le sujet en donnant quelques informations et en soulevant des questions essentielles. Le modérateur pourra aussi présenter les orateurs.
- > Demandez aux participants de s'asseoir en cercle afin d'assurer l'égalité de tous et qu'ils puissent se voir et s'entendre les uns les autres.
- > Concluez le dialogue interreligieux en demandant : "Et maintenant que pouvons-nous faire ensemble?"

On terminera la réunion par une prière pour la paix et la compréhension mutuelle. Vous pouvez demander aux participants d'écrire leur prière et de la lire à haute voix s'ils le souhaitent.

Demandez aux participants de noter leurs impressions sur cette activité dans leur carnet de bord.

Section 5

Ressources

Contes

*Ecoute mon enseignement, ô mon peuple,
tends l'oreille aux paroles de ma bouche.
J'ouvrirai la bouche pour une parabole,
je publierai ce qui fut caché dès l'origine.
Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté.
Nous le redirons à l'âge qui vient,
sans rien cacher à nos descendants :
les titres de gloire du Seigneur,
sa puissance et les merveilles qu'il a faites.*

Ces versets tirés de la Bible hébraïque (Ps 78, 1-4) mettent en lumière une dimension de la spécificité de l'humain : pour accéder aux profondeurs intimes de chacun de nous, le conte, plus que toute autre chose, franchit le seuil qui permet de pénétrer en nous-mêmes. Dieu, la Réalité ultime, la Sagesse, la transcendance, l'inconnaissable ou ce qui surpasse toutes choses passe par la médiation du conte. Le conte rappelle les paroles de l'origine, ce que nous avons entendu et ce que nos ancêtres nous ont raconté. Les contes se transmettent de génération en génération. Ils ne restent vivants que par la mémoire, et c'est bien ce qui leur confère leur autorité. C'est ainsi qu'ils ouvrent la connaissance aux nouvelles générations. Ils ne prétendent pas rapporter des faits irréfutables ; ce n'est pas leur rôle, parce qu'ils sont reçus comme une vérité d'une autre nature que celle des préceptes et des théories. Une fiction peut contenir beaucoup de vérité, et un conte rapportant des faits peut être erroné. Le conte, dit Hannah Arendt, révèle du sens sans commettre l'erreur de le définir¹. C'est là que réside sa force : il fait allusion au sens, mais ne l'impose pas comme une camisole de force. Le sens est réalisé, mais pas conceptualisé. Il est présent, tout en restant invisible.

Dans les contes, le ciel et la terre, la réalité concrète et ce qui est beaucoup plus difficile à formuler ou à comprendre se rejoignent. Les contes peuvent ouvrir les portes du passé, faire résonner le présent dans une intemporalité ouverte et ils ont une incidence sur l'avenir. Le poète et romancier nigérian Ben Okri dit : « Les contes peuvent vaincre la peur, vous savez. Ils peuvent agrandir le cœur. »

Toutes et tous, nous aimons écouter des histoires. L'enfant dans son lit, avant de s'endormir, les gens rassemblés autour d'un conteur auprès du feu, savourent les mots, hochent la tête, sourient, rient et, ravis, se poussent du coude. Une communion, une fraternité s'instaure lorsque l'on écoute ensemble quelqu'un en train de raconter une histoire. Il est probablement vrai que la technologie, les médias interactifs, les jeux électroniques qui existent dans de nombreuses cultures offrent des histoires plus progressistes, des événements plus colorés, des détails plus sanglants, mais la fascination que suscite l'histoire fait partie intégrante de la nature humaine. Dans la tradition juive, on dit que l'être humain n'est pas seul à aimer les histoires. A la question : « Pourquoi Dieu a-t-il créé l'être humain ? » elle répond : « Parce que Dieu aime entendre une bonne histoire. »

¹ Hannah Arendt, Politologue et philosophe allemande, *Origins of Storytelling*, Bartlett's Book of Quotations

Le conte permet à l'enfant d'entrer dans un autre monde, à la fois familier et inconnu. Il commence par ces mots magiques : « Il était une fois ... ». Dans la langue arabe, les contes commencent souvent par : « *ken ye me ken* », qui pourrait être traduit par « il était et il n'était pas », et tout le monde sait qu'il est temps d'écouter. Ou encore, lorsque quelqu'un raconte une histoire en Iran, il commence par « *yeki bud, yeki nabud*, il y avait quelqu'un, il n'y avait personne », et tout le monde prend place pour écouter et pénétrer dans un univers où tout est possible. Les contes ne sont pas des contes de fées, mais l'expression, à tous les niveaux, de ce que signifie le fait d'être humain. Personne ne songerait à en tirer des dogmes ou des propositions théoriques. Elles se passent dans une dimension où il y a quelqu'un et où il n'y a personne, où quelque chose arrive et n'arrive pas.

Le fait de raconter se situe dans le monde réel, mais l'histoire elle-même n'est pas le monde réel. Il s'agit d'un monde différent très proche du crépuscule. Deux sortes de lumières s'y rencontrent : la lumière du jour rencontre celle du soir et personne ne peut dire où l'une commence et l'autre finit. On est sur le seuil, là où l'on n'est ni dedans, ni dehors. Ce n'est que sur le seuil que nous pouvons percevoir que deux vérités contradictoires ne s'excluent pas, mais peuvent exister simultanément dans une tension créative qui nous fait entrer plus profondément dans notre être propre.



Le renard et la cigogne

Compère le Renard se mit un jour en frais,
et retint à dîner commère la Cigogne.
Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts :
Le galant pour toute besogne,
Avait un brouet clair ; il vivait chichement.
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :
La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;
Et le drôle eut lapé le tout en un moment.
Pour se venger de cette tromperie,
A quelque temps de là, la Cigogne le prie.
« Volontiers, lui dit-il ; car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie. »
A l'heure dite, il courut au logis
De la Cigogne son hôtesse ;
Loua très fort la politesse ;
Trouva le dîner cuit à point :
Bon appétit surtout ; Renards n'en manquent point.
Il se réjouissait à l'odeur de la viande
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.
On servit, pour l'embarrasser,
En un vase à long col et d'étroite embouchure.
Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer ;
Mais le museau du sire était d'autre mesure.
Il lui fallut à jeun retourner au logis,
Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris,
Serrant la queue, et portant bas l'oreille.
Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :
Attendez-vous à la pareille.

Jean de la Fontaine

Echo et Narcisse

En ces temps-là vivait dans une nature heureuse un jeune homme d'une rare beauté. Né d'une nymphe et d'un fleuve, de Liriopée et du Céphyse, Narcisse ne connaissait pourtant pas l'amour. Nombreux furent les jeunes filles et les jeunes gens qui le désirèrent mais lui, drapé dans une innocente splendeur, les dédaigna. Probablement ne les vit-il même pas! Un jour qu'il chassait le Cerf, la nymphe Echo l'aperçut. Echo, il faut le reconnaître, était une bavarde impénitente. Pour la punir de cette éloquence déplacée dont elle fut victime, Junon, la compagne de Jupiter, la priva de la parole : « avec cette langue, dit-elle, qui fut pour moi trompeuse, il ne te sera donné d'exercer qu'un faible pouvoir, et tu ne feras plus de la parole qu'un très bref usage ». Depuis lors Echo, la nymphe à la voix sonore, ne peut que redoubler les sons et répéter les paroles entendues. Pas facile, dans ces conditions, de déclarer sa passion à ce jeune homme en chasse d'une autre proie! Mais c'était son jour de chance.

Narcisse, s'étant égaré, s'écria « n'y a-t-il pas quelqu'un ici? ». « Si quelqu'un », s'empressa de répondre Echo. De fil en aiguille, de quiproquo en quiproquo, la jeune nymphe finit par s'approcher de Narcisse et s'apprêtait à l'enlacer. Las! L'adolescent s'enfuit et, tout en fuyant, « Bas les mains, pas d'étreinte! Je mourrai, dit-il, avant que tu n'uses de moi à ton gré! » Echo ne répéta seulement que « use de moi à ton gré! ». Depuis ce jour la jolie nymphe n'est plus que l'ombre d'elle-même; seule sa voix résonne encore, parfois, dans les profondes forêts et les gorges des montagnes.

Les dieux promirent de punir Narcisse. Un jour, fatigué de la chasse, il s'approcha d'une source limpide que nulle bête sauvage n'avait jamais touchée. Tandis qu'il apaisait sa soif, une autre soif grandit en lui. Séduit par l'image de la beauté qu'il aperçoit, il s'éprend d'un reflet sans consistance. Le visage fixe, absorbé par ce spectacle, « il semble une statue faite de marbre de Paros ». Scotché devant son miroir aquatique, fasciné par son incomparable image, Narcisse dédaigne tout autre chose que l'inaccessible reflet de sa beauté. Ni la faim, ni la chasse, ni Echo ne parviennent à détourner son attention. Beaucoup plus tard il posa sa tête fatiguée sur l'herbe verte et, la nuit venue, ferma ses yeux, empli d'admiration pour la beauté de leur maître.

Et, nous raconte la légende, quand il fut reçu dans l'inférieur séjour, Narcisse se contemplait encore dans l'eau du Styx! Lorsque fut dressé son bûcher funéraire les nymphes s'aperçurent que son corps avait disparu. A sa place, une fleur jaune safran dont le cœur est entouré de feuilles blanches, le narcisse.

Pedro Calderón de la Barca

Le garçon qui criait au loup

Il était une fois un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Mais parfois, le jeune homme s'ennuyait.

Un jour qu'il s'ennuyait particulièrement, il grimpa sur la colline qui dominait le village et il hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

A ces mots, les villageois bondirent hors de leurs maisons et grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou de son bon tour. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons en riant toujours.

Environ une semaine plus tard, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, et rien que le berger qui se moquait d'eux. Furieux de s'être fait avoir une deuxième fois, ils redescendirent au village.

Le berger prit ainsi l'habitude de leur jouer régulièrement son tour ... Et chaque fois, les villageois bondissaient sur la colline pour trouver un berger qui riait comme un fou !

Enfin, un soir d'hiver, alors que le berger rassemblait son troupeau pour le ramener à la bergerie, un vrai loup approcha des moutons ...

Le berger eut grande peur. Ce loup semblait énorme, et lui n'avait que son bâton pour se défendre... Il se précipita sur la colline et hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Mais pas un villageois ne bougea ... « Encore une vieille farce ! Dirent-ils tous. S'il y a un vrai loup, eh bien ! Qu'il mange ce menteur de berger ! »

Et c'est exactement ce que fit le loup !

Tony Ross

Les trois plumes

Il était une fois un roi qui avait trois fils : deux qui étaient intelligents et avisés, tandis que le troisième ne parlait guère et était sot, si bien qu'on l'appelait le Bêta. Lorsque le roi devint vieux et qu'il sentit ses forces décliner, il se mit à songer à sa fin prochaine et ne sut pas auquel de ses fils il devait laisser le royaume en héritage. Alors il leur dit :

– Partez, et celui qui me rapportera le tapis le plus beau sera roi après ma mort.

Afin qu'il n'y ait pas de dispute entre eux, il les conduisit devant son château et souffla trois plumes en l'air en disant :

– Là où elles voleront, telle sera votre direction.

L'une des plumes s'envola vers l'ouest, l'autre vers l'est, quant à la troisième elle voltigea tout droit à faible distance, puis retomba bientôt par terre. Alors, l'un des frères partit à droite, l'autre à gauche, tout en se moquant du Bêta qui dut rester près de la troisième plume qui était tombée tout près de lui.

Le Bêta s'assit par terre et il était bien triste. C'est alors qu'il remarqua tout à coup qu'une trappe se trouvait à côté de la plume. Il leva la trappe et aperçut un escalier qu'il se mit à descendre. Il arriva devant une porte, frappa et entendit crier à l'intérieur :

« Petite demoiselle verte,
Cuisse tendue,
Et patte de lièvre,
Bondis et rebondis,
Va vite voir qui est dehors. »

La porte s'ouvrit et il vit une grosse grenouille grasse assise là, entourée d'une foule de petites grenouilles. La grosse grenouille lui demanda quel était son désir.

– J'aimerais avoir le plus beau et le plus ouvragé des tapis, répondit-il.

Alors elle appela une jeune grenouille à qui elle dit :

« Petite demoiselle verte,
Cuisse tendue,
Et patte de lièvre,
Bondis et rebondis,
Va vite voir qui est dehors. »

La jeune grenouille alla chercher la boîte et la grosse grenouille l'ouvrit, y prit un tapis qu'elle donna au Bêta, et ce tapis était si beau, si ouvragé qu'on n'en pouvait tisser de pareil sur la terre, là-haut. Alors il remercia la grenouille et remonta l'escalier.

Cependant les deux autres frères estimaient leur cadet tellement sot qu'ils crurent qu'il ne trouverait absolument rien à rapporter. « Pourquoi nous fatiguer à chercher ? », se dirent-ils et la première bergère qu'ils rencontrèrent fit l'affaire : ils lui ôtèrent son châle de toile grossière et revinrent le porter au roi. Au même moment le Bêta rentra lui aussi, apportant son tapis magnifique. En le voyant, le roi fut étonné et dit :

– S'il faut s'en remettre à la justice, le royaume appartient au cadet.

Mais les deux autres ne laissèrent point de repos à leur père, lui disant qu'il était impossible que le Bêta, à qui la raison faisait défaut dans tous les domaines, devînt le roi ; ils le prièrent donc de bien vouloir fixer une autre condition. Alors le roi déclara :

– Celui qui me rapportera la plus belle bague héritera du royaume.

Il sortit avec ses trois fils et souffla les trois plumes qui devaient leur indiquer la route à suivre. Comme la première fois, les deux aînés partirent l'un vers l'est et l'autre vers l'ouest, mais la plume du Bêta s'éleva tout droit et tomba à côté de la trappe. Alors, il descendit de nouveau voir la grosse grenouille et lui dit qu'il avait besoin d'une très belle bague. La grenouille se fit aussitôt apporter la grande boîte, y prit une bague qu'elle donna au Bêta, et cette bague, toute étincelante de pierres précieuses, était si belle que nul orfèvre sur la terre n'en aurait pu faire de pareille.

Les deux aînés, se moquant du Bêta qui allait sans doute chercher un anneau d'or, ne se donnèrent aucune peine, ils dévissèrent les crochets d'une vieille roue de charrette et chacun apporta le sien au roi. Aussi, lorsque le Bêta montra sa bague d'or, le père déclara de nouveau :

– C'est à lui que revient le royaume.

Les deux aînés ne cessèrent de harceler leur père pour qu'il posât encore une troisième condition : celui-ci décida donc que celui qui ramènerait la plus belle femme aurait le royaume. Il souffla une fois encore sur les trois plumes qui s'élevèrent comme les fois précédentes.

Alors, sans plus se soucier, le Bêta alla trouver la grosse grenouille et lui dit :

– Il me faut ramener au château la plus belle femme.

– Hé, la plus belle femme ! répondit la grenouille. Voilà une chose qu'on n'a pas immédiatement à sa portée mais tu l'auras tout de même.

Elle lui donna une carotte évidée et creuse à laquelle six petites souris étaient attelées.

– Que dois-je faire de cela ? dit le Bêta tout triste.

– Tu n'as qu'à y installer une de mes petites grenouilles, répondit-elle.

Il en attrapa une au hasard dans le cercle de celles qui entouraient la grosse grenouille, la mit dans la carotte, et voilà qu'à peine assise à l'intérieur, la petite grenouille devint une demoiselle merveilleusement belle, la carotte un vrai carrosse et les six petites souris des chevaux. Alors le Bêta embrassa la jeune fille, se fit emporter au galop de ses six chevaux et amena la belle chez le roi. Ses frères arrivèrent ensuite : ils ne s'étaient donnés aucune peine pour chercher une belle femme et ramenèrent les deux premières paysannes venues. Lorsqu'il les vit le roi déclara :

– C'est au cadet que le royaume appartiendra après ma mort.

Alors les deux aînés se mirent de nouveau à rabattre les oreilles du roi de la même protestation : « Nous ne pouvons pas admettre que le Bêta devienne roi », et ils demandèrent à ce que ce privilège revienne à celui dont la femme arriverait à sauter à travers un anneau qui était suspendu au milieu de la grande salle. « Nos paysannes en seront bien capables, se dirent-ils, elles sont assez fortes, par contre la délicate demoiselle va se tuer en sautant. »

Le vieux roi céda encore une fois à leur prière. Les deux paysannes prirent leur élan et certes elles sautèrent à travers l'anneau, mais elles étaient si lourdes qu'en retombant elles se brisèrent bras et jambes. Ce fut alors le tour de la belle demoiselle que le Bêta avait ramenée, et elle traversa l'anneau d'un bond aussi légèrement qu'une biche : cela fit définitivement cesser toute opposition. C'est ainsi que le Bêta reçut la couronne et que longtemps il régna en sage.

Jacob et Wilhelm Grimm

Les aveugles et l'éléphant

Il était une fois un village entièrement peuplé d'aveugles. Un colporteur informa les habitants qu'un prince, venu de loin, traversait la contrée à dos d'éléphant. « Qu'est-ce qu'un éléphant ? » demandèrent les aveugles. Il n'y en avait pas dans les parages, et ils n'avaient jamais entendu parler de cet animal-là.

Le colporteur leur dit qu'il s'agissait d'une bête gigantesque, en tout point extraordinaire. Il piqua si bien leur curiosité que les aveugles voulurent tous approcher l'éléphant pour s'en faire une idée personnelle. Tous, c'était beaucoup trop. Par conséquent, on décida d'envoyer une délégation de trois personnes, que le prince voyageur reçut de bonne grâce. Il autorisa les représentants du village à palper son éléphant à loisir. Ils palpèrent donc, remercièrent et rentrèrent chez eux.

Aussitôt, ils furent entourés et assaillis de questions par les autres villageois. « C'est un animal qui ressemble à un tapis rugueux battu par le vent sur une corde à linge », dit un aveugle qui n'avait touché que l'oreille. « Pas du tout, dit celui qui n'avait tâté que la trompe, c'est une sorte de serpent très épais, très nerveux, à tête poilue et humide. » « Comment donc ! s'indigna le troisième, qui n'avait palpé que la patte, c'est une bête épaisse et calme comme un arbre. Entendez-vous ! » demandèrent les villageois.

Loin de s'entendre, les trois aveugles en vinrent aux mains, chacun prétendant avoir raison. Les autres prirent parti et la querelle tourna à l'affrontement général. Quand tout le monde fut las de donner et de recevoir des coups, un sage proposa d'envoyer une autre délégation, plus nombreuse, formée de personnes choisies pour leur intelligence, et qui prendraient le soin de demander au prince lui-même une description de sa monture – car les aveugles, se souvenant des paroles du colporteur, doutaient que l'on puisse voyager à dos de tapis, à dos de serpent ou à dos d'arbre.

Il fallut plusieurs jours pour se mettre d'accord sur la composition de cette nouvelle ambassade. Lorsqu'elle arriva, le prince avait levé le camp.

Anonyme

Les fées

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage, que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

– « Oui-dà, ma bonne mère », dit cette belle fille ; et, rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine et la lui présenta, soutenant toujours la cruche, afin qu'elle bût plus aisément. La bonne femme, ayant bu, lui dit : « Vous êtes si belle, si bonne et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don ; car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. »

Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère », dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps ; et, en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles et deux gros diamants. « Que vois-je là ! » dit sa mère toute étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des perles et des diamants. D'où vient cela, ma fille ? (Ce fut là la première fois qu'elle l'appela sa fille.) La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants. « Vraiment, dit la mère, il faut que j'y envoie ma fille. Tenez, Fanchon, voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle ; ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ? Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine, et, quand une pauvre femme vous demandera à boire, lui en donner bien honnêtement. – Il me ferait beau voir, répondit la brutale, aller à la fontaine ! – Je veux que vous y alliez, reprit la mère, et tout à l'heure. »

Elle y alla, mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fut au logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine, qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue, qui vint lui demander à boire. C'était la même fée qui avait apparu à sa sœur, mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille. « Est-ce que je suis ici venue, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire ? Justement j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à Madame ! J'en suis d'avis : buvez à même si vous voulez. – Vous n'êtes guère honnête, reprit la fée, sans se mettre en colère. Eh bien ! puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent, ou un crapaud. »

D'abord que sa mère l'aperçut, elle lui cria : « Eh bien ! ma fille ! – Eh bien ! ma mère ! lui répondit la brutale, en jetant deux vipères et deux crapauds. – O ciel, s'écria la mère, que vois-je là ? C'est sa sœur qui est en cause : elle me le paiera » ; et aussitôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit et alla se sauver dans la forêt prochaine. Le fils du roi, qui revenait de la chasse, la rencontra et, la voyant si belle, lui demanda ce qu'elle faisait là toute seule et ce qu'elle avait à pleurer ! « Hélas, Monsieur, c'est ma mère qui m'a chassée du logis ». Le fils du roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants, lui pria de lui dire d'où cela lui venait. Elle lui conta toute son aventure. Le fils du roi en devint amoureux ; et, considérant qu'un tel don valait mieux que tout ce qu'on pouvait donner en mariage à une autre, l'emmena au palais du roi son père, où il l'épousa.

Pour sa sœur, elle se fit tant haïr, que sa propre mère la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulut la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.

Charles Perrault

L'origine du désert

Une légende arabe raconte qu'autrefois, la terre était un immense jardin peuplé de grands palmiers, de jasmins parfumés et de rossignols dont le chant suave inondait le paysage verdoyant d'une cascade de mélodies. A cette époque, tous les hommes étaient francs et loyaux, à tel point que le mot « mensonge » n'existait pas.

Mais, un jour, quelqu'un en a dit un : tout petit, sans importance, mais c'en était fini du prodige. Allah réunit les hommes : « Chaque fois que vous mentirez, leur dit-il, je jetterai un grain de sable sur le monde. »

Les hommes haussèrent les épaules : « un grain de sable ? On ne le voit même pas. »

Et pourtant de mensonge en mensonge, petit à petit, le sahara s'est formé, avec de ci, de là, quelques traces de l'ancien Eden, car tous les hommes ne mentent pas.

Légende marocaine

Bretal le magicien

Il y a de cela très longtemps, vivait près de Rabat au Maroc, un garçon appelé Bretal. C'était un jeune homme maigre, très pauvre et qui n'avait connu ni son papa ni sa maman. Pour survivre dès son plus jeune âge, il louait ses services dans des fermes en échange d'un peu de nourriture et d'un coin de paille pour dormir.

Bien entendu, comme souvent dans ces situations, Bretal était maltraité.

On lui donnait à faire les plus durs travaux malgré son jeune âge et sa faiblesse et parfois il recevait même des coups de bâton.

Bon, en quelques mots, Bretal était bien malheureux. Bretal, en marocain, c'est le nom d'un tout petit oiseau qui vit un peu partout dans le pays.

On donna un jour ce nom à cet enfant comme il n'en avait pas, pourquoi pas après tout Bretal.

Tu vas voir que plus tard ce nom bizarre va beaucoup l'aider.

Bretal seul toute la journée, au milieu des champs, a pour seul ami le vent. Du lever au coucher du soleil seul le vent passe un moment avec lui et Bretal a l'habitude de lui parler.

– Ah le vent, du matin à la nuit je vis dans les champs. Je ne mange pas comme il le faut et j'ai toujours faim. Que faire le vent pour manger trois repas par jour ?

Un le matin, un à midi et un dernier le soir. Vois-tu le vent un jour à la ville j'ai vu un magicien, les gens l'écoutaient et lui donnaient de l'argent. Evidemment, lui il doit manger trois repas par jour sans peiner autant que moi. Oui mais lui est magicien.

Et à sa grande surprise ce jour-là, Bretal entendit le vent lui répondre :

– Deviens magicien Bretal!...

Légende du Maroc

132

Conte des étoiles de mer

Il était une fois un sage très érudit qui avait coutume d'écrire au bord de l'océan et de consacrer de longues heures de marche le long de la mer à de profondes réflexions et méditations.

Un jour qu'il marchait près de la mer, il vit au loin une forme humaine qui avait l'air de danser. En se rapprochant, il constata que la forme humaine ne dansait pas. Elle se penchait, ramassait quelque chose et courait le jeter dans l'océan.

À portée de voix, il interpella ce qui s'avérait être un jeune homme :

Que faites-vous ?

Et le jeune homme de répondre :

Je remets des étoiles de mer dans l'océan. Comme elles ont manqué la marée descendante, elles mourront si je ne les remets pas à la mer.

Notre sage fit observer gentiment au jeune homme qu'il y avait des kilomètres de plage et que son action n'aurait aucune influence significative sur le destin de toutes ces étoiles de mer.

Après avoir écouté avec respect, le jeune homme se pencha de nouveau, saisit une étoile de mer et alla la lancer dans la mer. En revenant, il déclara à notre sage : Pour celle que je viens de lancer ça change tout.

Le jeune homme avait fait un choix. Au lieu de rester observateur du monde, il avait choisi d'en être un acteur et de changer les choses.

Le lendemain, après avoir été tourmenté par les remarques du jeune homme, le sage se leva, retrouva le jeune homme et consacra le reste de la journée à remettre des étoiles de mer dans l'océan.

Nous devons nous aussi trouver nos étoiles de mer et les rendre à l'océan avec sagesse et habileté,

Une vision sans action demeure un rêve.

Une action sans vision est un passe-temps.

Une vision avec action peut changer le monde.

Adapté de The Star Thrower par Loren Eiseley

Les trois prétendants

Le chef de tribu a une fille ravissante. Trois prétendants, un forgeron, un pasteur et un griot veulent l'épouser. Son père se montre malin, rusé et futé à l'égard des épreuves que les soupirants ont à faire pour se présenter comme le mari idéal.

Le griot vient chaque soir raconter une merveilleuse histoire et présenter un récital, accompagné par des instruments de musique.

Le pasteur apporte des cadeaux d'une valeur inestimable : des perles, un collier en or ou un pagne brodé de diamants.

Le forgeron offre des services gratuits à la famille de la jeune fille.

Or celle-ci ne sait que faire car elle les aime tous les trois. Cependant la sagesse de son père va lui venir en aide. Le père dit aux trois postulants qu'ils doivent apporter leur dot et celui qui fournira quelque chose de mieux que les autres, aura sa fille.

Le forgeron apporte un diamant brillant, beau comme on n'en a jamais vu au monde.

Le griot présente une très belle maison de marbre avec un mobilier en or – l'héritage de ses riches parents.

Le pasteur fait construire pour le culte des ancêtres de la famille de la jeune fille une impressionnante cahute d'offrandes dont les murs et le toit sont faits en cuivre gravé et les colonnes en bois d'ébène.

Mais, quand les trois prétendants reviennent à la maison du chef de tribu ils trouvent une veillée mortuaire : la jeune fille se trouve sur un lit noir – immobile et livide. Tout le monde est en deuil.

Le père demande aux postulants que faire avec les dots qu'il a déjà reçues. Tout de suite, le forgeron et le pasteur revendiquent les dots auprès du chef de tribu.

Seulement le griot ne veut rien recevoir et dit : « Quant à moi, je ne désire aucun remboursement. C'est la femme que je voulais plus que tout au monde. Puisqu'elle est décédée, je veux lui rendre un dernier hommage : bâtir un mausolée de marbre en sa mémoire. C'est la seule faveur que je vous prie de m'accorder en foi de son amour et du mien. »

A ce moment-là, la jeune fille se lève et explique en embrassant le griot que c'est lui qu'elle veut épouser. Le soir même, les fiancés sont bénis par le prêtre du village pour la joie de toute la tribu.

Kama Kamanda

La légende des Baoulés

Dans cette légende, il s'agit de la reine Abra-Poukou qui sacrifie son fils unique pour sauver sa tribu de la mort.

Abra-Poukou, la reine de Koumassi et de la Côte d'Or (aujourd'hui : le Ghana) est la personne la plus célèbre de la contrée. Elle et son peuple vivent en paix jusqu'au jour où elle apprend qu'une attaque très sanglante contre Koumassi est planifiée par des peuples nomades vivant autour de la capitale. La raison pour l'attaque est le fait que la tribu est très riche grâce à une bonne récolte. Une prompt décision est prise, car les ennemis sont trop dangereux : la tribu veut s'enfuir avec sa reine pour trouver un lieu plus paisible.

Pendant la fuite, ils rencontrent plusieurs obstacles, mais la reine est toujours très sage et peut résoudre tous les problèmes. Cette situation change au moment où ils arrivent à la Comoé, une grande rivière du pays. C'est l'heure tragique, car il n'y a aucune possibilité de traverser le fleuve. C'est une barrière géographique. Le temps presse à cause des ennemis qui suivent encore la tribu.

La reine demande au devin de la tribu de consulter les oracles ce qui a pour résultat que l'esprit de la Comoé demande du sang humain d'une créature mâle afin de livrer passage à toute la tribu. Après le choc et la recherche d'un volontaire, la reine veut se sacrifier, car la tribu n'a pas de héros masculins. Quand elle apprend que l'esprit refuse le sacrifice d'une femme, il reste seulement une possibilité : le sacrifice de son fils Kakou. Dans un moment pathétique, il accepte son destin pour sauver sa mère et son peuple quoiqu'il soit le fils unique de la reine.

Après la mort cruelle du volontaire, des événements surnaturels permettent le passage sur la Comoé. Le peuple s'installe dans un lieu paisible et célèbre les funérailles de Kakou pendant plusieurs mois.

La postérité d'Abra-Poukou n'a jamais oublié cet événement du sacrifice. On dit que, la nuit, on peut entendre les chants des Baoulés qui parlent de cette vieille légende et qui vantent la reine et son fils qui est un héros.

Maximilien Quénum

Une poupée de sel

« Une poupée de sel, après un long pèlerinage à travers des terres arides, arriva à la mer et découvrit quelque chose qu'elle n'avait jamais vu et qu'elle était incapable de comprendre.

Elle se tenait sur le sol ferme, solide petite poupée de sel, et voilà que devant elle, s'étendait un autre sol, mobile, dangereux, brillant, étrange et inconnu.

Elle demanda à la mer : – Mais qui es-tu ? – Je suis la mer. La poupée demanda encore : – Qu'est ce que la mer ? Et la mer répondit : – C'est moi. – Je n'arrive pas à comprendre, dit la poupée, mais je voudrais bien. Comment le pourrai-je ? La mer répondit : – Touche-moi.

Alors la poupée s'avança timidement et toucha l'eau, et elle éprouva l'étrange impression que cette chose-là commençait à devenir connaissable. Elle retira la jambe et vit que ses orteils avaient disparu. Elle fut effrayée et dit : – Oh ! où sont passés mes orteils, qu'est-ce que tu m'as fait ? Et la mer dit : – Tu as donné quelque chose afin de pouvoir comprendre.

Progressivement l'eau grignota des petits fragments du sel de la poupée et celle-ci avança de plus en plus loin dans la mer, et plus elle avançait, plus elle avait l'impression de comprendre mieux, sans pour autant être capable de dire ce qu'était la mer.

– Mais qu'est-ce que la mer ?

A la fin, une vague fit disparaître ce qui restait d'elle et la poupée dit : – C'est moi !

Elle avait découvert ce qu'était la mer, mais pas encore ce qu'était l'eau. »

Adapté de Anthony Bloom

Sur une barricade

Sur une barricade, au milieu des pavés
 Souillés d'un sang coupable et d'un sang pur lavés,
 Un enfant de douze ans est pris avec des hommes.
 – Es-tu de ceux-là, toi? – L'enfant dit: Nous en sommes.
 – C'est bon, dit l'officier, on va te fusiller.
 Attends ton tour. – L'enfant voit des éclairs briller,
 Et tous ses compagnons tomber sous la muraille.
 Il dit à l'officier: Permettez-vous que j'aïlle
 Rapporter cette montre à ma mère chez nous?
 – Tu veux t'enfuir? – Je vais revenir. – Ces voyous
 Ont peur! Où loges-tu? – Là, près de la fontaine.
 Et je vais revenir, monsieur le capitaine.
 – Va-t'en, drôle! – L'enfant s'en va. – Piège grossier!
 Et les soldats riaient avec leur officier,
 Et les mourants mêlaient à ce rire leur râle;
 Mais le rire cessa, car soudain l'enfant pâle,
 Brusquement reparu, fier comme Viala,
 Vint s'adosser au mur et leur dit: Me voilà.

La mort stupide eut honte, et l'officier fit grâce.

Enfant, je ne sais point, dans l'ouragan qui passe
 Et confond tout, le bien, le mal, héros, bandits,
 Ce qui dans ce combat te poussait, mais je dis
 Que ton âme ignorante est une âme sublime.
 Bon et brave, tu fais, dans le fond de l'abîme,
 Deux pas, l'un vers ta mère et l'autre vers la mort;
 L'enfant a la candeur et l'homme a le remords,
 Et tu ne réponds point de ce qu'on te fit faire;
 Mais l'enfant est superbe et vaillant qui préfère
 A la fuite, à la vie, à l'aube, aux jeux permis,
 Au printemps, le mur sombre où sont morts ses amis...

Victor Hugo, in L'année terrible, juin 1871

Le test des trois passoires

Socrate avait, dans la Grèce antique, une haute opinion de la sagesse.

Quelqu'un vient un jour trouver le grand philosophe et lui dit :

« Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami ? »

« Un instant, répondit Socrate. Avant que tu me racontes, j'aimerais te faire passer un test, celui des 3 passoires. »

« Les 3 passoires ? »

« Mais oui, reprit Socrate. Avant de me raconter toutes sortes de choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que l'on aimerait dire. C'est ce que j'appelle le test des 3 passoires. La première passoire est celle de la vérité. As-tu vérifié si ce que tu veux me dire est vrai ? »

« Non. J'en ai simplement entendu parler ... »

« Très bien. Tu ne sais donc pas si c'est la vérité.

Essayons de filtrer autrement en utilisant une deuxième passoire, celle de la bonté. Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de bon ? »

« Ah non ! Au contraire. »

« Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es même pas certain si elles sont vraies.

Tu peux peut-être encore passer le test, car il reste une passoire, celle de l'utilité. Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ? »

« Non. Pas vraiment. »

« Alors, conclut Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire ? »

Anonyme

Etudes de cas

Les éducateurs et les animateurs peuvent utiliser des études de cas fondées sur des situations et des personnages de la vie réelle qui peuvent fournir la matière de discussions sur des questions éthiques et des circonstances qui affectent la dignité et les droits des personnes. Des études de cas bien écrites peuvent transporter les enfants et les jeunes dans un autre univers, présenté dans la perspective du sujet. Elles peuvent aussi illustrer des questions bien connues, susceptibles d'aider les participants à réfléchir à leurs situations respectives, sans les personnaliser.

Grâce aux études de cas, les enfants et les jeunes pourront analyser une situation qui leur est soit familière, soit totalement étrangère. Elles peuvent constituer un outil important permettant de susciter l'empathie, puisque l'information est présentée du point de vue du sujet et non pas comme un simple « communiqué ». Le fait de réfléchir au cas et aux options offertes peut contribuer à susciter une forte identification avec le sujet.

En utilisant des études de cas, on favorise, chez les enfants et les jeunes, la pensée critique et les capacités d'analyse et développe l'aptitude à poser des questions et à discuter de solutions alternatives. Les études de cas aident aussi les enfants et les jeunes à examiner leurs propres attitudes et leurs comportements au travers de la vie d'autres personnes.

Les études de cas n'exigent pas nécessairement que l'on trouve une solution ; elles décrivent une situation qui a peut-être déjà trouvé une 'fin' ou une conclusion. Elles sont en général tirées de la vie réelle.

Si vous envisagez une étude de cas sur le thème de la violence contre des enfants, vous pourrez utiliser la documentation élaborée à propos du Rapport mondial sur la violence à l'encontre des enfants.¹

¹ Etude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la Violence à l'encontre des Enfants. Voir site Internet (*en anglais seulement*) : <http://www.violencestudy.org/a564>

Etude de cas 1 – L'histoire d'Ana

« Je vivais en Colombie dans le haut Baudo jusqu'à ce que les événements dans ma ville m'aient amenée à fuir et à me réfugier à Esmeraldas, en Equateur. Mon nom est Ana. »

Durant quelques années, notre région a été assaillie par un groupe armé de guérilleros. Pendant un certain temps ils nous ont laissé vivre en paix mais parfois ils ont attaqué les maisons de ceux qu'ils considéraient comme traîtres.

Un jour, ils ont convoqué tous les habitants de la ville. Ils ont accusé mon frère Andrés de collaborer avec la partie adverse, c'est-à-dire les paramilitaires. Ils ne l'ont pas laissé s'expliquer et lui ont tiré une balle dans la tête, là sur la place publique devant tout le monde. Mon frère avait une jeune épouse et trois enfants.

Comme j'étais sa soeur, j'ai également été soupçonnée mais ils m'ont demandé de partir de la ville sinon ils tueraient aussi mes enfants. J'ai fait mes bagages en vitesse et je suis partie avec mes six plus jeunes enfants, ma belle-soeur et ses trois enfants.

J'ai 49 ans et j'ai huit enfants. Un a étudié à Quibdó mais a rejoint le groupe de guérilleros, le même groupe qui m'a menacée de mort et a tué mon frère Andres. Une de mes filles travaille avec les paramilitaires. Pouvez-vous imaginer ce qui se passerait s'ils se rencontraient une fois ?

La vie à Esmeraldas n'a pas été facile ni pour mes plus jeunes enfants ni pour moi. Je vends des fruits et je gagne juste assez de quoi payer le loyer d'une petite chambre où je vis avec mes enfants. Carlos, un de mes fils, travaille à la poste, bien qu'il n'ait pas été payé les trois derniers mois. Jorge, qui a 16 ans, a été mis en prison la semaine dernière parce qu'il a été accusé d'avoir volé une montre. Nous n'avions pas assez d'argent pour manger.

Mes autres enfants ne sont pas en mesure de travailler et je ne peux pas les envoyer à l'école parce que je ne peux pas payer les frais d'écolage. Parfois nos voisins nous traitent de trafiquants de drogue, membres de la guérilla et nous considèrent comme des criminels. Cependant cette vie est meilleure que de retourner en Colombie et d'être confronté à la guerre. Je ne pense pas que les problèmes seront jamais résolus là-bas.

Tant que les groupes armés seront dans le secteur, je ne pourrai pas retourner dans ma ville. Nous avons trouvé refuge à Esmeraldas. Mais comment allons-nous vivre ?

- > Quelles options ai-je ?
- > Je suis inquiète pour mes plus jeunes enfants. Ils ne peuvent pas aller à l'école car je ne peux pas payer les frais d'écolage.
- > Que vont-ils faire toute la journée ?
- > J'ai peur qu'ils ne dérivent dans des bandes et finissent en prison ou dans la rue. La vie est simplement une misère.
- > Que ressentez-vous pour Ana ?
- > Que pourrait-elle faire pour améliorer sa vie et celle de ses enfants ?
- > A qui pourrait-elle s'adresser pour obtenir de l'aide ?
- > Que feriez-vous si vous étiez dans une situation pareille ?
- > Y a-t-il une personne comme Ana dans votre ville ?
- > Pourriez-vous l'aider d'une façon quelconque ?

Etude de cas 2 – La mauvaise matinée de Jean

C'était lundi matin, et Jean ne voulait pas se lever pour aller à l'école. Le lit était chaud et confortable, et dehors il faisait froid. En outre, il savait qu'il n'avait pas fini tous ses devoirs et qu'il devait les rendre ce jour-là. Il a ouvert ses yeux lentement et aperçu son chien, Milou, allongé sur le sol, en train de mâcher ses baskets toutes neuves. « *Milou, sors d'ici* » a-t-il hurlé en colère, tout en sautant hors de son lit. Sur ce, Milou s'enfuit et alla se cacher dans un coin.

Puisqu'il était debout, Jean s'habilla, se brossa lentement les dents et descendit. Il était doublement fâché, parce que d'une part ses nouvelles baskets étaient abîmées, et parce qu'en plus il devait aller à l'école. « *Pourquoi est-ce que ce ne pourrait pas être encore le week-end?* » pensa-t-il.

Il a avalé le petit déjeuner, pris son sac et est allé à l'arrêt de bus. Des enfants y jouaient au football et lorsque Jean se pencha pour poser son sac par terre, le ballon le frappa fortement à la tête. « *Aïe!* » cria-t-il, « *Qui a fait ça?* ». C'était Pierre qui, se sentant coupable, lui répondit : « *Je ne voulais pas le faire, vraiment!* » Tous les autres enfants se mirent à rigoler.

Jean lui répondit : « *Oh oui, tu l'as fait exprès! Regarde ce qu'on peut ressentir ...* » Il souleva le ballon et le lança sur Pierre, le frappant ainsi au ventre. Pierre hurla : « *Hé, c'est pas juste! Le ballon t'a frappé par accident, alors que toi tu m'as frappé intentionnellement. C'est pas gentil!* ».

Pierre prit le ballon à son tour et le lança violemment frappant ainsi Jean à la jambe. Jean courut alors vers Pierre et le poussa. Si leurs amis n'étaient pas intervenus, cela aurait pu se transformer en bagarre.

- > Que pensez-vous de la réaction de Jean quand il a été frappé par le ballon? Qu'exprime-t-elle?
- > Jean aurait-il pu réagir autrement?
- > Comment la situation aurait-elle pu être évitée?
- > Qu'est-ce que Jean pourrait faire dans les jours qui suivent, lorsqu'il aura retrouvé son calme?

Etude de cas 3 – Solitaire ou exclu ?

Georges est un élève de 8^{ème} dans votre école. Vous l'aimez bien car il est toujours amical et dit « *Bonjour* ». Cette gentillesse le rend très populaire aux yeux de presque tout le monde et il est considéré comme leader du groupe.

Cependant, vous vous êtes rendu compte que Georges semble avoir des problèmes avec un de ses compagnons de classe, Siffan. Siffan vient de Jordanie et sa famille a déménagé dans votre ville parce que son père fait un travail temporaire.

Siffan est toujours seul et semble ne rien vouloir partager avec les autres élèves. Georges pense que Siffan ne veut pas se faire d'ami à l'école parce qu'il se considère mieux que les autres. Il est vrai que Siffan a été quelquefois méchant avec Georges, ce qui a donné à Georges l'occasion de faire des commentaires négatifs sur lui, souvent concernant sa couleur de peau et ses comportements culturels.

Il n'y a pas beaucoup d'enfants de pays arabes dans votre école et quelques élèves se moquent d'eux et font des commentaires négatifs sur eux et naturellement, ceci est arrivé à Siffan plusieurs fois.

La semaine dernière, le père de Siffan a dû aller à Amman, en Jordanie, pour une réunion d'affaires. Là-bas, il a été tué par une bombe dans un hôtel. Toute l'école est maintenant au courant de la situation et les professeurs ont présenté leurs condoléances à Siffan et à sa famille. Siffan est revenu à l'école mais aucun de ses camarades de classe ne lui a parlé. Puisqu'il semble n'avoir aucun ami à l'école, il est seul avec sa peine.

- > Comment pensez-vous que Siffan se sente ?
- > Que pensez-vous de la situation de Siffan ?
- > Que pensez-vous que Georges devrait faire ?
- > Que feriez-vous si vous étiez Georges ?
- > Quel est le rôle de Georges en tant que camarade de classe de Siffan et en tant que leader à l'école ?
- > Pensez-vous que Siffan doive parler à quelqu'un ?
- > Que pensez-vous que Siffan aurait fait s'il avait été à la place de Georges ?
- > Que pensez-vous que les professeurs et l'école devraient faire pour aider Siffan ?

Etude de cas 4 – L'histoire de Marie

Marie, maintenant âgée de 16 ans, a un beau-père violent. Avant qu'il l'ait battue, Marie l'avait entendu battre sa mère. Quand elle avait huit ans, il lui avait demandé l'heure et elle lui avait donné la mauvaise heure par erreur.

Marie raconte: « il m'a frappée tellement fort que je suis tombée par terre et j'ai cogné la tête contre le divan. Puis il a commencé à me donner des coups de pied, j'étais si effrayée que je me suis oubliée. »

La violence continuait mais Marie n'avait envie de raconter sa situation à personne « je n'ai pas voulu en parler à quiconque à l'école ni le dire à ma mère parce qu'elle avait d'autres problèmes. J'avais tellement peur de dire à quelqu'un ce qui m'arrivait de crainte que des rumeurs n'arrivent à mon beau-père et qu'il ne se venge contre ma mère et moi. »

La violence a affecté tous les aspects de la vie de Marie et sa scolarité commençait aussi à s'en ressentir. « J'ai manqué trois ans d'école parce que j'étais inquiète de laisser ma maman seule avec lui. Elle a également affecté ma confiance en moi et j'ai permis aux autres enfants de l'école de m'intimider et de me marcher sur les pieds. Je n'ai pas voulu en parler à qui que ce soit à l'école ni le dire à ma mère parce qu'elle avait tant d'autres problèmes à affronter. »

Par la suite, l'école s'est intéressée à son cas et, quand Marie était en 9^{ème}, âgée de 13 ans, elle a pu s'entretenir avec une conseillère.

Au début Marie sentait qu'elle ne pouvait pas vraiment se confier à sa conseillère mais par la suite elle a essayé de parler.

« Je ne lui ai pas fait confiance au début, mais après une année, je lui ai dit tout ce qui m'était arrivé. »

« Elle est devenue une amie à qui je pouvais tout dire sans que personne d'autre n'apprenne les choses que je lui confiais. » Mais bien qu'elle voie toujours sa conseillère, Marie a pris une overdose de drogue et a été hospitalisée pendant une semaine.

Elle a dit: « j'avais renoncé à vivre et j'avais l'impression que cela ne valait pas la peine de continuer. »

Marie a été assignée à une autre conseillère et traitée par un psychiatre et un médecin pour faciliter son rétablissement.

Elle a dit: « la consultation et l'appui du psychiatre et du médecin m'ont vraiment aidée. En plus, en lisant des livres et des magazines, je me suis rendu compte que je n'étais pas la seule à passer par ce problème. Le fait de savoir que je n'étais pas seule à affronter cette situation a été un grand soulagement pour moi. »

- > Qu'auriez-vous fait dans la situation de Marie ?
- > Comment pensez-vous que sa vie sera affectée par ce qui lui est arrivé ?
- > Comment les enfants peuvent-ils être protégés contre la violence à la maison ?
- > Quelle est la situation juridique dans votre pays concernant les enfants qui vivent dans des environnements violents, y compris à la maison ?
- > Comment et par qui les enfants devraient-ils être protégés contre la violence à la maison ?
- > Avez-vous des amis dans votre classe qui souffrent de violence et d'abus à la maison ?
- > Que pouvez-vous faire pour les aider et leur apporter votre soutien ?
- > Pensez-vous que les filles sont plus exposées à la violence que les garçons ? Pourquoi ? Y a-t-il des cas d'intimidation dans votre école ? Comment pouvez-vous y mettre fin ?

Dilemmes moraux

Un dilemme moral décrit une situation qui exige une solution. Un problème est un dilemme lorsqu'il existe une série de solutions dont aucune ne semble souhaitable, à court ou à long terme. Résoudre un dilemme peut souvent impliquer des questions éthiques difficiles.

Voici quelques lignes directrices pour construire vos propres dilemmes moraux :

- > Assurez-vous que le dilemme comporte une situation où les participants doivent décider par eux-mêmes. Souvenez-vous qu'il importe de laisser les jeunes faire leurs propres choix.
- > Décrivez une situation offrant des occasions de contourner les règles.
- > Présentez une situation où les participants doivent s'interroger sur ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.
- > Conduisez-les jusqu'au point où la solution la meilleure semble les avantager, mais affecte aussi les autres.

Dilemme moral 1 – Sauver une vie

Deux hommes voyagent dans le désert. Ils ont seulement une bouteille d'eau. S'ils la partagent, ils vont tous les deux mourir. Si l'un d'entre eux boit toute l'eau de la bouteille, il survivra mais pas son compagnon. Que vont-ils faire ?

Un point de vue soutient qu'ils devraient partager la bouteille, de sorte que ni l'un ni l'autre ne soient témoins de la mort de son camarade respectif.

Un autre point de vue affirme que le propriétaire de la bouteille, qui a eu la prévoyance de l'apporter, devrait boire l'eau.

Nous avons deux interprétations contradictoires. Comment allons-nous faire pour considérer les points de vue divergents ?

Quelle vie a la priorité ?

Qu'est-ce qui se passe si un voyageur est un enfant et l'autre un adulte ?

Qu'est-ce qui se passe si les voyageurs sont un homme et une femme ?

Comment mesurons-nous la valeur de la vie ?

Dilemme moral 2 – La consommation de drogues

Jean et son frère aîné, Philippe, vont ensemble à l'école tous les jours. Un après-midi, une fille, Véronique, vient à la rencontre des deux frères et demande à Philippe s'il peut lui vendre de la drogue. Philippe accepte et lui remet un petit sac en plastique.

Jean est troublé par cette révélation. Il ne savait pas que son grand frère vendait de la drogue. Jean sait qu'il est illégal d'en vendre. De plus, il est convaincu qu'en prendre est très dangereux pour la santé. Philippe remarque le malaise de Jean et lui dit qu'il vend de la drogue temporairement pour se payer un voyage en Europe, l'été suivant.

Jean devrait-il dénoncer son frère à ses parents ou non? Pourquoi?

Source

Gouvernement du Québec, Ministère de l'éducation 1998, document # 98-0876 – ISBN 2-550-33895-2

Dilemme moral 3 – Protection d'un mensonge

Judith est une fille de douze ans. Sa mère lui a promis qu'elle pourrait aller au concert d'un groupe rock qui se produira dans leur ville si elle économisait assez d'argent sur son travail de baby-sitter et sur les repas pour acheter le billet. Elle a réussi à économiser 20 euros, plus qu'assez pour le billet, qui coûtait 15 euros. Cependant, la mère de Judith a changé d'avis et lui a dit qu'elle devait dépenser l'argent en livres pour l'école.

Judith était déçue mais elle a décidé d'aller quand même au concert. Elle a acheté le billet et a dit à sa mère qu'elle n'avait pu économiser que cinq euros. Samedi, elle est allée au concert et a dit à sa mère qu'elle passerait la journée avec une copine. Une semaine a passé et sa mère n'a rien découvert.

Judith a alors raconté à Louise, sa sœur plus âgée, qu'elle était allée au concert et qu'elle avait menti à sa mère à ce sujet.

Louise se demande si elle doit dire à leur mère ce que Judith a fait.

Louise, la sœur plus âgée, doit-elle raconter à leur mère que Judith a menti au sujet de l'argent et du concert ou devrait-elle garder le secret? Pour quelles raisons devrait-elle prendre sa décision?

Envers qui Louise doit-elle être plus loyale, sa mère ou sa sœur? Pourquoi?

Le fait que Judith ait gagné de l'argent elle-même est-il important dans cette situation? Pourquoi?

La mère a promis à Judith qu'elle pourrait aller au concert si elle gagnait de l'argent, le fait que la mère soit revenue sur sa promesse est-il une considération importante dans ce cas? Pourquoi?

En général, une promesse devrait-elle être tenue? Pourquoi?

Y a-t-il une différence si la personne qui a promis quelque chose est un proche ou un étranger?

Quelle est la chose la plus responsable que Louise puisse faire dans cette situation?

Adapté de Moral Reasoning de Victor Grassian, Prentice Hall, 1981, 1992.

Dilemme moral 4 – Le prix d'une vie

En Europe, une femme souffrant d'un cancer s'accrochait à la vie. Un médicament pourrait la sauver, une forme de radium qu'avait récemment découverte un pharmacien de la même ville.

Celui-ci demandait 2'000 euros pour le médicament, dix fois plus que le coût de sa production. Le mari de la femme malade, Henri, rendit visite à des amis et à la famille pour emprunter de l'argent mais il ne put recueillir que 1'000 euros. Il dit au pharmacien que son épouse était mourante et lui demanda s'il pouvait lui accorder un rabais ou un crédit provisoire mais le pharmacien refusa.

Le mari était désespéré et il rentra par effraction dans le magasin du pharmacien pour voler le médicament pour son épouse.

Le pharmacien a-t-il eu raison de refuser d'aider Henri? Pourquoi?

Le mari a-t-il eu raison d'entrer par effraction dans le magasin? Pourquoi?

Le mari disposait-il d'autres moyens de recours? Que feriez-vous si vous étiez dans la situation d'Henri?

Tiré de Kohlberg, Lawrence, Collected Papers on Moral Development and Moral Education, Cambridge: Moral Education and Research Foundation, Harvard University Education Foundation, 1973.

Dilemme moral 5 – Canot de sauvetage

En 1842, un bateau heurta un iceberg et plus de 30 survivants furent entassés dans un canot de sauvetage prévu pour sept personnes seulement.

La tempête menaçait et il parut évident que le canot de sauvetage devait être allégé si quelqu'un voulait survivre. Le capitaine pensa que la bonne chose à faire était de forcer quelques personnes à se jeter à la mer et se noyer.

Une telle action, a-t-il pensé, n'était pas injuste envers les personnes qui se jetaient à l'eau parce que si toutes restaient sur le canot de sauvetage elles se seraient noyées de toute façon. S'il ne faisait rien, alors il serait responsable du décès des personnes qu'il aurait pu sauver.

Certains s'opposèrent à la décision du capitaine. Ils prétendirent que si rien n'était fait et que tout le monde mourait en conséquence personne ne serait responsable de ces décès. D'autre part, si le capitaine essayait de sauver la vie de quelques personnes, il le ferait uniquement en tuant d'autres dont il serait responsable du décès.

Le capitaine rejeta ce raisonnement. Puisque la seule possibilité d'être sauvé exigeait de grands efforts pour ramer, le capitaine décida que les plus faibles devaient être sacrifiés. Dans cette situation il serait absurde, a-t-il pensé, de décider par tirage au sort qui devrait se jeter à la mer. Par conséquent, il força les plus faibles à passer par-dessus bord.

Il s'est avéré que, après avoir durement ramé pendant plusieurs jours, les survivants ont été sauvés et que le capitaine a été jugé pour son action.

Si vous aviez été à bord du canot, quels arguments auriez-vous pu employer si :

- a) vous étiez susceptible d'être jeté par-dessus bord ; ou
- b) vous étiez l'un des plus forts qui resteraient ?

Si vous faisiez partie du jury dans le procès du capitaine, qu'auriez-vous décidé au sujet de la culpabilité ?

Quel châtement, le cas échéant, pensez-vous que le capitaine devrait recevoir ?

Qu'auriez-vous fait si vous étiez à la place du capitaine ?

Adapté de Moral Reasoning de Victor Grassian, Prentice Hall, 1981.

Dilemme moral 6 – Un nouveau milieu de vie pour Jocelyn

Jocelyn entre à l'école secondaire avec quelques amies et amis qui fréquentaient la même école que lui l'année dernière. Depuis quelques jours, il entend des commentaires désagréables au sujet de sa gang. « Regarde les « ti-culs » qui viennent d'arriver, comme ils ont l'air bébé. Je te gage qu'ils ont encore peur de faire de la peine à « môman » », etc.

Cela agace Jocelyn qui aime beaucoup ses amies et amis tout en souhaitant se faire accepter de l'autre groupe de 2e secondaire. Un jour, après l'école, on l'aborde : « Eh ! viens donc avec nous autres dans le parc à côté, on aimerait savoir si tu peux faire partie de notre gang. Apporte des cigarettes et une revue porno, on a le goût d'avoir du fun. »

Jocelyn est fier de l'intérêt qu'on lui porte. C'est qu'il ne doit pas avoir l'air si bébé que ça... Cependant, il se demande ce que la gang a derrière la tête ? « Serai-je délaissé par mes amis si j'accepte ou serai-je ridiculisé par l'autre gang si je refuse ? » Jocelyn ne sait plus ce qu'il devrait faire ?

Que devrait faire Jocelyn ?

Aller à la rencontre ou refuser d'y aller ? Pourquoi ?

Source

Gouvernement du Québec

Ministère de l'Éducation, 1992-9192-0878

ISBN : 2-550-23062-0

Films et vidéos

Films et vidéos peuvent aider les participants à pénétrer dans un autre monde et à se renseigner sur des univers et des situations différents. Selon l'habileté du cinéaste, ils peuvent aussi apprendre à percevoir des points de vue différents, des motivations menant à l'action, et à prendre conscience de la complexité des situations auxquelles nous sommes confrontés.

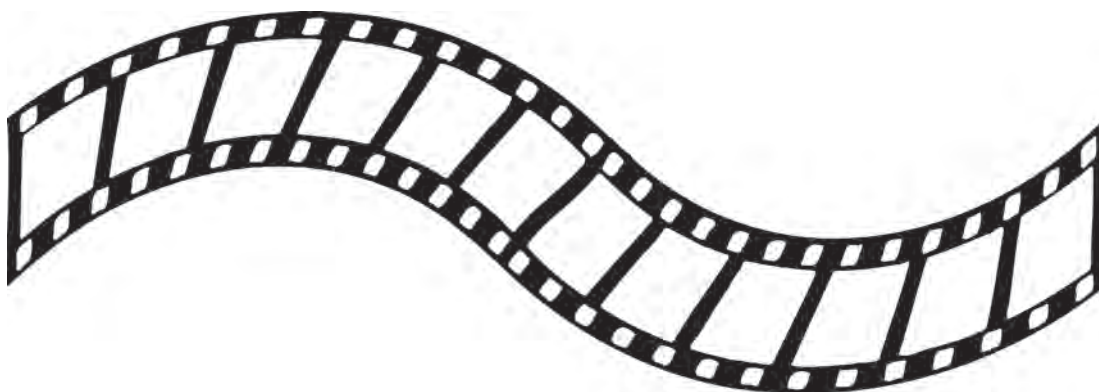
Grâce aux films ou aux documentaires qui présentent des questions sociales actuelles, il ne sera pas difficile pour les éducateurs et les animateurs d'entrer en contact avec les enfants et les jeunes. Le fait de voir un film encourage les participants à soulever des questions concernant la réalité de différentes régions du monde, à se confronter à des questions relatives aux droits de l'homme et à s'informer sur des solutions de non-violence par rapport au conflit.

Le cinéma fait partie de la culture populaire et joue un rôle important dans les loisirs des jeunes ; il constitue donc un moyen susceptible d'intéresser et d'inspirer les enfants et les jeunes et de leur faire prendre conscience d'un thème donné. Une discussion menée à l'issue de la projection d'un film peut aider les participants à exprimer leurs peurs, leurs pensées, leurs sentiments et leur compréhension des situations. En outre, cela peut permettre de discuter le rôle des médias dans une culture de la consommation.

La liste de films qui suit a été sélectionnée en vue d'aider les animateurs et les enseignants à recourir à des films sur les droits de l'homme, l'éducation à la paix, l'apprentissage interculturel et interreligieux. Leur notation correspond à celle de la Motion Picture Association (MPA)¹, qui tient compte d'éléments tels que, notamment, le thème, le niveau de langage, la violence, la nudité, le sexe et la consommation de drogues et permet de décider de leur classement. La notation est faite habituellement par des parents et peut être un bon moyen de décider si le film est approprié pour le groupe d'âge avec lequel vous travaillez. Certains films ne sont pas notés par la MPA ; dans ce cas, c'est l'animateur qui devra décider s'il peut utiliser le film ou non.

Les films sont classifiés de la façon suivante :

- G Aucune limite d'âge.
- PG Supervision parentale suggérée.
- PG-13 Prudence des parents fortement conseillée. Certaines scènes peuvent être inadaptées aux enfants de moins de 13 ans.
- R Suggère un accès limité aux personnes âgées de 17 ans et plus ou accompagnées d'un adulte.
- NC-17 Recommande un accès limité aux seules personnes âgées de 17 ans et plus.



¹ Motion Pictures Association. Voir site Internet (en anglais) : <http://www.mpa.org>

Titre	Réalisateur	Classement	Résumé
<i>Ali Zaoua, prince de la rue</i>	Nabil Ayouch		Ali, Kwita, Omar et Boubker sont des enfants des rues de Casablanca (Maroc). Au-delà de tous les problèmes quotidiens de survie, une amitié indéfectible les lie. Depuis qu'ils ont quitté la bande de Dib, ils habitent sur le port car Ali Zaoua veut devenir marin et faire le tour du monde. Cependant, Ali est tué dans une bagarre entre bandes rivales. Dorénavant, ses trois copains n'auront qu'un seul but, lui offrir l'enterrement qu'il mérite.
<i>Au revoir, les enfants</i>	Louis Malle	PG	1944, Julien est pensionnaire dans un collège catholique. Il découvre Jean nouveau venu, fier et secret. Julien et Jean se prennent peu à peu en amitié, cependant ce lien ne pourra jamais s'épanouir. La Gestapo débarque un jour au collège et arrête le père de Jean et les trois enfants juifs qu'il avait cachés parmi ces petits catholiques. Pour Louis Malle, cette histoire autobiographique « a peut-être décidé de ma vocation de cinéaste. C'est ma fidélité, ma référence. J'aurais dû en faire le sujet de mon premier film, mais j'hésitais, j'attendais. » Lion d'or Venise 1987.
<i>Bruit, l'odeur et quelques étoiles</i>	Éric Pittard		Il y a la grande ville et ses cités, il y a des mômes qui font des conneries, il y a même des voyous. Les flics font la police, il y en a aussi qui font des conneries ; dans ces cas-là, on dit « bavures ». Tout le monde est à sa place et Pipo est mort par terre, seul dans la rue. À l'annonce de sa mort, le quartier s'est embrasé durant quatre jours et quatre nuits. Ce film qui nous raconte bien d'autres choses que la sempiternelle histoire des bons et des méchants, de l'ordre et du désordre, de la racaille et des gens. Son absence éclaire la tête et le cœur de ceux qui l'ont connu. Ce sont eux les acteurs du film que nous suivons au risque de les aimer comme les héros d'une tragédie.
<i>Central do Brasil</i>	Walter Salles	R – Langage fort	Dora, ex-institutrice, gagne sa vie en écrivant des lettres pour les migrants illettrés à la gare centrale de Rio. Ana et son jeune fils Josué font appel à ses services pour retrouver le père de Josué. Lorsque Dora rentre dans son petit appartement de banlieue, elle fait le tri des lettres de la journée, en envoie certaines, jette les autres et en garde une partie dans un tiroir. C'est ce qui arrive à la lettre de Josué. Quand sa mère meurt, renversée par un bus, Josué demande à Dora de l'aider à retrouver son père. D'abord insensible, Dora finit par accepter de l'aider.

Titre	Réalisateur	Classement	Résumé
<i>Eau dormante</i> (<i>Silent waters</i>)	Sabiha Sumar		En 1979, dans un village du Pakistan, l'arrivée de deux fundamentalistes musulmans et le pèlerinage d'un groupe de Sikhs bouleversent l'existence d'une veuve et de son fils.
<i>Europe, Europe</i>	Agnieszka Holland	R – Violence et langage forts	En Allemagne, pendant les premiers jours de la Deuxième Guerre mondiale, un enfant juif est séparé de sa famille. L'enfant cache son identité et se fait passer pour un nazi, il est recruté par l'armée d'Hitler.
<i>Ghandi</i>	Richard Attenborough	G	Reconstitution historique à grand spectacle de la vie de celui que l'on surnomma le « mahatma ». La carrière de Gandhi comme avocat débute en Afrique du Sud où il défend les droits de la minorité indienne, ce qui a un grand retentissement dans son pays. Plus tard, dans ses luttes contre les Anglais, il prônera toujours la non-violence et usera essentiellement de l'arme de la grève de la faim.
<i>Hôtel Rwanda</i>	Terry George	PG 13 – Violence, des images inquiétantes et un bref langage fort	En 1994 au Rwanda eut lieu un terrible génocide. Les Hutus, alors majoritairement présents dans le pays, s'en prennent aux Tutsis, les massacrant par centaines. Dans l'hôtel quatre étoiles « Mille Collines », les clients européens sont loin de cette horrible réalité, protégés par le gérant Paul Rusesabagina, un Hutu loin des idéaux de ses semblables, qui continue d'offrir les prestations de l'établissement. Lorsque la réalité finit par s'imposer, les réfugiés arrivent par centaines dans cet îlot et les riches clients européens sont évacués par les troupes de l'ONU. La force internationale ne peut rien pour les Tutsis, n'ayant pas le droit d'ouvrir le feu. Paul et les réfugiés sont alors livrés à eux-mêmes...
<i>Kundun</i>	Martin Scorsese	PG-13 – Images violentes	A travers l'histoire de la quatorzième réincarnation du Bouddha de la Compassion, de son plus jeune âge à l'invasion du Tibet par l'armée de Mao et à son exil en 1959, hommage au Dalaï-Lama. « Kundun », c'est l'aventure d'un jeune homme qui se forgea en quelques années une stature de leader et resta fidèle à ses principes de non-violence pour conduire son peuple à travers l'une des périodes les plus tourmentées de son histoire.

Titre	Réalisateur	Classement	Résumé
<i>La cité de la joie</i>	Roland Joffé	PG 13 – Des scènes de brève violence forte	Un jeune chirurgien américain traumatisé par l'échec d'une opération, décide de ne plus pratiquer la médecine et part en Inde pour fuir ses démons. Arrivé à Calcutta, il refuse de s'impliquer dans la misère qui l'entoure. Mais il sera amené au cœur des bidonvilles. Et c'est dans cette « Cité de la joie » que Max le chirurgien retrouve l'envie de sauver des vies et de lutter contre la pauvreté et l'injustice des déshérités...
<i>Le toit du monde (El techo del mundo)</i>	Felipe Vega		Suite à un accident, Tomas, un homme de gauche, libéral, tolérant et solidaire, devient amnésique. Un moindre mal par rapport à ce qu'il va devenir ! Car en perdant la tête, Tomas perd aussi le cœur et devient raciste, xénophobe et fasciste ! Heureusement, grâce à ses filles et à un voyage aux pays de ses origines, il va retrouver sa sensibilité ... de méridional.
<i>Les choristes</i>	Christophe Barratier	PG 13 – Certain langage fort, références sexuelles et violence	En 1948, Clément Mathieu, professeur de musique sans emploi accepte un poste de surveillant dans un internat de rééducation pour mineurs ; le système répressif appliqué par le directeur, Rachin, bouleverse Mathieu. En initiant ces enfants difficiles à la musique et au chant choral, Mathieu parviendra à transformer leur quotidien.
<i>Les diamants de la guerre (Blood Diamond)</i>	Edward Zwick	R – Violence et langage forts	Sierra Leone, 1999. La guerre civile ravage le territoire et les massacres de paysans perpétrés par les rebelles, qui contrôlent les mines de diamants, provoquent une douloureuse diaspora. Salomon Vandy, père de famille paysan, a perdu contact avec les siens le jour où les rebelles l'ont capturé afin d'en faire un esclave prospecteur. Parallèlement, le mercenaire blanc Danny Archer, qui vend des armes aux insurgés en échange de diamants, vient d'être démasqué à la frontière. La complicité imprévue de ces deux hommes aux antipodes, soudée par l'existence d'un diamant brut exceptionnel que le premier a caché et que le second veut lui ravir, déclenche une véritable chasse au trésor. À laquelle participera, pour un temps, une journaliste américaine désireuse de démontrer la responsabilité des diamantaires occidentaux dans la crise géopolitique qui secoue la région.

Titre	Réalisateur	Classement	Résumé
<i>Mère Thérèse (Mother Teresa: in the name of God's poor)</i>	Kevin Connor	G	1946, Calcutta. La sœur Teresa est professeur de géographie dans le convent de Loreto. Consciente des privilèges qu'elle a comme représentante de l'église, elle reçoit l'appel de Dieu. Sa volonté est d'aider les plus vulnérables.
<i>Maria, pleine de grâce (Maria llena eres de gracia)</i>	Joshua Marston	R – Contenu de drogue et langage fort	María Álvarez est une travailleuse colombienne de 17 ans qui aide financièrement sa famille. Sa vie change quand elle se rend compte qu'elle est enceinte de son copain, ce qui l'amène à se demander si elle l'aime vraiment. Sa situation l'amène à avoir des conflits avec son patron, raison pour laquelle elle quitte son poste. Désespérée, elle accepte une offre pour amener de la drogue de Colombie aux Etats-Unis et María s'expose dans le monde impitoyable du trafic international de drogues. Sa mission devient de la détermination et une lutte pour la survie.
<i>Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin</i>	Yamina Benguigui		Le film découpé en trois parties évoque trois générations. Tout d'abord, le témoignage des pères, arrivés en premiers, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Regroupés, ces hommes travaillent durement à la reconstruction de la France, dans l'espoir d'un retour prochain au pays. Second volet, celui consacré aux mères qui arrivent à partir de 1974 dans le cadre du regroupement familial décidé par le gouvernement pour mettre un terme à l'immigration. Troisième et dernière partie, les enfants. Nés pour la plupart sur le sol français et baptisés génération « beur », la plupart sont considérés comme des immigrés dans leur région d'origine. Tous, en tout cas, cherchent leur place dans une société ingrate ayant tendance à oublier un peu rapidement son récent passé.

Titre	Réalisateur	Classement	Résumé
<i>Nulle part en Afrique</i> (<i>Nirgendwo in Afrika</i>)	Caroline Link	R – Certain contenu sexuel	Regina Redlich est née en 1932 en Allemagne. La montée du nazisme fait cependant craindre le pire à la famille Redlich, une famille juive, qui décide de fuir pour l'Afrique. C'est ainsi que la très jeune Regina va passer une bonne partie de sa jeunesse sur les hauts plateaux kényans dans une communauté où se retrouvent les colons mêlés aux fuyards de plus en plus nombreux venant d'Europe. Walter Redlich, le père de famille et ancien avocat, va devenir gérant d'une ferme pendant que Jettel, sa femme originaire d'une famille bourgeoise, aura énormément de mal à s'adapter à cette nouvelle vie africaine. Regina par contre découvre ainsi une vie qui lui est totalement inconnue dans un pays qui l'est tout autant et qui va la fasciner à jamais. Elle va réellement s'épanouir là-bas, apprendre la langue et les coutumes traditionnelles kényanes.
<i>Persépolis</i>	Marjane Satrapi	PG 13 – Contenu pour public adulte comprenant des scènes de sexe et de violence et un langage fort	Téhéran 1978 : Marjane, huit ans, songe à l'avenir et se rêve en prophète sauvant le monde. Particulièrement liée à sa grand-mère, elle suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution et provoquer la chute du régime du Chah. Avec l'instauration de la République islamique qui contrôle tenues et comportements, Marjane doit porter le voile et se rêve désormais en révolutionnaire. La répression intérieure devient chaque jour plus sévère et pourtant sa langue bien pendue et ses positions rebelles deviennent problématiques. Ses parents décident alors de l'envoyer en Autriche pour la protéger. A Vienne, Marjane vit à quatorze ans sa deuxième révolution : l'adolescence, la liberté, les vertiges de l'amour mais aussi l'exil, la solitude et l'indifférence.
<i>Un monde meilleur</i> (<i>Pay it forward</i>)	Mimi Leder	PG 13 – Contenu pour public adulte comprenant des scènes de sexe et de violence et un langage fort	Un professeur en sciences sociales demande à ses élèves de réfléchir à une mission personnelle pour créer un monde meilleur, tâche qu'ils devront pouvoir concrétiser durant l'année scolaire. Un de ses jeunes élèves propose une idée consistant à rendre un service significatif à trois personnes dans le besoin, sans en attendre rien en retour, sauf la promesse que cette même personne rende le même service à trois autres personnes dans le besoin.

Titre	Réalisateur	Classement	Résumé
<i>Vas, vis et deviens</i>	Radu Mihaileanu		<p>En 1984, des milliers d'Africains de 26 pays frappés par la famine se retrouvent dans des camps au Soudan. A l'initiative d'Israël et des Etats-Unis, une vaste action est menée pour emmener des milliers de juifs éthiopiens vers Israël.</p> <p>Une mère chrétienne pousse son fils de neuf ans à se déclarer juif pour le sauver de la famine et de la mort. L'enfant arrive en Terre Sainte, est déclaré orphelin et il est adopté par une famille française sépharade vivant à Tel-Aviv. Il grandit avec la peur que l'on découvre son double secret : ni juif, ni orphelin, seulement noir. Il découvrira l'amour, la culture occidentale, la judaïté mais également le racisme et la guerre dans les territoires occupés. Il sera intégré dans une famille juive avec ce double malaise, celui de sa mère qui lui manque et des racines qu'il a perdues.</p>

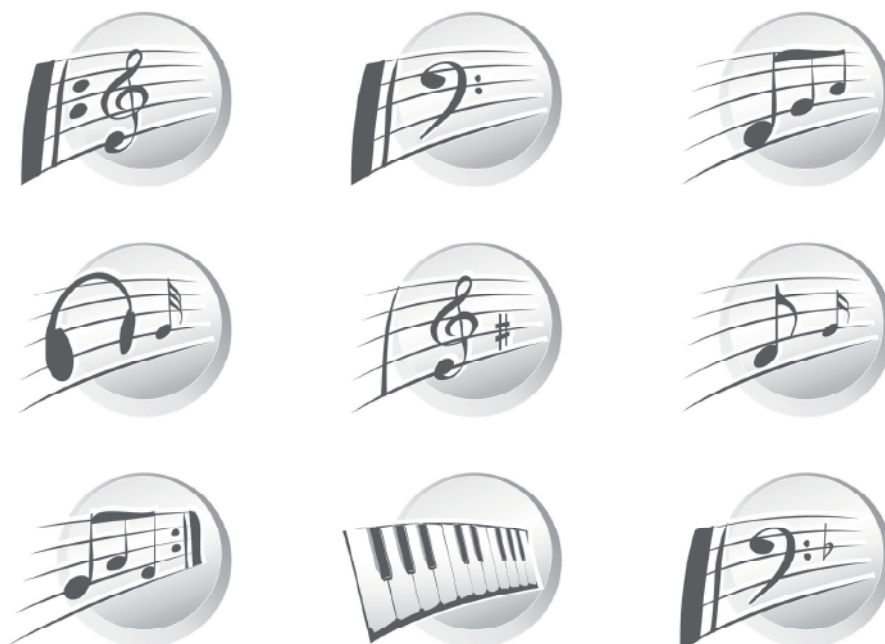
Chansons

La musique, dans les programmes éducatifs, stimule la concentration et la créativité des enfants. Elle les aide à se détendre et diminue les niveaux de stress qui les empêchent d'apprendre. Le fait d'écouter certains types de musique peut déclencher la production d'endorphines et produire un état de tranquillité favorable à un apprentissage plus rapide.

Les enfants peuvent, à travers la musique, exprimer leurs sentiments, retrouver des souvenirs et des idées, et éprouver des sensations de liberté, de calme et de plaisir. Cela peut contribuer à mettre en valeur les canaux de la communication non verbale et promouvoir l'unité avec des personnes qu'ils ne connaissent pas encore. Les enseignants et les animateurs peuvent recourir aux chansons comme moyen alternatif non-violent pour protester contre les injustices et la violence.

L'écoute d'une chanson peut introduire des discussions sur des questions qui ont aujourd'hui de l'importance pour les enfants et les jeunes. Cela peut contribuer à préparer un espace d'écoute, de dialogue, de partage et une interaction empreinte de respect entre participants.

Vous pouvez utiliser la liste de chansons suivante dans vos programmes d'apprentissage interculturel et interreligieux pour motiver les participants à apprendre en quoi consistent les convictions des autres, à découvrir d'autres cultures et d'autres religions. Ces chansons peuvent aussi servir de point de départ de discussions sur des problèmes auxquels le monde est confronté aujourd'hui, sur des sentiments et sur le manque de compréhension entre les personnes. Vous pouvez enseigner ces chansons aux participants et même les traduire dans votre langue locale.



Titre	Auteur	Album	Pays
Enfants d'Afrique	Cheb Mami feat Corneille	Du sud au nord, 2003	Algérie
Kouleur de la terre	Gavroche	Dans la rue, 2004	Algérie
Le jour viendra	Khaled	Sahara, 1996	Algérie
Le rêve ou la vie	Ridan	Le rêve ou la vie, 2004	Algérie
Nous couleurs	Cheb Mami	Layali, 2006	Algérie
Voilà, voilà	Rachid Taha	Rachid Taha live, 2001	Algérie
La route est longue	Luc de Larochellière	Amère America, 1988	Canada
La sainte paix	Les cowboys fringants	Heures supplémentaires, 2002	Canada
Parce qu'on vient de loin	Corneille	Parce qu'on vient de loin, 2002	Canada/Rwanda
Zora sourit	Céline Dion	S'il suffisait d'aimer, 1998	Canada
Je suis venu chercher du travail	Francis Bebey	Original masters vol 1, 2007	Cameroun
Les couleurs du monde	Ruth Sosso Anyzette	Baladoun	Cameroun
Mon père avait raison	Alpha Blondy	Dieu, 1996	Côte d'Ivoire
Ouvrez les frontières	Tiken Jah Fakoly	L'Africain, 2007	Côte d'Ivoire
Humblement il est venu	Georges Moustaki	Tendres années, 2003	Egypte
Antisocial	Florent Pagny	Ailleurs land, 2003	France
Aux arbres citoyens	Yannick Noah	Charango, 2006	France
Clandestino	Manu Chao	Clandestino, 1998	France
Chanter pour ceux qui sont loin de chez eux	Michel Berger	Différences, 1985	France
Défenseur de la paix	Sinsemilia	Résistances, 1997	France
Dents d'ivoire et peau d'ébène	Gilbert Laffaille	Tout m'étonne, 1996	France
Des gens formidables	Francis Cabrel	Des roses et des orties, 2008	France
Je crois que ça va pas être possible	Zebda	Essence ordinaire, 1998	France
J'y crois encore	Lara Fabian	Nue, 2001	France
L'amour comme arme	Sinsemilia	Résistances, 1997	France
L'enfant qui dort	Francis Cabrel	Quelqu'un de l'intérieur, 1983	France

Titre	Auteur	Album	Pays
Les hommes endormis	Calogero	Calogero, 2004	France
Les mains en l'air	Diam's	Toucher l'horizon, 2006	France
L'identité	Têtes raides	Gratte-poil, 2000	France
L'important c'est d'aimer	Pascal Obispo	Soledad, 1999	France
Ma liberté de penser	Lionel Florence / Florent Pagny	Ailleurs land, 2003	France
Malheur à celui qui blesse un enfant	Jacques Demarny	Master série vol., 1998	France
Mme X	Francis Cabrel	Hors-saison, 1999	France
Né quelque part	Maxime le Forestier	Né quelque part, 1986	France
Noir et blanc	Bernard Lavilliers	Noir et blanc, 1986	France
Pas l'indifférence	Jean-Jacques Goldman	A l'envers, 1981	France
Sa raison d'être	Pascal Obispo	Millésime, 2001	France
Tam-tam de l'Afrique	IAM	La planète Mars, 1991	France
Toulouse est sarrasine	Fabulous trobadors	Ma ville est le plus beau parc, 2001	France
Tout le monde y pense	Francis Cabrel	Sarbacane, 1989	France
Ca va là-bas	Mory Kanté	Mory Kanté à Paris, 1985	Guinée
Le meilleur des mondes	Tété	L'air de rien, 2001	Sénégal
Dis-moi	Faudel	Baida, 1997	Tunisie

Poèmes

La poésie, qui vient du grec «*ποίησις*», *poiesis*, mot signifiant faire, créer, est une forme d'art qui utilise le langage pour ses qualités esthétiques et son pouvoir d'évocation en plus ou à la place de son sens apparent.

En lisant de la poésie aux enfants et aux jeunes, on ajoute des éléments de créativité, d'art et d'émotion que les livres d'histoires ne peuvent pas toujours transmettre. Le rythme et les rimes créent un contexte où les enfants se sentent à l'aise et où ils peuvent anticiper ce qui va venir dans les vers suivants. Leur rythme apaisant exprime la sécurité qui est essentielle à la paix intérieure et au bien-être.

Les poèmes permettent d'élargir le sens littéral des mots et de susciter la réponse des émotions face à l'imagination ou à la réalité. Par son recours à l'ambiguïté, aux symboles ou à l'ironie, le poème est ouvert à des interprétations multiples et motive de ce fait la créativité des enfants et leur aptitude à rechercher diverses possibilités.

Les poèmes suggèrent l'opposition et l'intégration, le rejet et l'adoption, le don et la réception, éléments qui mettent l'esprit au cœur de contradictions qui ne font sens que dans le cadre du monde qu'il crée. Cela permet d'intensifier la capacité qu'ont les enfants de saisir la réalité sous des angles différents, quel que soit le caractère contradictoire de cette réalité.

On peut percevoir la poésie comme une seule et même conversation qui se perpétue, une sorte de conte continu qui est lié autant à la nature de la poésie en tant que telle qu'à la vie de chacun.

Une fois qu'un enfant s'est reconnu dans un poème, il peut se mettre à découvrir le miracle des mots et le pouvoir de la poésie. Le poème peut être appris par cœur ou chanté ou encore gardé en réserve dans les profondeurs de l'esprit et du cœur.

Vous pourrez utiliser des poèmes soit avant, soit pendant, soit après des activités de caractère introspectif, ou pour introduire un moment de réflexion et de silence avant de démarrer votre programme.

Le ciel est par-dessus le toit

Le ciel est, par-dessus le toit,

Si bleu, si calme!

Un arbre, par-dessus le toit,

Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,

Doucement tinte.

Un oiseau sur l'arbre qu'on voit

Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,

Simple et tranquille.

Cette paisible rumeur-là

Vient de la ville.

– Qu'as-tu fait, ô toi que voilà

Pleurant sans cesse,

Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,

De ta jeunesse?

Paul Verlaine

160

Un enfant m'a dit

Un enfant m'a dit :

« La pierre est une grenouille endormie. »

Un autre enfant m'a dit :

« Le ciel c'est de la soie très fragile. »

Un troisième enfant m'a dit :

« L'océan quand on lui fait peur, il crie. »

Je ne dis rien, je souris.

Le rêve de l'enfant c'est une loi.

Et puis je sais que la pierre,

vraiment est une grenouille,

mais au lieu de dormir

elle me regarde.

Alain Bosquet

De la joie et de la tristesse

Une femme dit alors :

« Parle-nous de la Joie et de la Tristesse. »

Il répondit :

Votre joie est votre tristesse sans masque.

Et le même puits d'où jaillit votre rire a souvent été rempli de vos larmes.

Comment en serait-il autrement ?

Plus profonde est l'entaille découpée en vous par votre tristesse, plus grande est la joie que vous pouvez abriter.

La coupe qui contient votre vin n'est-elle pas celle que le potier flambait dans son four ?

Le luth qui console votre esprit n'est-il pas du même bois que celui creusé par les couteaux ?

Lorsque vous êtes joyeux, sondez votre coeur, et vous découvrirez que ce qui vous donne de la joie n'est autre que ce qui causait votre tristesse.

Lorsque vous êtes triste, examinez de nouveau votre coeur. Vous verrez qu'en vérité vous pleurez sur ce qui fit vos délices.

Certains parmi vous disent : « La joie est plus grande que la tristesse », et d'autres disent : « Non, c'est la tristesse qui est la plus grande. »

Moi je vous dis qu'elles sont inséparables.

Elles viennent ensemble, et si l'une est assise avec vous, à votre table, rappelez-vous que l'autre est endormie sur votre lit.

En vérité, vous êtes suspendus, telle une balance, entre votre tristesse et votre joie.

Il vous faut être vides pour rester immobiles et en équilibre.

Lorsque le gardien du trésor vous soulève pour peser son or et son argent dans les plateaux, votre joie et votre tristesse s'élèvent ou retombent.

Khalil Gibran



Enfant sans frontières

Un enfant est un enfant
 Il n'est ni blanc ni jaune
 Il n'est pas noir
 Il est couleur d'enfant !
 Il n'est ni riche ni pauvre
 Il est trésor en soi
 ...
 Un enfant est un enfant
 Il n'est ni d'Est ni du Sud
 Il n'est pas du Nord, il n'est pas d'Ouest
 Il est du pays d'Enfance

Il n'est ni de droite ni de gauche
 Il est du sigle ENFANT
 Il n'est ni juif ni mahométan
 Il croit au Dieu ENFANT

...
 Un enfant est un enfant
 Il est du pays d'Enfance
 ...
 Gomez haies et barrières
 Inconnues au pays d'Enfance

...
 Gomez les haies vives
 Vous êtes au pays d'Enfance
 Le pays du Rêve Bleu

Bernadette Sanou

Montre-lui

Montre-lui
 les cris des dessous de la terre
 les étés accablants
 et les pluies destructrices
 apprends-lui
 à retenir son souffle
 à la cadence
 des feuilles premières
 retiens sa main
 jusqu'au bout du chemin
 qu'elle vainque elle-même sa peur !

Il faut accoucher
 de l'enfance
 cracher le venin
 qui rompt ta violence
 enlacer le présent
 et partir sur les quais.

Véronique Tadjou

L'âne en peine

Un âne avait beaucoup de peine à raconter sa vie d'âne à un beau cheval blanc qui le narguait. « Exprime-toi comme un cheval », lui disait le cheval. Et l'âne lui répondait : « Je ne puis que m'exprimer comme un âne puisque j'en suis un. » Et le cheval irrité lui disait : « Un âne se tait devant un cheval. Ne te l'a-t-on pas appris ? » Et l'âne pleurait, pleurait. Et ses larmes, c'était un matin d'été torride, rafraîchissaient le sol qui, à sa façon, le remerciait.

Edmond Jabès

C'était un bon copain

Il avait le cœur sur la main
Et la cervelle dans la lune
C'était un bon copain
Il avait l'estomac dans les talons
Et les yeux dans nos yeux
C'était un triste copain
Il avait la tête à l'envers
Et le feu là où vous pensez
Mais non quoi il avait le feu au derrière
C'était un drôle de copain
Quand il prenait ses jambes à son cou
Il mettait son nez partout
C'était un charmant copain
Il avait une dent contre Étienne
A la tienne Étienne à la tienne mon vieux
C'était un amour de copain
Il n'avait pas sa langue dans la poche
Ni la main dans la poche du voisin
Il ne pleurait jamais dans mon gilet
C'était un copain
C'était un bon copain.

Robert Desnos



La tranche de pain

Un enfant seul,
Tout seul avec en main
Une belle tranche de pain,
Un enfant seul
Avec un chien
Qui le regarde comme un dieu
Qui tiendrait dans sa main
La clé du paradis des chiens.
Un enfant seul
Qui mord dans sa tranche de pain,
Et que le monde entier
Observe pour le voir donner
Avec simplicité,
Alors qu'il a très faim,
La moitié de son pain
Bien beurré à son chien.

Maurice Carême



Si ...

Si tu peux rester calme alors que, sur ta route,
 Un chacun perd la tête, et met le blâme en toi ;
 Si tu gardes confiance alors que chacun doute,
 Mais sans leur en vouloir de leur manque de foi ;
 Si l'attente, pour toi, ne cause trop grand-peine :
 Si, entendant mentir, toi-même tu ne mens,
 Ou si, étant haï, tu ignores la haine,
 Sans avoir l'air trop bon, ni parler trop sagement ;

Si tu rêves, – sans faire des rêves ton pilastre ;
 Si tu penses, – sans faire de penser toute leçon ;
 Si tu sais rencontrer Triomphe ou bien Désastre,
 Et traiter ces trompeurs de la même façon ;
 Si tu peux supporter tes vérités bien nettes
 Tordues par les coquins pour mieux duper les sots,
 Ou voir tout ce qui fut ton but brisé en miettes,
 Et te baisser, pour prendre et trier les morceaux ;

Si tu peux faire un tas de tous tes gains suprêmes
 Et le risquer à pile ou face, – en un seul coup –
 Et perdre – et repartir comme à tes débuts mêmes,
 Sans murmurer un mot de ta perte au va-tout ;
 Si tu forces ton coeur, tes nerfs, et ton jarret
 A servir à tes fins malgré leur abandon,
 Et que tu tiennes bon quand tout vient à l'arrêt,
 Hormis la Volonté qui ordonne : << Tiens bon ! >>

Si tu vas dans la foule sans orgueil à tout rompre,
 Ou frayes avec les rois sans te croire un héros ;
 Si l'ami ni l'ennemi ne peuvent te corrompre ;
 Si tout homme, pour toi, compte, mais nul par trop ;
 Si tu sais bien remplir chaque minute implacable
 De soixante secondes de chemins accomplis,
 A toi sera la Terre et son bien délectable,
 Et, – bien mieux – tu seras un Homme, mon fils.

Rudyard Kipling

(Traduction de Jules Castier)



La différence

Pour chacun une bouche deux yeux
deux mains deux jambes
Rien ne ressemble plus à un homme
qu'un autre homme
Alors
entre la bouche qui blesse
et la bouche qui console
entre les yeux qui condamnent
et les yeux qui éclairent
entre les mains qui donnent
et les mains qui dépouillent
entre le pas sans trace
et les pas qui nous guident
où est la différence
la mystérieuse différence?

Jean-Pierre Siméon

La ronde autour du monde

Si toutes les filles du monde
Voulaient se donner la main,
Tout autour de la mer
Elles pourraient faire une ronde.

Si tous les gars du monde
Voulaient être marins,
Ils feraient avec leurs barques
Un joli pont sur l'onde.

Alors on pourrait faire
Une ronde autour du monde
Si tous les gens du monde
Voulaient se donner la main.

Paul Fort



Prières pour la paix

« **Nous affirmons, nous rejetons et nous nous engageons...** »

Un groupe de communautés religieuses représentant le bouddhisme, le christianisme, l'islam, le judaïsme et l'hindouisme s'est réuni, profondément préoccupé par la forme du monde que nous transmettons à nos jeunes et à nos enfants. Ils étaient très troublés par l'étendue de la violence et de la culture d'exclusion et d'avidité qui dominent le monde. « C'est pourquoi, ont-ils déclaré, nous affirmons l'importance capitale de l'éducation religieuse pour la transmission des trésors de notre héritage d'une génération à l'autre. Il importe que chaque communauté religieuse comprenne la nécessité de préparer les jeunes à participer à la transformation permanente de leur héritage.

Nous souhaitons aussi un processus d'apprentissage qui suscite une attitude ouverte et compatissante à l'égard des autres, sur la base de nos convictions religieuses. Nous reconnaissons aussi l'importance d'une compréhension mutuelle avertie de nos traditions religieuses, afin que nous ne tirions pas nos représentations de l'autre de préjugés usés ni des images déformées données par les médias. »

Reconnaissant que la relation entre la religion et la violence est devenue l'une des questions urgentes de notre temps, le groupe déclarait: « Nous sommes convaincus qu'aucune tradition religieuse ne considère la violence comme une vertu ou comme une valeur religieuse, et nous savons que la violence n'est jamais l'élément essentiel d'une religion. Au contraire, toutes nos traditions mettent l'accent sur l'amour, la compassion et la coexistence pacifique. C'est pourquoi nous nous refusons à associer la violence aux religions et que nous aspirons à mettre en œuvre le potentiel de paix et de non-violence qui se trouve au cœur même de nos traditions. »

Engagements communs

« Nous reconnaissons que les défis que nous affrontons dans le monde sont trop grands pour que l'une ou l'autre de nos traditions puissent y faire face seule, et que nous avons besoin les uns des autres pour essayer de les relever. C'est pourquoi nous ne devons pas faire séparément ce que nous pouvons faire ensemble. C'est en agissant ensemble que nous nous découvrirons les uns les autres, et c'est en nous engageant ensemble que nous grandirons. C'est pourquoi nous formulons les affirmations et engagements suivants :

Nous affirmons que l'humanité, avec ses nombreux peuples, nations, races, couleurs, cultures et traditions religieuses, constitue une seule famille humaine.

C'est pourquoi **nous rejetons** toute tentative de semer la discorde entre les traditions religieuses en les présentant comme des communautés qui s'excluent mutuellement.

Nous nous engageons à en apprendre davantage au sujet les uns des autres, à nous enseigner mutuellement et à nous découvrir et redécouvrir dans nos relations avec l'autre.

Nous affirmons qu'au cœur de toutes nos traditions religieuses se trouvent l'amour, la compassion, le renoncement et les valeurs qui forment la base de la vie et de la vie communautaire.

C'est pourquoi **nous rejetons** toute interprétation des doctrines religieuses qui prône l'hostilité, la haine ou l'exclusion.

Nous nous engageons à mettre l'accent sur les doctrines et pratiques de nos traditions religieuses qui nourrissent la vie et encouragent la communauté.

Nous affirmons que les conflits, la violence et la guerre sont incompatibles avec nos doctrines religieuses et qu'aucune de nos traditions religieuses ne préconise le règlement des conflits par la violence.

C'est pourquoi **nous rejetons** toute violence infligée au nom de la religion, toute interprétation de la religion qui prône la guerre et toute tentative d'interpréter nos textes de manière à justifier les conflits.

Nous nous engageons à interpréter, enseigner et pratiquer nos traditions religieuses en vue de promouvoir la paix et l'harmonie.

Nous affirmons que la discrimination pour des raisons de race, de caste, de statut social, de capacités physiques ou mentales, d'appartenance ethnique, de sexe, etc. est incompatible avec toutes nos doctrines religieuses.

C'est pourquoi **nous rejetons** toutes les formes de discrimination et d'exclusion.

Nous nous engageons à œuvrer en vue d'une communauté ouverte à tous et à nous opposer à toutes les interprétations de nos croyances et de nos textes tendant à justifier la discrimination.

Nous affirmons que la justice et l'équité sont au cœur de toute vie religieuse, et que la pauvreté, les privations, la faim et la maladie sont des forces néfastes à la dignité et au potentiel humains.

C'est pourquoi **nous rejetons** toute ordonnance de la vie économique et politique qui engendre des injustices, des inégalités et l'exploitation irresponsable de la terre pour satisfaire la cupidité humaine.

Nous nous engageons à défendre ensemble la dignité et les droits humains, sociaux et économiques de tous, ainsi que l'intégrité de la terre.

168

Nous affirmons les droits des jeunes et des enfants et reconnaissons leur contribution à la compréhension et à la pratique de la vie religieuse.

C'est pourquoi **nous rejetons** toute tentative de les tenir à l'écart de la vie religieuse.

Nous nous engageons à encourager des communautés ouvertes à tous, qui intègrent totalement les jeunes et les enfants afin de leur permettre de faire valoir leurs dons dans notre vie commune.

On a dit que même un voyage de mille kilomètres commence par un seul pas. Nous considérons ces engagements comme des pas que nous faisons en direction de la vision d'un monde vivant dans la justice et dans la paix. Nous appelons toutes les communautés religieuses à prendre des engagements semblables pour faire avancer la vision d'une spiritualité qui apporterait la guérison et l'intégralité à notre monde brisé.²

Il est significatif que ces affirmations ont leur source dans un sentiment de l'urgence : il est nécessaire que des gens, transcendant les frontières des traditions religieuses, se parlent et agissent ensemble des questions qui affectent leur vie commune. Cette urgence n'est toutefois pas ressentie par les seules communautés religieuses, mais aussi par ceux qui trouvent leur inspiration dans les valeurs humaines et des spiritualités qui ne s'expriment pas en termes religieux. »

2 Tiré du document « *Religious Life: A Commitment and Calling* », élaboré dans le cadre d'un processus interreligieux organisé sous les auspices du COE, 2005

Prière interreligieuse pour la paix

O Dieu, tu es la source de la vie, la source de la paix.
Loué soit ton nom à jamais.
Nous le savons, c'est toi qui inclines nos esprits vers des pensées de paix.
Entends notre prière, en ce temps de crise.
Tu as le pouvoir de changer les cœurs.

Musulmans, chrétiens et juifs se souviennent et affirment du fond du coeur
qu'ils suivent la voie du Dieu unique,
tous enfants d'Abraham, frères et sœurs ;
les ennemis se mettent à se parler ;
ceux qui étaient devenus étrangers se tendent la main de l'amitié ;
les nations cherchent ensemble le chemin de la paix.

Affermis notre détermination à rendre témoignage
de ces vérités par notre vie.
Accorde-nous
la compréhension qui met fin aux querelles,
la miséricorde qui tarit la haine
et le pardon qui a raison de la vengeance.
Permetts à tous les peuples de vivre sous ta loi d'amour.
Amen

(Pax Christi)

Sagesse éternelle

Sagesse éternelle,
Toi que nous ne connaissons qu'une partie
et dont nous ignorons les autres,
O Justice éternelle
que nous reconnaissons partiellement,
mais à qui jamais nous n'obéissons totalement,
Amour éternel,
Toi que nous aimons un peu,
mais craignons de trop aimer,
ouvre nos esprits,
pour qu'ils comprennent.
Travaille notre volonté,
pour que nous te rendions obéissance,
ravive nos cœurs
pour que nous t'aimions.

(Prière prononcée lors d'une célébration interreligieuse à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de l'évêque Krister Stendahl, 21 avril 1991)

Fais de moi un instrument de ta paix

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
 Là où est la haine, que je mette l'amour.
 Là où est l'offense, que je mette le pardon.
 Là où est le doute, que je mette la foi.
 Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
 Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
 Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant
 à être consolé qu'à consoler,
 à être compris qu'à comprendre,
 à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant que l'on reçoit,
 c'est en oubliant qu'on se retrouve soi-même,
 c'est en pardonnant que l'on obtient le pardon,
 c'est en mourant que l'on ressuscite à la Vie.

(Saint François d'Assise)

En tout temps

Que je devienne en tout temps,
 maintenant et toujours,
 le protecteur des pauvres,
 le guide des égarés,
 le navire de ceux qui franchissent les océans
 et le pont pour traverser les rivières,
 l'asile de ceux qui sont en danger,
 une lampe pour ceux qui sont dans les ténèbres,
 un refuge pour ceux qui ont besoin d'abri,
 le serviteur de tous ceux qui sont dans la détresse.

(Dalai Lama)

Sois généreux

Sois généreux dans la prospérité et reconnaissant dans l'adversité. Sois équitable dans tes jugements et circonspect quand tu parles. Sois une lumière pour ceux qui marchent dans la nuit et un foyer pour l'étranger. Sois les yeux des aveugles et la lampe qui guide les pas de celui qui s'égare. Sois souffle de vie pour le corps de l'humanité, rosée sur le sol du cœur humain et fruit sur l'arbre de l'humilité.

(Bahá'u'llah)

Paix pour le monde

Pour que la paix règne dans le monde,
Il faut qu'elle règne au sein des nations.

Pour que la paix règne au sein des nations,
Il faut qu'elle règne dans les villes.

Pour que la paix règne dans les villes,
Il faut qu'elle règne entre voisins.

Pour que la paix règne entre voisins,
Il faut qu'elle règne au sein du foyer.

Pour que la paix règne au foyer,
Il faut qu'elle règne dans les cœurs.

(Lao Tse)

La voie vers le divin

Si quelqu'un dit du mal de toi,
Toujours, fais son éloge.
Si quelqu'un te fait du mal,
Toujours, sois à son service.
Si quelqu'un te persécute,
Toujours, aide-le par tous les moyens.
Tu obtiendras une force immense.
Tu domineras la colère et l'orgueil.
Tu auras en partage
La paix, l'assurance et la sérénité.
Tu deviendras divin.

(Swami Sivananda)

Prière universelle pour la paix

Conduis-moi de la mort à la vie,
du mensonge à la vérité.
Conduis-moi du désespoir à l'espérance,
de la crainte à la confiance.
Conduis-moi de la haine à l'amour,
de la guerre à la paix.
Que la paix remplisse notre cœur,
notre monde, notre univers.

(Semaine de prière pour la paix mondiale, d'après une ancienne psalmodie jain)

Accorde-nous la paix véritable

O Dieu, notre Maître,

Tu es vie éternelle et paix éternelle, selon ton essence et tes attributs. La paix éternelle vient de toi et retourne à toi. O Toi qui nous fais vivre, accorde-nous la vie dans la paix véritable et fais-nous entrer aux demeures de la paix. Toi l'Un, le Glorieux, le Généreux, béni sois-tu, toi le Sublime.

Allahumma ya mowlana antas-salaam, wa minkas-salaam, wa ilaika yarjaus-salaam, haiyyina rabbana bis-salaam, wa adkhillna daras-salaam, tabarakta rabbana wa-ta'la, ya zal jalali wal ikram.

Prière pour la paix

S'ils inclinent à la paix, fais de même ;
Confie-toi à Dieu
Car il est celui qui entend et qui sait.

Sourate 8 (Le butin), verset 61

(Traduction Denise Masson)

Les « Paroles de bonté » du Bouddha

Voici ce que devrait faire
celui qui s'est entraîné à la bonté
et qui connaît la voie de la paix ...

Que personne ne trompe l'autre
ou ne méprise un être, quel que soit son état.
Que personne, dans la colère ou le mauvais vouloir,
ne souhaite le mal d'un autre.
Comme une mère protège de sa vie
son enfant, son unique,
ainsi, d'un cœur sans limites,
chérira-t-il tous les êtres vivants,
d'une bonté qui rayonne sur le monde entier,
s'élève jusqu'aux cieux
et descend dans les profondeurs ;
ouvert et sans limites,
libéré de la haine et du mauvais vouloir,
à l'arrêt ou en marche, assis ou couché et
libre de torpeur, il gardera cela en mémoire.
On dit que c'est la demeure sublime,
et en ne s'accrochant pas à des opinions arrêtées,
celui qui a le cœur pur, une vision claire,
qui est libéré de tous les désirs des sens,
ne renaît plus dans ce monde.

(Sutta Nipata, 145)

Les « Jours redoutables »

Dans le calendrier juif ils précèdent la célébration du Yom Kippour, période d'expiation des péchés

O source de Paix, conduis-nous vers la paix, une paix profonde et véritable ;

conduis-nous vers la guérison, à maîtriser tout ce qui nous pousse à la guerre à l'intérieur de nous-mêmes et avec les autres.

Que nos actes nous inscrivent dans le Livre de vie, de bénédiction, de justice et de paix!

O source de notre Paix, accorde-nous la bénédiction de la paix.

(tiré de Stern Chaim (éd), Gates of Repentance)

Prière interreligieuse – Sommet du millénaire des dirigeants religieux et spirituels pour la paix, Nations Unies, août 2000

Puissions-nous enterrer nos armes de guerre

Afin qu'elles se transforment en fleurs de tranquillité et de bonheur ;

Puissions-nous déposer les armes

Pour élever les bras vers notre Créateur.

Que nos prières et notre médiation transforment ce monde

En un jardin de joie éternelle.

Et que chacun d'entre nous répande la Lumière et l'amour

Pour apporter la paix au monde entier.

(Sant Rajinder Singh Ji Maharaj)

Prière prononcée sur le site de l'explosion de la bombe atomique à Hiroshima, Japon

Vers toi, Créateur de la nature et de l'humanité, de la vérité et de la beauté, je fais monter ma prière :

Entends ma voix, c'est celle des victimes de toutes les guerres et de la violence entre les personnes et les peuples.

Entends ma voix, c'est celle de tous les enfants qui souffrent et qui souffriront chaque fois que des peuples placeront leur confiance dans les armes et dans la guerre.

Entends ma voix lorsque je te prie de répandre dans le cœur de tous les humains la sagesse de la paix, la force de la justice et la joie de l'amitié.

Entends ma voix, car je parle au nom de la foule immense de ceux qui, dans tous les pays et à toutes les périodes de l'histoire, refusent la guerre et sont disposés à avancer sur le chemin de la paix.

Entends ma voix, et accorde-nous discernement et force pour que nous sachions toujours répondre à la haine par l'amour, à l'injustice en nous consacrant totalement à la justice, à la détresse par le don de soi, à la guerre par la paix.

(Pape Jean-Paul II)

Que vienne la paix

Que vienne la paix, mon fils – et que la guerre ne l'emporte pas.
Dépose ta lance et laisse-la comme un témoin,
afin que tes descendants la regardent.
Va vers ton ancêtre, à Auruia
pour qu'il t'enseigne le korero.

Qu'il n'y ait pas de guerre, car le guerrier n'est jamais rassasié.
Mais que mon fils devienne un homme sage et instruit,
Gardien de la tradition dans sa maison.
Pas de guerre!
Implante profondément l'esprit de paix
afin que l'on connaisse ta loi – celle du pays de la paix qui englobe l'univers.

(Chant de l'île de Rarotonga, Polynésie)

Mon cœur devient capable

Mon cœur devient capable de toute forme :
Il est prairie pour les gazelles, couvent pour les moines,
temple pour les idoles et Ka'aba pour le pèlerin,
tables de la Loi et livre du Coran.
J'adhère à la religion de l'amour,
et partout où se dirige sa monture,
c'est l'amour qui est ma religion et ma foi.

(Ibn Arabi, 1165-1240)

Jeux de rôles

Le jeu de rôle est utile pour aider les participants à voir les choses sous un angle différent.

« Fais un kilomètre dans mes souliers » est un bon conseil. Nous enfants apprendront à respecter les autres s'ils prennent l'habitude de se mettre à la place de l'autre.¹

Le jeu de rôle est à la fois intéressant et utile, parce qu'il met les participants en demeure de se confronter à des problèmes complexes qui n'ont pas une seule et unique 'bonne' solution, et d'utiliser des compétences diverses.

Les exercices de jeux de rôles exigent une bonne préparation et de la sensibilité lors de l'exécution, mais le travail est généralement payant en ce qui concerne la motivation de participants et ce qu'ils parviennent à faire.

Il importe de définir les objectifs lorsque l'on détermine les sujets qui seront traités dans l'exercice. Identifiez un problème lié aux sujets choisis et un cadre où se meuvent les personnages. C'est une bonne idée de choisir un cadre réaliste, mais il ne doit pas nécessairement être réel.

Définissez les objectifs des personnages et indiquez ce qui se passera s'ils ne les réalisent pas. Elaborez une information générale sur chacun d'eux.

Situez les participants dans le scénario en décrivant le cadre et le problème. Donnez-leur les informations concernant le ou les personnages : les objectifs et l'information générale les concernant. Demandez-leur combien d'entre eux ont déjà participé à des jeux de rôles et expliquez la manière dont le présent exercice va se dérouler.

Les participants qui vont jouer ont besoin de quelques minutes pour réfléchir à leurs personnages respectifs et entrer dans leur rôle pour cet exercice. Certains d'entre eux peuvent avoir des réserves sur le personnage qu'on leur a assigné ou sur leurs propres motifs. Il vaut mieux le savoir avant le jeu proprement dit.

Après le jeu de rôle, il est nécessaire de ménager un temps de discussion pour que les participants puissent rendre compte de ce qu'ils ont appris et le réaffirmer. Cela peut être fait au travers d'une discussion, d'un moment de réflexion ou d'un moment consacré à l'inscrire dans le carnet de bord. Ceux qui ont joué les personnages peuvent parler chacun du sien et dire s'ils exprimaient leur sentiment ou s'ils parlaient au nom du personnage. Ceux qui ont observé le jeu peuvent poser des questions aux personnages, soit en tant que personnages – ce que l'on appelle en anglais 'hotseating' – soit en tant qu'eux-mêmes et leur demander comment ils se sont sentis dans leurs rôles.

Vous trouverez ici quelques jeux de rôles, mais avec un peu de pratique, il est assez facile d'en créer vous-mêmes sur des sujets d'actualité.

¹ Neil Kurshan, *Raising Your Child to Be a Mensch*, ch. 4, 1987

Fiche pour jeu de rôle 1

Punjama est une fille âgée de 17 ans. Elle vit avec son père, sa mère et ses deux frères. Puisqu'elle est la seule fille, ses parents la protègent beaucoup et ne lui permettent pas d'avoir un petit ami. La famille de Punjama est très conservatrice et respecte toutes ses coutumes religieuses et culturelles. Punjama a rencontré Matthieu, le frère de sa meilleure amie et a commencé à sortir avec lui sans le dire à ses parents ni à ses frères. Matthieu n'est pas de la même religion que Punjama et n'est pas originaire du même pays qu'elle.

Un jour, un des frères de Punjama l'a vue tenir Matthieu par la main dans la rue et l'a dit à ses parents. Ils étaient très fâchés avec Punjama et ont attendu jusqu'à ce qu'elle rentre à la maison. Quand elle est rentrée, sa mère l'a grondée, en lui disant qu'elle faisait honte à toute la famille et qu'elle ne méritait plus d'être sa fille.

Les frères de Punjama ont suggéré à leurs parents d'enfermer Punjama à clef dans la maison pour qu'elle ne puisse plus voir Matthieu. Leur père en colère s'est rué sur Punjama et l'a giflée, elle a couru dans l'autre pièce mais ses frères l'ont suivie et l'ont ramenée vers leurs parents.

Fiche pour jeu de rôle 2

Sarah, Lina et Lucy sont les meilleures amies à l'école. Elles sont toujours ensemble et s'amusent à se moquer des autres filles qui sont timides ou qui font des choses qu'elles n'aiment pas.

Farzina et Laura sont nouvelles à l'école. Elles n'ont pas encore beaucoup d'amis mais elles sont très gentilles avec les autres camarades.

Un jour, Farzina et Laura étaient en train de jouer au basket sur le terrain de jeu quand Sarah, Lina et Lucy se sont approchées d'elles. Elles ont demandé à Farzina et Laura de cesser de jouer et de quitter le terrain parce qu'elles voulaient y jouer. Farzina leur a répondu qu'elles venaient de commencer à jouer et qu'elles voulaient rester plus longtemps. Sarah s'est mise en colère et a poussé Farzina, qui a réagi en repoussant Sarah, puis Lina et Lucy sont aussi entrées dans la bagarre. Laura a eu peur qu'elles ne blessent Farzina et a violemment lancé le ballon à la tête de Sarah, la faisant tomber. Sarah s'est fâchée tout rouge, s'est levée et est allée directement frapper Laura.

Fiches ‘nouvelles de paix’

Ces fiches seront utilisées dans le cadre de l’activité ‘nouvelles de paix’ décrite à la page 93. Les fiches sont destinées à décrire des situations impliquant le manque de respect ou la discrimination, face auxquelles les participants doivent rechercher des solutions positives. Ils doivent rendre compte de leur solution sous forme d’une nouvelle dans un bulletin d’information télévisé. Ils présenteront la nouvelle en jouant la situation et/ou en interviewant les personnes impliquées.

Vous pouvez rédiger vos propres fiches ‘nouvelles de paix’ sur des situations liées à des questions concernant votre ville ou votre quartier.

Fiche ‘nouvelles de paix’ 1

5% de la population de votre ville se compose d’immigrés. Il y a deux semaines de violents incidents ont éclaté entre des immigrés et la population locale.

Trois enfants immigrés dans un quartier de votre ville ont été attrapés volant un sac dans un magasin. La population locale s’est soulevée en disant que ce n’était pas la première fois que cela se produisait et qu’elle ne voulait plus d’immigrés dans le quartier.

L’événement a déclenché des tensions entre la population locale et les immigrés qui ont conduit à de violentes confrontations. La population locale a demandé au gouvernement de déplacer les immigrés dans un autre endroit afin qu’ils puissent jouir de leur propre quartier. Ils ont prétendu que le niveau d’insécurité et de criminalité avait augmenté dans leur quartier depuis l’arrivée de nouveaux immigrés.

Les immigrés se sont plaints d’attitude discriminatoire à leur encontre et de leur difficulté à trouver du travail et à s’intégrer dans la société. Ils ont protesté devant l’hôtel de ville toute la semaine passée.

Le gouvernement a trouvé une solution et c’est la une de l’actualité ...

177

Fiche ‘nouvelles de paix’ 2

Trois enfants sont nouvellement arrivés dans votre école. Ils viennent d’un autre pays et ont des traditions religieuses différentes que la plupart des autres élèves. Leurs parents se sont plaints auprès de l’école du fait que la nourriture de la cantine scolaire ne répondait pas aux exigences végétariennes du régime alimentaire de leurs enfants.

Ils ont demandé à l’école de fournir une option végétarienne. Cependant, le directeur de l’école n’a pas accepté, sous prétexte que c’était plus cher pour l’école d’ajouter un type de repas différent seulement pour trois enfants et qu’il n’y avait aucun budget prévu à cet effet. Il a proposé alors que les enfants apportent leur propre repas de la maison.

La famille a accusé l’école de comportement raciste et a menacé le directeur de poursuite judiciaire s’il ne fournissait pas de repas végétarien à leurs enfants.

La situation a été résolue et la solution fait la une de l’actualité ...

Fiche 'nouvelles de paix' 3

Dans un pays qui s'efforce de maintenir une séparation entre la religion et l'Etat, une fille de 13 ans a commencé à porter le hijab à l'école, y compris un voile couvrant son visage.

Elle dit qu'elle a atteint la puberté maintenant et qu'elle doit par conséquent se couvrir. Elle affirme également que ceci n'affecte pas sa manière de faire ses devoirs scolaires.

Cependant, son professeur principal l'a renvoyée chez elle et lui a dit de ne pas revenir tant qu'elle ne pourra pas enlever le hijab. Le professeur dit que cela pourrait représenter un danger, par exemple dans les laboratoires de sciences, et que c'est également une façon d'introduire la religion à l'école, qui est laïque.

Les parents de la fille exigent qu'elle porte le hijab pour venir à l'école et ont menacé l'école de poursuite judiciaire.

La question a été résolue et la solution est à la une de l'actualité ...

Fiche 'nouvelles de paix' 4

178

Une école est dans l'agitation à cause de la venue d'un grand nombre d'élèves qui viennent d'arriver dans le pays.

Ces jeunes ne parlent pas très bien ou pas du tout la langue locale. Les élèves s'inquiètent de ne pas recevoir une bonne instruction parce que les professeurs s'efforcent de s'occuper de ceux qui ne comprennent pas.

Les élèves craignent que le niveau d'enseignement ne baisse et qu'ils ne puissent être admis dans les universités de leur choix.

Ils ont commencé à traiter grossièrement les nouveaux arrivés et à se plaindre auprès des enseignants.

La question a été résolue et la solution est à la une de l'actualité ...

Résumé de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (de l'article 1 à 42)

Dans la Convention, le terme « enfant » se réfère à tout être humain de moins de 18 ans.

Article 1

Toute personne ayant moins de 18 ans bénéficie de tous les droits stipulés dans cette Convention.

Article 2

La Convention s'applique à toute personne sans distinction de race, religion, aptitudes, opinions intimes ou déclarées, origine familiale.

Article 3

Toute organisation s'occupant d'enfants s'engage à œuvrer dans l'intérêt supérieur de chacun d'entre eux.

Article 4

Les Etats parties s'engagent à garantir aux enfants le plein accès à ces droits.

Article 5

Les Etats parties s'engagent à respecter les droits et la responsabilité des parents d'orienter et de conseiller leurs enfants afin que, en grandissant, ils apprennent à faire usage de leurs droits de manière adéquate.

Article 6

Tout enfant a un droit inhérent à la vie. Les Etats parties s'engagent à garantir leur survie et leur développement sain.

Article 7

Tout enfant a le droit à un nom juridiquement enregistré, le droit à une nationalité, le droit de connaître ses parents et, dans la mesure du possible, d'être élevé par eux.

Article 8

Les Etats parties s'engagent à respecter le droit de l'enfant à un nom, à une nationalité et à des liens familiaux.

Article 9

L'enfant ne doit pas être séparé de ses parents à moins que ce ne soit dans son intérêt, comme par exemple en cas de maltraitance ou de négligence. L'enfant dont les parents sont séparés a le droit d'entretenir des relations avec les deux, sauf si cela est contraire à son intérêt supérieur.

Article 10

Les familles vivant dans deux pays distincts doivent pouvoir se déplacer entre ces pays afin que parents et enfants puissent entretenir des relations ou se regrouper en tant que famille.

Article 11

Les Etats parties s'engagent à prendre des mesures pour empêcher que les enfants ne sortent illégalement de leur pays.

Article 12

L'enfant a le droit, dans toute décision le concernant prise par un adulte, d'exprimer librement son opinion et de voir cette opinion prise en considération.

Article 13

L'enfant a le droit de recevoir et de partager des informations pour autant que celles-ci ne portent atteinte ni à lui ni à d'autres.

Article 14

L'enfant a le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion pour autant que ceux-ci ne portent atteinte aux droits d'autres personnes. Les parents doivent conseiller leurs enfants à ce propos.

Article 15

L'enfant a le droit d'association, de devenir membre de groupes et d'organisations, pour autant que cela ne porte atteinte aux droits d'autres personnes.

Article 16

L'enfant a le droit à une vie privée. La loi doit le protéger contre toute atteinte à son mode de vie, sa réputation, sa famille et son domicile.

Article 17

L'enfant a le droit à des informations fiables de la part des médias. La télévision, la radio et les journaux doivent fournir des informations compréhensibles pour l'enfant et s'abstenir de promouvoir du matériel nuisant au bien-être de celui-ci.

Article 18

Les parents partagent la responsabilité d'élever leurs enfants et de veiller à leur intérêt supérieur. Les Etats parties s'engagent à aider les parents en leur fournissant des services de soutien, en particulier si les deux parents travaillent.

Article 19

Les Etats parties s'engagent à assurer que l'enfant reçoit tous les soins nécessaires, à les protéger contre toute forme de violence, de sévices et de négligence de la part de ses parents ou de toute autre personne en ayant la garde.

Article 20

Tout enfant privé de son environnement familial doit pouvoir être sous la bonne garde de personnes respectant sa religion, sa culture et sa langue.

Article 21

En cas d'adoption, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être le principal souci. Les mêmes règles doivent s'appliquer aussi bien en cas d'adoption dans son pays d'origine que dans un autre pays.

Article 22

L'enfant réfugié doit avoir les mêmes droits que l'enfant né dans le pays d'accueil.

Article 23

L'enfant ayant un quelconque type de handicap doit bénéficier de soins particuliers et de soutien afin d'être capable de mener une vie à part entière et indépendante.

Article 24

L'enfant a le droit à des soins médicaux de qualité, à de l'eau potable, à de la nourriture et à un environnement sain afin de conserver un bon état de santé. Les pays riches doivent aider les pays plus pauvres à accomplir cette tâche.

Article 25

L'enfant à la charge d'une autorité locale plutôt que de ses parents doit bénéficier d'un examen régulier de sa situation.

Article 26

Les Etats parties s'engagent à fournir des moyens financiers additionnels pour les enfants de familles dans le besoin.

Article 27

L'enfant a le droit à un niveau de vie pour le moins suffisant à son développement physique et mental. Les Etats parties s'engagent à aider les familles ne pouvant y subvenir.

Article 28

L'enfant a le droit à l'éducation. La discipline scolaire doit respecter la dignité humaine de celui-ci. L'enseignement primaire doit être gratuit. Les pays riches doivent aider les pays plus pauvres à accomplir cette tâche.

Article 29

L'éducation doit développer la personnalité et les talents de chaque enfant à son plein potentiel. Elle doit encourager l'enfant à respecter ses parents, sa propre culture et celle des autres.

Article 30

L'enfant a le droit d'apprendre et d'utiliser la langue et les coutumes de sa famille, que celles-ci soient partagées par la majorité des habitants du pays ou non.

Article 31

L'enfant a le droit au repos et aux loisirs, et de participer à une grande variété d'activités.

Article 32

Les Etats parties s'engagent à protéger l'enfant contre tout travail dangereux ou pouvant nuire à sa santé ou son éducation.

Article 33

Les Etats parties s'engagent à fournir les moyens nécessaires pour protéger l'enfant contre de dangereux stupéfiants.

Article 34

Les Etats parties s'engagent à protéger l'enfant contre toute forme d'abus sexuel.

Article 35

Les Etats parties s'engagent à empêcher l'enlèvement ou la vente d'enfants.

Article 36

L'enfant doit être protégé de toute forme d'activité pouvant porter atteinte à son développement.

Article 37

L'enfant ayant enfreint la loi ne doit pas être soumis à un traitement cruel. Il ne doit pas être emprisonné avec des adultes et doit pouvoir être en contact avec sa famille.

Article 38

Les Etats parties s'engagent à interdire à toute personne de moins de 15 ans d'être engagé dans l'armée. L'enfant touché par un conflit armé doit bénéficier d'une protection particulière.

Article 39

L'enfant ayant été négligé ou maltraité doit bénéficier d'un soutien particulier afin de rétablir sa dignité personnelle.

Article 40

L'enfant accusé d'avoir enfreint la loi doit bénéficier d'une assistance juridique. L'enfant ne doit être condamné à une peine de prison que pour les délits les plus graves.

Article 41

Si les lois d'un pays protègent mieux l'enfant que les articles de la présente Convention, alors elles doivent être conservées.

Article 42

Les Etats parties s'engagent à faire connaître la présente Convention à tous les parents et enfants.

Résumé de la Déclaration universelle des droits de l'homme

Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1948

Tous les êtres humains...

Naissent libres et doivent être traités en tant que tel.

Sont égaux en dépit des différences de langue, sexe, couleur, opinion ou nationalité.

Ont le droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de leur personne.

Ont le droit de ne pas être tenu en esclavage.

Ont le droit de ne pas être soumis à des peines ou à la torture.

Ont le droit à une reconnaissance juridique.

Ont le droit à un traitement égal devant la loi.

Ont le droit à faire appel à une assistance juridique lorsque leurs droits ne sont pas respectés.

Ont le droit de ne pas être arrêtés ou détenus arbitrairement, ni exilés.

Ont le droit à un procès équitable.

Ont le droit à une présomption d'innocence tant que la culpabilité n'est pas établie.

Ont le droit à une vie privée.

Ont le droit de circuler librement à l'intérieur de leur pays, de le quitter et d'y revenir.

Ont le droit de chercher asile en d'autres pays afin d'échapper à des persécutions.

Ont le droit à une nationalité.

Ont le droit de choisir leur conjoint et de fonder une famille.

Ont le droit à la propriété.

Ont le droit à la liberté de conscience et de religion.

Ont le droit à la liberté de pensée et d'expression.

Ont le droit à l'association.

Ont le droit de participer à la direction des affaires publiques et de voter.

Ont le droit à la sécurité sociale.

Ont le droit au travail, à un salaire égal, à des conditions de travail sûres et ont le droit de faire partie de syndicats.

Ont le droit au repos et aux loisirs, incluant des congés.

Ont le droit à un niveau de vie suffisant, incluant l'alimentation, le logement, l'habillement et les soins médicaux.

Ont le droit à l'éducation.

Ont le droit de prendre part à la vie culturelle de leur communauté.

Ont droit à un ordre social et international qui est nécessaire à la réalisation des présents droits.

Ont le devoir d'assumer les responsabilités nécessaires au respect des droits des autres.

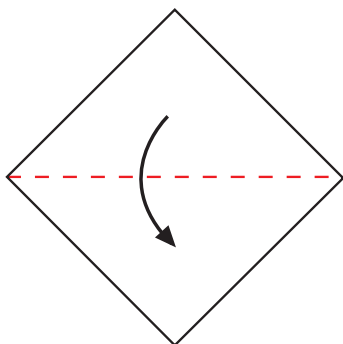
Nul n'a le droit d'accomplir un acte visant à détruire les droits énoncés.

Comment plier une grue en papier

Tiré du site Internet (en anglais) : <http://www.sadako.org/foldingcranes.htm>

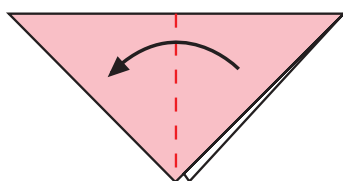
Etape 1

Pliez en deux en diagonale.



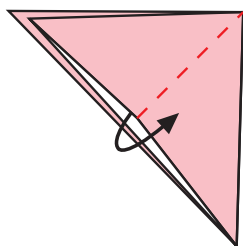
Etape 2

Pliez à nouveau en deux en diagonale.



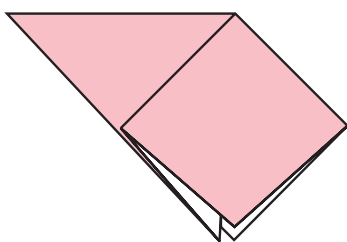
Etape 3

Ouvrez la pochette de l'intérieur et pliez afin de former un petit carré.



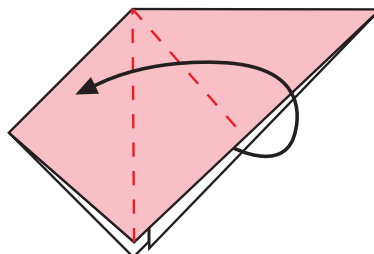
Etape 4

Retournez-le.



Etape 5

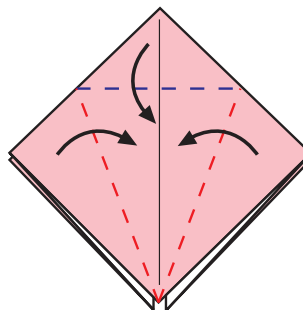
Procédez de la même manière qu'à l'étape 4.



Etape 6

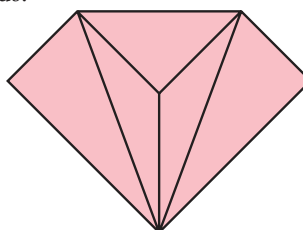
Voici la partie difficile (laquelle, techniquement, pourrait être ignorée jusqu'à l'étape 9).

Pliez les coins gauche et droit vers la ligne centrale le long de la ligne rouge en forme de V, et pliez ensuite le coin supérieur le long de la ligne bleue fermant le V. Remarque : les pliages servent uniquement à marquer le pli.



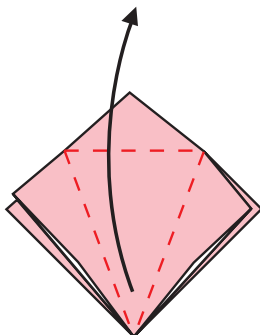
Etape 7

Votre pliage devrait ressembler à l'image ci-dessous.

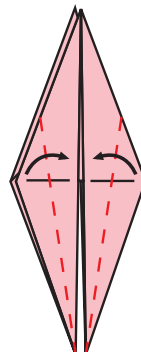


Etape 8

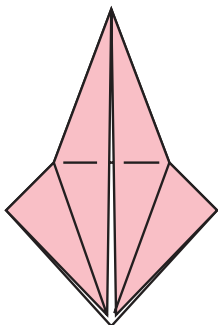
Maintenant, ouvrez la pochette en soulevant le coin inférieur et pliez vers l'intérieur le long du pli (certains plis seront inversés).

**Etape 11**

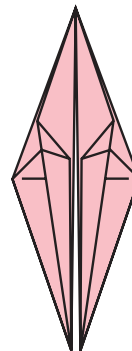
Assurez-vous que le dessus est du bon côté et pliez en V uniquement la couche supérieure en suivant les pointillés.

**Etape 9**

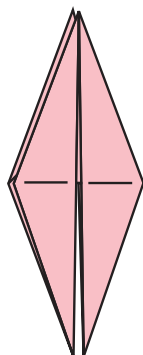
Votre pliage devrait ressembler à l'image ci-dessous. Veillez à faire des bords et des coins nets. Retournez-le et procédez de la même manière qu'aux étapes 6, 7 et 8.

**Etape 12**

Votre pliage devrait ressembler à l'image ci-dessous. Retournez-le.

**Etape 10**

Vous avez maintenant la base. Vous en êtes à mi-chemin et le reste est très facile!

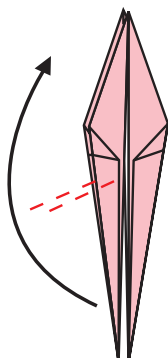
**Etape 13**

Procédez de la même manière qu'à l'étape 11. Est-ce que cela devient plus difficile de plier? Vous y êtes presque.



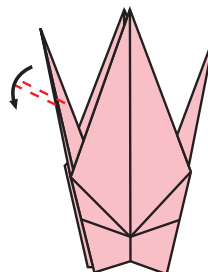
Etape 14

Pliez dans le sens inverse le long des pointillés afin de former la tête.



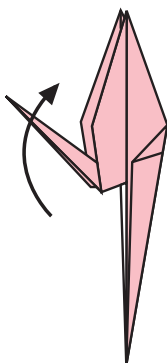
Etape 17

Pliez dans le sens inverse le long des pointillés afin de former le bec. Vous pouvez décider de sa longueur.



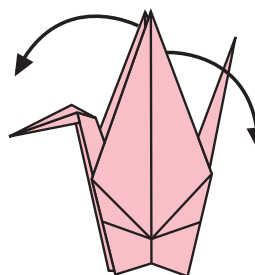
Etape 15

Ouvrez légèrement le côté et soulevez la partie de la tête comme ceci :



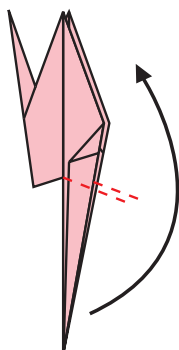
Etape 18

Dépliez les ailes vers l'extérieur en une position adéquate. Vous pouvez souffler doucement par en-dessous.



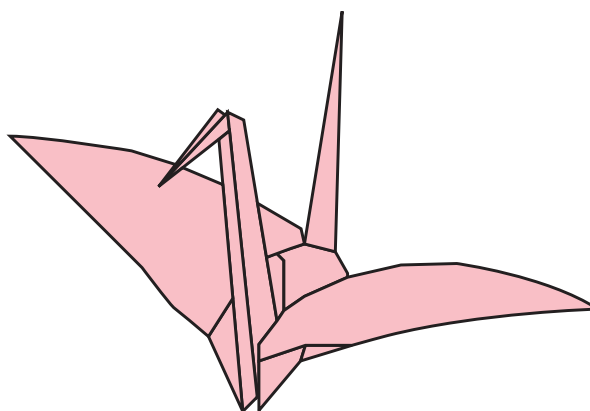
Etape 16

Soulevez-la jusqu'au point indiqué et écrasez le pli. Procédez de la même manière à l'autre extrémité afin de former la queue.



Etape 19

La grue est terminée.



Section 6

Nous l'avons fait ainsi

Comment nous avons utilisé *Apprendre à vivre ensemble* et ses méthodes dans des régions et cadres différents, auprès de personnes de cultures et de croyances distinctes



Le processus de développement de ce paquet de ressources a été très long. Il est le résultat de la coopération entre des gens de cultures et de religions différentes. *Apprendre à vivre ensemble* a été testé dans cinq régions, dans dix pays et dans différents cadres, avec plus de 300 participants ressortissants de l'Argentine, de l'Azerbaïdjan, de la Bolivie, du Canada, de la Colombie, du Costa Rica, du Danemark, de l'Équateur, du Salvador, de la Finlande, du Ghana, du Guatemala, du Honduras, de l'Inde, d'Israël, du Japon, de la Jordanie, du Kenya, du Liban, des Maldives, du Népal, du Panama, de l'Espagne, du Sri Lanka, de la Suède, de la République Unie de Tanzanie, du Royaume Uni et du Venezuela.

Des représentants des religions traditionnelles africaines, de la Foi Bahá'íe, du bouddhisme, des religions chrétiennes, de l'hindouisme, des croyances indigènes, de l'islam, du judaïsme, des membres du Brahma Kumaris et des personnes de pensée laïque ont pris part aux ateliers pilotes, qui leur ont permis d'acquérir des connaissances réciproques. Ce paquet de ressources a été incommensurablement enrichi par leur apport, qui a contribué à rendre ces ressources à la fois souples et structurées et à leur permettre de maintenir une optique globale tout en favorisant sa mise en œuvre au plan local.

Les expériences tirées de chaque atelier ont été incorporées à cette version finale: les apports des animateurs d'atelier; les suggestions avancées par les adultes qui ont pris part aux réunions parallèles; l'apprentissage restitué par les enfants et les jeunes; les recommandations des experts en éducation, en éthique et en apprentissage interreligieux ainsi que celles de membres du GNRC, et enfin, les découvertes réalisées lors des ateliers.

Dans les pages suivantes, vous trouverez une description de chacun des ateliers, des méthodes suivies, des leçons tirées par les participants, des retombées de l'atelier et des principaux apports qui ont été ajoutés au paquet de ressources. Vous pourrez y voir comment chacun des ateliers a contribué au résultat final. Vous pourrez visualiser le processus que nous avons suivi depuis le premier atelier et la façon dont chacun de ces ateliers a permis de développer un matériel d'apprentissage interculturel et interreligieux qui peut être utilisé dans différents cadres.

La présente section a également vocation à vous faire une idée de la façon dont a été utilisé le programme dans des régions différentes et à vous aider à l'utiliser.

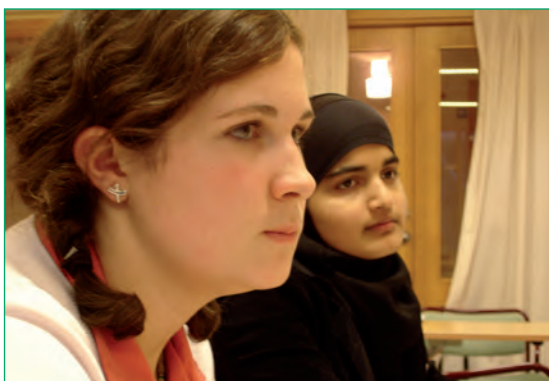
Nous vous invitons à ajouter la description de votre atelier dans cette section, pour que votre expérience et les retombées de l'atelier parmi les participants restent enregistrées. Nous espérons que cet outil vous sera utile et qu'il permettra à votre organisation de documenter son programme d'enseignement de l'éthique et de réviser le processus d'apprentissage des participants.



Atelier d'éducation éthique

Lidingö, Suède
18-20 novembre 2005

Pendant trois jours, les participants venus du Danemark, de la Finlande, de la Suède et du Royaume Uni se sont réunis afin de discuter des questions relatives au *respect*, à *l'empathie* et à *la responsabilité*. Les participants se sont répartis en trois groupes, un pour chacune de ces valeurs. Chaque groupe, composé aussi bien d'adultes que de jeunes, a discuté d'une de ces valeurs, de la façon dont celle-ci était mise en œuvre dans leurs sociétés respectives et de la façon dont elle pouvait être encouragée.



Le premier groupe a analysé **l'empathie** sous différentes perspectives. A travers l'analyse de photos montrant des scènes de souffrance, de manque de respect, de haine, d'amour, de compréhension et d'entraide, les participants ont été invités à livrer leurs réflexions sur l'importance de l'empathie dans notre société et sur la nécessité de mettre en œuvre des pratiques qui encouragent la compassion et le respect d'autrui.

En se mettant physiquement à la place de l'autre et grâce à des exercices de confiance (où les personnes avaient les yeux bandés), les participants ont pu se rendre compte de ce que voulait dire « avoir de l'empathie » et comment cet état d'esprit peut nous mener à aider activement son prochain. Une étude de cas réalisée sur le phénomène de l'immigration en Europe a servi de base pour une discussion sur l'empathie dans la société.

Le second groupe s'est penché sur la valeur de la **responsabilité**. Sous la perspective de chacun/e, les participants ont analysé leur rôle, leur attitude et leur expérience dans la société. La discussion a porté sur les questions touchant les pays nordiques et sur les responsabilités individuelles et collectives qui leur revenaient en tant que citoyens. A l'aide d'études de cas et de discussions, cette journée leur a permis de mieux cerner leur capacité à réagir aux injustices et à répondre aux besoins de leurs pays respectifs.





Le troisième groupe a travaillé sur la question du **respect**. Après avoir discuté du sens à donner à ce mot et analysé son essor et les actes qui le menacent, les participants ont conçu une animation vidéo sur ce sujet, à l'aide de moyens très simples : crayons, cartons et ciseaux. Cette activité a encouragé la créativité des participants et l'esprit critique sur leur propre comportement.

L'atelier a pris fin avec une prière interreligieuse préparée par les participants. Chacun d'entre eux a prié, chanté ou récité un texte provenant

de sa propre religion. Le moment a été propice à la méditation sur la participation, l'apprentissage et l'expérience de chacun.

Apprentissage et impact de l'atelier

Les participants ont ressenti que les discussions ont élargi leur approche de certaines des problématiques sociales auxquelles se trouvent confrontés les pays nordiques. L'interaction avec des personnes de religions différentes a remis en question leur point de vue et les a aidés à saisir l'importance que les valeurs mises en évidence pouvaient avoir lorsque nous interagissons avec l'autre. D'autres enseignements sur l'importance de se mettre à la place de l'autre et de mettre à l'épreuve ses propres préjugés ont été tirés de cette expérience.

Quels ont été les apports de cet atelier pour le paquet de ressources ?

C'était la première fois que cette ressource était mise à l'essai, et à ce stade, seule la partie introductive avait été rédigée. Les résultats de l'atelier ont permis de dégager des axes d'apprentissage importants et de mieux configurer le manuel et son contenu. Nous décrivons ci-dessous les principales idées qui ont été incorporées à la version finale :

- > Les méthodologies actives et participatives sont essentielles pour développer les valeurs éthiques.
- > Il faut ménager aux enfants et aux jeunes leur propre temps de partage et d'apprentissage.
- > Il ne faut pas compartimenter les valeurs mais bien les interconnecter.
- > Le paquet de ressources devrait adopter une approche davantage régionale. Il conviendrait également de ménager un espace pour les ressources et retombées régionales.
- > Le paquet de ressources devrait aborder les questions sociales et aider les enfants et les jeunes à mieux comprendre les problèmes existants dans leurs sociétés respectives.
- > Les valeurs doivent être cultivées, elles ne peuvent être enseignées.
- > Il faut donner plus d'espace aux individus pour qu'ils puissent développer leur spiritualité.
- > Insérer des ressources comme par exemple les résumés des activités, des histoires et des études de cas.

Description de l'atelier	
Lieu	Institut Œcuménique, Lidingö
Nombre de participants/animateurs	33/3
Nombre d'adultes	27
Nombre de jeunes (15-19 ans)	6
Durée	3 jours
Langue utilisée	Anglais
Pays d'origine des participants	Chili, Danemark Equateur, Finlande, Inde, Israël, Japon, Jordanie, République Unie de Tanzanie, Royaume Uni, Sri Lanka et Suède
Religions et croyances des participants	Bouddhisme, christianisme, hindouisme, islam et judaïsme. Personnes de pensée laïque
Techniques pédagogiques	Arts Partage d'expériences Tables rondes





Atelier sur la migration et le déplacement

Bogota, Colombie

5-8 décembre 2005

Des enfants, des jeunes et des adultes provenant de l'Argentine, de la Bolivie, de la Colombie, de l'Equateur et du Venezuela se sont réunis pendant quatre jours afin de discuter de la manière dont *le respect, l'empathie, la réconciliation et la responsabilité* peuvent être mis en œuvre dans le contexte de leurs pays respectifs, notamment en ce qui concerne les questions liées au déplacement et à la migration touchant la région andine.

Cet atelier s'adressait aux animateurs pour qu'ils apprennent de nouvelles activités et méthodologies pratiques reposant sur les valeurs proposées. Il avait vocation également à rassembler des idées permettant d'enrichir le paquet de ressources.

Lors de la première journée, les participants ont sondé leur **identité**. Ils ont pu découvrir des aspects de leur personnalité en la confrontant au regard des autres, en dessinant un arbre-diagramme dans lequel ils expliquaient leurs racines, leur identité et leurs buts dans la vie. Une activité dynamique a également été proposée afin de cerner les **différences et les ressemblances** entre les participants et d'aborder le sujet de la compréhension mutuelle.



L'**empathie** a elle aussi été analysée, à travers une activité de méditation qui portait sur les sentiments des participants. Cet exercice les a aidés à **se relier** à la Terre et aux personnes qui les entouraient. En



les mettant physiquement dans la silhouette d'autrui, les participants ont pu réfléchir sur l'importance de l'empathie. Après les activités, une discussion a montré les problèmes qu'il y avait à ressentir de l'empathie pour quiconque aurait empiété les droits d'autrui. Les participants ont réfléchi sur la nécessité de **reconnaître l'humanité de son prochain** même si celui-ci a commis des crimes horribles.

A travers l'analyse du processus de **réconciliation**, les participants ont reconnu que le conflit fait partie de notre réalité et qu'il existe un besoin de **transformer les conflits de façon pacifique**. Les participants ont utilisé une étude de cas sur la réconciliation et souligné l'importance du **dialogue** si les personnes doivent vivre ensemble.



Le dernier jour, les participants ont analysé la question du déplacement dans la région. Les rôles et les responsabilités de chaque acteur social ont été repérés. Ceci a amené à l'élaboration d'un plan d'action pour mettre en pratique l'enseignement de l'éthique dans un contexte de déplacement. L'atelier commençait chaque jour par des prières pour la paix lors desquelles les participants chantaient et partageaient des moments de silence.

Apprentissage et impact de l'atelier

Après chaque activité, le groupe se rassemblait afin d'intérioriser les valeurs et de réfléchir sur l'apprentissage. La plupart des adultes ont trouvé l'atelier très intéressant et exprimé leur souhait d'apprendre à concevoir des programmes d'enseignement de l'éthique fondés sur des méthodologies participatives. Alors qu'on réfléchissait sur la difficulté de ressentir de l'empathie et de la compassion envers les auteurs de violences, l'un des enfants a attiré l'attention des adultes en demandant : « Et il est où, Dieu, dans tout ça ? » Il a invité les participants à reconnaître ce qu'il y a d'humain chez l'autre et à pardonner afin d'instaurer la paix dans les sociétés.

193

Quels ont été les apports de cet atelier pour le paquet de ressources ?

Les résultats de l'atelier, les méthodologies utilisées, les apports des participants et les réflexions du groupe ont contribué dans leur ensemble à créer de nouveaux modules dans le **paquet de ressources**. Voici les principales nouveautés qui ont été insérées dans la version finale du paquet de ressources :

- > La participation d'enfants et d'adultes est profitable dans certaines activités.
- > Il faut introduire des activités dynamiques et participatives dans les exercices, comme par exemple la musique, les jeux, les jeux de rôles, les films.
- > Les quatre valeurs peuvent être conçues par modules de sorte à leur conférer davantage de souplesse et d'interconnexion entre elles.
- > La mise en commun des expériences et les temps de réflexion ont été très appréciés et leur importance prioritaire soulignée.
- > L'importance des méthodologies qui donnent le temps suffisant aux enfants afin qu'ils se connaissent mieux, qu'ils réfléchissent sur eux-mêmes et sur le monde.

Description de l'atelier	
Lieu	Centre de retraite San Pedro Claver, Bogota
Nombre de participants/animateurs	49/4
Nombre d'adultes	35
Nombre d'enfants (9 – 13 ans)	5
Nombre de jeunes (14 – 18 ans)	9
Durée	3 jours
Langue utilisée	Espagnol
Pays d'origine des participants	Argentine, Bolivie, Colombie, Equateur, France et Venezuela
Religions des participants	Christianisme (anglicans, catholiques, luthériens, mennonites et presbytériens)
Techniques pédagogiques	Jeux Méditation Partage d'expériences Tables rondes

194





Construire ensemble le réseau des jeunes du GNRC

Genève, Suisse

13-15 juillet 2006

Cet atelier international a rassemblé des gens provenant de l'Azerbaïdjan, de la Colombie, du Honduras, de l'Inde, d'Israël, de la Jordanie, du Kenya, du Liban, du Sri Lanka, de la Suède, de la République Unie de Tanzanie et du Royaume Uni. Cet atelier a servi pour la première mise en situation réelle de la première version complète du manuel.

Des jeunes âgés de 14 à 16 ans ont discuté sur leur propre identité religieuse. En partageant leur approche de la religion et leurs rituels religieux, ils ont établi un dialogue intense qui les a aidés à communiquer avec les autres. Des **Visites interreligieuses** ont été organisées et ont permis aux participants de se mettre à la place de l'autre.

Lors de la séance de **Peinture de T-shirts**, les participants ont pu réfléchir sur leurs rapports avec leurs prochains et sur les situations auxquels ceux-ci se trouvent confrontés. Ils ont exprimé leur volonté de promouvoir la paix dans le monde en lui offrant unité, aide, amour et respect. Les **Groupes de réflexion** constitués sur le respect mutuel à l'école, dans la famille ou le quartier leur ont permis d'analyser la question de comment pouvoir appliquer le respect dans la pratique.



195



Une soirée culturelle a été organisée, avec la participation de quelques jeunes de Genève. Les participants y ont pu partager l'information sur leur propre culture et sur leurs propres croyances religieuses. Les jeunes représentants d'Israël ont délivré un message de paix lorsqu'ils ont décrit les activités qu'ils mènent dans le but de favoriser la coexistence et la compréhension mutuelle dans leur communauté, en Israël.

Lors de la dernière journée, les participants ont abordé les différents types de conflit et la façon dont ces conflits débouchent sur la violence. Ils ont réfléchi sur les **attitudes de réconciliation** capables de transformer ces conflits. L'un des jeunes a interpellé les autres membres du groupe, en leur demandant quelle serait leur réaction s'ils étaient victimes de la violence d'un autre jeune.

A cette question, certains participants ont répondu en narrant leur propre expérience, disant qu'ils avaient vécu des situations où il leur avait été très difficile de réagir pacifiquement et remarquant qu'il est parfois très difficile d'éviter la violence. Lors des discussions, l'un des participants, un jeune indien, a rappelé que Ghandi a répandu la paix en Inde en recourant à la **résistance pacifique**. Finalement, les participants ont réfléchi sur la nécessité de cultiver la paix intérieure afin de pouvoir réagir aux situations difficiles.



A la fin de l'atelier, les participants se sont engagés à organiser des rencontres avec d'autres jeunes, chez eux, afin de discuter des valeurs analysées lors de l'atelier.

Apprentissage et impact de l'atelier

La plupart des participants ont trouvé très enrichissantes les visites interreligieuses car elles leur ont servi à mieux avoir conscience des croyances religieuses des autres. La soirée culturelle les a aidés à se connecter avec la réalité des uns et des autres et à connaître d'autres identités et cultures. Après la clôture de l'atelier, les participants originaires de la République Unie de Tanzanie et du Kenya ont lancé des clubs de la paix dans leur école, chez eux. Les participants de l'Azerbaïdjan ont transmis leur apprentissage à leur club de jeunes, à Bakou. Quant aux représentants de la Jordanie et du Liban, ils ont transmis leur apprentissage dans le cadre du programme « Fishers » en Jordanie.

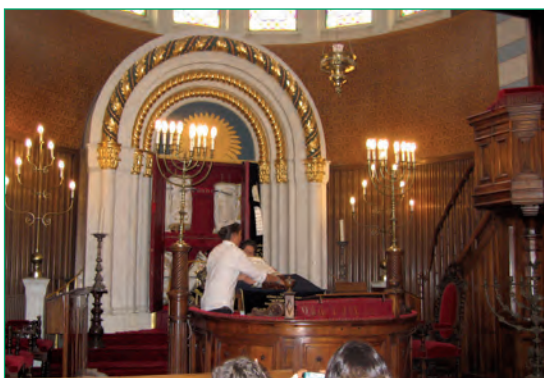
196

Quels ont été les apports de cet atelier pour le paquet de ressources ?

Pour la première fois, les modules d'apprentissage ont été testés dans un environnement multiculturel et multireligieux. Ceci nous a permis de définir les repères et les écueils pour l'application du paquet de ressources. Nous décrivons ci-dessous les principaux apports au paquet de ressources :

- > Mettre en place une transition moins brusque entre le premier et le second module.
- > Séances spécifiques pour les adultes afin de les familiariser à l'utilisation du manuel.
- > Davantage de temps pour se recueillir spirituellement à l'aide d'activités d'introspection.
- > Donner le temps aux participants de parler de leur culture et de leurs croyances.
- > Besoin de situer les activités dans le contexte local, par rapport aux réalités sociales.
- > Utiliser davantage de techniques pédagogiques afin d'inciter les enfants et les jeunes à réfléchir.

Description de l'atelier	
Lieu	Centre John Knox, Genève
Nombre de participants/animateurs	16/4
Nombre de jeunes (15-19 ans)	16
Durée	3 jours
Langue utilisée	Anglais/espagnol
Pays d'origine des participants	Azerbaïdjan, Colombie, Honduras, Inde, Israël, Jordanie, Kenya, Liban, République Unie de Tanzanie, Royaume Uni, Sri Lanka et Suède
Religions et croyances des participants	Bouddhisme, christianisme (anglicans, catholiques et orthodoxes), hindouisme, islam, et judaïsme
Techniques pédagogiques	Arts Groupes de réflexion Jeux Partage d'expériences Visites sur le terrain





Atelier d'éducation éthique

Coimbatore, Inde

2-5 août 2006

L'Inde constituait un lieu de rencontre très intéressant pour cet atelier pilote. Le contexte interreligieux, le dynamisme de la société, les phénomènes sociaux qui traversent le pays et l'esprit d'entreprise de ses habitants composaient un excellent environnement dans lequel immerger les participants de l'atelier en quête d'une expérience d'apprentissage spirituel.

Les participants, qui provenaient du Canada, de l'Inde, de la Jordanie, du Liban, des Maldives, du Népal et du Sri Lanka, ont eu ainsi l'occasion de mieux se connaître et d'enrichir leur spiritualité. Chaque matin, les participants se rassemblaient pour prier et méditer pendant un instant. Lors de la première journée, ils ont travaillé par groupes afin de **discuter** sur le besoin de respect dans leurs sociétés respectives et les attitudes et comportements à montrer pour vivre la diversité.

198



Des visites interreligieuses ont été organisées. Ainsi, les participants ont pu visiter une mosquée, un temple jaïniste, un Gouroudwara sikh, une église et un temple hindou. Lors de chaque visite, les participants ont pu poser des questions, expérimenter quelques instants de prière, de musique ou de silence, et repérer les différences et les parallélismes existant entre ces différentes religions.

L'activité *Quiz – Que sais-je sur les autres religions?* a été organisée et les participants, répartis par groupes, ont été amenés à répondre à des questions qui portaient sur les différents sites religieux visités. Les participants ont discuté sur la nécessité de réconciliation et de respect.

Les participants ont noté dans leur *carnet de bord*, ce qu'ils ont appris et vécu, et ce qui les a le plus marqué pendant l'atelier.





La dernière journée a été consacrée à une visite des villages des environs. Les enfants ont ainsi découvert les projets menés par les membres de ces communautés, les programmes en matière d'éducation organisés par les ONGs locales et les initiatives lancées par les particuliers souhaitant transformer leur village. Cette **activité basée sur l'expérience** a permis aux participants de se rendre compte que les initiatives individuelles et collectives sont à même de transformer le monde.

Musique, danse et poésie étaient présentes également lors d'une **soirée culturelle**, pendant laquelle les participants ont montré leurs talents et mis en commun certains aspects de leur culture respective. Le dernier jour, les participants ont rejoint le Festival de la Paix de Coimbatore et discuté, avec plus de 250 enfants, de la nécessité des valeurs éthiques dans leur société et de la façon dont ils peuvent œuvrer pour construire la paix. L'atelier s'est achevé par des interprétations musicales et les participants ont chanté la **chanson** qu'ils avaient apprise à l'atelier, une chanson qui prône l'esprit fraternel et pacifique.

Apprentissage et impact de l'atelier

Lors de la **séance de partage** tenue à la fin de l'atelier, les participants ont déclaré qu'ils avaient énormément appris et qu'ils avaient modifié leur perception du monde et des autres religions grâce à l'interaction avec les gens provenant d'autres cultures et d'autres religions. L'un des participants a dit : *« Je savais qu'il fallait respecter les autres quand je suis arrivé ici. Mais maintenant, je commence à comprendre ce que cela représente vraiment et quelle est l'attitude et la façon d'agir que nous, jeunes hindous, musulmans et chrétiens, devons adopter si nous voulons vraiment améliorer ensemble nos sociétés. »*

Quels ont été les apports de cet atelier pour le paquet de ressources ?

Les méthodes utilisées et le climat spirituel qui entourait l'atelier nous ont permis d'identifier des éléments clés à ajouter dans le paquet de ressources :

- > Implication des participants dans la réalité locale et communautaire par des visites sur le terrain et l'interaction avec la population locale.
- > Visites interreligieuses et comment organiser des activités basées sur l'expérience.
- > Prévoir davantage de temps pour le silence, la musique, les prières et la réflexion afin d'enrichir la spiritualité.
- > Nécessité d'éprouver la mise en œuvre pratique des valeurs.
- > Applicabilité du programme éthique aux problèmes sociaux concernés.

Description de l'atelier	
Lieu	Shanti Ashram, Coimbatore
Nombre de participants/animateurs	65/5
Nombre d'enfants (10-19 ans)	65
Durée	3 jours
Langue utilisée	Anglais/tamil (avec interprètes)
Pays d'origine des participants	Canada, Inde, Jordanie, Liban, Maldives, Népal et Sri Lanka
Religions des participants	Bouddhisme, christianisme, hindouisme et islam
Techniques pédagogiques	Arts Contes Discussions Jeux Méditation Partage d'expériences Visites sur le terrain

200





Atelier d'éducation éthique

Salamanque, Espagne

31 août – 2 septembre
2006

L'atelier organisé en Espagne a rassemblé des adultes et des enfants provenant de diverses régions espagnoles. Ils représentaient les religions chrétiennes, la communauté Bahá'íe et l'organisation Brahma Kumaris. Pour la première fois, le paquet de ressources était testé sur des participants provenant d'un seul pays.

Les adultes et les jeunes ont été répartis en deux groupes. Ces deux groupes ont travaillé avec le premier module du paquet de ressources *Comprendre les autres et soi-même* et ont pu échanger leurs vues sur son contenu et donner des idées pour l'améliorer.

Durant la première journée, les jeunes ont analysé la diversité mondiale à l'aide de l'activité *Dessiner une carte*. Ils ont ensuite discuté des différentes religions et des régions où celles-ci se pratiquent. Ils ont ainsi pu mieux comprendre comment la diversité religieuse a modelé le monde tel qu'il est et constater que les pays qui jusqu'à présent ne pratiquaient qu'une seule religion tendent de plus en plus à embrasser d'autres religions.



A travers un **jeu**, les participants ont discuté de la dignité humaine et saisi l'importance du respect et de la compréhension mutuels.



A l'occasion d'une séance de partage, les participants ont parlé des **préjugés** envers les autres cultures et religions ainsi que de la nécessité de connaître des gens appartenant à des cultures différentes de la leur. Ils ont **analysé** les causes des problématiques sociales en Espagne et comment celles-ci concernent toute la société espagnole. Ils ont étudié la façon de se montrer plus tolérants envers les gens exclus ou dénigrés.

Le soir, les adultes et les jeunes se sont rassemblés dans un **café interreligieux** pour y discuter des principes, comportements et attitudes requis pour pouvoir cohabiter de façon harmonieuse avec des personnes de croyances et de cultures différentes. Ceci a été suivi d'une soirée culturelle, lors de laquelle les jeunes ont préparé des activités, des danses et des histoires typiques de leurs régions.



Lors de la dernière journée, les participants ont réfléchi sur la nécessité de trouver la paix intérieure et de se mettre à la place de l'autre. À travers l'activité **Méditer en marchant**, les participants ont pris contact avec la nature, avec les autres et réfléchi sur leurs sentiments et sur leurs responsabilités pour aider à régler les problèmes et pour répondre de façon pacifique aux besoins des autres.

Apprentissage et impact de l'atelier

Les jeunes catholiques ont manifesté à quel point il avait été important pour eux de connaître les jeunes de la communauté Bahá'íe. Ils étaient ravis de coopérer et de préparer des activités ensemble pour promouvoir ainsi l'entente mutuelle. Les participants de la communauté Bahá'íe se sont engagés à partager l'apprentissage acquis lors de l'atelier avec d'autres membres de leur communauté à leur retour. De même, ils ont manifesté leur volonté de mettre en place des activités interreligieuses afin de promouvoir la paix et l'unité en Espagne.

202

Quels ont été les apports de cet atelier pour le paquet de ressources ?

L'atelier a permis de tester des nouvelles activités et méthodologies qui font désormais partie du paquet de ressources. Il a également permis d'en réviser le contenu et d'y insérer de nouvelles idées. Nous donnons ci-dessous les principaux apports réalisés :

- > *Apprendre à vivre ensemble* peut également être utilisé avec des adultes. Les activités peuvent être adaptées en fonction de l'âge.
- > Des discussions sur les questions actuelles et sur la réalité sociale des jeunes doivent être abordées dans le paquet de ressources.
- > Recourir à des activités fondées sur l'expérience lorsqu'on parle des réalités sociales, de sorte à rendre plus ciblé l'apprentissage.
- > Idées pour utiliser le paquet de ressources dans un groupe religieux homogène.
- > Les activités introspectives aident les participants à assimiler l'apprentissage et à réfléchir sur leurs propres expériences.

Description de l'atelier	
Lieu	Résidence Tilanococo, Salamanque
Nombre de participants/animateurs	20/3
Nombre d'adultes	12
Nombre de jeunes (14-18 ans)	8
Durée	3 jours
Langue utilisée	Espagnol
Pays d'origine des participants	Espagne
Religions et croyances des participants	Christianisme (anglicans, catholiques), Foi Bahá'íe et membres de l'organisation Brahma Kumaris.
Techniques pédagogiques	Groupes de réflexion Jeux Partage d'expériences Méditation Tables rondes





Atelier d'éducation éthique

Kyoto, Japon

Août 2006

Un atelier d'une journée s'est déroulé à Kyoto. Il rassemblait des enfants et des jeunes provenant de plusieurs régions du GNRC dans le monde dont les pays suivants : Ghana, Israël, Japon, Jordanie, République Unie de Tanzanie et Sri Lanka. L'atelier s'est tenu parallèlement à la 8^{ème} assemblée de la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix (CMRP).

Six enfants, représentant les religions traditionnelles africaines, le bouddhisme, le christianisme, l'hindouisme, l'islam et le judaïsme, s'y sont rassemblés afin d'apprendre, par interaction, sur eux-mêmes et sur les autres. A l'aide de méthodes introspectives, ils ont réfléchi sur leurs rapports avec les autres.



L'atelier a démarré avec plusieurs activités dans lesquelles les participants se sont présentés aux autres et discuté de savoir quelles étaient les raisons qui les avaient poussés à être là et quelles étaient leurs attentes. Cette séance préliminaire a permis d'établir un espace de confiance et de rendre possible l'expérience de partage futur.

On a demandé aux enfants de dessiner un arbre et d'y représenter leurs racines, leur famille, leurs centres d'intérêt, les choses qui les rendent tristes ou gais et les choses qui leur plaisent le plus. L'activité dite de **l'Arbre de ma vie** les a amenés à un moment de silence propice à la réflexion et à l'introspection. A la fin de l'exercice, ils ont montré leur dessin aux autres participants et pour que ceux-ci y reconnaissent les **différences et les ressemblances**.

A l'aide de l'activité **Les îles musicales**, les enfants ont découvert la nécessité du partage et de l'entraide. Ils ont discuté du fait qu'ils faisaient tous partie de l'Humanité et de l'importance de respecter son prochain et de se mettre à la place de l'autre.

Les enfants ont analysé certains conflits et les différentes façons dont les personnes réagissent face à ceux-ci. Ils ont appris les **alternatives de non-violence** qui s'offraient à eux et ils ont réalisé plusieurs exercices qui leur ont permis de découvrir les différentes façons qui s'offrent à eux pour transformer le monde actuel et futur.

Lors d'une séance de **partage et de réflexion collective**, on a raconté aux enfants **l'histoire de Sadako**, une petite japonaise qui mourut de leucémie, conséquence de l'explosion nucléaire d'Hiroshima. Pendant les dernières années de sa vie, Sadako fit plus de 1.000 grues en papier dans l'espoir qu'un vœu lui serait accordé. Les enfants ont écouté très attentivement l'histoire et ont appris à **faire des grues en papier**.



Les enfants ont réfléchi sur le fait que les grues en papier sont devenues depuis un symbole de prière pour la paix dans le monde. Après, on leur a demandé de rédiger leur propre prière pour la paix sur le papier utilisé pour faire les grues. Cela a donné lieu à un temps de réflexion et conféré au pliage du papier une valeur spirituelle, pendant lequel les participants ont pu méditer sur l'histoire de Sadako et sur la catastrophe nucléaire d'Hiroshima.

Apprentissage et impact de l'atelier

Les enfants ont parlé sur le fait que beaucoup de problèmes dans le monde sont dus au manque de compréhension. Ils ont constaté la nécessité qu'il y a d'employer des moyens pacifiques pour transformer les conflits, que ce soit au niveau personnel ou social. Ils se sont engagés à montrer plus de compassion envers les autres et à respecter les personnes différentes d'eux.

Quels ont été les apports de cet atelier pour le paquet de ressources ?

C'était la première fois qu'on essayait le paquet de ressources sur un faible nombre d'enfants, rassemblés dans un groupe multiculturel. Cet atelier de courte durée a apporté des idées très intéressantes au programme :

- > L'importance de raconter des histoires vraies pour susciter la réflexion.
- > La possibilité d'adapter les méthodologies en fonction de l'âge des participants.
- > Le recours à des méthodologies qui encouragent la créativité et la sensibilité artistique des participants.
- > Besoin d'aménager un espace de confiance pour les enfants pour qu'ils puissent parler entre eux, sans interférences ni intromissions.

Description de l'atelier	
Lieu	Centre International de Conférences, Kyoto
Nombre de participants/animateurs	6/2
Nombre d'enfants (9 – 13 ans)	6
Durée	1 jour
Langue utilisée	Anglais
Pays d'origine des participants	Ghana, Israël, Japon, Jordanie, République Unie de Tanzanie et Sri Lanka
Religions et croyances des participants	Bouddhisme, christianisme, hindouisme, islam, judaïsme et religions traditionnelles africaines
Techniques pédagogiques	Arts Débats Jeux Partage d'expériences

206





Tous ensemble vers la paix

Dar Es Salaam, République Unie de Tanzanie

7-10 Décembre 2006

Tous ensemble vers la paix a été le titre donné à l'atelier qui s'est déroulé à Dar Es Salaam et qui rassemblait des jeunes provenant du Kenya, de l'Ouganda et de la République Unie de Tanzanie. Les participants s'étaient réunis pour chercher des moyens de promouvoir la paix et la compréhension mutuelle dans leurs pays respectifs.

L'atelier était adapté à l'environnement culturel et régional, en rapport avec les activités locales et les questions sociales composant le contexte de l'Afrique de l'Est. Des représentants des différentes religions, qui œuvrent tous au dialogue interreligieux, ont accueilli les participants et les ont encouragés à accepter la diversité et à se montrer tolérants et ouverts envers les autres.

La journée a commencé avec une session pour mieux se connaître par rapport aux autres. Des activités y ont été menées qui visaient à souligner l'**identité** de chaque participant ainsi que les **différences et ressemblances** par rapport aux autres. Les **discussions** engagées sur ces différences ont amené les participants à réfléchir sur les problèmes qui menaçaient leurs sociétés, problèmes qui naissaient d'un manque de respect mutuel. A l'aide d'une activité de **résolution de problèmes**, la **Banque éthique**, les participants ont identifié les maux de la société, comme par exemple la violence envers les enfants et la corruption, et réfléchi à quel point ces problèmes menacent l'humanité. Ils ont également discuté des moyens créatifs permettant de changer ces situations.

Les participants ont conçu des **jeux de rôles** afin de montrer de quelle façon on peut transformer pacifiquement des situations de tension. Les jeunes ont parlé de l'intimidation dans les écoles, de l'exclusion sociale et de la discrimination, entre autres problèmes, et réfléchi sur leur propre attitude et comportement. Ils ont constaté le besoin d'empathie et, par des **jeux** et des **simulations**, ils ont appris à se mettre à la place de personnes provenant d'autres cultures, remettant en cause ainsi leurs propres préjugés et découvrant la richesse de la diversité.



Les participants ont visité plusieurs sites religieux et réfléchi sur leurs propres perceptions et idées. Ils ont indiqué que les **visites interreligieuses** leur ont permis de découvrir à quel point la Présence Divine pouvait adopter des aspects différents et être comprise par les différents peuples de façon très diverse.

Lors de la dernière journée, les participants ont étudié la transformation des conflits et les façons dont il faut comprendre et analyser les conflits. L'activité **les îles musicales** a permis aux participants de se rendre compte à quel point nous avons tendance, dans certaines situations et de façon inconsciente, à exclure les autres pour obtenir ce que nous voulons ou nécessitons. Ils ont réfléchi sur l'importance du partage et de la compréhension envers les autres. Lors d'une séance de mise en commun, ils ont parlé avec le participant qui a lancé les clubs de la paix du GNRC en République Unie de Tanzanie. Ce jeune participant, qui a connu une vie difficile et pleine de situations délicates, leur a fait part de son expérience et expliqué comment, grâce à sa détermination, il a promu les droits de l'enfant et les initiatives de paix parmi la jeunesse tanzanienne.

L'atelier s'est terminé par un **feu de camp**, autour duquel les jeunes et les adultes se sont rassemblés et ont joué des instruments de percussion afin de communiquer et de s'amuser. Le climat créé par le feu était un rappel de la culture africaine ancestrale, quand les anciens créaient un temps spirituel afin de transmettre les valeurs éthiques et intemporelles et réconcilier les parties en conflit.



Apprentissage et impact de l'atelier

La plupart des enfants ont dit avoir mieux compris les autres cultures et religions. Certains parmi eux se sont engagés à créer des clubs de paix à l'école. Depuis lors, un nouveau club de paix a été créé par les participants à Dar Es Salaam. Ils se sont tous engagés à partager leur apprentissage avec leurs amis et leurs proches, exprimant également leur volonté décidée de s'impliquer dans les activités futures.

Quels ont été les apports de cet atelier pour le paquet de ressources ?

Les différents types d'activités menées dans le cadre de l'atelier ont apporté beaucoup au paquet de ressources. Les idées suivantes ont été particulièrement enrichissantes :

- > Ménager du temps aux participants pour qu'ils puissent interagir avec les personnes incarnant le rôle de modèles et susceptibles de les motiver pour faire changer les choses.
- > Recourir à des activités créatrices de liens communautaires, comme par exemple les feux de camp et les cercles de percussion.
- > Recourir à des méthodologies qui encouragent l'esprit critique et créatif des participants.

Description de l'atelier	
Lieu	Centre Episcopal de Conférences de Tanzanie, Dar Es Salaam
Nombre de participants/animateurs	24/3
Nombre de jeunes (15-19 ans)	24
Durée	3 jours
Langue utilisée	Anglais
Pays d'origine des participants	Kenya, Ouganda et République Unie de Tanzanie
Religions et croyances des participants	Bouddhisme, christianisme, Foi Bahá'íe, hindouisme et islam
Techniques pédagogiques	Jeux Jeux de rôles Partage d'expériences Résolution de problèmes Visites sur le terrain





Atelier sur le déplacement et la migration

San Lorenzo, Equateur

23-25 janvier 2007

Cet atelier, qui portait sur les phénomènes du déplacement et de la migration, a réuni des parents, des jeunes et des enfants de la Colombie et de l'Equateur. Le manuel a été adapté au sujet de l'atelier. Les participants de différentes dénominations chrétiennes et de la communauté Bahá'íe ont discuté des enjeux éthiques auxquels se trouvent confrontées les personnes qui vivent sur la frontière conflictuelle qui sépare la Colombie et l'Equateur.



Chaque matin, avant d'entamer les activités, les participants se réunissaient pour se recueillir, méditer et prier pour la paix dans la région. Certaines séances ont rassemblé enfants et parents, tandis que d'autres, nécessitant plus de réflexion et de partage d'expérience, ont été menées de façon séparée.

210

La première séance de l'atelier a été consacrée à **l'identité** culturelle. Les participants ont été divisés par groupes et invités à dessiner une carte de la Colombie ou de l'Equateur, en y précisant les produits, les activités, les aliments et les images les plus représentatifs de chacun de ces deux pays. Les participants ont alors engagé une discussion sur les racines de ces deux pays et sur leurs **différences et ressemblances**. Cette activité a créé un climat de communication et de partage.



L'après-midi, les participants ont mené des activités portant sur la **diversité**. Ils ont réfléchi sur les phénomènes du déplacement et de la migration sous l'optique de leur propre expérience, leurs points de vue religieux, leurs origines ethniques et leurs milieux socio-culturels. La diversité a été considérée comme une réalité enrichissante et digne d'être appréciée.

Une **soirée culturelle** a été organisée. Les participants ont dansé et chanté au rythme de musiques colombiennes et équatoriennes et également raconté des histoires. C'était une occasion de partage unique, dans le cadre d'une fête typiquement « latina », et a permis aux participants de nouer des liens entre eux. Le lendemain, les participants se sont rendus dans l'une des communes voisines, près de San Lorenzo. Cette visite leur a permis de se faire une meilleure idée de la situation à laquelle se trouvent confrontées les populations équatoriennes et colombiennes qui y vivent. Ils ont pu interagir avec ses habitants, analyser des questions sociales avec leurs dirigeants et découvrir les initiatives et les projets locaux.



Lors de la dernière journée, les participants ont passé en revue les différents conflits qui opposent les Colombiens aux Équatoriens dans la région. À travers des **études de cas et des jeux de rôles**, ils ont analysé les causes possibles et les conséquences de ces conflits. Ils ont appris les **alternatives de non-violence** susceptibles de transformer ces conflits. Les enfants ont raconté les situations violentes qu'ils subissent chaque jour à l'école et dans leur communauté. Ils ont discuté des solutions éventuelles et réfléchi sur leurs propres responsabilités.

Apprentissage et impact de l'atelier

Les conséquences du violent conflit que souffre la Colombie ont été malheureusement enracinées dans le comportement et dans les attitudes de beaucoup d'enfants qui ont été affectés par la situation. Cela se traduit en intolérance et en ressentiment envers les autres. Lors de l'atelier, les enfants ont partagé leurs expériences et leurs angoisses et proposé d'eux-mêmes les façons de se montrer plus tolérants envers les autres, d'accepter les différences et de réagir de façon non-violente même dans les situations où leurs droits sont bafoués. Ils ont découvert qu'ils pouvaient être partie de la solution plutôt que partie du problème.

Quels ont été les apports de cet atelier pour le paquet de ressources ?

Pour la première fois, le paquet de ressources était appliqué à une question sociale spécifique. Cette approche a aidé à assouplir les ressources et à diversifier les façons de les utiliser. Nous donnons ci-dessous les apports les plus importants faits au paquet de ressources :

- > Directives pour préparer les visites sur le terrain.
- > Comment utiliser le manuel pour traiter certains sujets (comme par exemple celui du déplacement).
- > L'utilisation du paquet de ressources afin de renforcer la coopération interreligieuse sur un problème social donné.
- > L'importance de préparer adultes, enseignants et animateurs à bien utiliser le paquet de ressources dans différents contextes.

Description de l'atelier	
Lieu	Hôtel San Lorenzo, San Lorenzo
Nombre de participants/animateurs	37/4
Nombre d'adultes	25
Nombre de jeunes (14 – 18 ans)	12
Durée	3 jours
Langue utilisée	Espagnol
Pays d'origine des participants	Colombie et Equateur
Religions et croyances des participants	Christianisme (catholiques, évangélistes, luthériens, mennonites et presbytériens) et Foi Bahá'íe.
Techniques pédagogiques	Arts Jeux Jeux de rôles Partage d'expériences Résolution de problèmes Visites sur le terrain





Atelier sur la violence juvénile

San Salvador, El Salvador

1-5 novembre 2007

25 enfants provenant du Salvador et représentant la Foi Bahá'íe, le bouddhisme, le christianisme, les croyances indigènes, l'islam et le judaïsme, se sont rassemblés avec des adultes représentant des organismes religieux dans le but d'enrichir leur spiritualité et d'apprendre par là à mieux comprendre les autres. Ils ont découvert, dans le cadre de l'atelier, les voies pacifiques permettant de transformer les situations de violence et de développer leur capacité à œuvrer ensemble en faveur de la paix dans leur société, malgré leurs différences.



Durant la première journée, les participants ont dessiné leurs **silhouettes** pour apprendre à se connaître eux-mêmes et ressentir comment leurs identités respectives ont été marquées par leurs expériences. Puis, ils ont mis en commun leurs réflexions. Un **jeu de coopération** a été mené afin de définir les moyens de travailler ensemble pour atteindre des buts communs et de réfléchir sur la singularité de chaque individu. Les participants sont parvenus à la conclusion qu'il était possible de travailler ensemble, à la condition d'apprendre à respecter les autres et d'apprécier l'altérité avec un esprit ouvert et généreux.

Après cette activité, les participants ont été divisés en groupes. On leur a demandé de créer un écusson afin de montrer les **différences et les ressemblances** entre les membres de chaque groupe. Cette activité les a aidés à mieux comprendre l'autre et à le voir au-delà de son apparence physique. A l'issue de l'activité, les participants ont discuté de l'importance de la diversité dans le monde et dans leur propre société.

Les discussions au sujet des réalités sociales et des défis des participants les ont aidés à s'ouvrir au partage de leurs expériences personnelles. Ils ont discuté de leurs problèmes de famille, de leurs frères faisant partie des *Maras* (gangs) et des phénomènes de violence.





Plusieurs séances ont été consacrées aux violents conflits qui se sont produits au Salvador et aux **alternatives de non-violence**. Ces séances ont suscité chez les participants un esprit critique et créatif pour la solution des différends avec les autres et pour leur enseigner les façons de remettre en cause les préjugés et les stéréotypes. A travers des **études de cas, des jeux de rôles et des débats**, ils ont dressé la liste des conflits qui les concernaient et identifié les moyens disponibles pour les transformer pacifiquement.

Les participants ont entrepris également une **marche silencieuse**, parcourant les différentes zones du lieu de rencontre, associant à chacune de ces zones une couleur spécifique. Chaque couleur les a fait réfléchir sur leur vie, leurs rapports avec les autres, la nature et les attitudes de réconciliation requises pour promouvoir la paix dans leur société. Les odeurs, les sons et la musique ont été mis à contribution pour favoriser ce processus d'introspection et permettre aux participants de

prendre des distances par rapport à eux-mêmes, dans la vie et dans la routine quotidienne.

Des prières empruntées à des religions différentes et des **moments de silence** ont contribué à créer un environnement propice à l'éveil de la spiritualité des participants, et à la prise de conscience de la nécessité de trouver la paix intérieure pour pouvoir répandre la paix dans la société.



Apprentissage et impact de l'atelier

Il a été proposé, dans la lignée de cette rencontre interreligieuse, de visiter des sites religieux et de continuer à étudier les voies possibles pour travailler ensemble sur les questions qui concernent les enfants et les jeunes. Les enfants ont proposé de prévoir davantage de jeux et de temps pour la prière dans les ateliers qui se tiendront à l'avenir et les adultes ont proposé que des réunions soient organisées pour y aborder l'enseignement de l'éthique aux parents. A l'issue de l'atelier, les jeunes participants ont créé un blog (<http://www.gnrcelsalvador.blogspot.com/>) pour y partager leurs expériences et rester en contact.

Quels ont été les apports de cet atelier pour le paquet de ressources ?

Voici les principaux apports faits au paquet de ressources :

- > Les exercices de silence afin de favoriser l'introspection et de motiver les enfants à réfléchir sur leurs attitudes et leurs relations avec les autres.
- > L'importance de ménager du temps pour les prières de sorte à comprendre les croyances des autres.
- > Le recours aux jeux de rôles comme une façon de mettre en œuvre les alternatives de non-violence et transformer ainsi les conflits.

Description de l'atelier	
Lieu	Templo del Sol, communauté bouddhiste, San Salvador
Nombre de participants/animateurs	43/5
Nombre d'adultes	18
Nombre de jeunes (14 – 18 ans)	25
Durée	3 jours
Langue utilisée	Espagnol
Pays d'origine des participants	El Salvador, Guatemala et Honduras
Religions et croyances des participants	Christianisme (catholiques, évangélistes, luthériens, mennonites et presbytériens), croyances indigènes, Foi Bahá'íe, islam et judaïsme
Techniques pédagogiques	Arts Jeux Jeux de rôles Méditation Partage d'expériences Résolution de problèmes





Atelier sur la violence juvénile

Capira, Panama

21-23 janvier 2008

38 adultes et jeunes représentant la Foi Bahá'íe, diverses confessions chrétiennes, le mouvement Hare Krishna et le judaïsme, se sont rassemblés pendant trois jours afin d'analyser et de réfléchir sur le problème de la violence juvénile au Panama.



Le premier jour, un **feu de camp** a été organisé pour accueillir les jeunes participants. On y a entendu chansons, guitares, cymbales, rires, prières, poèmes et cantiques, ce qui a instauré un climat de communication et de respect mutuel.

Les participants ont discuté de la nécessité de respecter les différentes opinions et d'être compréhensif à l'aide d'une activité appelée **Je suis pour**. Ils ont exprimé leurs points de vue respectifs sur les sujets qui les concernent et défendu leur position. Cet exercice a permis la remise en cause de leur opinion et les a incités à respecter l'avis des autres, même s'ils ne le partagent pas.

Les participants ont discuté également différents **dilemmes éthiques** et réfléchi sur la façon de prendre des décisions éthiques. En mettant en commun leurs expériences, ils ont réfléchi sur l'importance de l'empathie et des attitudes respectueuses à l'heure de prendre des décisions bien fondées.

Ils ont analysé en détail les types de violence auxquels se trouvent confrontés les jeunes, en tant qu'auteurs ou victimes, dans leur propre environnement. Ils ont cherché à en dégager les causes et les conséquences, de même que les possibilités qui s'offrent à eux de transformer ces situations. Les familles brisées, les parents violents, les modèles de rôle négatifs ont été mis en avant en tant que principales causes de la violence juvénile. A l'aide de **jeux de rôles**, les participants ont analysé les **alternatives de non violence** pour faire face aux situations de violence et diminuer le niveau de tension auxquels ils se trouvent confrontés quotidiennement.



Une **soirée culturelle** a été organisée au cours de laquelle les participants ont présenté les coutumes de la Colombie, du Costa Rica, du Panama et de l'Uruguay. Les participants les plus jeunes ont chanté et interprété les danses typiques du Panama et découvert les autres traditions culturelles représentées.

Pendant la dernière journée de l'atelier, **une activité introspective** a été menée afin de permettre aux participants de méditer et de réfléchir sur leurs vies, leurs rapports avec les autres et leurs attitudes. Les participants ont partagé leurs réflexions et constaté l'importance de savoir qui ils sont et comment ils se conduisent envers les autres.



Apprentissage et impact de l'atelier

Lors de l'une des séances de partage d'expériences, l'un des participants a raconté l'histoire du Chevalier à l'armure rouillée et expliqué les différents types d'armure que nous portons afin de nous protéger des autres et d'éviter de montrer qui nous sommes réellement. Elle a encouragé les participants à s'ouvrir aux autres et à chercher leur vraie identité et le sens de la vie. Cette activité a permis aux jeunes de réfléchir sur eux-mêmes et sur leurs rapports avec les autres.

Les adultes ont demandé de développer des programmes d'enseignement de l'éthique destinés aux familles et d'inclure les parents dans les discussions sur les questions d'éthique avec les enfants. Des représentants du Ministère des affaires sociales et de la santé ont manifesté leur intérêt de coopérer avec le GNRC pour promouvoir l'éducation éthique et prévenir ainsi la violence juvénile au Panama.

Quels ont été les apports de cet atelier pour le paquet de ressources ?

Il s'agissait du dernier atelier pour mettre à l'épreuve le paquet de ressources, une occasion unique de tester les améliorations apportées au matériel pédagogique et de recourir à des techniques et activités nouvelles. Les idées suivantes ont été ajoutées au paquet de ressources :

- > Le recours à l'exploration constructive dans l'analyse des problèmes et des conflits.
- > Le recours aux mandalas afin d'aider les enfants à réfléchir sur leur vie et sur leurs objectifs.
- > Le recours aux dilemmes moraux afin de susciter l'esprit critique des enfants et de remettre en cause leur opinion sur le fait de savoir en quoi consiste une décision éthique.

Description de l'atelier	
Lieu	Foyer Javier, Capira
Nombre de participants/animateurs	38/3
Nombre de jeunes (14 – 18 ans)	18
Nombre d'adultes	20
Durée	2 jours
Langue utilisée	Espagnol
Pays d'origine des participants	Costa Rica et Panama
Religions et croyances des participants	Christianisme, (catholiques, mennonites et représentants de l'Eglise unie de Balboa), Foi Bahá'íe, judaïsme et mouvement Hare Krishna
Techniques pédagogiques	Exploration constructive Jeux Jeux de rôle Méditation Partage d'expériences Résolution de problèmes



Section 7

Références

Ressources

Contes

Le renard et la cigogne, Jean de la Fontaine. Disponible sur le site Internet : <http://www.jdlf.com/lesfables/livre/lerenardetlacigogne>

Le garçon qui criait au loup, Tony Ross. Claudine Leleux, L'éducation à la citoyenneté, Apprendre les valeurs et les normes de 5 à 14 ans, Edition de Boeck, 2000, p. 89.

Les trois plumes. Jacob et Wilhelm Grimm. Disponible sur le site Internet : http://www.grimmstories.com/fr/grimm_contes/les_trois_plumes

Les aveugles et l'éléphant. Disponible sur le site Internet : http://moraletic.iquebec.com/pdf_1-7/texte_perception.pdf

Les fées, Charles Perrault, Editeur Magnard, Paris, 2004

L'origine du désert. Disponible sur le site Internet : <http://www.bladi.net/forum/81719-legende-marocaine-sahara/>

Bretal le magicien (Conte du Maroc). Disponible sur le site Internet : http://www.cantinlevoyageur.com/ENFANTS/DECOUVRE_MONDE/MAROC/contes_maroc/isli_et_tislit.htm

Conte des étoiles de mer. Disponible sur le site Internet : <http://www.formatage.org/branches/realisations/beauxtextes/maryse-mer.html>

Les trois prétendants, Kama Kamanda. Disponible sur le site Internet : http://www.france-mail_forum.de/dos/dos2/dos2kaman.htm

La légende des Baoulés, Maximilien Quénum. Disponible sur le site Internet : <http://www.burundibwacu.org/spip.php?article1213>

Une poupée de sel, Anthony Bloom, Living Prayer, Libra, London, 1966, pp. 105-106

Sur une barricade, Victor Hugo, in L'année terrible, juin 1871. Disponible sur le site Internet : <http://poesie.webnet.fr/poemes/France/hugo/23.html>

Le test des trois passoires. Disponible sur le site Internet : http://www.heuroiaformation.com/index/a/204/Le_test_des_trois_passoires.html

Poèmes

Le ciel est par-dessus le toit, Paul Verlaine, Sagesse, 1880. (Poème écrit en 1873).

Un enfant m'a dit, Alain Bosquet. Disponible sur le site Internet : <http://ecprim.lefeuille.free.fr/b.htm#bebeyquiestu>

De la joie et de la tristesse, Khalil Gibran, Le Prophète, Editeur LGF – Livre de Poche, France, 1996.

Enfant sans frontières, Bernadette Sanou. Disponible sur le site Internet : <http://motspluriels.arts.uwa.edu.au/MP2202ab.html>

Montre-lui, Véronique Tadjou. Disponible sur le site Internet <http://afit.arts.uwa.edu.au/Bassole6.html>

L'âne en peine, Edmond Jabès. Disponible sur le site Internet : <http://ecprim.lefeuille.free.fr/j.htm#jabes>

C'était un bon copain, Robert Desnos. Disponible sur le site Internet : <http://ecprim.lefuiet.free.fr/d.htm#desnoscetait>

La tranche de pain, Maurice Carême. Disponible sur le site Internet : <http://ecprim.lefuiet.free.fr/c.htm#caremenotreecole>

Si..., Rudyard Kipling (Traduction de Jules Castier). Disponible sur le site Internet : http://www.feelingsurfer.net/garp/poesie/Kipling.Si_Castier.html

La Différence, Jean-Pierre Siméon. Disponible sur le site Internet : <http://ecprim.lefuiet.free.fr/s.htm#simeon>

La ronde autour du monde, Paul Fort. Disponible sur le site Internet : <http://ecprim.lefuiet.free.fr/f.htm#fortronde>

Prières pour la paix

Religious Life: A Commitment and Calling, élaboré dans le cadre d'un processus interreligieux organisé par le Conseil Œcuménique des Églises, Genève, Suisse, 2005

Prayer Library. Disponible (en anglais) sur le site Internet : <http://www.beliefnet.com>

Prayers for Peace Disponible (en anglais) sur le site Internet : <http://www.peaceabbey.org/abbey/prayer.htm>

Chaim Sterm (ed), Shaarei Teshuva, *Gates of Repentance*, The New Union Prayerbook for the Days of Awe, Conférence Générale des Rabbins Américains 1978, 1999.

Études de cas

Étude de cas 1 – L'histoire d'Ana, adapté du site Internet du Comité International de la Croix-Rouge en Colombie, <http://www.cicr.org/Web/Spa/sitespa0.nsf/html/colombia-press-article-050907>

Dilemmes moraux

Dilemme moral 2 – La consommation de drogues – Gouvernement du Québec, Ministère de l'éducation 1998, document # 98-0876 — ISBN 2-550-33895-2

Dilemme moral 3 – Protection d'un mensonge – Adapté de *Moral Reasoning de* Victor Grassian, Prentice Hall, 1981, 1992.

Dilemme moral 4 – Le prix d'une vie – Tiré de Kohlberg, Lawrence, *Collected Papers on Moral Development and Moral Education*, Cambridge, Moral Education and Research Foundation, Harvard University Education Foundation, 1973.

Dilemme moral 5 – Canot de sauvetage – Adapté de *Moral Reasoning de* Victor Grassian, Prentice Hall, 1981.

Dilemme moral 6 – Un nouveau milieu de vie pour Jocelyn – Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, 1992- 9192-0878 ISBN : 2-550-23062-0

Matériel de support pour les activités

Convention relative aux droits de l'enfant. Disponible sur le site Internet : http://www.unhcr.ch/french/html/menu3/b/k2crc_fr.htm

Déclaration universelle des droits de l'homme. Disponible sur le site Internet : <http://www.unhcr.ch/udhr/lang/frn.htm>

Étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la Violence à l'encontre des Enfants. Disponible (en anglais) sur le site Internet : <http://www.violencestudy.org>

Handbook for Story Tellers, Ramsey Inez, Profesor Emeritus James Madison University. Disponible (en anglais) sur le site Internet : <http://falcon.jmu.edu/~ramseyil/storyhandbook.htm>

Réalisation d'un feu de camp. Disponible sur le site Internet : http://www.latoilescoute.net/echanger/dans_la_nature/s-installer/campisme/feujoie/

12 techniques pour transformer les conflits, adapté de la version utilisée par Amada Benavides, Escuelas de Paz, Colombie

World Schools Debating Championships. Disponible (en anglais) sur le site Internet : <http://www.schoolsdebate.com/guides.asp>

Pour avoir plus d'informations sur les débats, veuillez consulter (en anglais) le site Internet : <http://www.idebate.org/debate/what.php>

Pour avoir plus d'informations sur l'exploration constructive, veuillez consulter le site Internet : <http://www.cavr.org/anchorproject/didacticiel3.php>

Pour avoir plus d'informations sur les jeux coopératifs, veuillez consulter le site Internet : <http://www.jeux-cooperatifs.org/>

Pour avoir plus d'informations sur la technique d'apprentissage par le service communautaire, veuillez consulter « Service Learning: Lessons, Plans and Projects », Programme d'enseignement des droits de l'homme, Amnesty International et Human Rights Education Associates, HREA, mars 2007.

Informations sur les mandalas. Disponible sur le site Internet : <http://www.free-mandala.com/fr/main.html>

Jeux et médias sur des conflits non-violents. Disponible (en anglais) sur le site Internet : <http://www.aforcemorepowerful.org/>

L'histoire de Sadako. Disponible (en anglais) sur le site Internet : www.sadako.org

Les sports comme méthodologie pour la paix et la réconciliation. Disponible sur le site Internet : <http://www.sad.ch/fr/Methodologie/>

C'est l'heure du film. Disponible (en anglais) sur le site Internet : <http://www.filmyourissue.com/making/index.shtml>

Safe you, Safe Me, une ressource pour les questions liées à la sécurité des enfants, Save the Children, Contribution à l'étude du Secrétaire général des Nations Unies sur la violence à l'encontre des enfants, 2006. Consultez aussi le site Internet (en anglais) : <http://www.violencestudy.org/IMG/pdf/safeyoufinal.pdf>

Références pour les activités

L'arbre de ma vie, page 65 – Adapté de Jag & Du, Diocèses de Lund, 2004.

Atteindre les étoiles, page 77 – Adapté d'une version utilisée par la Fondation Escuelas de Paz, Bogota, Colombie.

Jeux de rôles, page 85 – Adapté d'une version utilisée par le Centre San Bartolomé de las Casas, El Salvador.

Ta silhouette est la mienne, page 69 – Adapté d'une version utilisée par la Fondation Escuelas de Paz, Bogota, Colombie.

Appréciation dans la joie, page 105 – Adapté d'une version du Dhamma, enseigné par un maître Thai.

Les îles musicales, page 114 – Adapté d'une version utilisée par Mustafa Ali, République Unie de Tanzanie.

La balle en l'air, page 115 – Adapté d'une version utilisée par le Centre San Bartolomé de las Casas, El Salvador.

Glossaire

Ethique : science de la morale et des mœurs. C'est une discipline philosophique qui réfléchit sur les finalités, sur les valeurs de l'existence, sur les conditions d'une vie heureuse, sur la notion de « bien » ou sur des questions de mœurs ou de morale.

L'éthique peut également être définie comme une réflexion sur les comportements à adopter pour rendre le monde humainement habitable. En cela, l'éthique est une recherche d'idéal de société et de conduite de l'existence.

Interreligieux : se réfère à l'interaction solidaire et positive entre personnes de différentes traditions religieuses, tant sur le plan individuel qu'institutionnel, conduisant à la tolérance et au respect mutuel. Se distingue du syncrétisme ou religion alternative, en ce sens que le dialogue conduit souvent à promouvoir la compréhension entre différentes religions pour accroître le respect envers les autres, au lieu de synthétiser de nouvelles croyances.

Morale : ensemble de principes de jugement, de règles de conduite relatives au bien et au mal, de devoirs, de valeurs, parfois érigés en doctrine, qu'une société se donne et qui s'imposent autant à la conscience individuelle qu'à la conscience collective. Ces principes varient selon la culture, les croyances, les conditions de vie et les besoins de la société. Ils ont souvent pour origine ce qui est positif pour la survie de l'ethnie, du peuple, de la société. Si de tels principes sont en outre positifs pour l'ensemble des ethnies, des peuples ou des sociétés de la terre, on peut les considérer comme faisant partie de la morale universelle.

Valeurs : idéaux (de nature personnelle et culturelle) acceptés par certains individus ou groupes d'individus – principes, normes ou qualités qui guident les actions humaines.

Valeurs personnelles

Les valeurs personnelles se développent à partir des expériences vécues au contact du monde extérieur et peuvent évoluer au fil du temps. L'intégrité dans la mise en pratique des valeurs renvoie à une continuité; une personne est intègre si elle applique les valeurs comme il convient, quels que soient les arguments avancés par d'autres ou leur influence négative. Les valeurs personnelles sont implicitement liées à un choix; elles guident les décisions en permettant de comparer les choix d'un individu aux valeurs associées à chaque choix.

Les valeurs personnelles établies à un âge précoce peuvent se montrer résistantes au changement. Elles sont parfois dérivées de celles de groupes ou systèmes particuliers comme une culture, une religion et un parti politique. Toutefois, les valeurs personnelles ne sont pas universelles; l'hérédité d'une personne, sa famille, sa nation et son environnement historique déterminent ses valeurs personnelles. Cela ne signifie pas que les concepts de valeur en eux-mêmes ne soient pas universels, mais simplement que chaque individu en possède une conception unique qui lui est propre, c'est-à-dire une connaissance personnelle des valeurs qui conviennent à ce qui lui est inné, à ses sentiments et à son expérience.

Valeurs culturelles

Les groupes, les sociétés, les religions et les cultures ont des valeurs partagées en général par leurs membres. Ceux-ci ont une culture en commun, même si les valeurs personnelles de chacun des membres ne concordent pas entièrement avec certaines des valeurs normatives entérinées par la culture. Cela illustre la capacité qu'a l'individu de synthétiser et d'abstraire les aspects qui ont de la valeur à ses yeux, parmi les multiples subcultures auxquelles il appartient.

Si un individu exprime une valeur qui entre en conflit profond avec la norme du groupe, l'autorité de celui-ci peut, de diverses manières, stigmatiser l'individu ou le rendre conforme. L'emprisonnement, par exemple, peut être la conséquence d'un conflit avec les normes sociales qui ont été établies en tant que loi.

Toutes les valeurs sont fondées sur des sentiments et des conditionnements inconscients.

Vertu : disposition constante à accomplir une sorte d'actes moraux par un effort de volonté. Qualité portée à un haut degré.

Acronymes

CDE	Convention relative aux droits de l'enfant
GNRC	Réseau mondial des religions en faveur des enfants
MPA	Motion Pictures Association
SMART	Spécifique, Mesurable, Acceptable, Réaliste, déterminé dans le Temps
DUDH	Déclaration universelle des droits de l'homme
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNICEF	Le fonds des Nations Unies pour l'enfance
COE	Conseil œcuménique des églises
CMRP	Conférence mondiale des religions pour la paix

Liste des membres du Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants

Conseiller Honoraire

S.A.R. le Prince El Hassan bin Talal
Président, Institut Royal des Etudes Interreligieuses, Jordanie

Membres du Conseil

Dr. A. T. Ariyaratne
Fondateur et Président du Mouvement Sarvodaya Shramadana, Sri Lanka

M. Adolfo Pérez Esquivel
Président, Service Paix et Justice (SERPAJ), Lauréat du Prix Nobel de la Paix, Argentine

M. Kul Gautam
Directeur Exécutif Adjoint, UNICEF, Etats-Unis

Dr. Hans Küng
Président, Fondation Ethique Planétaire, Allemagne

Mme Bibifatemeh Mousavi Nezhad
Directrice, Institut de Dialogue Interreligieux, Iran

Dr. Alice Shalvi
Ancienne Présidente, Institut Schechter des Etudes Juives, Israël

Mme Didi Athavale Talwalkar
Directrice du Mouvement Swadhyay Parivar, Inde

Sa Béatitude Anastasios Yannoulatos
Archevêque, Tirana, Durres et toute l'Albanie, Eglise grecque orthodoxe, Albanie

Membres du Conseil représentants des jeunes

Mme Nour Ammari
Programme Fisher pour les Jeunes, Jordanie

M. Emanuel Mathias
Fondateur du Mouvement Jeunesse et Enfants pour la Paix, République unie de Tanzanie

Liste des membres du Comité du Conseil interreligieux pour l'enseignement de l'éthique aux enfants

S.E. M. l'Ambassadeur Hasan Abu Nimah
 Directeur, Institut Royal des Etudes Interreligieuses, Jordanie
 Conseiller de S.A.R. le Prince El Hassan bin Talal

Swami Agnivesh
 Président, Groupe de travail sur les Formes Contemporaines d'Esclavage des Nations Unies, Inde

Mme Charanjit AjitSingh
 Inspectrice Indépendante / Consultante pour les Questions liées à l'Education et Vice-présidente /
 Centre International Interreligieux, Oxford, Royaume-Uni

Mme Farida Ali
 Responsable de Programmes, Bureau du Partenariat Public, UNICEF – Etats-Unis

S.E. Ibrahim Al-Sheddi
 Secrétaire Général, Commission Nationale de l'Arabie Saoudite pour l'Education, la Culture et les
 Sciences, Arabie Saoudite

Dr. Kezevino Aram
 Directrice, Shanti Ashram, Inde

Révérénd Dr. Wesley Ariarajah
 Professeur, Théologie Œcuménique, Université de Drew, Etats-Unis

Professeur Alicia Cabezudo
 Directrice, Association Amérique Latine des Villes Educatrices, Argentine

Mme Meg Gardinier
 Directrice, Education et Partenariat Communautaire, UNICEF – Etats-Unis

M. Andrés Guerrero
 Responsable de Programmes, Bureau du Partenariat Public, UNICEF Genève, Suisse

Dr. Magnus Haavelsrud
 Professeur, Département de l'Education, Université Norvégienne des Sciences et de la Technologie,
 Norvège

Dr. Heidi Hadsell
 Présidente, Hartford Seminary, Etats-Unis

M. Vinod Hallan
 Responsable de Projets, Département de l'Education et des Aptitudes, Royaume-Uni

Dr. Stuart Hart
 Directeur Adjoint, Institut International pour le Développement des Droits de l'Enfant, Etats-Unis/
 Canada

Dr. Azza Karam
 Conseillère Principale pour la Culture, Fonds des Nations Unies pour la Population, Etats-Unis

Monseigneur Method Kilaini
 Evêque Auxiliaire, Dar es Salaam, République Unie de Tanzanie

Mme Marlene Silbert
 Directrice, Centre d'Holocauste, Cape Town, Afrique du Sud

Révérénd Dr. Hans Ucko
Responsable de Programmes, Relations Interreligieuses, Conseil Œcuménique des Eglises, Suisse

Dr. Deborah Weissman
Ancienne Directrice, Institut Kerem pour l'Éducation Juive, Israël

Dr. Sunil Wijesiriwardhana
Consultant, Mouvement Sarvodaya Shramadana, Sri Lanka

Membres du Réseau mondial des religions en faveur des enfants (GNRC)

Afrique

Dr. Mustafa Yusuf Ali
Directeur, Bureau du GNRC en Afrique

Amérique Latine et Caraïbes

Mme Mercedes Roman
Représentante, Bureau pour les Intérêts Mondiaux, Maryknoll, États-Unis

Asie Centrale et Caucase

Mme Razia Sultan Ismail Abbasi
Modératrice et Fondatrice, Association des Femmes pour la Paix et pour le Développement dans la Dignité

Asie du Sud

Dr. Vinya S. Ariyaratne
Directeur Exécutif, Mouvement Sarvodaya Shramadana, Sri Lanka

Europe

Mme Marta Palma
Conseillère pour les Questions relatives aux Enfants, Conseil Œcuménique des Eglises, Suisse

Région arabe

Révérénd Dr. Qais Sadiq
Président, Centre d'Études Œcuméniques, Jordanie

Israël

Mme Dorit Shippin
Coordinatrice de Doumia-Sakinah, Centre Spirituel Pluraliste, Neve-Shalom/Wahat al-Salam

ANNEXES

FORMULAIRE D'ÉVALUATION

LOGISTIQUE

	Rang 1 – 5 (5 étant le plus élevé)	Commentaires
Lieu de rencontre		
Logement		
Repas		
Matériel		
Autres commentaires		

CONTENU

L'objectif de l'atelier était-il clair ?	
Le contenu des sessions correspondait-il à vos attentes ?	
La méthodologie utilisée était-elle adaptée aux sujets ?	
Avez-vous rencontré des difficultés au cours des sessions ? Spécifiez.	

APPRENTISSAGE

Quel a été l'enseignement principal de l'atelier ?	
Pouvez-vous appliquer ce que vous avez appris à votre propre contexte (personnel, social, professionnel, institutionnel) ?	
RECOMMANDATIONS	

TABLEAUX POUR L'ÉVALUATION D'IMPACT

A. Ce que je connais			
	Oui	Non	Commentaires
Je connais mes capacités et mes aptitudes			Si oui, comment les mettez-vous à profit ?
Je suis fier/fière de moi, de ma famille, de ma culture et de mes croyances			Expliquez
Je connais des personnes d'autres cultures et traditions religieuses			Si oui, que savez-vous d'elles ?
Je connais les différences entre ma propre culture et mes traditions religieuses et celles des autres			Si oui, citez deux différences avec certaines cultures et traditions religieuses dont vous avez entendu parler
Je suis au courant de situations de violence et de manque de compréhension dans mon école et mon quartier			Si oui, lesquelles ?
Je comprends les causes des principaux conflits et injustices dans ma société			Si oui, citez-en un et notez-en les causes
Je sais que des initiatives de paix existent dans ma communauté			Si oui, lesquelles ?

B. Répondez par vrai ou faux aux déclarations ci-dessous et justifiez vos réponses

Déclaration	Vrai	Faux	Pourquoi?
Il est préférable de cacher ses propres idées et convictions si la plupart des personnes autour de nous ont des points de vue et des idées différents			
Lorsque quelqu'un me parle, je prête autant d'attention à son langage corporel, son maintien, son contact visuel, son intonation, sa voix, l'expression de son visage qu'à ses propos			
Il est plus facile de devenir ami/e avec quelqu'un qui partage mes propres croyances et ma manière de penser			
Il est préférable d'ignorer les idées des autres lorsqu'elles sont en conflit avec mes convictions et mes principes			
Dans la rue il est très probable qu'une personne pauvrement habillée veuille me faire du mal ou me voler			
Les décisions devraient être prises en tenant compte de l'impact qu'elles ont sur l'autre			
Lorsque je suis en colère, je prends le temps de réfléchir et de me calmer avant de faire quoique ce soit			

C. Réfléchissez aux situations suivantes et décrivez comment vous agiriez ou comment vous y répondriez

<p>Quelqu'un se moque de vos traditions et des coutumes culturelles de votre famille. Comment réagissez-vous ?</p>	
<p>Vous devez travailler en équipe avec une personne dont vous n'aimez pas la manière d'agir et dont vous n'approuvez pas les idées. Comment gérez-vous la situation ? Comment pouvez-vous rendre votre collaboration possible ?</p>	
<p>Vous vous êtes disputé/e avec un/e ami/e qui vous a blessé/e. Vous ne comprenez pas pourquoi il/elle a agi de la sorte. Essayez-vous de résoudre le problème ? Si oui, comment ?</p>	
<p>Il y a un problème de discrimination dans votre classe qui ne vous concerne pas directement. Essayez-vous d'y remédier ? Si oui, comment et pourquoi ?</p>	
<p>Une personne de culture et de traditions religieuses différentes arrive dans votre école. La plupart des élèves disent du mal d'elle. Elle agit et s'habille différemment de la plupart d'entre eux. Vous ne vous sentez pas à l'aise avec cette personne mais elle essaie d'être votre amie. Vous savez que si vous devenez son ami/e, vos autres ami-e-s ne voudront probablement plus de votre amitié. Que faites-vous ?</p>	
<p>Vous avez pris une décision qui nuit aux autres. Vous ne serez pas puni/e si vous décidez de n'en rien faire. Feriez-vous quelque chose pour réparer les dégâts ? Si oui, quoi ?</p>	

Notes

A series of horizontal dotted lines for taking notes, starting below the 'Notes' header and extending to the bottom of the page.

Notes

A series of horizontal dotted lines for taking notes.

Apprendre à vivre ensemble est un programme interculturel et interreligieux pour l'enseignement de l'éthique, destiné à contribuer à la réalisation du droit de l'enfant à un plein et sain développement physique, mental, spirituel, moral et social, ainsi qu'à la réalisation du droit à l'éducation tel qu'établi dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (CDE), dans l'article 26.1 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH), dans la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous et dans les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

Apprendre à vivre ensemble fournit aux dirigeants et éducateurs de la jeunesse du monde entier des outils pour la mise en place d'un programme interculturel et interreligieux, grâce auquel les enfants et les jeunes sont capables de développer un sens plus aigu de l'éthique. Il est conçu pour aider les jeunes à comprendre et à respecter les personnes d'autres cultures et religions, ainsi qu'à développer leur sentiment d'appartenance à une communauté mondiale. La présente ressource a été développée en étroite collaboration avec l'UNESCO et l'UNICEF.